AUJOURD'HUI AU THEATRE ELGIN
James Cagney et Grace George dans "Johnny Come Lately"

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

31e année No 274 — OTTAWA, SAMEDI 27 NOVEMBRE 1943 — Le numéro: 3 cents

ACHETEZ ET EPARGNEZ CHEZ LAROCQUE Magasin à Rayons
Rues Rideau-Dalhousie-Georges, Ottawa

Berlin et Stuttgart ont été pilonnées cette nuit

Russes à 15 milles de la Pologne

Le seul noir

● **Le soldat-parachutiste C.-C. Waterman,** de Toronto, le seul soldat nègre faisant partie de ce corps d'élite de l'armée canadienne, est en compagnie du sergent Dave REYNOLDS, qui vérifie le harnais du parachute.

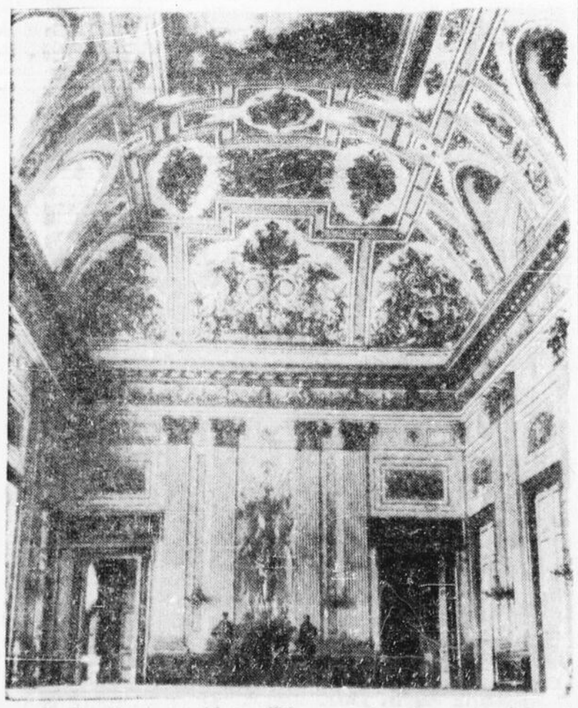
Champion donneur

● **Cent-dix transfusions de sang,** c'est le record que réclame Marshall TRIPP, un ouvrier de Toronto. Autre chiffre imposant: il a, de la sorte, fourni 154 chopines à la banque du sang.

Entente cordiale

● **Un cordon bleu** insista pour mettre la main à la pâte avec le cuisinier d'un régiment écossais des armées d'Italie. Tous deux semblent fort bien s'entendre, quant à la recette du moins.

Au palais de Naples



● **Infirmières et soldats alliés** se sont mués en touristes pour visiter Naples. En voici un groupe installé dans la salle du trône au palais royal.

300.000 Allemands au piège

L'armée rouge marche en direction de Pinsk et de Brest-Litovsk — Les troupes de Vatutine contiennent les assauts ennemis au secteur de Korosten

Par Henry CASSIDY

MOSCOU, le 27— (P.A.) — L'armée victorieuse de Russie blanche du général Constantin Rokossovsky gagne l'ouest aujourd'hui, après être partie de la ville capturée de Gomel, pour entreprendre une avance générale possible russe vers Pinsk et Brest-Litovsk, principales villes de l'ancienne province polonaise de Polésie.

Gomel, dernier bastion détenu par les Allemands sur le Dniepr, est tombée hier après un siège qui commença le 13 octobre, trois semaines après que les troupes de Rokossovsky se furent frayé un chemin dans le secteur de Gomel et eurent traversé la rivière Sozh, en haut de la base nazie puissamment fortifiée.

Retenues pendant plus de deux mois par de puisantes fortifications allemandes, les troupes de l'armée rouge gagnèrent l'ouest et le sud. L'irruption de mercredi à Propoisk, à 60 milles au nord de Gomel, a complété l'isolement de la garnison allemande assiégée et décidé du sort de la bataille.

(Suite à la page treize)

Ottawa devra aider aux municipalités

Les ressources des municipalités sont "totalement insuffisantes" pour les travaux publics de grande envergure qui deviendront nécessaires dans l'après-guerre. Voilà ce qu'a exposé un mémoire soumis aujourd'hui par la fédération des maires et des municipalités au comité parlementaire de la restauration.

On a ajouté que les municipalités auraient besoin de l'aide fédérale pour leurs entreprises d'après-guerre. De plus, les municipalités devraient avoir le droit d'établir des fonds de réserve pour les travaux d'après-guerre.

Enfin on réclama une politique nationale hardie pour la construction en série de maisons à bon marché.

"La principale tâche de l'après-guerre", insista le mémoire, "sera d'apporter une solution rapide au problème du logement. Car l'état des habitations est loin d'être satisfaisant. L'entreprise privée n'a pas réussi à donner des logis décents aux citoyens à revenus minimes".

On préconisa finalement la démolition des taudis dans les quartiers d'affaires des grandes villes, assurant "que c'était le problème urbain le plus urgent des temps modernes".

Catroux est à Damase

DAMASE, (Syrie), le 25 — (Retardée) - (P.A.) — Le général Georges Catroux, trouble-fête pour le Comité français de la Libération nationale, qui a promis de négocier une indépendance complète pour la Syrie, est arrivé à Damase, aujourd'hui, où il a rencontré le premier ministre et le ministre des Afaires étrangères de Syrie.

Les Allemands fortifient la route de Rome

ALGER, le 27. — (P.A.) — La 8e armée britannique a élargi sa tête-de-pont sur la rive nord de la Sangro, dont les eaux se sont élevées de plus de deux pieds et qui a plus de 1,000 pieds de large en certains endroits annonce-t-on aujourd'hui.

Les troupese américaines de la 5e armée ont refoulé deux assauts ennemis à l'ouest de Venafro, alors que le temps s'améliore dans ce secteur du front italien.

Dans les airs, les bombardiers lourds américains ont pilonné des aménagements ferroviaires des deux côtés de la péninsule italienne, à Recco, près de Gênes, et à Rimini, sur la côte de l'Adriatique.

Entre-temps, on a annoncé qu'au moins huit bombardiers allemands, dont quelques gros Heinkel-177, ont été détruits au commencement de ela nuit dernière quand une flotte de 36 avions nazis a fondu sur un convoi allié en Méditerranée. Le convoi n'a subi que de légers dégâts.

Des préparatifs de l'infanterie ennemie en vue d'une attaque dans la région de Mignano, sur le front de la 5e armée, ont été désorganisés par un violent feu d'artillerie des batteries américaines. Les Allemands élèveraient de nouvelles fortifications encore plus solidement des deux côtés de la via Casilina, le chemin le plus direct vers Rome.

De puissantes flottes de bom-

(Suite à la page quatorze)

L'anglais sera la langue officielle de la commission

(Par C.-R. BLACKBURN)

ATLANTIC-CITY (New-Jersey), le 27 — (P.C.) — Des discussions qui durent depuis presque trois semaines ont élaboré aujourd'hui un plan par lequel la Commission de secours et de relèvement des Nations-Unies espère fournir de nourriture, le vêtement, le remède, le rapatriement et enfin l'indépendance économique aux peuples fatigués de la guerre, sur les pas des armées alliées de la libération.

Les délégués de 44 Nations-Unies ou nations associées avec elles dans la guerre, divisée en 14 sous-comités, ont terminé leur travail préliminaire dans l'hôtel Claridge, soigneusement gardé.

Les rapports volumineux de ces sous-comités ont été condensés aujourd'hui en propositions succin-

(Suite à la page quatorze)

Le bombardier "La Tortue" a été décoré de la croix de l'aviation

Honneur à un avion qui a vieilli au service de la fameuse escadrille canadienne - française des "Alouettes"

D'UNE BASE DU C.A.R.C., en Tunisie, le 28. — Pour la première fois dans cette guerre, un appareil du C.A.R.C. vient d'être décoré de la "Distinguished Flying Cross", en Tunisie. L'avion à l'honneur a vieilli au service de la fameuse escadrille canadienne-française "Les Alouettes" et se nomme "La Tortue".

Naturellement, il ne s'agit pas d'une décoration officielle, mais elle n'en est pas moins bien fondée et sincère pour cela. L'équipe au sol qui est chargée de l'entretien de l'appareil et qui comprend entre autres, le caporal *André Lupien*, du Lac-à-la-Tortue (Qué.), et l'aviateur-chef Yvon Monette, 2470, rue Louis Veuillot, Montréal, a décidé qu'il fallait reconnaître de quelque façon le bon office rendu par cette machine au cours de ses quarante-six raids fructueux en territoire ennemi.

C'est pourquoi, le caporal Lupien, l'aviateur-chef Monette et leurs camarades ont peint le ruban de la D.F.C. sur le fuselage de "La Tortue", juste au-dessus des quarante-six petites bombes qui représentent le nombre d'opérations aériennes effectuées par l'avion.

Lors de son affectation à l'escadrille "Les Alouettes", "La Tortue" semblait sortir de l'usine. Cependant, on s'aperçut bientôt qu'elle était un peu lente. Divers équipages l'employèrent, mais rien n'y fit; elle arrivait toujours des raids un peu plus tard que les autres. Néanmoins, le fait de ne jamais manquer de revenir à sa base et de ne pas rechigner à la besogne la rendit vite chère aux équipages de bord comme aux équipes du sol. Malgré son "train de sénateur", l'appareil participait à toutes les attaques et faisait de l'excellent travail.

Une nuit, pourtant, durant la campagne de Sicile, ce phénomène unique faillit rester sur le carreau. Au-dessus de Messine, en effet, "La Tortue" se trouva prise dans les faisceaux des projec-

(Suite à la page treize)

Un banquet politique à M. Gardiner

REGINA, le 27. (P.C.) — On donnera ici mardi prochain un banquet à l'hon. J.-G. Gardiner, ministre fédéral de l'agriculture, à l'occasion de son soixantième anniversaire de naissance et de son trentième anniversaire d'entrée dans la politique.

Une inondation en miniature dans Syracuse, (N.-Y.)

SYRACUSE, (New-York), le 27. —(P.A.)— Des camions, des chasse-neige et des pelles ont été employés aujourd'hui pour enlever les 40,000 tonnes de boue d'émoulage couvrant une étendue de deux milles carrés, près de l'usine de la Solvay Process Company, après qu'une digue eut été démolie.

Les hommes de peine ont prédit que des mois s'écouleraient avant que bien des progrès soient réalisés dans l'enlèvement de ce mélange, qui inonda une grande route et les terrains de l'exposition de l'état, qui servent actuellement de dépôt au corps de l'aviation de l'armée des Etats-Unis. Les dommages sont évalués à plusieurs cent mille dollars.

Robert Wasmer, chérif du comté d'Onondaga, semble sans espoir et compare la situation à une tentative de vider un lac avec un ustensile de deux pintes.

Les rebuts provenant d'une usine de soda en poudre comprenent du calcium, du carbonate de la magnésie et de petites quantités de chlorure et de saumure sablonneuse.

Les efforts de la Solvay Process Company pour déblayer la région hier, au moyen d'une pompe et d'une pipeline, ont cessé au moment où des voisins se sont plaints qu'il y avait des fissures dans un réservoir.

Dix personnes demeurèrent dans un hôtel en face des terrains de l'exposition de l'état, mais on fait des efforts pour déblayer le chemin, afin qu'un camion puisse aller les chercher. L'inondation chassa 50 personnes de leurs foyers, et elles allèrent chercher refuge chez des parents et des amis.

Navires anglais à Gibraltar

LA LINEA (Espagne), le 26 — (Retardée) - (P.A.) — Deux croiseurs britanniques et 14 canonnières ont jeté l'ancre dans la baie de Gibraltar, aujourd'hui, ainsi que quatre destroyers américains. Le cuirassé britannique **Warspite** et trois destroyers britanniques subissent un radoub à Gibraltar, et 45 navires marchands sont à l'ancre dans le port, modernes".

Les Australiens sur un plateau près Sattelberg

Du quartier général allié, dans le sud-ouest du Pacifique, le 27. (P.A.) — Un menaçant plateau de la jungle de 2,400 pieds de hauteur, d'où les Japonais dominaient le secteur de la Nouvelle-Guinée, où la plus importante invasion de la guerre du sud-ouest du Pacifique est possible, est aujourd'hui aux mains des soldats australiens.

Les Australiens qui ont suivi des tanks de 26 tonnes aussi loin que ces tanks ont pu se frayer un chemin hier, ont pris d'assaut les hauteurs à Sattelberg, massacré les Japonais dans leurs abris blindés, mis en fuite les survivants, le long d'une piste allant vers le nord, et saisi des canons et des équipements militaires qu'ils avaient abandonnés.

Sattelberg, la première position ennemie importante à tomber depuis la capture, le 2 octobre, de Finschhafen, à huit milles au sud-est, domine le golfe d'Huon, où les troupes de terre alliées ne sont séparées de l'ouest de la Nouvel-

(Suite à la page treize)

Armée japonaise prise au piège dans le Hou-Nan

TCHOUNG-KING, le 27. — (P.A.) — Les soldats chinois, combattant à la baïonnette, après l'un des plus rudes combats depuis le début de la guerre, ont terminé l'encerclement de 100,000 Japonais dans la province du Hou-Nan en Chine centrale, a-t-on annoncé aujourd'hui.

La "bataille du bol de riz" promet donc de donner aux Chinois l'une des plus grandes victoires de la guerre, éclipsant en valeur la troisième bataille de Changsha il y a près de deux ans.

Le haut-commandement chinois, qui a annoncé que le grand mouvement d'enveloppement était terminé, a dit que plus de 1,000 soldats japonais ont envahi Changteh, conduisant à Changsha, mais que tous furent délogés au cours d'une bataille sanglante.

Le nombre total des Japonais qui furent tués dans la région de Changteh, dit le communiqué, est plus de 5,700.

Les troupes chinoises, s'attaquant en venant de l'ouest à l'arrière des Japonais, ont fait d'autres progrès dans différents secteurs, a-t-on annoncé, et une colonne a atteint des endroits près du port de Shasi sur le fleuve Bleu.

(suite à la page treize)

Les Allemands ont fait fusiller des officiers italiens

ALGER, le 27. —(P.A.)— Le gouvernement de Badoglio, dans un communiqué spécial émis par l'intermédiaire du quartier général allié, a accusé aujourd'hui les Allemands d'avoir abattu des officiers italiens capturés sur les champs de bataille en Albanie, au Monténégro et dans les îles de la mer Egée.

La commission d'armistice italienne vient d'informer le quartier général allié que le gouvernement du premier ministre Badoglio a envoyé un message à son ambassade à Madrid lui demandant de loger une protestation auprès de l'Allemagne par l'intermédiaire du gouvernement espagnol.

Les Italiens afirment que les derniers assassinats d'officiers italiens capturés sont survenus lors de la prise de Leros, dans le Dodécanèse, par les Allemands.

Trente-deux bombardiers sont perdus

Trois appareils du CARC sont parmi les disparus — La DCA allemande semble impuissante dans la capitale — Censure entre Berlin et Stockholm

LONDRES, le 27.— (P.C.) — Les bombardiers lourds de la RAF et du CARC ont attaqué Berlin dans un raid massif, la nuit dernière, et ont aussi mené un raid de diversion sur Stuttgart, annonce aujourd'hui le ministère de l'Air. Trente-deux bombardiers ont été perdus.

Un communiqué du CARC dit que des Lancaster canadiens, des Halifax et Mosquito ont sorti en grand nombre la nuit dernière.

Les Lancaster survolèrent Berlin pour semer encore plus de destruction dans la capitale allemande et les Halifax étaient parmi les nombreux avions qui furent envoyés à Stuttgart. Des Mosquito ont fait la patrouille des aéroports ennemis sur un vaste territoire.

(suite à la page treize)

Le gouvernement de la Colombie déclare la guerre

BOGOTA, (Colombie), le 27 — (P.A.) — Le Sénat a approuvé aujourd'hui une déclaration du gouvernement reconnaissant l'existence d'un état de belligérance entre la Colombie et l'Allemagne.

Cet acte a fait suite à la nouvelle officielle annoncée hier soir et disant qu'un sous-marin allemand avait coulé la goélette colombienne **Ruby,** le 17 novembre, dans la Méditerranée, second vaisseau colombien à être victime de sous-marins allemands depuis le commencement de la guerre.

L'acte du Sénat, accompli malgré l'opposition des conservateurs, qui voulaient différer le vote pour plus ample étude, a fait suite à une déclaration de Carlos Lozano y Lozano, ministre des Affaires étrangères, disant que le gouvernement se regardait comme étant dans "un état de belligérance" avec l'Allemagne. Lozano dit cependant que la Colombie n'a pas l'intention d'envoyer des troupes ou des forces navales à l'étranger, mais qu'elle désire une participation plus étroite avec les Nations Unies.

Dans sa déclaration au Sénat, Lozano a déclaré qu'une attitude énergique était justifiée, à cause "des actes de guerre non provoqués de la part de l'Allemagne".

Il ajouta toutefois que le gouvernement ne désirait pas avoir recours aux pouvoirs extraordinaires accordés d'ordinaire au président

(suite à la page treize)

Des blessés de la campagne de Sicile sont arrivés à Ottawa

Une foule de parents et d'amis leur ont fait une chaleureuse réception, en pleine nuit, à la gare Union — Héros de Dieppe

Dans un train comprenant quatre wagons-hôpital, onze wagons-lits, deux wagons-restaurant du Canadien National et un fourgon à bagages arrivaient de bonne heure ce matin en la gare Union, douze soldats blessés d'Ottawa et des environs de retour des divers fronts de combat. Une foule d'amis et de parents avaient bravé la mauvaise température pour venir à leur rencontre.

Dans le groupe, on remarquait des soldats blessés dans le raid sur Dieppe, d'autres dans la récente campagne de Sicile et un aviateur du C.A.R.C., ex-prisonnier de guerre au camp d'internement no 6.

Les soldats d'Ottawa étaient: le soldat J. Lefebvre, des Cameron Highlanders, 792, rue Somerset-ouest; le caporal H. R. Moffat, de Hog's Back, servant dans le corps des ingénieurs; le lieutenant Arnold Powell, de l'intendance, 56, rue Robert, et le soldat John Duncan, de l'intendance, de Billing's Bridge.

Le seul rapatrié demeurant à Hull était le soldat Lionel Sirois, 229, rue Montcalm. Les autres soldats venaient des environs: le soldat Garry Hart, des Cameron Highlanders d'Ottawa, venant de Kemptville; le sapeur Leonard Hassall, du corps des ingénieurs, Merrickville; le soldat Roméo-J. Dufault, C.F.C., de Pontiac, Qué.; le signaleur G. Caskey, R.C.C.S., d'Almonte, et le soldat C. J. Poulin, de Gunner, Ont.. L'aviateur rapatrié était l'officier breveté de deuxième classe, B. E. Argue, 18, avenue Hampton, Ottawa.

Le soldat J. Lefebvre a fait partie des Cameron Highlanders pendant trois ans et demi outre-mer. Le sapeur Lionel Sirois, de Hull, qui fit du service pendant quatre

— (suite à la page quatorze)

Bracken inquiet au sujet de nos envois de porcs

TORONTO, le 27. (P.C.) — L'hon. John Bracken, chef national conservateur-progressiste, a déclaré que la politique fédérale au sujet des bestiaux "amènera l'an prochain une diminution probable de 30 pour cent ou plus dans l'exportation des produits du porc en Grande-Bretagne".

M. Bracken qui est arrivé ici de Winnipeg, hier soir, a dit que le gouvernement du Dominion avait eu pour politique d'augmenter le prix des grains sans y ajouter une augmentation équivalente du prix des porcs. Il termina en notant que parce que l'on a encouragé les fermiers à faire l'élevage des porcs, ils ne peuvent profiter maintenant de la hausse du prix des grains.

● **L'une des scènes touc** qui se sont déroulées cette nuit, à la gare Union, à l'arrivée des blessés débarqu ours derniers du "Lady Nelson", à Halifax. Mme M. SIROIS, 299, rue Montcalm, ghty "le vient de voir son fils LIONEL, blessé dans la campagne de Sicile; Lionel revenait au pays après quatre ans d'absence. Près de Mme Sirois se trouve M. H. ST-LOUIS, ami de la famille et ancien compagnon de travail de Lionel. (Photo "Le Droit".)

-Que les derniers jours du mois servent à délivrer les pauvres âmes du purgatoire

LA VIE RELIGIEUSE à travers le monde

-Neuvaine préparatoire, du 29 novembre au 8 déc., à la fête de l'Immac.-Conception

Transition entre les deux années ecclésiastiques

La fin de novembre doit être consacrée aux chers disparus

Quand l'âme chrétienne quitte sa demeure de chair dans l'amitié de Dieu, mais sans avoir expié, soit ses fautes vénielles, soit les peines temporaires dues à ses fautes graves, elle passe en un lieu de supplice que l'on nomme le purgatoire. Là, elle est soumise à une épreuve qui achève de la purifier, qui fait disparaître ses plus légères taches.

Or, quelle est la nature précise de cette épreuve? Cette peine se divise en peine du dam et peine du sens. Examinons aujourd'hui la première et tâchons de nous faire quelque idée de ce que l'âme endure à cause de la privation de Dieu.

Plus nous désirons une chose, et plus nous trouvons pénible d'en être privé. L'intensité de nos désirs est la mesure de la souffrance que nous causent les retards ou les obstacles apportés à leur réalisation.

Le désir naît en effet d'une convenance, réelle ou apparente, que nous percevons entre tel objet et nous. Nous sommes avides de bien, de bonheur; nous le cherchons à tout instant. Tout notre effort est pour être heureux.

Or, au purgatoire, l'âme voit très clairement l'harmonie intime et profonde qu'il y a entre elle et Dieu; elle découvre une convenance parfaite entre sa nature et lui. Elle voit qu'elle a été créée pour Dieu, qu'il est son principe et sa fin, qu'elle trouvera en lui seul le parfait bonheur, et qu'étant Vérité suprême et Bien essentiel il rassasiera par conséquent son intelligence et son coeur.

Au purgatoire, l'âme, libre de la servitude matérielle, n'a plus rien qui puisse distraire son désir de ce Dieu lumière et amour qui lui fait pressentir ses charmes. Aussi son impulsion vers lui est totale: tout ce qu'elle est — essence et facultés — s'oriente vers l'idéal éternel et infini.

Eh! bien, cette âme qui perçoit si bien, si clairement, qu'elle est faite pour Dieu, que Dieu lui versera le parfait bonheur, cette âme à qui Dieu révèle assez de sa nature pour faire naître en elle un immense désir de le voir et de le posséder, cette âme qui ne peut ni s'empêcher de découvrir l'intime convenance qu'il y a entre elle et Dieu ni se distraire d'aucune façon du mouvement qui la porte vers lui, cette âme, qui est tout élan, toute aspiration, elle est condamnée pour un temps — et c'est là sa première peine, peine du dam, peine terrible — elle est condamnée à ne pouvoir atteindre son Dieu, à soupirer en vain après sa possession.

Sans doute, l'espérance atténue son supplice. Elle sait qu'il finira, et cela lui est un baume de consolation. Si l'heure de sa délivrance lui est inconnue, elle a du moins l'intime persuasion que cette heure viendra à sonner.

Oui, elle reconnaît qu'étant donné son état, au moment où elle s'exhala de sa prison de chair, elle ne pouvait ainsi monter au séjour de la lumière, que Dieu ne pouvait l'admettre en sa présence sans la purifier par l'épreuve; elle reconnaît qu'elle serait encore réfractaire aux rayons divins, qu'elle n'est pas assez supérieure à sa condition primitive, pas assez loin de notre fange pour mériter encore de goûter les joies de la patrie. Aussi, à mesure que la souffrance l'épure, la fait plus transparente, la diaphanise davantage, à mesure qu'elle se sent devenir plus légère, plus subtile, plus agile, son espérance augmente, elle entrevoit, comme plus prochaine, l'heure radieuse où elle pourra enfin s'unir ineffablement à son Dieu.

Souvenez-vous donc des pauvres âmes! Souvenez-vous dans vos prières, dans vos sacrifices, dans vos oeuvres expiatoires! Souvenez-vous après vos communions! Souvenez-vous, quand, à l'aurore, vous entendrez sonner le glas funèbre! Souvenez-vous, quand, au crépuscule, la cloche des morts tintera tristement. Impuissantes à se secourir elles-mêmes, les âmes au purgatoire ont cependant un grand crédit auprès de Dieu, par leur charité et leur sainteté. La reconnaissance — vertu de l'éternité — leur fera un devoir d'intercéder auprès du Père des miséricordes en faveur de ceux qui auront atténué leurs tourments et hâté leur délivrance.

O. P.

Où les nôtres savent puiser leur courage

Le R. P. MAURICE LAPLANTE, O.M.I., lieutenant de section et aumônier de l'aviation canadienne, outre-mer, dit la messe quelque part en Afrique du Nord pour un groupe d'officiers et d'aviateurs canadiens. Cette scène est simple, mais très impressionnante. (Photo du C.A.R.C.)

Le 1er dimanche de l'Avent marque le début de l'année

Le 28 novembre, premier dimanche de l'Avent, marque le début de l'année ecclésiastique. A cette occasion, il convient de considérer, à la lumière de l'irrévocabilité de l'éternité, la fuite du temps, et de faire le bilan des années écoulées par rapport à notre salut. Comme conclusion, employons bien le temps qui nous reste en nous efforçant de grandir en sainteté.

Dans un article, déjà paru dans la Semaine Religieuse de Montréal, le sujet précité est longuement développé.

Certes, vous savez que penser de l'époque présente: il est grand temps pour vous de surgir du sommeil. Car il est maintenant plus proche de nous, le salut, que lorsque nous avons commencé à croire.

La nuit est avancée, le jour est proche. Quittons donc les oeuvres qui conviennent à la lumière. Comme on le fait en plein jour, menons une vie honnête, sans orgies et ivresse, sans couchers et débauches, sans querelles et jalousie.

Mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ.

LA FUITE DU TEMPS

1) Le bilan des années écoulées.

1. Quel emploi leur avons-nous donné? Que de temps où nous n'avons rien fait; que de temps encore consacré à des futilités ou à des occupations autres que celles de notre état!

2. Le temps écoulé a laissé des marques de son passage: ravages des années (rides, cheveux blancs, fatigue), ruines dans nos souvenirs qui s'effacent et se dispersent; que de parents ou d'amis nous ont quittés sur le chemin! — Bossuet montre comment le temps nous trompe dans sa fuite. Il tâche d'imiter l'éternité, sinon par la consistance du moins par la succession. "S'il nous dérobe un jour, il nous en rend subtilement un autre semblable qui nous empêche de regretter celui que nous venons de perdre."

3. Aussi notre vie se hâte-t-elle vers son terme. On la compare à une ombre vite dissipée; à une rumeur qui s'éteint; au sillage bientôt effacé du navire qui fend les flots; à la trace imperceptible du passage dans l'air d'une flèche ou d'un oiseau; au duvet, au givre, à la fumée, qui se perdent et s'évanouissent; au souvenir périssable que l'on garde de l'hôte d'un jour.

La mort s'approche à pas feutrés: "Elle ne viendra pas de loin, dit Bossuet, avec grand bruit pour nous assaillir. Elle s'insinue avec la nourriture que nous prenons, avec l'air que nous respirons, avec les remèdes mêmes par lesquels nous tâchons de nous en défendre. Elle est dans notre sang et dans nos veines. C'est là qu'elle a mis ses secrètes et inévitables embûches, dans la source même de la vie. C'est de là qu'elle sortira, tantôt soudaine, tantôt à la suite d'une maladie déclarée; mais toujours surprenante et trop peu prévue."

2) Le bon emploi du temps qui nous reste.

1. Le pécheur est déjà dans la mort: il se prépare, par une existence condamnable, à la peine du feu de l'enfer. "Voyez, dit encore Bossuet, ce grand chêne desséché qui ne pousse plus, qui ne fleurit plus, qui n'a plus de glands ni de feuilles, il a la mort dans le sein et dans la racine. Il n'en est pas moins ferme sur son tronc, il n'en étend pas moins ses vastes rameaux. Chrétien dont le coeur est endurci, voilà ton image. Pois aride, Dieu n'a pas encore frappé ta racine et ne t'a pas précipité de ton haut pour te jeter dans le feu, mais il a retiré l'esprit de vie."

2. Efforçons-nous de grandir en sainteté. Le cardinal Mercier s'écriait: "Mes minutes sont comptées. Au ciel, ma charité ne croîtra plus, ni ma gloire, ni celle que je pourrai rendre à mon Christ et à mon Dieu. Oh! le prix du temps! oh! l'irrévocabilité de l'éternité!

La semaine religieuse

Dimanche, le 28:
1er dimanche de l'Avent; semi-double 1ère classe; 2e oremus de la sainte Vierge; 3e oremus de l'Eglise ou du Pape; ornements violets

Lundi, le 29:
Vigile de saint André; 2e oremus de la férie; et 3e oremus de saint Saturnin; ornements vilets.

Mardi, le 30
Fête de saint André, apôtre; double de 2e classe; 2e oremus de la férie; ornements rouges.

Mercredi, le 1:
Messe du dimanche précédent, 2e oremus de la sainte Vierge; 3e oremus de l'Eglise ou du Pape; ornements violete.

Jeudi, le 2
Fête de sainte Bibiane, Vierge et martyre; semi-double; 2e oremus de la férie, et 3e de la sainte Vierge; ornements rouges

Vendredi, le 3:
Fête de saint François-Xavier, confesseur; double majeur; 2e oremus de la férie; ornements blancs. La messe du Sacré-Coeur est permise ce jour-là, premier vendredi du mois.

Samedi, le 4:
Fête de saint Pierre Chrysologue, évêque, confesseur et docteur; double; ornements blancs; 2e oremus de la férie; 3e de la sainte Vierge.

Un congrès à St-Hyacinthe

Son Excellence Mgr Arthur Douville, évêque de Saint-Hyacinthe, Qué., vient de faire connaître les noms des organisateurs du grand congrès eucharistique qui se tiendra dans cette ville, pour tout le diocèse, au cours de l'été prochain. La date précise n'a pas encore été fixée mais sera annoncée plus tard.

Son Excellence a, en effet révélé les noms des membres du comité central qui sera chargé de faire la coordination de tout le travail d'organisation.

Ce sont: président: Mgr Victor Quintal, vicaire général du diocèse; le secrétaire, le R. I. Ange-Marie Bissonnette, dominicain; M. le chanoine Gustave Vigneau, curé de la cathédrale; M. le chanoine Arthur Vézina, supérieur du séminaire, M. l'abbé Jean Robin, procureur de l'évêvhé de Saint-Hyacinthe.

Neuf vicariats forains à Amos

Par décret de Son Excellence Mgr J.-Aldée Desmarais, évêque d'Amos, ce diocèse vient d'être divisé en neuf vicariats forains.

Les titulaires sont Mgr J.-O.-V. Dudemaine, P.D., d'Amos, M. l'abbé J.-A. Morasse, supérieur du collège d'Amos, MM. les curés Victor Cormier, de LaSarre, Z. Tremblay, de Makamik, Gaspard Forest, de Val-d'Or, Emile Couture de Taschereau, Armand Fugère, de Dupuy, J.-A. Langlais, de Barraute, Ephrem Halde, de Palmarolle.

M. l'abbé Vincent Savard, de Saint-Vital de Clermont, succède à M. l'abbé Emile Couture, à Ste-Anne de Roquemaure. M. l'abbé Roger Cadieux, vicaire à Taschereau, devient curé à St-Vital de Clermont où il remplace M. l'abbé V. Savard.

Le Rosaire et le purgatoire

La sainte Vierge a manifesté plusieurs fois l'assistance qu'elle accorde aux fidèles qui sont dévots à son Rosaire pour les préserver, après leur mort, des flammes du purgatoire et le secours qu'elle porte par ce moyen aux âmes qui y sont détenues.

Saint Dominique, qui pratiqua une si grande dévotion aux âmes du purgatoire, et qui prêcha avec tant de zèle le saint Rosaire, reçut d'une âme qu'il avait délivrée cette assurance que, "si les confrères du Rosaire appliquent à ces pauvres âmes les indulgences et les faveurs spirituelles dont ils possèdent un trésor si abondant, ils ne perdront rien, car les élus, à leur tour, intercéderont pour eux quand ils auront reçu leur couronne. Les anges se réjouissent de cette dévotion, et la Reine du ciel s'est déclarée la tendre mère de tous ceux qui l'embrassent."

Au XVIIe siècle, le bienheureux Massias, convers dominicain, récitait le rosaire au moins trois fois par jour et délivra un nombre incalculable d'âmes. La vénérable Marie de la Trinité, tertiaire dominicaine, était souvent invitée par les âmes des défunts à leur faire l'aumône de son Rosaire.

Au XVIIIe siècle, la vénérable Claudia des Anges, tertiaire dominicaine, reçut plusieurs révélations à ce sujet. Un jour elle entendit ces paroles: "Par la miséricorde de Dieu, je suis en purgatoire et vos Rosaires me sont d'un grand secours."

Pour éduquer ses enfants

Ce volume du R. P. Jean Bousquet, o.p., envisage les points de vue les plus intéressants en marge de l'éducation des enfants.

Quelques titrese pris çà et là dans la table des matières nous en donne une idée:

"L'âme de votre enfant; Dangereuse illusion; Votre bonheur ou votre malheur; Votre autorité; L'art de commander; Faut-il punir? Comment punir; comment garder la confiance; hygiène et santé; la surveillance et la conscience; la volonté et la personnalité.

On peut se procurer ce volume très instructif en envoyant la somme de $0.85 à: Case postale 200, 98, rue Georges, à Ottawa.

Pour préparer son mariage

Ce livre du R. P. Arthur Granger, o.p., obtient de jour en jour, à cause de son utilité, un plus grand succès de librairie.

Dans une première partie, l'auteur traite de la préparation éloignée au mariage, et dans la seconde, de la préparation prochaine. Il parle alors des fréquentations, de leur légitimité et de leurs dangers, de la prudence à exercer avant de faire un choix, et des lois à pratiquer pour arriver à bonne fin.

Ce volume de 200 pages enseignant comment choisir un futur conjoint, du côté de la jeune fille comme du jeune homme, est de nature à faire beaucoup de bien.

On peut se le procurer en envoyant $0.85 à: Case postale 200, 98, rue Georges, Ottawa.

A la Guyane

Le préfet apostolique de la Guyane française, Mgr Delaval est mort à Cayenne le 7 novembre, à 63 ans d'âge et après 31 ans de mission.

Il est rarement question de la Guyane: c'est une colonie, connue surtout par le Bagne, qui a pourtant son intérêt.

Elle s'étend dans la zone équatoriale entre la Guyane hollandaise au Nord, limitée par le Maroni, et le Brésil au Sud, dont la sépare l'Oyapok. L'intérieur est une vaste forêt, parcourue par des restes de tribus indiennes — les Galibis, les Bonis, les Boucouvennes. Les Boshs, dont on parle souvent, ne sont pas des Indiens: ce sont des Nègres marrons, évadés de la Guyane hollandaise, qui se sont fixés sur le cours moyen du Maroni. Plusieurs gisements aurifères ont été trouvés surtout sur le cours supérieur de la Mana, qui a son embouchure près de celle du Maroni: c'est là pour le dire en passant, que l'héroïque Mère Javouhey, fondatrice des Soeurs de Saint-Joseph de Cluny, préludant à la libération des esclaves, établit sa colonie agricole.

Les deux principaux centres de la Guyane sont Cayenne, siège de l'administration civile et ecclésiastique, et Saint-Laurent du Maroni où se trouve le Bagne.

Cayenne est une île encaissée dans les terres: on y compte environ 30.000 habitants. La colonie entière en a 47.000, fonctionnaires, surveillants du Bagne, militaires, Créoles dont la plupart viennent des Antilles, tranportés en cours de peine, légués et libérés, indiens. En face de Cayenne, un peu au nord, par 5° lat. N., se trouvent les Iles du Salut, destinées à la transportation des bagnards: l'Ilet Royal, l'Ile Saint-Joseph et l'Ile du Diable, où fut interné Dreyfus. Ces îles sont d'un bel aspect, plantées de cocotiers et séparées l'une de l'autre par un étroit chenal.

Cédons maintenant la parole à Mgr Delaval.

Une question nous est souvent posée, écrivait-il quelque temps avant sa mort: Est-il possible de faire du bien parmi vos bagnards? —Hardiment, je réponds oui, et les conversions qu'on y fait sont sincères et durables.

Alex LE ROY, C.S.Sp.

Quarante-heures à la basilique

L'ouverture des Quarante-Heures dans la paroisse Notre-Dame à Ottawa, aura lieu dimanche, à la messe de 11 heures. Elle coïncide avec le début de l'année ecclésiastique, puisque la basilique-cathédrale est la première à voir ses Quarante-Heures.

La messe, le lundi et mardi matin, aura lieu à 8 heures.

Les membres de l'Adoration nocturne garderont le saint Sacrement, au cours de la nuit de dimanche à lundi.

Un feuillet adressé à tous les paroissiens de Notre-Dame d'Ottawa lance une invitation spéciale pour la nuit de réparation, du lundi soir au mardi matin.

"Vous êtes tous invités, dit-on, à venir consoler le Coeur de notre divin Sauveur accablé de peines et de tristesses. Venez tous compatir à sa douleur en venant faire une heure de réparation, durant la nuit de lundi à mardi, selon l'ordre suivant pour chaque rue.

Lundi soir

Rues Rose, Nelson et King Edward, de 10 à 11 heures.

Rues Cumberland, Georges et Martineau, de 11 à 12 heures.

Mardi matin

Rues Bolton, Botelier, Redpath, Baird, Earnscliffe, New Edingburg et Rockcliffe, de 12 à 1 h.

Rues Water et Cathcart, de 1 à 2 heures.

Rues York, Sussex, Parent et William, de 2 à 3 heures.

Rues Dalhousie et St-Patrice, de 3 à 4 heures.

Rues Guigues et St-André, de 4 à 5 heures.

Rues Murray et Clarence, de 5 à 6 heures.

Chaque heure sainte sera présidée et dirigée par un prêtre. A partir de Minuit et demi (12.30 a.m.), la Sainte Communion sera distribuée à toutes les heures.

Religieux au Brésil

Trois religieux de la province canadienne de la congrégation de Sainte-Croix partiront en décembre pour exercer leur ministère à Sao Paulo, Brésil. Ce sont les RR. PP. Lionel Corbeil, Oscar-S. Melanson et Guillaume Dupuis.

Le R. P. Corbeil, supérieur du groupe, est né à St-Viateur d'Outremont. Il est le fils de M. Emile Corbeil, industriel de Montréal, et le frère du R. P. Jean Corbeil, de la même congrégation. Le R. P. Melançon est le fils de M. et Mme Ernest-H. Melanson, de Moncton, N.-B., et le R. P. Dupuis, de M. Guillaume Dupuis, maître de chapelle à Notre-Dame.

Ces trois religieux se rendent à Sao Paulo, à la suite d'une entrevue du T. R. P. Albert Cousineau, C.S.C., supérieur général de la congrégation, avec l'archevêque de l'endroit, S. Exc. Mgr José Gaspar de Alphonseca e Silva. Répondant aux instances de l'archevêque, le T. R. P. Cousineau a consenti à implanter un noyau de sa congrégation dans cette terre brésilienne qui portait jadis le nom de terre de Sainte-Croix.

Les trois religieux partiront de Montréal en avion au commencement de décembre. Ils s'arrêteront à New-York, Washington et à Miami. De là, ils prendront le Clipper qui les conduira à Rio.

A l'occasion de leur départ, une messe solennelle sera célébrée à l'Oratoire Saint-Joseph, dimanche, le 28 novembre, à 11 h. a.m. Le R. P. Lionel Corbeil officiera, assisté de ses deux compagnons. Le sermon de circonstance sera prononcé par le T. R. P. Emile Deguire, supérieur provincial de la congrégation de Sainte-Croix au Canada.

En Afrique

Les Pères Blancs n'ont des missions qu'en Afrique, AFRIQUE, continent immense: 5,000 milles de long 4.650 milles de large, sa superficie (12 millions de milles carés, y compris Madagascar et les autres iles) est égale à trois à deux fois l'étendue du Canada et des Etats-Unis pris ensemble.

Afrique, continent mytérieux! dont fait mention l'hitoire ancienne (les chroniques de l'Egypte ne remontent-elles pas jusqu'à l'an 4.200 avant Jésus-Christ?); mais il ne fut complètement explore qu'à partir de 1850 par les Livingstone, les Burton, les Speke, les Grant, les Stanley

L'Afrique fut évangélisée dès les premières années du Christianisme; Saint Marc aurait prêché l'Evangile à Alexandrie. La religion catholique connut de beaux jours dans l'Afrique-nord du temps des Tertullien, des Saint Cyprien et des Saint Augustin; on y comptait même de nombreux évêqués au début du quatrièmesiècle. Mais les invasions successives (les Vandales au cinquième siècle et les Arabes au septième) ne laissèrent que quelques vestiges de tant de grandeur.

Au quinzième siècle, suivant de près les conquérants et les marchands européens, les membres de nombreuses communautés religieuses voguèrent vers les plages inhospitalières du Continent Noir, occupant peu à peu toute la côte et pénétrant même au coeur du Congo.

En 1868 le Cardinal Lavigerie (alors Evêque d'Alger) fondait la Société des Pères Blancs et en 1869, la communauté des Soeurs Blanches pour l'évangélisation des Musulmans de l'afrique-nord et du Sahara. Dix ans plus tard le grand apôtre étendait son champ d'action. Ses Pères Blancs furent les premiers missionnaires catholiques à pénéter dans les régions alors si mystérieuses, des grands lacs du centre africain.

Des douze millions de milles carés que compte l'Afrique deux millions cen mille milles carés sont occupés par les Pères Blancs, soit une superficie presque égale à celles des neuf Povinces du Canada.

Vingt-cinquième anniversaire

A HAWKESBURY, le collège commercial des RR. Frères des Ecoles chrétiennes célèbre, cette année, le vingt-cinquième anniversaire de sa fondation. Les RR. Frères enseignent en effet dans cette institution de la ville de Hawkesbury depuis 1918, d'après les statistiques du "Canada Ecclesiastique". Le R. F. Denis, f.e.c., qui fut pendant de nombreuses années à Ottawa, est présentement le directeur de ce collège. Le R. F. Quintillien, directeur de l'Académie de-La-Salle, à Ottawa, était auparavant à la tête du collège de Hawkesbury.

Ceux qui nous ont quittés...

Ceux qui nous ont quittés pour ne plus revenir,
Ceux dont nos coeurs broyés gardent le souvenir,
Sont-ils dans la Maison de paix et de lumière?
Malgré leur bonne vie et leur pieuse mort,
Nul ne sait où ils sont et nul ne sait leur sort . . .
Ne réclament-ils pas de nous une prière?

Au suprême moment ils nous ont dit adieu,
Nous donnant rendez-vous un jour au sein de Dieu;
Brille sur eux, Paix éternelle!
Depuis, leur douce image a paru tous les jours
En nos solitaires séjours;
Quand nous souffrons ainsi, leur âme nous voit-elle?

Ceux dont les yeux sur tout ce qui se passe sont clos,
Connaissent-ils enfin l'immuable repos,
Ou bien sont-ils errants au milieu des ténèbres?
Ceux qu'en un froid tombeau la mort vint enfermer,
S'ils ont cessé de vivre, ont-ils cessé d'aimer?
Leur âme survit-elle à nos pompes funèbres?

Ils ont fait avec nous leur voyage ici-bas,
Partageant nos besoins, nos loisirs, nos combats,
Lorsque soudain cessa leur vie.
Où sont-ils maintenant tous ces êtres chéris
Que la terre a si tôt repris?
Qu'en l'éternelle paix le Seigneur les convie!

Oh! qu'ils furent vaillants et forts dans le devoir,
Ces proches dont le coeur vibrait d'un saint espoir!
A l'heure du trépas, ils furent héroïques,
Puissent leurs oeuvres suivre au-delà du tombeau
Ceux dont l'exemple fut à nos regards si beau!
Ils furent ici-bas humbles et pacifiques . . .

S'ils s'attardaient, hélas! en un lieu de douleurs,
Que le Dieu de bonté daigne sécher leurs pleurs,
Et qu'il les inonde de joie!
Qu'ils sont heureux, Seigneur, ceux qui vivent sans fin
Dans votre Royaume divin!
Au terme de l'exil, faites que je vous voie!

J.-D. POIRIER.

Fête de saint François-Xavier

Saint François-Xavier naquit le 7 avril 1506, au Château de Xavier, dans la Navarre, près de Pampelune.

En 1528, il rencontre saint Ignace qui médite alors le projet de former une société religieuse qui se dévouera tout entière au salut du prochain. Ignace juge Xavier digne de remplir ses vues.

Ordonné prêtre, à Vénise, le jour de la Saint-Jean-Baptiste 1539, Xavier s'embarque bientôt pour Lisbonne, puis pour les Indes, le 7 avril 1541, dans sa trente-sixième année.

A Goa, Xavier se dépense sans mesure, rétablit l'ordre et la décence, et fait connaître la puissance de son zèle.

Il va, par la suite, chez les Parasas, au sud de l'Inde, multiplie les travaux apostoliques et les miracles.

Il aborde au Japon en 1549. Après deux ans et quatre mois d'un ministère des plus fructueux, le 20 novembre 1551, il retourne dans l'Inde. C'est alors qu'il forme le projet d'aller évangéliser la Chine. Mais les difficultés ne cessent d'entraver son projet; après des jours d'attente, la maladie le contraint à rester dans l'île de Sancian, près de Macao, sur la côte de la Chine. Son état s'aggrave bientôt, et, le 2 décembre, qui était un vendredi, les yeux baignés de larmes et tendrement attachés sur son crucifix, il prononce ces paroles: "Seigneur, j'ai mis en vous mon espérance, je ne serai pas confondu"; et en même temps, transporté d'une joie céleste, il rend doucement l'esprit, en 1552. Il avait quarante-six ans, et il en avait passé dix et demi dans les Indes.

Avant la fête du 8 décembre

Dans une dizaine de jours environ, l'Eglise célébrera la grande fête de l'Immaculée-Conception. Une neuvaine du 29 novembre au 8 décembre prépare ordinairement cette solennité. Des exercices de piété, à l'église ou au foyer, constituent cette neuvaine préparatoire à l'Immaculée-Conception.

Les prières recommandées très souvent pour cette neuvaine sont: 1) Au moins la récitation d'une dizaine de chapelet, suivie de l'invocation trois fois répétée: "O Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous"; 2) La prière suivante a souvent été conseillée:

PRIERE DE S. S. PIE X A L'IMMACULEE-CONCEPTION

Vierge très sainte qui avez plu au Seigneur, êtes devenu sa Mère, Vierge Immaculée dans votre corps, dans votre âme, dans votre foi et dans votre amour, regardez avec bienveillance les malheureux qui implorent votre puissante protection.

Le serpent infernal contre lequel fut jetée la première malédiction, continue hélas! à combattre et à tenter les pauvres fils d'Eve.

Ah! vous, ô mère, notre Reine et notre Avocate, vous qui avez écrasé la tête de l'ennemi dès le premier instant de votre conception, accueillez nos prières, et, — nous vous en conjurons, unis à vous en un seul coeur — présentez-les devant le trône de Dieu, afin que nous ne nous laissions jamais prendre aux embûches qui nous sont tendues, mais que nous arrivions tous au port du salut et qu'au milieu de tant de périls, l'Eglise et la Société chrétienne chantent encore une fois l'hymne de la délivrance, de la victoire et de la paix. Ainsi soit-il.

Aumôniers à l'entraînement

Ces aumôniers ne portent pas d'armes mais ils reçoivent le même entraînement que les autres officiers. Le capitaine-abbé P.-E. BERUBE, de Québec, à gauche, sort d'une chambre à gaz. Le capitaine-abbé K. J. MOREAU, de Toronto, fait ses débuts sur une bicyclette à gazoline.

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal independant en politique et totalement devoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondée le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union Postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$ 1.50
Etats-Unis et Union postale	2.50

SAMEDI, 27 NOVEMBRE 1943

S. S. Pie XII et les ouvriers

La veille de la Pentecôte, S. S. Pie XII a adressé à un groupe d'ouvriers italiens un message de la plus haute importance sur la question sociale.

A l'exemple de son Divin Fondateur, l'Eglise s'est toujours penchée avec amour sur les classes ouvrières, non seulement parce que ce sont elles qui sont le plus durement frappées par la loi divine du travail, conséquence de la faute originelle, mais surtout parce qu'elles sont le plus exposées, à cause de leur état général de pauvreté, au mépris, à l'injustice, à la misère physique et morale.

Le Souverain Pontife rappelle d'abord aux ouvriers que ses prédécesseurs et lui-même ont étudié avec sollicitude les problèmes qui les touchent, et qu'ils n'ont négligé aucune occasion de faire connaître au monde entier, dans des encycliques, des lettres et des messages qui ont fait époque, leurs besoins, leurs nécessités personnelles et familiales.

Ici, le Saint-Père proclame comme exigences fondamentales de la concorde sociale les aspirations suivantes des classes ouvrières:

le salaire qui assure l'existence de la famille et permette aux parents de remplir leur devoir naturel d'élever leurs enfants, de les nourrir et vêtir sainement;

une habitation digne de personnes humaines;

la possibilité de donner à leurs enfants une instruction suffisante et une éducation convenable;

la possibilité de constituer des réserves pour les temps de gêne, de maladie et de vieillesse.

Ces revendications sont légitimes; elles doivent être respectées et les pouvoirs établis ont le devoir d'en tenir compte: "Il faut, dit Pie XII, à tout prix donner suite à ces revendications de prévoyance sociale, sinon au lieu de s'apaiser et de marcher dans l'harmonie et l'amitié, la société sera, à chaque saison ébranlée par de troubles ferments et de dangereux sursauts."

"Gardienne et maîtresse de la vérité, l'Eglise revendique courageusement les droits de la classe ouvrière", mais elle met aussi en garde contre les faux prophètes qui font entrevoir à ceux qui aspirent à plus de bien-être et de liberté des paradis terrestres utopiques, et qui ne tiennent jamais leurs promesses. Ces faux prophètes se prétendent les amis et les sauveurs du peuple, mais "ils n'admettent point, entre le capital et le travail, entre les patrons et les ouvriers, l'entente mutuelle qui maintient et développe la concorde sociale pour le progrès et l'utilité de tous."

Ces mauvais pasteurs prêchent la révolution sociale; ils veulent persuader les ouvriers qu'ils seront mieux traités et plus heureux lorsque l'Etat se sera emparé de tout et que le régime collectiviste sera instauré. Le Souverain Pontife déclare que, quels que soient les avantages matériels qui peuvent résulter d'un tel système, ils ne compenseront jamais adéquatement les renonciations qu'il impose à chacun: "Ce système lèse les droits de la personne humaine, il entrave la liberté de la famille, de la profession, de l'action civique; il entrave tout particulièrement la liberté de la pratique religieuse et de la conscience."

Ce n'est pas la révolution qui sauvera les classes ouvrières, cette révolution hideuse qui élève à la hauteur d'une institution, l'injustice, la spoliation et la terreur, mais ceux qui recherchent et respectent la justice sociale, faite d'équité et de charité, telle qu'elle est révélée dans l'Evangile et promulguée par l'Eglise.

Il ne s'agit pas d'une révolution qui détruit tout sur son passage et ne relève rien, mais d'une "évolution harmonieuse". Le St-Père prononce alors ces paroles importantes et chargées d'enseignement, qui éclairent nos propres problèmes et permettent de nous guider judicieusement dans le dédale des solutions économiques et politiques qui sont offertes à notre approbation: "Il s'agit donc, non pas de détruire, mais d'édifier et de consolider; non pas d'abolir la propriété privée, fondement de la stabilité de la famille, mais de la rendre accessible à un nombre toujours plus grand d'hommes, comme un fruit du travail consciencieux de tout ouvrier et de toute ouvrière. Grâce à cette diffusion de la propriété privée, les masses inquiètes et audacieuses diminueront peu à peu, qui, soit par sombre désespoir, soit sous la poussée d'instincts aveugles, se laissent séduire par n'importe quelle erreur et par les menées d'agitateurs dépourvus de toute morale. Il s'agit non pas de ruiner le capitalisme privé, mais de le surveiller, de le diriger avec prudence, comme un moyen de développer le vrai bien matériel de tout le peuple. Il ne s'agit ni de réprimer, ni de favoriser exclusivement l'essor de l'industrie, mais de travailler au développement simultané et harmonieux de l'artisanat, de l'agriculture et de l'industrie. Il s'agit, non pas d'user des progrès techniques seulement pour augmenter les bénéfices, mais de profiter de ces progrès pour améliorer les conditions personnelles de l'ouvrier, pour rendre sa tâche moins pénible et moins dure et pour renforcer les liens de la famille. Il s'agit de ne pas laisser la vie des individus à la merci de l'Etat, mais de tendre à ce que l'Etat, à qui il appartient de développer le bien commun, soutienne et seconde, par des institutions sociales comme les caisses d'assurance et de prévoyance, les associations professionnelles et tout particulièrement les pères et mères de famille qui, par leur travail, gagnent leur pain et celui de leur famille."

Enfin, le Souverain Pontife, faisant appel aux sentiments chrétiens de ses auditeurs, invite tous les ouvriers à se tourner vers le Maître et le Modèle qui, tout puissant qu'il était, a voulu se faire ouvrier et vivre de son travail, et qui a dit à ses frères les travailleurs ces paroles d'une infinie et éternelle tendresse: "Venez à moi, vous tous qui peinez et qui êtes accablés, et je vous soulagerai."

Charles GAUTIER

A chacun son dû

Le 13 novembre, en marge d'une causerie prononcée par M. Frédéric Dorion, député de Charlevoix-Saguenay sur les allocations familiales, nous écrivions:

"Si nous ne faisons pas erreur, le premier à traiter longuement ce sujet, en dehors de la Chambre des communes, depuis qu'on parle de mettre en vigueur un plan d'allocations familiales en ces derniers mois, c'est M. Frédéric Dorion, député indépendant de Charlevoix-Saguenay."

A ce sujet, M. J.-A. Blanchette, député fédéral de Compton, nous écrit:

"Sachant que vous tenez à bien renseigner vos lecteurs, je n'ai aucun doute que vous ferez une mise au point, afin de rectifier ces commentaires, puisque j'ai été le premier à souligner l'importance de cette mesure à la Chambre d'abord, en introduisant une résolution sur le feuilleton de la Chambre, session de 1941. Bien auparavant, j'avais fréquemment mis mes électeurs au courant de mes opinions sur cette question.

"Durant la session de 1942, je soulignais encore à la Chambre l'importance de cette mesure de législation sociale: session 1942, vol. I, page 657. De plus, en 1941 ou 1942, l'un de vos rédacteurs écrivait, dans le **Droit** un article spécial commentant mes avancés, sans faire aucune mention, cependant, du proposeur de cette mesure en Chambre.

"De plus, je me permets de vous envoyer sous pli le fascicule no 13 du Comité spécial de la Sécurité sociale, dans lequel vous constaterez, à la page 390, l'interpellation faite auprès de sir Wm. Bedveridge au sujet des allocations familiales." Pour l'information complète de nos lecteurs, cette interpellation de M. Blanchette se résumait à cette question: "Est-ce que notre distingué visiteur voudrait bien nous dire ce qu'il pense des allocations pour les enfants dans un plan de sécurité sociale?"

Toute la mise au point du député de Compton vise à prouver qu'il a souvent parlé à ses électeurs de la nécessité des allocations familiales et que, à la Chambre des communes, il a été le premier député fédéral à soulever cette question, en inscrivant une résolution au feuilleton en 1941. M. Blanchette est-il vraiment le premier député fédéral à soulever cette question à la Chambre des communes, ainsi qu'il l'affirme? Nous l'ignorons. Nous n'avons pas le temps de fouiller les **Hansards** des derniers vingt ans pour vérifier son assertion.

Mais ce n'est pas ce dont il était question dans le paragraphe auquel il s'objecte. "Si nous ne faisons pas erreur, le premier à traiter longuement ce sujet, **en dehors de la Chambre des communes, depuis qu'on parle de mettre en vigueur un plan d'allocations familiales en ces derniers mois,** c'est M. Frédéric Dorion, député indépendant de Charlevoix-Saguenay", avons-nous écrit. Nous ne disons pas que le député de Charlevoix-Saguenay, à moins d'erreur, est le premier député fédéral à soulever la question des allocations familiales à la Chambre des communes. Nous ne disons pas également qu'il est le premier député fédéral à avoir traité longuement ce sujet en dehors de la Chambre des communes au pays. Ce que nous avons affirmé, c'est que, à moins d'erreur, depuis qu'il est question de mettre en vigueur en ces derniers mois un plan d'allocations familiales, le député de Charlevoix-Saguenay est le premier à avoir traité longuement ce sujet en dehors de la Chambre des communes.

Depuis le mois de septembre, la rumeur a couru que le gouvernement canadien s'apprêtait à mettre en vigueur un plan d'allocations familiales pour régler le problème des salaires. La mise au point de M. Blanchette ne prouve pas que, depuis cette date, d'autres députés fédéraux aient traité longuement, en dehors de la Chambre des communes, cette question, avant que le député de Charlevoix-Saguenay le fit. Jusqu'à preuve du contraire, nous ne voyons rien à changer dans le paragraphe auquel s'oppose le député de Compton.

Voilà un bien long article sur une question, après tout, d'importance secondaire. Tout de même, la vérité a ses droits. Nous tenons à donner à chacun son dû.

Camille L'HEUREUX.

BILLET

Une cathédrale et un journal catholique

Nos frères acadiens viennent, en quelques années, de poser des gestes d'une admirable grandeur.

La reconnaissance du peuple-martyr a édifié, il y a à peine quelques années, un sanctuaire national. C'est une cathédrale d'une richesse harmonieuse et fière: à la fois massive et élégante: solide comme cette race qui s'est toujours dite invincible à force de mettre sa confiance en Dieu et élégante et hardie comme l'idéal français et chrétien qui l'anime. Et c'est une église qui ne ressemble à aucune autre: architecture et décoration annoncent d'elles-mêmes que c'est ici que tout le peuple doit venir, comme à la grande maison de famille, aux jours de deuil comme aux jours de joie. Le coeur de Gabriel, le coeur d'Evangéline, y prient sans cesse. L'on sait que ce monument est l'oeuvre personnelle d'un grand archevêque, le premier de sa race, dans la capitale acadienne de Moncton.

Il est un monument, d'une autre nature, que son digne successeur élève présentement pour le salut religieux et national des siens. Vous avez reconnu cette fondation en cours d'un journal quotidien. Journal qui défendra les droits de Dieu, les droits des fils des défricheurs du pays acadien. Et, c'est dans un sens presque aussi nécessaire que ce temple de granit, au symbole si émouvant. La presse catholique qui monte la garde autour de nos institutions religieuses s'est déjà donné cette mission, et fortifiée de sympathies nouvelles — les dons des amis du Québec et de l'Ontario—, elle se sentira encore plus solide, plus à l'aise, mieux assurée du lendemain. Nous continuerons à lui donner un peu de pain matériel, pour qu'elle donne là-bas le pain de la pensée française, de la pensée catholique. Ce rôle dit son idéal et son importance, et rien de tout cela n'échappe aujourd'hui à un peuple patriotiquement tenu en éveil.

L'église et le journal, est-ce que la première ne suppose pas l'autre? Quand il s'agit de la presse catholique, de l'exposition quotidienne des vérités de la foi, des droits de la morale chrétienne, et d'y atteindre par le medium du quotidien, la religion est la première à en reconnaître la nécessité et la bienfaisance. Elle fait davantage: elle crée cette presse, elle lui assure sa subsistance, sa diffusion et sa permanence. C'est là l'histoire de la presse catholique en ce pays. Au pays d'Evangéline comme au pays de Champlain, le geste qui se répète est le même.

Il n'est pas besoin, pour nos lecteurs, de puiser dans le trésor des citations pontificales: tous les papes du XXe siècle, à l'exemple de Grégoire XVI et de Pie IX, ne cessent de recommander et de bénir la multiplication des journaux catholiques. Le saint pontife Pie X déclarait dans une circonstance solennelle que pour empêcher la mort d'un journal catholique il était prêt à vendre sa croix pectorale. C'est une prédication quotidienne dans une paroisse, reprenait Léon XIII. Cela se fait en Acadie, cela y est parfaitement compris, puisque cette semaine mme Son Excellence Mgr l'archevêque de Moncton félicitait ses diocésains d'avoir tous et largement contribué à l'"Evangéline", futur quotidien et organe national des Acadiens.

Les Franco-ontariens connaissent le prix d'une presse catholique et nationale. C'est comme telle qu'ils fondaient le "Droit", le 27 mars 1913. Et avec une mystique semblable à la mystique acadienne (et c'était sa seule richesse!) L'oeuvre s'est maintenue en voulant durer, parfois contre toute prévision humaine; à faire simplement l'affaire des hommes, de pareilles oeuvres réussissent rarement et dans les modestes bureaux de la rue York, cela se disait rien que par les regards. Et ç'avait été l'affaire de quelques prêtres et de quelques laïques prêts à toutes les aventures. En Acadie, c'est un évêque national, le chef véritable d'une nationalité indéfectiblement unie à l'Eglise et là-bas le plus puissant soutien de l'Eglise, qui entreprend la fondation définitive d'un quotidien. Sa foi en Dieu et sa foi en ses concitoyens de langue française l'inspirent de donner à ce journal la solidité de la cathédrale où il prie chaque matin, pour que le petit peuple confié à ses soins demeure fidèle à son passé religieux et à son idéal national. C'est un spectacle qui nous remplit de joie et d'espérance. Voici nos frères acadiens assurés de l'avenir. Mais auront-ils encore besoin de leurs frères et amis des autres provinces, qu'ils nous trouveront prêts.

Victor BARRETTE

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LE 27 NOVEMBRE 1923

Le Dr Heinrich Albert renonce à la tâche de former un ministère en Allemagne.

La souscription en faveur de l'école libre de Pembroke s'élève à $2,194. Un édifice plus spacieux sera acheté et de nouvelles classes seront ouvertes.

En feuilletant les journaux

L'EVENEMENT-JOURNAL — C'est une page captivante de la primitive histoire de Québec qu'un conférencier a rappelée, ces jours derniers, lorsque devant les élèves de l'Ecole des Hautes-Etudes, il a évoqué les exploits des chasseurs et des pêcheurs dans les premiers développements du commerce de notre province. Au début de la colonie, le commerce des fourrures devint une vraie mine d'or pour les commerçants avisés d'Europe; il engageait pratiquement tous les hommes valides qui s'enfonçaient dans les forêts vierges pour traquer le castor, le vison, le rat musqué, le renard jusque dans les profondeurs de leur habitat. Et le coureur de bois acquit une réputation qui se répandit au delà des mers. Des directeurs de compagnies, rusés et sagaces, exploitèrent leurs services et, sous l'appât de récompenses éphémères, ils profitèrent de leurs prises phénoménales pour étendre leur domination; c'est ainsi que les marchands anglais se servirent de Radisson et de Groseillers pour fonder la compagnie de la Baie d'Hudson en 1679. Le plus vieux postes de pelleterie fut celui que les coureurs de bois établirent à Tadoussac en 1535, aux jours de Jacques Cartier. Degroseillers se rendit fameux avec son compagnon Pierre Radisson par ses explorations hardies de la baie d'Hudson, où il fonda le premier poste de fourrures à Rupert, sur la Baie James, poste qui existe encore. Les vieilles annales du commerce se remplissent des hauts faits des pionniers français qui ont ouvert la voie, en notre pays, au premier commerce international.

Valeureux pionniers

* * *

LA TRIBUNE — La propagande hitlérinene a toujours prétendu que l'Allemagne n'a pas voulu la guerre qu'elle déclenchait en septembre 1939. C'est là une très fausse prétention que les faits récents et l'histoire ancienne réfutent parfaitement. Mais Goebbels, ses scribes et ses sbires continuent de mentir et de mentir, espérant qu'il en restera toujours quelque chose . . .

Deux attitudes

Pour mieux démontrer la perfidie de l'Allemagne actuelle, rappelons ici un fait historique qui ne date pas de si loin encore. Peu d'années après l'Armistice, l'Allemagne avait remilitarisé la zone rhénane, sous prétexte qu'elle ne pouvait supporter cette neutralité "contraire à sa liberté et contraire à son honneur..." Au fond, c'est l'esprit de revanche qui vivait toujours en Allemagne, un premier préparatif des futures agressions sur la France.

Combien la France s'était montrée plus pacifique un siècle auparavant! On se souvient que le Congrès de Vienne et le Traité de Paris avaient neutralisé, en 1815, la Savoie du Nord. Que fit alors la France? Elle supporta un siècle durant la démilitarisation de la Savoie du Nord, cette "atteinte à sa liberté et à son honneur" et la supporterait encore, si, en 1914 et et 1940, le Reich ne l'avait point, deux fois de suite, envahie. Jamais, quoi qu'elle en eût, la France ne renia sa signature, non plus que les engagements pris par le roi de Sardaigne.

* * *

LE SOLEIL — Un journaliste de carrière, vétéran des deux grandes guerres, Kent Cooper, revendique la liberté absolue de la presse dans le monde de l'après-guerre, et réclame une clause spécifique qui l'octroie dans le futur traité de paix. Il expose que le libre échange international des nouvelles est le point fondamental d'une paix durable; il est convaincu que si les faits véridiques se répandent davantage dans tous les pays, les possibilités de nouvelles guerres s'éloigneront d'autant. Une des causes de la guerre c'est la présentation fardée ou truquée des nouvelles, parce qu'elle entraîne la mésentente, la haine et la violence. C'est la vérité qui fait les hommes libres.

La liberté de la presse

M. Cooper est bien placé pour défendre son idée. Il était en 1918, le gérant d'affaires de la Presse Associée à Paris; lorsque les délégués et les plénipotentiaires des nations s'assemblèrent à Versailles, il leur proposa d'inclure une clause dans le traité qui garantisse la liberté de la presse dans chaque pays. Le colonel House, qui était alors le factorum du président Wilson, l'appuya vigoureusement; quelques délégués le suivirent, plus timidement et ce fut tout. M. Cooper se reprend maintenant, et, cette fois, sa proposition a des chances de l'emporter. Un précédent est déjà établi, avec la conférence de Moscou, où Cordell Hull a revendiqué les droits de l'homme pour le peuple de l'Italie: liberté de parole, liberté de religion, liberté d'opinion, liberté de la presse, liberté d'assemblée.

L'idée fait donc son chemin, et M. Cooper qui est actuellement membre du comité exécutif de la Presse Associée anticipe la pleine réussite de son projet; les hommes d'Etat des Nations Unies se montrent favorables à sa cause. Il est entendu qu'aucun traité de paix ne peut décréter une presse libre; mais que le principe en soit consacré dans un traité de paix, c'est un acheminement vers sa réalisation. Il y aura certes des potentats, des dictateurs qui voudront museler la presse afin de l'asservir à leurs fins; mais leur nombre ira diminuant si une clause du traité sanctionne la liberté de la presse.

On peut briller par la parure, on ne plaît que par la personne.

J.-J. Rousseau

La moderation est l'état d'une âme qui se possède.

Vauvenargues

Apprenons l'histoire de notre Canada

REPONSES AU QUESTIONNAIRE

1060 —

A— Les Iroquois menèrent longtemps une politique hardie et persévérante d'unification des tribus indiennes. Ils organisèrent une Ligue à laquelle seuls les Tuscarocas s'affilièrent de bon gré. Ce ne fut qu'après des luttes sanglantes et acharnés que les autres nations se joignirent à ce premier groupement. Les recrues forcées furent les Andastes, les Eriés, les Hurons et les neutres.

B— Le baron de La Hontan prétendit que les Canadiennes vivaient dans un luxe effrené. "Les gentilshommes qui sont charges d'enfant, dit-il et surtout de filles, sont obligés de vivre d'économie, pour subvenir aux dépenses des habits magnifiques dont on les voit parées (les jeunes filles); car le faste et le luxe régent autant dans la Nouvelle-France que dans l'ancienne."

C—L'apôtre de l'Ouest eut de terribles difficultés à surmonter "Je ne crois pas, écrivit Mgr Taché, que, nulle part au monde, des prêtres aient été aussi mal nourris, aussi mal logés ou aussi mal vêtus que ceux qui sont venus planter la croix sur les bords de la Rivière Rouge." Les conditions de vie furent en effet abominables.

1061 —

A— Les pertes iroquoises étaient aussi terribles que celles de leurs ennemis. "Ces victoires des Iroquois, affirme la Relation des Jésuites, leur causant presque autant de pertes qu'à leurs ennemis, elles ont tellement depeuplé leurs bourgs, qu'on y compte plus d'étrangers que de naturels du pays. Onnontagué a sept nations différentes qui s'y sont venues établir, et s'en trouve jusqu'à onze dans Sonnontouan".

B—L'illustre baron mélangea assez bien flatteries et horions. "Le sang de Canada, écrit-il, est fort beau, les femmes y sont généralement belles, les brunes y sont rares, les sages y sont communes; et les paresseuses y sont en assez grand nombre; elles aiment le luxe au dernier point, et c'est à qui mieux prendra les maris au piège".

C— Ce furent deux prêtres canadiens-français que la Providence chargea d'établir le rayonnement du Christ sur les rives du Pacifique, du moins dans sa partie septentrionale. Ces deux vaillants prisonniers étaient les abbés Blanchet et Demers. Ces deux prtres deviennent par la suite évêque des territoires apostoliques de ces régions lointaines.

Notes de voyage

La Nouvelle-Orléans, ville jadis française

par Harry BERNARD
Nouvelle-Orléans,
le 7 novembre 1943.

Au premier etage du Cabildo, célèbre musée historique de la Nouvelle-Orléans, se trouve une vaste salle remplie de souvenirs du passé, où se lit une inscription assez laconique, rédigée à peu près comme suit: "Dans cette salle fut signé l'acte de cession de la Louisiane à la France, le 30 novembre 1803, puis aux Etats-Unis, le 20 décembre 1803". Dans le même musée, on peut voir la table et les plumes qui servirent aux plénipotentiaires de l'Espagne, de la France et de la république américaine. Tout cela laisse, au visiteur de sang français, une impression assez triste. Il y aura donc cent quarante ans, le 20 décembre de cette année, l'immense territoire de la Louisiane française passait aux mains des Etats-Unis et lui appartient depuis, à la suite de négociations entre le gouvernement de Washington, alors dirigé par Thomas Jefferson, et les représentants de Napoléon 1er. La transaction s'opéra moyennant paiement de $15,000,000, et le territoire cédé comprenait, outre la Nouvelle-Orléans et ce qui constitue l'Etat de la Louisiane, l'immense empire contenu entre la rive droite du Mississipi et les montagnes Rocheuses, soit une superficie de plus d'un million de milles carrés, ou environ un tiers des Etats-Unis d'aujourd'hui. Par l'achat de la Louisiane, Jefferson donnait la mesure de son génie politique. D'un coup, il prévenait les occasions de guerre avec la France, empêchait l'Angleterre de s'emparer d'un pays convoité depuis longtemps, assurait aux Etats-Unis les richesses de l'ouest et du Mississipi. De son côté, Napoléon déclarait: "Je viens de donner une rivale à l'Angleterre".

L'existence de la Nouvelle-Orléans remonte à 1718, et son fondateur fut un Canadien français, Jean-Baptiste Le Moyne, sieur de Bienville. Un grand portrait de Bienville se trouve au Cabildo, une rue de la vieille ville porte son nom et l'on conserve encore au numéro 500 de cette rue, la maison qu'il habita, et ou il donna asile aux premières Ursulines venues de France, avant la construction de leur couvent rue de Chartres, en 1734.

La ville primitive de la Nouvelle-Orléans, dont les plans furent dressés par le sieur Le Blond de la Tour, ingénieur-arpenteur faisant partie de l'expédition de Bienville, se trouvait dans les bornes du Vieux Carré d'aujourd'hui. Cinq forts la défendaient alors. Dans son ensemble, le Vieux Carré a été conservé avec beaucoup d'intelligence, et ses rues portent encore leurs beaux noms français: Royale, de Chartres, de Bourbon, Iberville, Bienville, Couti, Dauphine, Toulouse, d'Orléans, Décature, des Ursulines, Dumaine, Saint-Louis, Saint-Pierre, Sainte-Anne et Saint-Philippe. Malheureusement la Place d'Armes, voulue par Bienville en face de la vieille cathédrale Saint-Louis, s'appelle de nos jours Jackson Square, en l'honneur d'Andrew Jackson, vainqueur de la bataille de Chalmette, engagée contre les Anglais. La cathédrale fut construite en 1794 par Don Andres Almonester Y Roxas, au coût de $50,000. Elle remplaçait l'ancienne, détruite par le feu en 1788. Mort en 1798, Don Andres fut inhumé dans la crypte et une dalle de marbre blanc rappelle le souvenir de cet homme de bien, de haute noblesse espagnole, l'un des principaux personnages de son temps. Une autre dalle, à gauche de l'édifice et scellée à même le parquet de tuiles, marque les tombes de François-Philippe de Marigny Mandeville, major de place à la Nouvelle-Orléans, décédé en 1728; de ses fils, Antoine-Philippe, capitaine d'infanterie au service de la France, mort en 1779; et Pierre-Philippe, capitaine d'infanterie sous le gouvernement espagnol, mort en 1800.

Le premier curé de la paroisse de Saint-Louis fut un Franciscain, le Père Prothais Boyer, missionnaire, qui y exerça son ministère dès 1720. Parmi ses successeurs, de 1722 à 1776, on remarque quelques-uns des plus beaux noms de la noblesse française: Bruno de Langres, Raphaël et Philippe de Luxembourg, Mathias de Sédan, Pierre de Luxembourg, Charles de Rambervilliers, Dagobert de Longuory. Tous étaient des Capucins. La paroisse est desservie par les Espagnols, de 1776 à 1842, puis les Français reparaissent, de 1842 à 1940, mêlés de quelques Allemands et Italiens. Depuis 1918, la paroisse est confiée aux Oblats de Marie-Immaculée. Le curé d'aujourd'hui est le R. P. Frank A. Kilday, mais le procureur est le R. P. Julien Thomas, un Français qui vécut quelque vingt ans au Manitoba, avant d'être assigné dans le sud.

On n'en finirait plus de rappeler les souvenirs français à la Nouvelle-Orléans. Ils sont partout dans la vieille ville. Bien que fort décrépits et usés par l'âge, les anciens édifices et les maisons d'habitation des bréoles, construits il y a cent et deux cents ans, subsistent comme jadis avec leurs portes cochères et leurs patios intérieurs, inspirés de l'espagnol, leur ornementation à la française et leurs balcons de fer forgé. Certains de ces balcons, précieusement conservés, sont des merveilles de conception et d'artisanat. A un moment donné, le progrès moderne menaça d'envahir le Vieux Carré et de le transformer, mais les autorités intervinrent. Une commission de conservation fut instituée, dont l'objet est de garder au vieux quartier son caractère distinctif. Aujourd'hui, aucun propriétaire de la ville ancienne ne peut faire subir la moindre modification à un immeuble, sans obtenir au préalable la permission de la commission. Encore cette permission n'est accordée qu'à une condition: ne rien changer à l'aspect extérieur de la propriété. De cette façon, on réussit à conserver au Vieux Carré ce qui fait son charme, et attire chaque année des milliers de visiteurs. Cette façon d'agir semble fort intelligente, et l'appréciation des touristes se traduit par une pluie d'or. Les Américains ont su concilier ici, à la fois, leur sens des affaires et leur respect du passé.

Une visite à la Nouvelle-Orléans, si courte soit-elle, exige une heure ou deux dans l'un des vieux cimetières de la ville, soit le cimetière Saint-Louis de la rue des Remparts, ou les trois autres cimetières Saint-Louis de la rue Claiborne. Ces cimetières sont uniques au monde, en ce sens que les défunts n'y sont pas inhumés dans la terre, mais déposés dans des tombeaux construits de brique recouverte d'enduit et blanchie à la chaux, qui s'érigent comme autant de petites maisons de formes variées, et constituent de véritables villes des morts. L'habitude se prit d'inhumer ainsi les morts, parce que le terrain de la Nouvelle-Orléans se trouve au niveau de la mer ou à peu près, et que les tombes auraient baigné constamment dans les eaux de surface, si l'on avait procédé à l'enterrement ordinaire. Les tombeaux se dressent les uns près des autres, si rapprochés qu'il n'y a pas d'espace pour un arbre ou des plantations de fleurs. Près de quelques-uns, on remarque encore des bancs de fer forgé, retenus par chaine et cadenas, où les familles vont s'asseoir et reçoivent leurs amis, le jour de la Toussaint. J'ai vu le plus ancien cimetière, le lendemain de la Toussaint, et toutes les tombes, dont quelques-unes remontent à 1800, étaient fleuries de chrysanthèmes. Dans les cimetières de la Nouvelle-Orléans, la Toussaint est la grande fête de l'année, et chacun se fait gloire d'honorer alors ses morts avec le plus grand faste possible. Aujourd'hui, grâce au drainage, on peut confier les cadavres à la terre, surtout dans les cimetières modernes, mais beaucoup de gens s'en tiennent à la tradition séculaire.

A la Nouvelle-Orléans, il me faut bien revenir d'une demi-illusion. Si la ville reste française, elle l'est en surface, bien plus qu'en profondeur. On ne parle plus français, ou à peu près plus. Sans doute les vieillees familles françaises, ou créoles, parlent encore le français, mais les enfants, de plus en plus, lui préfèrent

(suite à la page quatre)

Lucien MASSE, C.P.A. Donat VIEN, F.A.E.

Lucien Massé & Compagnie
COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS

Chambres: 202-203
169, rue Principale — Hull

Edifice Union St-Joseph
[illegible] rue Dalhousie — Ottawa

ARCHITECTE

Lucien SARRA-BOURNET,
B.A.A., M.R.A.I.C.

Plans et devis pour tous genres de constructions et réparations

Evaluations et consultations

163, rue Principale, Hull, P.Q. — Telephones: 2-0826 — 2-8933 — 18, rue Rideau, Ottawa, Ont.

DIMANCHE 28 NOVEMBRE 1943
332e jour de l'année

	Lev.	Ch
Soleil	7.16	4.19
Lune	8.00	5.37

Le Droit

QUARANTE-HEURES
Couvent de St-Joseph de Hull, 27, 28, 29 novembre
Basilique d'Ottawa, 28, 29, 30 nov.
FETE DU JOUR
1er dimanche de l'Avent

Quatre — HULL, SAMEDI 27 NOVEMBRE 1943 — DEMAIN : ORAGES OU NEIGE

Demain soir, salle N.-Dame

Il y aura conférence-concert sous les auspices de la section paroissiale de la Société St-Jean-Baptiste.—M. Félix Desrochers parlera du "commerce canadien-français." — Pourquoi ne ferait-on pas salle comble ?

S'il s'agissait d'une entreprise ou d'une soirée payante, nous ne ferions probablement pas de réclame, ici, à la conférence-concert qui aura lieu demain soir, après les vêpres, à la salle paroissiale de Notre-Dame de Hull. Mais il s'agit d'une soirée à la fois instructive et artistique organisée par la section paroissiale de la Société St-Jean-Baptiste, et d'une conférence qui portera sur un sujet d'intérêt proprement national. Tout le monde est indistinctement invité, il n'y a rien à payer, on prend même le soin de faire savoir qu'il n'y aura pas de collecte, comme il arrive parfois au cours de certaines séances pour lesquelles on ne vend pas de billets.

Alors, demain soir, c'est une réunion de la St-Jean-Baptiste. Celle-ci est notre société nationale et, en principe, tous peuvent en faire partie. On sait les efforts accomplis depuis quelques années par notre société St-Jean-Baptiste pour se réorganiser, se mettre sur un pied d'activité réelle et faire besogne utile. Ces efforts ne sont pas restés sans résultat, puisque le groupement comprend aujourd'hui trois sections paroissiales réunis par un Conseil central et qu'il ne demande pas mieux que de s'agrandir encore. Ses membres sont devenus plus nombreux, se réunissent régulièrement et tâchent de prendre des initiatives qui feront du bien à notre population.

Il importe donc que celle-ci se rende compte de ce dévouement, auquel les membres de la St-Jean-Baptiste ne sont pourtant pas tenus plus que les autres, puisque ce qu'ils font est destiné à notre bien patriotique commun. Cela seul pourrait être une raison pour que, demain soir, il y ait beaucoup de monde à la salle, ce qui constituerait un précieux encouragement à la société, un témoignage d'appréciation pour son travail.

C'est l'un des vifs désirs de la section paroissiale de Notre-Dame, comme c'est aussi le souci sans aucun doute des autres sections, de fournir au public, au moins de temps à autre, l'occasion de se renseigner sur des questions de portée patriotique. C'est pourquoi elle s'est lancée dans l'organisation de cette conférence-concert, qui paraît être la première d'une série. Et la conférence, il va sans dire, est un excellent moyen de renseignement, d'éducation, de stimuler, en l'occurence, le patriotisme. Malheureusement, on a de la peine à grouper nos gens pour une conférence. C'est regrettable. Il ne faut pas pour cela lâcher le manche après la cognée, c'est-à-dire renoncer à l'organisation de conférences publiques, mais, au contraire, persévérer dans la voie, afin que nos concitoyens viennent à s'habituer de les fréquenter en nombre de plus en plus grand.

Demain soir, le conférencier qui a bien voulu accepter de venir parler, est M. Félix Desrochers, bibliothécaire général du Parlement, un homme réputé pour son éloquence et son patriotisme, qui, il n'y a pas à en douter, saura intéresser grandement son auditoire. Sa personnalité d'orateur et de haut fonctionnaire méritent évidemment que cet auditoire soit au moins très convenable par le nombre.

Le journal l'a déjà annoncé: M. Desrochers a pris pour sujet de sa conférence le "commerce canadien-français. "C'est un sujet qui devrait attirer irrésistiblement tous nos marchands, nos commerçants, nos hommes d'affaires, et nous ajouterons nos professionnels, qui trop souvent, pour ne pas dire toujours, brillent pour la plupart par leur absence en de pareilles circonstances, et sans qu'on puisse trop s'expliquer pourquoi.

Que dira exactement le conférencier de notre commerce canadien-français? Nous ne saurions le présumer. Mais il aura certainement des choses très intéressantes et importantes à exposer là-dessus. Nous n'avons pas la réputation d'être des hommes d'affaires; on professe que nous n'avons pas encore réussi à prendre la part du commerce qui devrait nous revenir, que dans trop de cas des commerces édifiés par les nôtres passent en d'autres mains, faute de notre part de savoir les garder pour les transmettre aux nôtres, etc., etc.

Il y a du vrai là-dedans et il peut aussi y avoir de l'exagération. Chose certaine, les Canadiens français ne sont pas, nativement parlant, inférieurs aux autres sous le rapport des qualités et des aptitudes naturelles, même pour ce qui regarde le commerce, et s'ils ne sont pas, dans ce domaine, au rang qu'ils devraient occuper, c'est pour des causes d'ordre historique et de formation qui tendent aujourd'hui à disparaître de plus en plus. Il y a encore ce fait que nous ne pratiquons pas assez la solidarité nationale que les autres peuples pratiquent, que nous allons fréquemment chercher chez d'autres des marchandises et des services que nous pourrions la plupart du temps, sinon toujours, obtenir des nôtres. Nous manquons encore trop de confiance en nous-mêmes et dans nos compatriotes. Nous croyons encore trop volontiers que les autres nous sont supérieurs, que ce qui vient d'ailleurs a bien plus de prix ou de valeur que ce que nous trouvons chez nous.

On pourrait ainsi épiloguer longtemps. Mais quelle que soit la façon dont on entendra parler demain soir de notre commerce, nous croyons que ce sera pour notre bien commun. Nous apprendrons des choses, entendrons des arguments et pourrons tirer des leçons ou conclusions qui nous seront profitables.

Et il y aura aussi la partie artistique. Il se trouve donc que tout se conjugue pour qu'il y ait salle comble demain soir. Pourquoi pas? S'il en était autrement, nous constaterions que notre patriotisme est encore bien inerte et que notre curiosité intellectuelle fait encore singulièrement défaut.

Henri LESSARD.

La Nouvelle-Orléans...

(Suite de la page 3)

l'anglais et parlent plus volontiers cette langue. Il existe des groupements français qui tentent l'impossible pour la conservation de la langue, et l'un d'eux a réussi jusqu'à maintenir une école française. Il semble cependant, à première vue, que la partie est perdue d'avance. De façon générale, le français n'est pas enseigné, et les jeunes n'en peuvent prendre qu'une connaissance sommaire, au foyer. Cela n'est pas suffisant. Créoles et autres Français qui voient clair, et s'arrêtent à réfléchir, ne nourrissent guère d'illusions sur ce que réserve l'avenir. Cette situation semble tenir au fait que les Français furent simplement ignorés par la majorité anglo-saxonne, et n'eurent à réagir contre aucune forme de persécution, celle-ci ayant souvent, en pareille matière, qualité d'aiguillon. Sans manifester trop de pessimisme, il semble que le français est en voie de disparition, non seulement à la Nouvelle-Orléans, mais dans toute la Louisiane. Même dans cette partie qu'occupent les Acadiens, ou Cajuns, ce serait abuser que de croire à une longue survie du français. Les nouvelles générations lui préfèrent l'anglais, qu'elles connaissent bien mieux, dont elles ont un plus grand besoin, et que l'ambiance générale leur impose. Me rendant à Bâton Rouge, capitale de l'Etat, le train arrêta à nombre de villages portant des noms aussi français que La Place, Réserve, Saint-Gabriel. Parmi les voyageurs qui prirent place dans le train à ces endroits, je n'entendis personne parler le français. On me dit que c'est ainsi partout, de plus en plus. A moins d'un miracle, et un miracle du genre n'est pas impossible, surtout si les dirigeants éclairés se multipliaient, la Louisiane française semble devoir s'américaniser rapidement. Pour être triste, le fait n'en est pas moins vrai.

Harry BERNARD

SOYEZ PREVOYANTS!

Ne remettez pas à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui.

AIME GUERTIN & CIE
Assurance-Immeuble-Voyages
103, rue Principale, Hull P.Q.
Succursales
Gracefield. Maniwaki.
Licenciés pour Québec et Ontario

Foie – intestin

Le mauvais fonctionnement du FOIE occasionne la jaunisse, teint jaune, colique, cirrhose, antérite, selles fétides, pierres du foie. Les tablettes BILOCOLATE chassent la bile, éclaircissent le teint, calment les coliques et régularisent les fonctions du foie et de l'intestin fragile. Essayez-les à la pharmacie Farley. 2-7914.

Investiture de M. le notaire L.-J. Raymond

MANIWAKI, (Qué.), le 26. — (Spécial) — M. le notaire Léon-J. Raymond, O.B.E., régistrateur, de Maniwaki, Qué., à qui Son Excellence le Gouverneur général remettait mercredi dernier l'insigne d'Officier de l'Ordre Très Excellent de l'Empire Britanique, à titre civil, distinction qui lui était décernée par Sa Majesté le Roi au mois de juin dernier, pour oeuvres patriotiques et philanthropiques.

Le nouveau décoré était accompagné à l'investiture par son épouse et madame Dr Jean-T. L'Ecuyer, de Maniwaki.

Né à St-Rémi de Napierville, Qué., le 30 juillet 1901, M. Raymond a fait sese études au collège de cet endroit, au Séminaire de Joliette et à l'Université de Montréal. Reçu notaire en 1928, il exerçait sa profession à L'Assomption, dans le comté de Labelle, jusqu'au mois de janvier 1932, alors qu'il venait s'établir à Maniwaki. L'année suivante, il était nommé régistrateur de la nouvelle division d'enregistrement de Gatineau, poste qu'il occupe encore.

LE NOTAIRE RAYMOND

M. le notaire Raymond a été maire de sa ville ainsi que président de la Chambre de Commerce de Maniwaki, il a été l'un des fondateurs des syndicats d'initiative de la région de l'ouest de la Province, directeur de la société d'agriculture de son comté, membre de la société historique de l'Outaouais. Il est le président actuel de la Commission scolaire de Maniwaki, le président conjoint du Comité National des Finances de Guerre du comté de Gatineau, vice-prés. de l'Union des Chambre de Commerce de l'Ouest de la Province de Québec, président du 70ième cours du Séminaire de Joliette, directeur de l'Association Forestière Québecoise de sa région et de maintes autres sociétés.

Il a épousé Mlle Clémentine Péclet, de L'Annonciation, et il est le père de deux enfants: Jean, 9 ans, et Jacques, 5 ans.

Inscrivez-vous de suite comme donneur de sang

Une campagne de recrutement de la Croix-Rouge en faveur de la nouvelle clinique de donneurs de sang vient d'être lancée par la Société de la Croix-Rouge.

La Croix-Rouge espère que toutes les personnes en santé — âgées de 18 à 60 ans s'inscriront sans tarder à cette oeuvre humanitaire. Les inscriptions ont été jusqu'à présent assez nombreuses mais il en faut encore beaucoup plus pour que la clinique donne son plein rendement.

Le prélèvement ne nuit aucunement à la santé. Les donneurs ne ressentent aucune douleur et ils retournent ensuite à leur travail ou leur domicile. Le prélèvement est d'environ les cinq-septièmes d'une chopine.

L'objectif de la Croix-Rouge pour tout le Canada est de 15.000 prélèveents par semaine, et de 1.500 pour la province de Québec. On a confiance que nos citoyens feront leur part, puisqu'il s'agit de contribuer directeent à sauver la vie de nombreux combattants blessés. C'est par là seuleent que nombre de Canadiens et de Canadiennes de 18 à 60 ans peuvent secourir directement nos défenseurs.

Inscrivez-vous aujourd'hui au bureau d'enregistrement, à 19 rue Principale, à Hull. Téléphone. 3-7076.

Causeries sur le Timbre de Noël

Une série de causeries radiophoniques sera donnée au poste CKCH, sous les auspices de la Ligue d'hygiène sociale de Hull, pour aider à la campagne locale annuelle de la vente du Timbre de Noël. La première aura lieu dimanche, 28 novembre, à 12 h. 50 p.m. Les autres suivront les dimanches 5, 12 et 19 décembre, à la même heure, et les jeudis, 16 et 23 décembre, à 5 h. 50 p.m.

Au festival de musique polonaise

A l'occasion du 25ième anniversaire du jour de l'Indépendance Polonaise, le "Comité Polonais de Défense et de Secours" à Montréal a organisé un Festival de la Musique Polonaise.

Le programme de ce concert était composé exclusivement d'oeuvres de compositeurs polonais, tels que Chopin, Maniuszko, Szymanowski, Karlowicz, Wiechowicz et Labunski (ce dernier étant présent au concert). L'exécution du programme a été confiée à l'Orchestre Philharmonique de Montréal, sous la direction du chef d'orchestre Grégoire Fitelberg, directeur de l'Orchestre Philharmonique de Varsovie et de la Radio Polonaise ainsi qu'à deux éminents solistes polonais: Bronislaw Huberman (violoniste) et Kitold Malcuzynski (pianiste).

Les artistes aussi bien que les oeuvres, qui étaient entendus pour la première fois au Canada, ont trouvé un chaleureux accueil auprès du public et de la presse.

Les sal. funéraires Gauthier et Cie sont agrandis et rénovés

La maison Gauthier et Cie, entrepreneurs en funérailles, vient d'agrandir et de rénover entièrement ses salons funéraires de Hull, à l'angle des rues Notre-Dame et Victoria. Il y a maintenant quatre salons funéraires, une salle de repos et des accommodations appropriées. Les planchers ont tous été renouvelés et matériaux incombustibles. La décoration des murs et la peinture des boiseries ont aussi été complètement refaites, et tout l'intérieur offre un aspect discrètement agréable et un caractère d'intimité qu'on saura apprécier.

Il faut cinq donneurs pour une seule transfusion

Des dirigeants de la Croix-Rouge sont arrivés hier de Montréal à l'occasion de la campagne destinée à activer le recrutement de donneurs de sang. Pour que notre clinique donne son plein rendement, il faut que toutes les personnes en santé, âgées de 18 à 60 ans, s'inscrivent sans tarder. N'oublions pas qu'il faut le sang de cinq donneurs pour une seule transfusion à un combattant blessé.

Les cliniques de donneurs de sang de la Croix-Rouge rendent des services inestimables en temps de guerre, comme l'ont reconnu toutes les autorités médicales. Transformé en poudre, le sérum sanguin se transporte et se conserve aisément, aussi bien sur les champs de bataille que sur les navires. On s'en sert et pour les combattants et pour les civils victimes de chocs nerveux ou de blessures au cours des raids aériens.

Donneurs et donneuses sont des volontaires. Le prélèvement est sans douleur et ne dure que quelques minutes. Après le troisième prélèvement, le donneur reçoit un insigne de bronze; après le sixième, c'est un insigne d'argent.

La Croix-Rouge a confiance que les citoyens et les citoyennes s'inscriront en grand nombre à la clinique. Ils feront ainsi honneur à leur ville et à leur région, et en plus ils contribueront directement à sauver des combattants blessés. Nous vous prions de prendre note de l'adresse: 19, rue Principale, Hull.

La Croix-Rouge apprécie leur générosité, mais elle compte qu'un plus grand nombre se présenterait, pour que la clinique atteigne son objectif.

Ministre anglican décédé à Aylmer

Le Rév. Wilfred Taylor, ministre de l'église anglicane du Christ, à Ayler depuis novembre 1935, est décédé hier à sa demeure, à l'âge de 55 ans. Il était natif de Terre-Neuve.

De grandes vérifications assurent que le sang de la Croix-Rouge est exempt de tous germes ou d'impuretés quelconque. Chaque donation est bien vérifiées, c'est-à-dire, envoyée au laboratoire afin d'être examinée et inspectée soigneusement par des chimistes bien expérimentés. Ci-haut, deux travailleurs de la Croix-Rouge examinent attentativement le sang, qui sera scellé en de stériles flaçons. Ces travailleurs portent des gants en caoutchouc stérilisés car de grands soins sont pris dans le maniement de ces précieux fluides et masques.

La commission des prix annonce des restrictions sur le papier à impression

Une ordonnance de la Commission des Prix et du Commerce, entrant en vigueur le 1er décembre, sauvegarde les approvisionnements des produits de fibre de bois et des imprimés utilisés par les services armés et pour les besoins civils essentiels des Nations-Unies. Elle réglemente la production et l'emploi des imprimés. Il est nécessaire de conserver davantage le papier, afin d'assurer un approvisionnement des produits de fibre de bois de plus en plus en demande dans les opérations militaires.

La production de certaines espèces d'imprimés est restreinte ou défendue. L'achat et l'usage d'imprimés essentiels, en quantité, sont réglementés par l'intermédiaire de permis. Les imprimés moins essentiels que les formules et les registres nécessaires en affaires sont restreints à un maximum de 25 livres par personne mensuellement.

Toute personne qui a acheté en 1942 ou, par la suite, dans toute autre période de douze mois, pour sa propre maison d'affaires plus de cinq tonnes d'imprimés permis par l'ordonnance, ou d'une valeur de $2,500, doit obtenir un permis de l'administrateur pour l'achat et l'usage d'imprimés. Un permis est également nécessaire pour toutes les personnes qui se proposent d'acheter des imprimés pour une valeur de $100, si elles ont en magasin des approvisionnements pour une année de cette espèce particulière d'imprimés.

L'impression des calendriers et des livres est également sujette à un permis. Il est défendu de publier des calendriers de grandes dimensions ou des calendriers à multiples feuilles.

On défend également l'impression des cartes et des enveloppes d'affaires de retour ainsi que des buvards. Cependant, on peut imprimer des enveloppes ordinaires que pourront envoyer les maisons d'affaires à leurs clients comme enveloppes de retour.

On peut imprimer des affiches de 24 feuilles destinées à être suspendues sur des tableaux-réclame ou dans les tramways. Les panneaux-réclame, les affiches ou cartes, annonçant un spectacle quelconque pour lequel on exige un droit d'entrée, peuvent être affichés uniquement à l'endroit où se tient le spectacle ou sur un panneau-réclame de 24 feuilles ou dans un endroit en vue du public.

Par un amendement à l'ordonnance A-746, on réduit de 50 pour cent l'impression de la quantité de papier employée pour les cartes de souhaits, se basant sur la quantité utilisée en 1942.

Suit la liste des exemptions données dans l'ordonnance sur les imprimés:

Les imprimés pour usage personnel et non pour l'usage d'une personne dans le cours de ses affaires ou occupation rémunératrice; les imprimés qui, selon l'avis de l'administrateur, sont destinés à l'usage exclusif et aux fins exclusives de toute association religieuse, de charité, philanthropique, d'éducation, scientifique, professionnelle, politique, ouvrière, et autres associations sans but lucratif, pourvu que ces imprimés ne contiennent pas de réclame d'une personne autre que l'éditeur; les imprimés exigés par la loi ou fabriqués en vertu d'un contrat avec le gouvernement fédéral ou tout autre gouvernement provincial ou municipal ou organisme de ceux-ci; des imprimés acquis par une personne pour fins de revente au détail ou en gros; les cartes géographiques, les tableaux, les graphiques, les patrons ou les pièces musicales qui ne contiennent pas ou qui ne sont pas de réclame.

En vertu des règlements de la Commission des Prix et du Commerce qui sont présentement en vigueur ou de ceux qui pourront être émis de temps en temps, on peut fabriquer les produits secondaires du papier, en plus des différentes espèces d'imprimés permis. Au nombre de ces articles, on mentionne les boîtes, les enveloppes, les essuie-mains, les cartes à jouer, les cahiers brouillon, etc.

La nouvelle ordonnance n'atteint pas la distribution du papier à journal employé dans la production des journaux périodiques ou autres publications restreintes par des décrets antérieurs.

Bien que la nouvelle ordonnance exempte les gouvernements fédéral, provincial et municipal, ainsi que leurs organismes, il est déclaré que "Nonobstant la présente exemption, on prend les dispositions nécessaires pour assurer la réduction maximum de la consommation du papier par le gouvernement fédéral en éliminant les usages moins essentiels et en réduisant à un minimum pratique le papier utilisé à des fins nécessaires. Ces économies amèneront progressivement des épargnes plus considérables que celles que l'on peut exiger des personnes qui utilisent les imprimés dans leur propre commerce. Actuellement, on fait des représentations auprès des gouvernements provinciaux en vue d'effectuer des économies semblables dans l'usage des imprimés par ces gouvernements, municipalités et leurs organismes. La Commission des prix et du commerce en temps de guerre, elle-même prend des mesures pour diminuer de 50 pour cent sa consommation de papier à l'exclusion des carnets de rationnement et des formules essentielles au rationnement."

Les acheteurs, les usagers, y compris les hommes d'affaires et les professionnels, ainsi que les imprimeurs qui tombent sous le coup des dispositions de l'ordonnance, doivent faire leur demande à l'administrateur de l'édition, de l'imprimerie et les industries connexes, le étage, 255, rue Bay, Toronto, pour obtenir un permis. Une formule de demande est comprise dans l'ordonnance.

On pourra se procurer des copies de l'ordonnance d'ici quelques jours en s'adressant aux bureaux régionaux de la Commission. Ce décret sera expédié par poste à toutes les maisons d'édition.

Un livre instructif pour le cultivateur

Les cultivateurs canadiens et tout particulièrement ceux qui font une spécialité de l'élevage des bestiaux, auront sans doute intérêt à savoir que M. Alvin H. Sanders vient de publier un livre sur la fameuse exposition internationale du bétail qui se tient à Chicago depuis 1900. Ce livre qui est intitulé "L'histoire de l'exposition internationale" décrit au cours de ses 360 pages 40 années de progrès ininterrompu dans l'élevage, l'alimentation et la vente des animaux, et relate un grand nombre d'anecdotes sur les personalités associées à l'exposition jusqu'à 1941, lorsque celle-ci a été suspendue temporairement à cause de la guerre. Ce livre contient beaucoup de détails intéressants pour les Canadiens car les éleveurs du Canada ont remporté un grand nombre des prix les plus disputés à cette exposition.

Ce livre est imprimé par l'Association internationale des expositions de bétail. Il se vend à prix modéré et on peut se le procurer en en faisant la demande au bureau de l'exposition, à Chicago Stock Yards.

Le sérum de la Croix-Rouge sauve la vie de centaines de marins, de soldats et d'aviateurs blessés. On demande des milliers d'autres donneurs de sang. Pour sauver une vie, donnez une chopine de votre sang. Inscrivez-vous à une Clinique de donneurs de sang de la Croix-Rouge.

Assemblée de la Fédération

Lundi soir, à 8 heures, à l'Hotel de ville, il y aura assemblee générale et publique de la Fédération des Oeuvres de charité de Hull. On donnera les rapports de la campagne de la souscription de septembre, avec des commentaires appropriés.

Tous ceux que la chose intéresse peuvent y assister.

Funérailles de M. Damase Séguin,

RIPON, (Qué.), le 27—(D.N.C.) —M. Damase Séguin est décédé dans un hôpital d'Ottawa, le 17 novembre, à l'âge de 81 ans et 7 mois, après une longue maladie.

Les funérailles ont eu lieu le 20 novembre à Ripon, au milieu d'une grande assistance de parents et d'amis.

Le cortège funèbre a quitté la demeure de son fils Gérald, pour se rendre à l'église paroissiale, où le service fut chanté à 9 h. 30. La levée du corps fut faite par M. le curé P. Major, qui chanta aussi le service.

Dans le choeur on remarquait M. le curé J.-A.-E. Racan, de Papineauville, M. l'abbé A. Labramboise, vicaire de Papineauville, ainsi que le Rev. Frère Gonzague, f.c., directeur de l'Academie Ste-Jeanne D'Arc, egalement de Papineauville.

M. Séguin a passé la plus grande partie de sa vie à Ripon, où il comptait de nombreux parents et amis.

Il laisse pour le pleurer, six garçons; Gérald, de Ripon, Roméo et Victor, de Papineauville; Orphila, dans l'armée, stationné à Calgary, Alberta; le sergent Jean Louis Séguin dans le service de l'éducation au Labrador; et Joseph de Val D'Or; quatre filles: Mme Pierre Laporte, née Géraldine, St Andre-Avellin, Mme Alfred St-Denis, née Aldéa, St-Philippe d'Argenteuil, Mlles Annette et Alberdine, de Montréal; ses gendres: MM. Pierre Laporte et Alfred St-Denis; ses belles-filles; Mmes Gerald, Roméo et Victor Seguin; ses petits-enfants, Géraldine, Léontine et Madeleine, Gerald et Jacques Seguin, Yolande, Haberte, Gisele, Marcelle et Armand Laporte; Julienne, Denise, Pierrette, Eveline et André-Jean Séguin; Laurent Séguin; Vianney, Paul-Guy, Yvon, Jean-Lys, Pierre-André, Réjeanne et Thérèse St-Denis; deux frères et une soeur: Joseph de Masson, Donat de Ripon, Mme V. Dumas, née Victoria de Marlartic, ainsi qu'un grand nombre de neveux et nièces.

Parmi l'assistance aux funérailles, outre les enfants du défunt, on remarquait, de Ste-Rose de Lima, son beau-frère M. Napoleon Desjardins; ses nièces: Mmes Henri et P.-E. Desjardins, Mme François Proulx; ses neveux et nièces de Montréal, M. et Mme Clément Valade et leur fils Roland, Laurence et Anita Séguin, de Chenneville, M. Napoléon Périard, Mme J. Labelle, M. et Mme Wilfrid Massie et Mlle Alma Guindon, de Papineauville, M. et Mme Aquila Duquette, MM. Thomas Rollin, Emile Brazeau et Denis Boyer.

Remerciements. La famille désire remercier ceux qui lui ont temoigné des marques de condoléances à l'occasion de la mort de M. Séguin.

Horaire changé dans les trains du C. Pacifique

Montréal le 27 (Spécial) — A compter de dimanche, le 28 novembre, il y aura quelques changements dans l'horaire des trains du Pacifique Canadien.

Les trains du matin qui vont à Montebello et à Ottawa partiront de la gare Windsor, à Montréal cinq minutes plus tôt, et le local de l'après-midi qui va à Perth, Ont., quittera également Montréal cinq minutes plus tôt que l'horaire prévu.

Au sujet de l'horaire des trains entre Québec et Montréal, il n'y aura qu'un seul changement. Le train du samedi qui part de Montréal pour Québec à 1 h. de l'après-midi, habituellement, quittera désormais la gare Windsor à 1 h. 20 de l'après-midi, pour entrer en gare à Québec à 5 h. 20. L'autre changement à l'horaire des trains du Pacifique Canadien concerne le train des Laurentides, qui entre à la gare Windsor le soir. Ce train arrivera désormais à Montréal à 9 h. 25 p.m., soit une heure plus tôt que d'habitude.

Il n'y a pas de changement dans les autres trains du Pacifique La compagnie n'a pas encore imprimé d'horaires au sujet des nouveaux changements en vigueur le 29 novembre.

Mlle Pauline DUGUAY, 293, rue Montcalm, Wrightville, fille de M. et Mme Emile Duguay, a obtenu de l'Ecole de Musique et de Diction de Montréal son Lauréat avec la note Très Grande Distinction. C'est une élève de Mlle Germaine Séguin, L.D., professeur de Diction de Hull. C'est aussi une ancienne élève de l'Ecole Laverdure à Wrightville. Et Mlle Duguay continue ses études cette année à l'Ecole Normale de Hull.

Grand succès de la soirée de la Ste-Catherine

Les cercles antialcooliques Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc ont remporté un immense succès lors de leur soirée récréative de jeudi soir, salle Notre-Dame de Hull, à l'occasion de la Ste-Catherine. Près de mille personnes se pressaient dans la salle et passèrent une très agréable veillée, tout en dégustant de la bonne tire. On dut même refuser du monde, faute d'espace. L'orchestre des Jeunes Laurentiens fit les frais de la musique.

M. Léandre Paquin, président du Lacordaire, souhaite la bienvenue à l'auditoire. Puis le maître de cérémonie, M. Paul Rémillard, annonça la première pièce au programme: "Folichinelle se fait ermite", une comédie satirique. Les interprètes étaient Mlle Rita Beaudin, MM. Léandre Paquin, Arthur Lessard, Théo. Pichette, Réjeanne Réginald Morin et Jacques Labelle.

Un groupe d'enfants des familles des cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc interpréta la saynète "Quand les enfants jouent". C'était la représentation en miniature de la fondation et de la première assemblée des cercles antialcooliques de Hull. Ce fut un bel hommage rendu aux pionniers de ces cercles. Les principaux acteurs étaient Mlles Monique Martin, Marie Lessard, Andrée Ménard, MM. Yves Dagenais, Lionel Guénette, Pierre Bérubé.

Des applaudissements bien nourris saluèrent la présence du dévoué aumônier-fondateur des cercles, le R. P. Ubald Villeneuve, o.m.i. Invité à adresser la parole, le R. P. Villeneuve remercia le public d'être venu aussi nombreux entendre et applaudir des "amateurs". Il expliqua le but des cercles, qui est l'antialcoolisme. Il y a plus de 22 000 membres dans la province et plus de deux cents à Hull. Il demanda de ne pas critiquer défavorablement ceux qui sont assez courageux pour s'abstenir totalement de boissons alcooliques, mais plutôt de les imiter.

La deuxième comédie au programme avait pour titre "Le très étroit mousquetaire". Elle fut rendue par M. Léandre Paquin, Théo. Pichette, Arthur Lessard, Réginald Morin, Edouard Lévesque, Lucien Pichette. La pièce déchaîna le fou rire dans toute l'assistance.

On procéda ensuite à deux tirages, celui du prix de présence, une montre, qui fut gagnée par Mme Levert, et celui d'une coutellerie gagnée par M. John Grimmes. Le chant "O Canada" termina la soirée.

Ceux qui n'ont pu y assister voudront bien noter que la séance sera répétée le soir du 9 décembre, dans la salle paroissiale de St-Joseph de Hull, au profit de l'oeuvre des terrains de jeux.

Les invités d'honneur, jeudi, étaient les RR. PP. Oblats de Notre-Dame, le R. P. Tremblay, o.m.i., prédicateur des retraites fermées, M. l'abbé L.-A. Lemieux de St-Joseph, le R. P. P.-E. Laframboise, o.m.i.

Un goûter fut servi aux acteurs et aux invités chez M. et Mme Henri Lessard.

James R. Rochester décédé à 79 ans

James-Forrest Rochester, 21 rue Front, est décédé hier à sa demeure, à l'âge de 79 ans. Il fut employé chez E.B. Eddy pendant plusieurs années et fut aussi membre des Syndicats d'écoles de Hull. Né à Burnston, il vivait à Hull depuis près de 70 ans. Il prit sa retraite de chez Eddy il y a une quinzaine d'année. Il laisse son épouse, deux fils et un frère.

Les funérailles auront lieu lundi après-midi.

SOCIETE ST-JEAN-BAPTISTE DE HULL

Conférence-concert

organisée par la section Notre-Dame

Conférencier:

M. FELIX DESROCHERS
avocat et bibliothécaire général du Parlement.

Sujet: Le commerce canadien-français
Musique: Trio instrumental Davidson
Chant: Les Troubadours de la Gatineau
DIMANCHE, LE 28 NOVEMBRE 1943,
SALLE NOTRE-DAME DE HULL
à 8 h. 15 du soir.
Entrée gratuite — Pas de collecte — Bienvenue à tous

Samedi prochain

Le testament esthétique de Léon Daudet

LITTERATURE & BEAUX-ARTS

Samedi prochain

Le problème catéchistique

Amica America

Reportage de grande classe, *Sud-Amérique*, publié aux éditions de la Maison Française, est surtout un acte d'intelligence fraternelle. Ecrivain racé, artiste à l'oeil net, à la sensibilité aiguë, M. Jean-Gérard Fleury aurait pu nous saturer des impressions fugitives et superficielles du voyageur pressé, avide de tout voir et de tout noter. Sa culture d'humaniste, son sens de la fraternité humaine l'ont poussé à une ambition plus haute. Sans jamais tomber dans la plate propagande, il amène le lecteur non-américain à pénétrer l'âme de l'Amérique soeur. Lancée, depuis Pearl Harbour, dans l'effort de guerre total, les Etats-Unis ne comprennent guère pourquoi les pays du sud marchent à un rythme trop mesuré à leur gré. De là des froissements, des attitudes inintelligentes de la presse, de la propagande, de l'opinion. Pas plus qu'un être, un pays n'est pas un schéma. "On le réduit en lui prouvant qu'on le comprend, qu'on l'apprécie, qu'on l'aime et, pour agir efficacement en ce sens, il faut le connaître." Et M. J.-G. Fleury se met en route pour établir ce lien de connaissance entre les deux Amériques.

Il part en avion de Miami, survole les Antilles, les Guyanes, pénètre dans le ciel du Brésil qu'il survole jusqu'à Rio de Janeiro. Puis après l'Uruguay, c'est l'Argentine, le Chili, le Pérou, le Paraguay, la Bolivie et les républiques du nord. Chacun des pays survolés ou parcourus est l'objet d'une large enquête qui débute dans l'histoire. Et ce n'est pas le moindre intérêt de ce livre quand on se rappelle la trame des héroïsmes, des cupidités, des férocités que déroulèrent sur ce continent, les *conquistadores*, les *bandeirantes* ou les *encomenderos;* quand on se rappelle aussi ces luttes fratricides entre citoyens d'un même Etat, guerres intestines dont André Bellessort disait qu'elles avaient parfois la noblesse des troubles intestinaux. L'auteur rend, à l'occasion, un témoignage empreint de sympathie et de vérité, aux Jésuites qui réussirent plus d'une fois, surtout au Brésil, à mâter la soldatesque et à établir une politique d'égalité entre les races conquises et les races conquérantes.

Ce retour en arrière n'a pour but que d'établir un point de départ. Car si les républiques sud-américaines sont des "terres d'avenir", c'est qu'elles sont avant tout des terres du passé. Et ce passé, c'est la culture latine et catholique qui l'a marqué de son empreinte. Le catholicisme, par son caractère universel, a évité la sévère discrimination des races des pays protestants. Il proclame le dogme de la "perfectibilité" humaine. Il a reconnu le droit de tout être humain, quelle que soit son origine, d'entrer par ses mérites et ses efforts personnels dans la "Communion des Saints" (p. 254). Aussi bien les éléments hétérogènes venus de l'immigration et du métissage se sont-ils vite unifiés dans le cadre spirituel de la nationalité conquérante. "Jusqu'au début du XIXe siècle, le peuplement blanc a été entièrement espagnol et portugais, et malgré les méthodes de colonisation différentes des *encomenderos* espagnols, des *bandeirantes* portugais, exploiteurs ou des Jésuites éducateurs, tous ont abouti au même résultat: les racines des nations naissantes n'ont poussé pendant quatre siècles que sur un terrain strictement espagnol ou portugais et les Indiens autochtones et les nègres importés ont adopté religion et coutumes des conquérants." (p. 256.)

"La famille sud-américaine est la cellule sociale par excellence. Son chef a une autorité presque aussi ferme et aussi indiscutée que celle du *pater familias* de la cité antique". La faiblesse des gouvernements centraux a été compensée par la force des chefs de famille locaux, *colonels* du Brésil, ou caudillos d'Argentine. "Si dans le passé et dans certains pays, maintenant encore — ce système a donné trop de force au sentiment régionaliste, au patriotisme local, il a permis la consolidation des institutions, il a fait accepter aux individus par l'intermédiaire de la famille une discipline que l'Etat était incapable d'imposer" (p. 259).

L'avenir politique des différentes nations de l'Amérique du Sud ne fait pas de doute, "il est tendu vers l'affermissement de la liberté humaine, vers le progrès matériel et moral, vers l'idéal de justice démocratique. A cet égard, tout le chapitre sur l'Uruguay est à méditer. On y découvre un pays en avance sur son temps. Depuis longtemps, il applique le système de l'économie dirigée et sa législation ouvrière peut être citée en exemple.

De tendances démocratiques, les peuples sud-américains sont de coeur avec les alliés. Mais ils ont leurs problèmes à résoudre. Et les Etats-Unis sont bien mal venus d'exiger d'eux l'impossible. Les gouvernements font preuve de sagesse en mesurant leur effort de guerre aux possibilités de leur pays. Dans sa presque totalité, l'Amérique du Sud a été jusqu'à date, une terre d'exportation à la merci des variations des marchés internationaux. Absence presque totale d'outillage industriel. La guerre, qui ferme tant de débouchés, entraînera par voie de conséquence, la création d'une industrie d'une économie nationale avant tout. On ne peut pas aller plus vite que le temps. Les conférences pan-américaines ont beau se multiplier, il faut laisser à l'Amérique soeur le loisir de s'organiser.

En attendant, il s'agit de "mieux se comprendre pour mieux s'aimer". Le livre de M. J.-G. Fleury par son analyse subtile de l'âme sud-américaine et par l'exposé généreux des problèmes sociaux qui préoccupent les républiques latines aidera sûrement à l'établissement d'un lien plus fraternel entre les deux Amériques.

P. HILAIRE, Capucin.

Concours de musique

Voici d'abord les réponses du questionnaire de la semaine dernière: —

1. — Jean-Jacques Rousseau.
2. — Roland de Lassus.
3. — C'est un groupe de cinq musiciens russes qui ont voulu créer une musique d'inspiration nationale: Cesar Cui, Balakirev, Borodine, Rimsky-Korsakov et Moussourgsky.
4. — Vincent d'Indy; Henri Rabaud; Erik Satie et Arthur Lourié.
5. — Martinu.
6. — Claude Champagne — "Danse villageoise".
7. — Léo-Pol Morin.

GAGNANT: —

Marie de Lourdes Boucher, 1604, St-André, Montréal.

Questionnaire V

1. — Quelle est l'origine des notes de la gamme?

2. — Qui a inventé la gamme chromatique tempérée, et pourquoi?

3. — Comment appelle-t-on les airs que les Ecossais exécutent sur leurs cornemuses?

4. — Qui a écrit une musique pour Pelléas et Mélisande, *avant Debussy?*

5. — Quel compositeur de musique religieuse bien connu est décédé, cette semaine?

6. — Qui sont les auteurs de: a) Une Nuit sur le Mont chauve; b) Amour des trois oranges; c) Rugby; d) Psaume XLVII?

7. — Quels jeunes compositeurs canadiens-français sont: a) attaché à l'Office National du Film; b) secrétaire du Conservatoire de musique et d'Art dramatique de la province de Québec; c) professeur de piano au Collège Jean de Brébeuf?

Toutes les réponses doivent parvenir à M. Guy Sylvestre, Le Droit, 98, rue Georges, Ottawa, avant le jeudi 2 décembre à midi. Répondez sans tarder. Il y a un prix hebdomadaire et un grand prix final.

Le gagnant de la semaine dernière a reçu Chopin, *de Guy de Pourtalès, gracieusement offert par les éditions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal.*

LES CONTES DE LA VIERGE

Délicieux volume que ces *Contes de la Vierge* que viennent de rééditer les éditions Variétés et dans lesquels les frères Jérôme Tharaud, de l'Académie Française, et Jean Tharaud, se révèlent de nouveau les écrivains simples, limpides et purs qu'ils sont. Petit livre tout baigné de lumière et d'amour, comme un vitrail qui chante la gloire de Dieu en laissant tout simplement Son soleil le pénétrer et en faire briller les formes et les couleurs délectables. Livre pieux aussi, écrit comme avec le tremblement de la vénération filiale à la gloire de la Vierge, dont l'influence n'a cessé d'être très grande sur la sensibilité littéraire française. Chacun sait qu'il y a à travers les siècles de l'histoire de la France une tradition mariale profonde qui a inspiré une littérature durable et féconde. Ici, les frères Tharaud ont repris — avec quelle merveilleuse simplicité!—certaines légendes, certains fabliaux, du moyen-âge, dont il revient à leur maître Joseph Bédier de les avoir ressuscité. Les deux frères rendent d'ailleurs témoignage à ce dernier dans une préface émue, où ils dédient à leur mère ces contes qu'ils la prient de bien vouloir raconter à Bédier, si elle le rencontre dans quelque allée du ciel. C'est d'ailleurs au cher Bédier qu'ils doivent cette idée de reprendre et d'épurer ces contes médiévaux, qui ont une saveur depuis longtemps perdue, et que l'on retrouve parfois dans telle ou telle autre allée latérale du jardin des lettres.

Les contes des frères Tharaud sont donc d'anciens sujets, qu'ils ont toutefois renouvelés en les adaptant — sans leur enlever leur parfum ancien — et il faut ici leur rendre hommage de n'être pas tombés dans le faux genre archaïsant: ils ont su au contraire atteindre à une forme de style dépouillée et simple qui "colle" admirablement bien au sujet. Point d'artifice dans ce petit livre qui est tout de poésie familière et intime. D'ailleurs est-il possible de raconter ces vieilles légendes sans susciter dans l'esprit du lecteur tout un monde d'enchantement et de merveilles? Dans ce livre pieux, comme les frères Tharaud nous le disent à la dernière ligne, Marie est partout là où est la poésie. N'est-elle pas en effet la femme aux grâces — naturelles et surnaturelles — inépuisables?

Je ne vous raconterai évidemment pas ici ces dix-neuf *Contes de la Vierge* que Variétés vient de rééditer dans son exacte toilette soignée de l'édition originale Plon. Les raconter en quelques lignes serait en détruire le charme qui tient, non seulement à leur richesse morale, mais encore à la finesse du détail et au pittoresque de l'anecdote. Qu'il suffise de rappeler ici — ceux qui ont lu les fabliaux du moyen-âge reconnaîtront les sujets — les titres de ces contes merveilleux: *La dernière visiteuse, la Vierge aux oiseaux, Les trois oiseaux de boue, la Vierge aux Bohémiens, le Miracle de saint Mercure, le Chevalier au barizel, la Vierge à l'anneau, le Jongleur de Notre-Dame, Les Trois ducats, Renaud lutte avec les mauvais Anges, la Jongleresse au péril de la mer, la Mère au Pape, Du moine qui voulut voir Notre-Dame, le Christ garant du bourgeois, Du clerc qui voulut oublier sa promesse, le Cierge de Rocamadour, Du chevalier qui par jeu faillit perdre sa femme, la Folle sacristine, la Communion de la grive.* Ce sont là légendes anciennes, populaires, mais racontées ici avec tellement de charme qu'elles nous en paraissent nouvelles.

Il n'est guère possible dans un bref article de journal de faire une étude de la mentalité médiévale d'après ce petit volume qui nous en fournit pourtant une excellente occasion. Je ne puis tout au plus que signaler qu'en ces temps de chrétienté vigoureuse, les hommes croyaient à Dieu, aux Anges et au Diable, et qu'ils avaient pour la Vierge un respect et un amour que seule peut expliquer la haute conception que le Chevalier se faisait alors de sa Dame. C'est aux premiers siècles du moyen-âge que s'est formée la conception occidentale et chrétienne de la Femme moderne (je ne dis pas contemporaine), conception qui pour avoir subi maints amoindrissements au cours des siècles, n'en continue pas moins à être un des facteurs centraux de notre sensibilité d'Occidentaux.

Les *Contes de la Vierge* des frères Tharaud procurent au lecteur deux heures de lecture charmante et purificatrice et nous fournissent l'occasion de méditer sur ce que nous devons au gigantesque moyen-âge qui est à l'origine de notre conception de la vie, que nous en soyons conscients ou non. Et je veux ajouter pour terminer que ce livre tout de limpidité et de pureté est une oasis de fraîcheur dans les lettres contemporaines où vibrent souvent une sensibilité passionnée et morbide.

Guy SYLVESTRE

P.S.—Les amis du latin trouveront dans *le Jongleur de Notre-Dame*, un constant rappel du texte latin dont le conte s'inspire, latin d'une saveur poétique très grande, qui nous rappelle les heures délicieuses passées dans les grands maîtres latins aux temps du collège.

Dans nos revues

La dernière livraison de la **Revue de l'Université d'Ottawa** nous apporte, en plus d'articles spécialisés sur "l'argument apologétique des prophéties messianiques selon saint Justin", par Jacques Gervais, O.M.I.; "l'instruction religieuse dans les écoles", par André Guay, O.M.I.; "la messe privée selon les nouvelles rubriques", par Alphonse-Marie Parent, C.SS.R.; "the Measure and Determination of Human Efficiency in Industry", par P. H. Casselman; "the Compact Theory and the Consent of the Provinces to Amendments; deux chroniques plus élaborées sur des livres récents, une étude sur l'abbé Brémond, la suite des études de M. Séraphin Marion sur le roman canadien et un hommage à monsieur Maritain. Faisant évidemment allusion aux récents articles de Dom Jamet, le R. P. Marcel Bélanger, O.M.I. écrit que "M. Maritain est resté le maître aimé, un peu plus aimé si l'on veut, l'épreuve une fois de plus ayant donné la mesure de l'élévation de ses vues en même temps que de sa sincérité". Le R. P. Rodrigue Normandin, O.M.I. dessine d'une manière très intéressante le portrait moral de l'abbé Henri Brémond, constatant qu'il est "d'abord et avant tout un homme, et non une doctrine". M. Marion relève les vicissitudes d'un genre littéraire — le roman — qui a connu et connaît encore une gestation laborieuse. Le R. P. Hilaire, o.f.m. cap. pour sa part, analyse d'une façon poussée et exigeante — quoiqu'il y ajoute évidemment — le **Désespoir de vieille fille** de mademoiselle Thérèse Tardif, à qui on a consacré tout un livre, comme on fait pour les classiques.

Le sommaire du **Canada français** qui vient de nous arriver est le suivant: "la Voie, la Vérité, la Vie", par Mgr Cyrille Gagnon, V.G., recteur de l'Université Laval; "Projets de sécurité collective", par Pierre Ricour; "la Morale chinoise", par Jean-T. S. Mao; Chronique internationale, par Auguste Viatte; "Georges Duhamel et la guerre humaine", par Guy Sylvestre; le Vocabulaire de l'automobile, par Aimé Labrie; des chroniques sur les livres et certains événements.

Avec quelques beaux textes d'inspiration religieuse sur des sujets liturgiques, historiques et moraux (la communion des saints, l'exégèse, le problème religieux en France sous la IIIe République, le péché, etc.), la Revue Dominicaine publie quelques sommaires et justes réflexions de Roger Duhamel sur les derniers films vus dans nos salles de cinéma. Désirant satisfaire aux besoins émotionnels des foules, le film américain n'atteint que rarement à l'art tandis qu'il se plaît le plus souvent à flatter les instincts les moins nobles de l'homme. Image d'un pays où le sens des valeurs est à peu près inexistant, le cinéma américain est bien davantage un commerce qu'un art. Qu'y a-t-il à ajouter? — **G. S.**

Formation de la jeune fille

par le Père Joseph Baeteman
Extrait de la préface

"Le succès du livre tient au livre lui-même.

Je l'ai lu. Il est en effet bien fait pour plaire et pour entraîner. D'abord à cause de la profonde connaissance que vous avez de l'âme féminine, si complexe pourtant et si nuancée. Vous avez discerné ses besoins les plus actuels, ses goûts les plus modernes, et même, puisqu'il en existe, ses travers les plus contemporains. Rien de mièvre d'ailleurs. Aucun sentimentalisme de mauvais aloi. Vous analysez les âmes pour discipliner les vies. Passant tout en revue: qualités et défauts naturels, tentations et soutiens, oeuvres multiples et vocations diverses, vous avez à votre service une telle richesse de pensée et de style une si grande variété d'aperçus, un choix si abondant et si heureux de citations, que vous captivez l'attention de vos jeunes lectrices, dont l'imagination n'est sans doute si mobile que parce qu'elle est trop riche. Persuadé que les volontés féminines peuvent être aussi tenaces qu'elles sont ardentes, vous ne cessez de leur montrer toujours le même idéal, et avec une flamme d'apôtre et tout l'allant d'un missionnaire vous les entraînez à votre suite, de page en page, de livre en livre, vers les sommets les plus élevés de la morale évangélique.

Grâce à vous, mon Révérend Père, des femmes, des épouses, des mères seront plus fortes, plus vertueuses, plus chrétiennes, plus saintes. C'est le meilleur succès qu'un prêtre, qu'un missionnaire comme vous pouvait rêver. Nul n'est plus heureux que moi de vous en féliciter. Nul ne voudrait autant que moi pouvoir servir à la multiplier."

CHARLES,
évêque de Strasbourg

Au début de décembre, sortira de FIDES le deuxième cahier de "Gants du Ciel", revue trimestrielle de haute valeur dirigée par Guy Sylvestre. Voici le sommaire de cette prochaine livraison: **Paroles aux compagnons**, Clément Marchand; **Le Survenant**, Germaine Guèvremont; **Jules Laforgue**, Guy Sylvestre; **Conquête de la forme**, Jean Vallerand; **Fils d'or et d'argent**, Marius Barbeau; **Souvenirs**, Raïssa Maritain; **Méditation sur Héloïse**, Wallace Fowlie; **Notes** sur la poésie de François Hertel, André David; Chronique des livres et des revues.

Le Crève-coeur

On a dit que cette guerre n'a pas, comme les autres guerres, produit un chef-d'oeuvre dont le thème aurait été cette immense et effroyable catastrophe que nous vivons. Rien de comparable au roman de Dorgelès: **Les Croix de Bois**, aux poèmes de Péguy, oeuvres s'identifiant à la dernière Grande Guerre.

On ne savait pas qu'en France, Louis Aragon a donné à la littérature un grand livre que les Français ont complètement fait leur. L'enthousiasme patriotique que cet ouvrage a spontanément soulevé, fut si général que les Allemands en ont immédiatement suspendu la vente. Ce livre a su émouvoir tous les Français et les grands auteurs mêmes se sont inclinés devant Louis Aragon.

Le **Crève-coeur** que viennent de publier Les Editions Variétés, est donc le poème de cette guerre. C'est le poème de la souffrance. Aragon l'a commencé aux premières heures du désastre, il l'a continué dans l'ombre de la Ligne Maginot et il l'a terminé après la défaite de son pays.

Ses cris de détresse, ses sanglots de désespoir, toute sa souffrance, contenue par moments, déchaînée ailleurs, vont au coeur comme un glaive pour le faire saigner. C'est le livre que chacun attendait, c'est un livre qui consacre à tout jamais le talent extraordinaire de Louis Aragon, un nom qui fera sans aucun doute, le tour du monde.

Saluons donc, dans **Le Crève-coeur,** la naissance d'un grand poète. Accueillons ce livre comme l'authentique chef-d'oeuvre de cette guerre.

L'enseignement secondaire au Canada

Qualifications d'un jeune candidat au sacerdoce, par J.-L. Beaumier; Tite-Live historien, par L.-C. Braceland; Sous l'écorce des mots, IV—Mots divers, par Carmel Lacasse; Explication française: Le violoneux de Menaud, par Réal Lebel; Somme et différence d'arcs, par Joseph Legault; Sujets du baccalauréat de Montréal (juin 1943); L'important problème de la diction, par Georges Bergeron; Chronique collégiale 1943; Littérature canadienne, par Emile Bégin; Les devoirs d'états. Notes sur un livre de M. l'abbé Jean Violet, par Mgr Antonio Camirand; Livres reçus à la Rédaction.

Witold MALCUZYNSKI, pianiste polonais de haute distinction s'est révélé l'an dernier, au concert qu'il donnait au profit des oeuvres polonaises, l'un des artistes les plus intéressants que nous ayons entendus de longue date. Il revient mercredi soir au Capitol, pour la troisième soirée des concerts Tremblay, en remplacement de Vronsky et Babin, empêchés par la maladie, et donnera un programme de tout premier ordre.

LE PROGRAMME

I—Fantaisie chromatique et fugue ..... J.-S. Bach

II—Sonate en Si mineur ... Liszt
Introduction — Allegro energico
Andante sostenuto — Quasi improvisato
Fugato — Stretta — Allegro energico
Epilogo.

III—Quatre Mazurkas, Op. 50 ..... Szymanowski
(Première audition au Canada)

IV—Ballade No 1 en sol mineur ..... Chopin

V—Deux Etudes ..... Chopin
a) Do dièze mineur, Op. 25
b) Do mineur, Op. 10 (Révolutionnaire)

IV—Valse en Mi mineur (Posthume) ..... Chopin

VII—Scherzo No 3 en Do dièze mineur Chopin

On nous apprend que FIDES lancera sous peu un maître ouvrage du Père Malo, o.f.m., titulaire de la chaire d'Action catholique à l'Université de Montréal, ouvrage intitulé **La Charte du royaume chrétien.**

Moyen âge

Avant sa mort, le grand historien d'art Henri Focillon avait confié aux Editions Bernard Valiquette la publication de son dernier ouvrage: *Moyen Age* que notre maison d'édition a aujourd'hui l'insigne honneur de présenter au public.

Il serait superflu de faire ici l'éloge du grand Français qui vient de disparaître. Ainsi que l'écrivait avec tant d'à propos Henri Bonnet, il réunissait en lui tout ce que la terre de France dispense de ressources et de force. Après les jours sombres de 1940, les appels de Focillon, alors en terre amie et bouleversée d'angoisses, ont retenti à travers le monde. Ils vivront à travers les âges comme les autres oeuvres de cet esprit universel; comme cette langue incomparable qu'il était seul à parler et à écrire, qui lui était naturelle comme l'air qu'on respire et que Paul Valéry comparait un jour à celle de Bossuet.

Dans son oeuvre, le lecteur trouvera, aussi pure que la poésie pure, une révélation de l'art, une philosophie des formes, une synthèse de l'histoire des civilisations. L'histoire universelle se déroule à travers ses études sur l'art du Moyen Age comme sur l'art de la Méditerranée, sur l'art de l'Extrême-Orient et de l'époque moderne, sur les recherches les plus audacieuses de la création contemporaine, sur les arts populaires dont il a été des premiers à retracer les origines et l'évolution. De l'homme de demain, il aimait tracer le profil, comme les écrivains de la Renaissance ont esquissé le premier modèle de l'homme moderne.

Le petit bois

Le très grand poète des *Gravitations* est aussi — on le sait surtout depuis les délicieuses proses de *l'Arche de Noé* —un merveilleux conteur, d'une discrète et souriante ironie, d'une écriture si délicate et si immatérielle que Jupiter lui-même déguisé en taureau pour enlever Europe reste d'une transparence de ciel grec. Les personnages bibliques ou mythologiques que ressuscite Supervielle ont une démarche si aérienne et une attitude si élégante que son oeuvre donne une impression très nette de cette civilisation policée qui a fleuri aux temps heureux de la Grèce classique. On ne peut s'empêcher parfois de songer à quelque merveilleuse anticipation de nos avions modernes en lisant ces voyages miraculeux des dieux, des sommets de l'Olympe aux plaines terrestres. Les monstres eux-mêmes ont ici une légèreté et une noblesse que n'auraient pas imaginées les écrivains naturalistes du stupide dernier siècle. Les onze contes de Jules Supervielle sont d'ailleurs édités avec la dernière élégance, dans la collection *Renaissance* des éditions Quetzal à Mexico, avec de magnifiques illustrations de Ramon Gaya, d'une belle simplicité de ligne. Les amateurs de beaux livres voudront se procurer cette belle édition à tirage limité, dont la librairie Beauchemin de Montréal est la distributrice au Canada.

Chacun des onze contes de ce recueil est joli: deux sont magnifiques: *le Minotaure* et *l'Enlèvement d'Europe*. *Le héron garde-boeuf* a le charme d'une fable que La Fontaine aurait écrite en prose. *Tobie père et fils* est un conte qui, pour être très simple, ne dépasse pas le texte biblique; on est même surpris de constater que Jules Supervielle n'a guère fait cas de l'hirondelle et du chien qui ouvrent et ferment cet épisode biblique d'un si intéressant bestiaire, comme l'a révélé l'abbé Jean-Pierre Altermann, dans je ne sais plus quel numéro de *Vigile*. Mais ce sont de bien charmants récits que ceux qui nous introduisent dans l'intimité de Castor et Pollux, ces éternels jumeaux, dieux tutélaires de l'hospitalité et des athlètes; de ce Cerbère à trois têtes qui gardait les portes de l'enfer et que seul Hercula a pu maîtriser; et de ce fils de Pasiphaé, moitié homme, moitié taureau, que le roi Minos de Crête avait fait enfermer dans un labyrinthe construit par Dédale, et qui se nourrissait de chair humaine jusqu'à ce qu'enfin Thésée, un des jeunes Athéniens condamnés à être dévoré par lui, l'eût tué avec l'aide d'Ariane: le Minotaure, ce grand humoriste qui disait: "Si chacune des parties de mon individu pouvait exprimer un suffrage, l'homme, en moi, l'emporterait à une majorité écrasante" ou encore: "La corne ne se sent vraiment chez elle que dans le ventre d'autrui. Partout ailleurs, ce n'est qu'une exilée."

Les mots sont souvent heureux dans ces contes merveilleux — "Cerbère suivit Hercule, têtes basses . . ." — et les détails sont d'une observation très fine et d'un naturel exquis. Lorsque Jupiter enleva Europe, Neptune — qui savait bien que c'était son frère — demanda qui allait là et qui venait troubler la mer: "Il nous embête avec son élément liquide, dit Jupiter en s'éloignant. Europe, vous serez ma femme des îles. Nous serons chez nous. Et nos amours seront à sec.

"Europe ne comprenait pas très bien le sens de ces paroles quand elle se trouva auprès du roi des Dieux, au centre d'un petit archipel tout neuf qui venait de surgir de la mer. Il y avait là des palmiers, des oiseaux, des animaux domestiques et une belle demeure toute blanche à la porte de laquelle souriaient des esclaves. Le tout ruisselant encore d'eau de mer et attendant des ordres.

"Jupiter serait arrivé fort en retard à souper ce jour-là, s'il n'avait caché et immobilisé le soleil derrière les nuages deux heures durant. C'était sa façon de retarder la pendule. Et ce fut si bien fait qu'aucun astronome, aucune ménagère ne s'en aperçut. Les laboureurs non plus. C'était le moment de rentrer les foins et tous se disaient: "Jamais nous n'aurions pensé en avoir fini aujourd'hui. C'est que vraiment nous en avons mis un bon coup!"

Fin observateur des moeurs humaines, Jules Supervielle a évoqué avec beaucoup d'humour et de délicatesse les aventures toujours intéressantes des dieux grecs, qui n'étaient qu'une transposition merveilleuse des aventures humaines un peu comme les Idées de Platon sont la réalisation idéale des moments les plus divins de l'exercice de la contemplation. Mais tout l'art de Supervielle semble participer des vertus limpides de ce monde transparent et éthéré, qui n'est que la synthèse épurée de ce qu'il y a de plus réel dans la destinée humaine.

Guy SYLVESTRE

Le monde classique

C'est de France, 1941, qu'est venu ce nouveau livre d'André Rousseaux que publient au Canada les Editions Variétés. C'est une étude captivante des auteurs qui ont le plus contribué à la grandeur et au prestige de la littérature classique. Voici une nouveauté qui demeurera et qu'apprécieront tous les lecteurs qui s'intéressent de près ou de loin à la littérature et aux idées.

Le hasard des rencontres avec les oeuvres et les hommes compose la matière de ce livre. Il en fait la diversité. Homère, Ronsard, La Fontaine, Corneille, Racine, Boileau, Châteaubriand, Stendhal, Lamartine, Sand, Musset, Sainte-Beuve, les Goncourt, Baudelaire, Rimbaud, et beaucoup d'autres s'y rencontrent, sans lesquels il n'y aurait pas de monde classique.

A travers les grandes oeuvres classiques, nous avons toujours le désir de rejoindre les âmes. Nous croyons en effet que c'est le moyen de leur faire retrouver une vie toujours neuve, celle qui défie l'usure et la mort, parce que l'âme des livres ne meurt pas.

L'éminent critique Rousseaux, en plus ou moins de mots, et parfois par une touche furtive, cherche à atteindre chez les maîtres du passé ou dans leurs livres, les caractères essentiels, et quand cela lui a été possible, ceux qui donnent la clef de leur oeuvre.

Les classiques sont les livres qui ne meurent pas. Nous aimons le monde classique, comme nous aimons le monde moderne, pour toutes les valeurs dont il est riche, dans leur inégale variété. L'âge n'y fait rien. Car nous l'aimons pour ce que son immortalité communique de vie à la nôtre.

LA NOUVELLE RELEVE

publiera à partir de décembre le texte des conférences de

JACQUES MARITAIN

sur

L'IMMORTALITE DE L'AME

et sur

La fin du machiavélisme

PRIME

Les abonnements et réabonnements (10 numéros: $2.00) payés avant le 15 décembre donnent droit à deux volumes: JOLIFF ET MAGADUR, roman par Maurice Kerdrue ($1.25) et l'un des deux livres suivants: LA PURETE DANS L'ART, par Wallace Fowlie ($0.90) ou L'EXTREME-ORIENT ET NOUS, par Auguste Viatte, ($0.65).

EDITIONS DE L'ARBRE

60 ouest, rue Saint-Jacques, — Montréal

L'ALMANACH DU PEUPLE BEAUCHEMIN

sera en vente dans quelques jours

RETENEZ-LE chez VOTRE LIBRAIRE

100,000 exemplaires vendus en quelques jours

Reprise de "Nos collèges au micro" dès demain soir

Questionanire autour d'un sujet donné, telle est la nouvelle formule de cette émission incorporée à Radio-Collège

M. Paul Leduc sera le directeur — Les collèges en présence demain — Pour l'écoute: CKCH à 7 heures dimanche soir

Radio-Canada a décidé de reprendre, à compter de dimanche, la populaire émission de "Nos collèges au micro" dont le succès l'an dernier fut très marqué. Il ne s'agit pas de donner ici un vague et banal compliment à ce programme, mais d'exposer la vérité à son sujet. Une petite enquête menée parmi les auditeurs a révélé l'an dernier que le programme avait créé un vif intérêt dans toutes les classes de la société. D'ailleurs, la formule était conçue pour plaire et des gens d'ordinaire passablement indifférents en matière intellectuelle se sont passionnés pour ces tournois de nos maisons d'enseignement secondaire. Cependant, comme le programme a été incorporé aux émissions éducatives de Radio-Collège, dirigé par M. Aurèle Séguin, la facture en a été un peu modifiée. De toutes façons, il intéressera certainement les auditeurs cette année encore.

Comme nous venons de le signaler, il y aura des changements. Nous avons appris de M. Paul Leduc, directeur du programme, que les questions seront posées cette année en marge d'un sujet donné. En, en passant, disons que la plupart des maisons d'enseignement auxquelles Radio-Canada a fait appel pour alimenter ce programme ont répondu à l'invitation avec empressement.

Les auditeurs se rappellent sans doute de ces tournois académiques qui ont créé des rivalités de bon aloi et de salutaires émulations chez les étudiants.

L'émission passera à sept heures du soir et mettra en présence, demain, les collèges de Joliette et de l'Assomption. Le jury sera composé de trois sommités du monde des lettres, des arts, des sciences: le R. P. Georges-Henri D'Auteuil, S.J., professeur au collège Ste-Marie, le R. P. Paul-Emile Houle, C.S.C., directeur des études des Clercs de Ste-Croix, et M. Léon Lortie, professeur à l'Université de Montréal, et titulaire à Radio-Collège. M. Paul Leduc reviendra cette année au miro comme directeur du programme. Ses nouvelles fonctions à Radio-Canada l'empêchent de rester animateur et ce poste a été confié à M. Jean-Pierre Houle.

L'an dernier, le trophée-emblème offert par la Société Radio-Canada et présenté au collège Bourget de Rigaud, fut mérité par MM. Pierre Charpentier, Raymond Vézina et Richard Meek. Lors de la dernière saison, le questionnaire portait sur les arts, la littérature, les sciences, l'histoire —sujets qui d'ailleurs sont tous traités aux diverses tribunes de Radio-Collège; c'est donc un complément et non une émission à part—, et mit en lice vingt-deux saisons d'enseignement secondaire. Lors de la reprise des émissions groupées sous le titre général de Radio-Collège, nous avons d'ailleurs dans cette page, signalé ces détails.

Demain, le sujet à l'étude est: Châteaubriand et l'Amérique". La semaine suivante, les élèves des collèges St-Hyacinthe et de Sherbrooke répondront aux questions posées sur "Talon et son oeuvre".

En page de rédaction, M. Charles Gautier a cru opportun de noter mercredi la reprise de "Nos collèges au micro"; c'est donc qu'on y attache une certaine importance dans les milieux sérieux.

Lors de la première émission, l'animateur donnera les grandes lignes de "Nos collèges au micro". Radio-Collège ajoute ainsi à son émission de dimanche, soit le théâtre classique, une autre émission promise, nous n'en doutons pas, à un grand succès.

Pour l'écoute, dimanche soir, à 7 heures, le réseau français de Radio-Canada, et dans la région, le poste CKCH.

J.-P. V.

Le directeur

M. Paul LEDUC reviendra à l'émission de "Nos collèges au micro" cette année à titre de directeur. L'animateur sera M. Jean-Pierre Houle.

Émission pour les enfants à partir de lundi prochain

Des contes de fée, des récits d'aventures, des pages de notre histoire, sans compter des prix et de fort jolis, voilà ce que réserve aux enfants sages, à cette approche des fêtes, la Société Radio-Canada. En effet, et qu'on le dise et qu'on le répète, le lundi 29 novembre, à 5 h. 30 du soir, le rideau se lèvera sur un monde enchanteur comme savent l'évoquer les émules d'un Perrault et d'une Madame de Ségur.

Trois personnalités de la radio se partageront le travail de préparation et de mise en ondes de ce théâtre, à savoir Jeanne Maubourg, à titre de lectrice, Jean Desprez, à titre de rédactrice des textes et Marcelle Barthe, à titre de directrice.

Ces émissions passeront les lundi, mercredi et vendredi, à cette même heure, c'est-à-dire à 5 h. 30 et seront destinées tour à tour aux jeunes auditeurs, — aux auditeurs dont l'âge varie de cinq à quinze ans. De là, la disposition en trois catégories de ces émissions, contes, aventure, histoire.

Les contes et récits en question seront dramatisés. Leur interprétation sera confiée à des comédiens de carrière. Pour le décor sonore, on utilisera les oeuvres de la discothèque de Radio-Canada qui conviennent le mieux au genre.

La saison radiophonique du Metropolitan débute

A l'H. Dominicale

Le R. P. Paul-Emile HOULE, C.S.C., professeur au collège St-Laurent, parlera ce soir à la radio à 8 heures sous les auspices de l'Heure Dominicale. Il traitera de "civilisation chrétienne'. Pour l'écoute, le réseau français de Radio-Canada, et dans la région, le poste CKCH, à 8 heures ce soir.

Causeries du R.P. P-Emile Barabé au poste C K C H

Le R.P. Paul-Emile Barabé, de la maison des retraites fermées à Hull, bien connu des auditeurs de CKCH, commencera ce soir à ce poste une série de causeries religieuses sous le titre général, "Les obstacles à la vie chrétienne." Cette série est destinée aux retraitants de la Maison du Sacré Coeur de Hull. Pour l'écoute à 6 h. 45 samedi, le poste CKCH. La série durera quelques mois.

L'H. Dominicale à 5 heures demain

Les RR. PP. Ceslas Forest, O.P., Adrien Malo, O.F.M., Emile Legault, C.S.C., et M. Clément Morin, P.S.S., reviendront au micro de Radio-Canada dimanche soir à 5 heures, pour continuer à répondre aux questions des auditeurs sur des points de doctrine et de vie religieuse au programme de l'Heure Dominicale dirigé avec tant de succès par le R. P. Marcel-Marie Desmarais, dominicain. D'après les autorités de Radio-Canada, le programme de l'Heure Dominicale est un des plus populaires de tout le réseau français. Pour l'écoute dans la région, le poste CKCH à 5 heures dimanche soir.

Heure catholique

La causerie doctrinale à l'Heure catholique organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sera donnée, le dimanche, 28 novembre, par le R. P. Lorenzo Gauthier, C.S.V. Elle fait partie d'une série sur la Fierté catholique et traitera des splendeurs de la liturgie. A 2 h. 20, interviou de M. Arthur Delorme, P.S.S., directeur de l'Oeuvre des Vocations Sacerdotales du diocèse de Montréal.

"Josué", de Haendel

L'oeuvre inscrite au programme de Radio-Canada pour l'émission du dimanche, 28, à 10 h 15 du soir est "Josué", de Haendel. C'est la neuvième émission consacrée aux oratorios de ce compositeur. Sir Ernest MacMillan dirigera.

CKCH fait les relais de cette émission à 10 h 15 le dimanche soir.

Les émissions de Radio-Collège du 29 nov. au 3 déc.

Lundi, le 29, à 4 h. 30 — Tribune "Les lois de la nature". Facteurs physiques des climats et de la température. M. Léon Lortie.

A 4 h. 45 — Tribune des sciences: "L'astronomie nautique et les découvertes maritimes du XVIième siècle", par M. Louis Bourgoin.

A 5 heures — Le monde animal. "Histoire d'un oiseau disparu: la tourte", causerie de M. Paul Lemonde.

Mardi, le 30, à 4 h. 30 — Les odyssées canadiennes. "Les femmes du Montréal héroïque", par l'abbé Albert Tessier.

A 4 h. 45 — Tribune Femmes de mon pays. "Un soir, à Ville-Marie," sketch de Marie-Claire Daveluy.

A 5 heures — La cité des plantes. "Les Cyclades, fossilles vivants," causerie de M. Roger Gauthier.

Mercredi, le 1er déc., à 4 h. 30 — Tribune Orientations. "Le dentiste", par le Rév. Père Alcantara Dion. o.f.m.

A 4 h. 45 — M. Armand Circé, directeur de l'Ecole Polytechnique de Montréal, parlera de "La formation scientifique de l'ingénieur", comme invité de Radio-Collège.

Jeudi, le 2, à 4 h. 30 — "Grandes cultures. Blé et céréales; qualités; zones de culture; entreposage; consommation nationale; exportation". M. Raymond Tanghe.

Vendredi, le 3, à 4 h. 30 — Tribune Les Instruments. Causerie de M. Claude Champagne sur "Les bois".

A 5 heures — Texte d'Annette Leduc sur "Rembrandt, années de maturité et d'épreuves". Diseuse: Judith Jasmin. Musique: Trio opus 70, no 1, en ré, pour piano, violon et violoncelle, de Beethoven.

Le Misanthrope

Les artistes dramatiques de Radio-Canada joueront demain à 1 h. 30 le troisième acte du Misanthrope de Molière, sous les auspices du théâtre classique de Radio-Collège. Les principaux interprètes sont Sita Riddez, Jacques Auger, François Rozet, Gaston Dauriac. Pour l'écoute, le réseau français de Radio-Canada, et dans la région, le poste CKCH à 1 h. 30 dimanche après-midi.

Me J.-E. Tremblay fut le vainqueur

QUEBEC, le 27. — Le concours de pêche à la ouananiche, organisé par le Syndicat d'Initiative Saguenay-Lac Saint-Jean, s'est terminé le 30 septembre dernier, et le vainqueur a été M. l'avocat J.-Edgar Tremblay, de Saint-Joseph-d'Alma, avec une ouananiche de 28 pouces, pesant 7 livres et 13 onces, prise à la mouche le 3 septembre 1943 dans la rivière Métabetchouan

M. Tremblay a reçu du Syndicat, au cours d'une réunion tenue à Saint-Joseph-d'Alma le 30 octobre dernier, le trophée emblématique du championnat, qu'il détient pour un an, et un trophée-souvenir.

Le Syndicat, bien qu'il n'organise pas de concours de pêche à la truite, a également tenu à offrir un trophée-souvenir à M. Vernon S. Orr, de Rath, N.-Y., pour une truite de 25 pouces, pesant 7 livres et 7 onces, prise avec une mouche de fabrication domestique, dans la rivière Lapointe, un petit tributaire du lac Serpent, dans le bassin de la grande rivière Péribonca.

— Il m'a traité de voleur et je l'ai étendu par terre.

— Oh! chéri, que tu es fort! Et tu l'as abattu d'un seul coup de poing?

— Non, avec mon auto!

Oeuvre charmante d'Offenbach à l'opérette demain

La Fille du Tambour-Major, d'Offenbach, que Radio-Canada a inscrit à son programme de l'opérette, pour l'émission du dimanche, 28, à huit heures du soir, appartient à un répertoire dont le succès se maintient sans cesse. La mise en ondes de Monsieur Beaucaire et du Soldat de Chocolat ces jours derniers, ont valu à la direction, de vives appréciations parmi lesquelles il en est venu des Etats-Unis. Un correspondant du New-Jersey la priait de lui faire parvenir des textes, parce que s'intéressant au français, il voulait les étudier Il est avéré que nombre d'étudiants aux Etats-Unis suivent ees émissions, celles de l'opérette, celle de radio-théâtre.

Dans la Fille du Tambour-Major, Offenbach et ses collaborateurs Chivot et Duru ont décalqué plaissamment La Fille du Régiment, de Donizetti, dont l'action se passe au Tyrol, sous l'Empire. Une fillette est trouvée sur le champ de bataille par des fantassins français qui l'adoptent; elle devient une charmante vivandière, retrouve sa famille qui est noble et épouse un officier.

Les rôles ont été distribués comme suit:

Stella ..... Marthe Letourneau
Duchesse Della Volta ..... Jeanne Maubourg
Claudine ..... Lolorès Drolet
Monthabord ..... Georges Gauthier
Lieutenant Robert .... Albert Viau
Duc Della Volta ..... E. Juliany
Groilet ..... Gérald Duranleau
Marquis Bambini .. Ernest Guimond
Clampas, aubergiste ..... Bernard Hogue
Chef d'orchestre ..... J.-J. Gagnier
Chef des choeurs ..... Jean Goulet
Direction ..... Georges Dufresne

Pour l'écoute: CKCH, à 8 heures dimanche soir.

Les Berlinois défient les menaces nazies

BERNE, le 27 — (P.A.) — Des milliers de Berlinois chassés par les bombes, ayant leur pauvre avoir dans un sac sur le dos, défient les menaces nazies de punition aujourd'hui, pour continuer la sortie en masse de la capitale chaotique et encore en flammes: voilà ce qu'ont révélé des dépêches de la frontière allemande.

Une dépêche de Basel, sur la frontière germano-suisse, au journal "La Suisse" à Génève, dit que toutes les déclarations venant de la capitale allemande décrivent la même peinture de terreur et de destruction, et disent que les pompiers sont obligés d'avoir recours à la dynamite parfois pour maîtriser les flammes.

Des milliers ayant leur avoir dans des sacs ou dans de petits charrettes, s'exposent au danger d'être sans carte de rationnement et de passeports locaux pour sortir de la ville.

D'autres milliers, dit-on, obéissent aux ordres et attendent que les arrangements soient faits pour savoir où ils seront envoyés. Des caves sont creusées et des casernes érigées en hâte pour servir d'abris aux gens qui restent, en attendant le moment ou des abris permanents pourront être construits.

Un voyageurs qui a quitté Berlin après l'attaque de lundi dit que la Gestapo a arrêté 3,000 personnes, y compris 2.000 femmes et enfants, qui devinrent insensés à la suite du coup. Il déclara que les blessés sans espoir de retour à la santé ainsi que les fous furent tués.

En concert

Noël BRUNET, le brillant violoniste canadien que l'on entendra en concert à l'Ecole Technique d'Ottawa le 15 décembre prochain.

L'émission du Caveau à CKCH

"On oublie pas", pièce en un acte de Jacques Normand, a été mise à l'affiche pour l'émission des Confrères-diseurs du Caveau qui ont commencé la semaine dernière une série de programmes au poste CKCH. Les artistes qui joueront dans cette pièce sont: Mlles Florence Castonguay, Thérèse Larouche, Marie-Thérèse Vézina, MM. Romuald Latreille, Guy Beaulne et Jean Ouimet. Pour l'écoute, dimanche après-midi à 3 heures, le poste CKCH.

Pertes dans l'aviation

Le quartier général de l'Aviation militaire canadienne nous communique aujourd'hui cette liste officielle de morts, blessés et disparus;

OUTRE-MER:— Tués en service actif, 12; mort de blessures reçues en service actif, 1; mort de causes naturelles, 1; disparus en service actif à la suite d'opérations de guerre aériennes, 11; antérieurement porté disparu, maintenant rapporté prisonnier de guerre au Japon, 1; antérieurement rapportés prisonniers de guerre, maintenant saufs, 2; antérieurement portés disparus en service actif ,maintenant réputés morts pour fins officielles, 35.

AU CANADA:— Tués en service actif, 2; tué accidentellement en service actif, 1; disparu en service à la suite d'opérations aériennes, 1; antérieurement portés disparus en service actif, maintenant réputés morts pour fins officielles, 3; gravement blessé en service actif, 1.

AVEC LA ROYAL AIR FORCE disparu en service actif à la suite d'opérations de guerre aériennes 1.

L'officier pilote **Gordon John** Gallagher, époux de Mme G.J. Gallagher, 96, avenue Marlborough Ottawa (Ont.), est au nombre des aviateurs tués en service actif outre-mer, de même que les sergents de section Francis Newton Salisbury Fearneley, fils de M. Ellis Fearneley, d'East Angus (Qué.), et Keith Douglas Ross, fils de Mme R.A. Ross, Oshawa (Ont.).

Le sergent de section Garth Shearly Taylor, fils de M. Albert Taylor, 5349, rue Saint-Urbain, Montréal, et le sergent Donald Thompson Randall, fils de M. Robert Randall, 4643 ouest, rue Sherbrooke, Westmount, figurent parmi les disparus en service actif à la suite d'opérations de guerre aériennes, alors que le sergent John Alexander Corbett, époux de Mme J.A. Corbett, 802, avenue Ball, Montréal, antérieurement porté disparu en service actif, est maintenant répété mort pour fins officielles.

"La Forza del Destino" fut mise à l'affiche pour 2 heures aujourd'hui avec plusieurs grandes vedettes

Pinza, Jagel, Baccaloni, Tibbett, Stella Roman dans les rôles principaux — Relais par Radio-Canada; pour l'écoute: CKCH à 2 heures

La Société Radio-Canada fera de nouveau, cette saison, le relais des opéras du Metropolitan, de New-York, à partir du samedi, 27 novembre, à 2 heures de l'après-midi. Cette nouvelle sera accueilli avec grand intérêt par le public radiophile qui depuis quelques semaines se demandait s'il y aurait reprise de cette émission. L'oeuvre à l'affiche pour l'émission inaugurale est "La Forza del Destino", de Verdi. Bruno Walter dirigera.

Les rôles ont été confiés à Frederick Jagel (Don Alvaro), Lawrence Tibbett (Don Carlos), Ezio Pinta (l'abbé), Stella Roman (Donna Leonora), Anna Kaskas, Thelma Votipka, Frederick Leschner, Salvatore Baccaloni, Alessio DePaolis, Lorenzo Alvary et John Gurney.

A l'opérette

Albert VIAU, baryton bien connu des auditeurs de Radio-Canada, que l'on entendra dimanche soir à l'heure de l'opérette.

Don Alvaro, jeune et noble espagnol, est sur le point d'enlever Donna Leonora, fille du marquis de Calatrava. Il tue accidentellement le marquis Calatrana. Don Carlos, pour venger la mort de son père, se fait passer pour un étudiant et cherche partout le meurtrier. Sa soeur, disgraciée et déguisée sous un costume d'homme, surprend Don Carlos dans ses propos de vengeance alors que tous les deux se rencontrent dans une taverne.

Or, il arrive que Don Carlos et Don Alvaro s'étant enrôlés dans l'armée espagnole sous les noms d'emprunt, deviennent des amis. Alvaro est blessé et ses camarades découvrent son identité. Don Carlos le provoque en duel mais une patrouille militaire les sépare. Don Alvaro décide de passer ses jours dans un monastère. Plus tard et à la suite d'événements comme on n'en voit qu'à l'opéra, il est assassiné.

Pour l'écoute, CKCH, à 2 heures aujourd'hui.

Désormais, nous donnerons le vendredi les détails de l'opéra chanté le lendemain au Metropolitan.

Graduation d'aviatrices à Rockcliffe

"Cette semaine, nous lisons dans les journaux que l'aviation alliée effectue des raids gigantesques au-dessus de Berlin, et nous savons qu'en ce jour nos appareils survolent de nouveau le territoire ennemi. A titre d'aviatrices, vous avez particulièrement lieu d'être fières des exploits de vos vaillants aviateurs. Vous vous êtes enrôlées dans le Corps d'aviation royal canadien pour les remplacer à certains postes et leur permettre de s'adonner au combat. Je vous félicite donc, et de votre enrôlement, et du succès que vous obtenez, aujourd'hui, au terme de votre instruction élémentaire".

C'est ainsi que s'est exprimée, hier après-midi, l'officier général K.-G.-Trefusis Forbes, C.B.E., commandante en chef du Service auxiliaire féminin de la "Royal Air Force", au cours d'une allocution qu'elle a prononcée devant un groupe de graduées de la Section féminine du C.A.R.C., au Dépôt de l'effectif No 7, à Rockcliffe.

L'officier d'escadrille Winifred-M. Taylor, officier commandant de ce centre d'instruction, lui a souhaité la bienvenue. Plus tard, la commandante Forbes a passé les graduées en revue et a reçu le salut des aviatrices pendant le défilé.

"Je voudrais, a-t-elle dit, vous faire bien comprendre toute la valeur du travail que vous accomplirez. Sans le concours du personnel de base, les pilotes seraient incapables de mener leur mission à bonne fin. Rappelez-vous toujours, durant votre carrière d'aviatrice, que vous faites plus qu'on ne saurait dire pour le dénouement heureux de la guerre actuelle et pour la paix future.

"J'ai rencontré des membres de votre Section féminine en Angleterre. Tout dernièrement j'ai rendu visite aux aviatrices canadiennes dans les diverses stations du Dominion et je les ai vues à l'oeuvre. C'est la première fois que j'ai le plaisir de m'adresser à des nouvelles graduées canadiennes. Je vous apporte, à vous et à toutes celles que j'ai connues au Canada, les salutations de vos soeurs de Grande-Bretagne, des membres du Service auxiliaire féminin de la "R.A.F.".

PRESTWISK, (Ecosse), le 27. — (P.C.) — Lord Sherwood, secrétaire adjoint à l'Air, a déclaré ici aujourd'hui dans un discours que "les larmes de crocodile qui roulent de tant d'yeux allemands ne peuvent éveiller de la sympathie chez moi".

DIMANCHE

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h. 00—				
7 h. 15—				
7 h. 30—				
7 h. 45—				
8 h. 00—				
8 h. 15—				
8 h. 30—				
8 h. 45—				
9 h. 00—	Variétés		Interlude	
9 h. 15—			Talk	
9 h. 30	Concert.	Concert	Way of...	
9 h. 45—				
10 h. 00—	Concerto	Concerto	Neighbourly News	
10 h. 15—				
10 h. 30—			Travel and adv.	
10 h. 45—			Singers	
11 h. 00—	Rhapsody	Rhapsody	Rhapsody	
11 h. 15—				
11 h. 30—	Cérémonie	Revue musicale	Composers...	
11 h. 45—				
12 h. 00—	France comb.	France comb.	BBC News	
12 h. 15—	Radio-journal	Radio-journal	Canadian Pattern	
12 h. 30—	Lafortune	Sammy Kaye	Serenade	Relaxation Time
12 h. 45—	Pharand			
1 h. 00—	Scott Woltins	Prog. musical	Hello Children	Newscast
1 h. 15—	Belles mélodies		Just Mary	Nazarene Church
1 h. 30—	Th. classique	Th. classique	Ernest Seitz	
1 h. 45—				Rev. Springett
2 h. 00—			CBC News	Conservatory
2 h. 15—			Anzac News	World Series
2 h. 30—	Prog. mus.	Chansonnettes	Religious Period	
2 h. 45—				
3 h. 00—	Caveau	Ch.-d'oe. en mus.	N.-Y Symphony	
3 h. 15—				
3 h. 30—	Service religieux			
3 h. 45—				
4 h. 00—	Music-Hall	Music-Hall		
4 h. 15—				
4 h. 30—	Mason	Airs d'opéra	Church of the Air	
4 h. 45—	Mejer			
5 h. 00—	Heure Dominicale	H. Dominicale	Singing Stars	
5 h. 15—				
5 h. 30—	Prog. mus.	Causerie	Comrades in...	
5 h. 45—		Prog. musical		
6 h. 00—	Concert Lipton	Concert Lipton	Concert Lipton	Symphonettes
6 h. 15—				
6 h. 30—	Radio-journal	Radio-journal	Commentary	Newscast
6 h. 45—	Plus belles voix	Intermède	BBC News	They Wrote
7 h. 00—	Nos collèges...	Nos collèges...	Jack Benny	Show-Time
7 h. 15—				
7 h. 30—	Actualités	Actualités	L. for Lanky	Gospel Tabern...
7 h. 45—				
8 h. 00—	Opérette	Opérette	Chase and Sand...	Chase & Sanborn
8 h. 15—				
8 h. 30—			Weekend Review	Precious Jewels
8 h. 45			Special Speaker	
9 h. 00—	Opinions	"Opinions".	String concert	Bnad concert
9 h. 15—				Soldiers of...
9 h. 30—	Causerie	L'album de...	American Album	Texaco Theatre
9 h. 45—	Larocque			
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Victory Loan
10 h. 15—	Oratorio	Oratorio	Oratorio	Music in...
10 h. 30				News
10 h. 45				
11 h. 00	Fermeture	Prog. musical	BBC Newsreel	
11 h. 15—		Mus. de danse		
11 h. 30—			CBC News Roll	

Une vue d'intérieur du Metropolitan

Voici une partie d'un des plus grands théâtres d'opéra au monde, le Metropolitan de New-York, où des nombreux auditeurs assisteront au cours de la saison de diamant du Metropolitan, aux grandes représentations d'opéra. On voit ici une partie de la salle et les immenses loges en guise de balcons. Demain après-midi on tentera une oeuvre de Verdi, "La Forza del Destino". Comme opéro d'ouverture mardi soir dernier on entendit "Boris Godownow" et Ezio Pinza, basse, était la vedette indisputée.

SPECIAL A
1/2 PRIX
ROBES
DE SOIE EN TISSU POUR DAMES
MANTEAUX
DE DEMI-SAISON
POUR DAMES ET MESSIEURS
Parfaitement nettoyés au sec et repassés à
1/2 PRIX
Lorsque accompagnés d'un autre vêtement pour être nettoyés à notre prix de luxe régulier.
Livraison gratuite de toutes les commandes de $1.00 et plus.
Signalez 3-5653
STAR
CLEANERS & DYERS
319, rue Rideau 3-5653

LUNDI

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h. 00—				
7 h. 15—				
7 h. 30—		Bulletin	CBC News	
7 h. 45—			Morn. Melodies	
8 h. 00—	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Serenade
8 h. 15—	Elévations	Elévations	Devot. Period	Newscast
8 h. 30—	News	Pot pourri	Musical March	Melodies
8 h. 45—	Mason			
9 h. 00—	Concert matinal	Prog. mus.	Breakfast Club	Let there be...
9 h. 15—				Melodic Moods
9 h. 30—		Chansonnettes	He Made Songs	Brass Band
9 h. 45—		Belles mélodies	While you work	Your Date
10 h. 00—	Chez Rose	Chez Rose	Columbia School	Wife Preservers
10 h. 15—	Confidences	Confidences	Choir	Concert Music
10 h. 30—	Chants	Vie de famille	Wartime Shop.	Newscast
10 h. 45—	Orgue	Pierre Guérin	Musical Prog.	CKCO Presents
11 h. 00—	Bulletins	Grande Soeur	Road of Life	Melody Lane
11 h. 15—	Métairie Rancourt	Métairie Rancourt	Master Musicians	Romantic Cycles
11 h. 30—	Pharand	Troubadours	Soldier's Wife	
11 h. 45—	Cavalcade		Lucy Linton	CKCO Spotlight
12 h. 00—	Ballet	Jeunesse dorée	BBC News	Newscast
12 h. 15—		Jovette	Big Sister	Farm Front
12 h. 30—	Réveil rural	Réveil rural	Farm Broadcast	Luncheon Salon
12 h. 45—				
1 h.00—	Chansonnettes	Rue Principale	CBC News	
1 h. 15—	Radio-journal	Radio-journal	Happy Gang	Newscast
1 h. 30—	Boîte musicale	Tante Lucie		Rhythmn Parade
1 h. 45—		Prog. mus.	Claire Wallace	
2 h. 00—	Mason		Fantasy in...	Music to re...
2 h. 15—		Chansonnettes	Musical prog.	
2 h. 30—	Music-Hall	Music-Hall	Mutual Calling	Concert Music
2 h. 45—				
3 h. 00—	Musique choisie	Mus. de...	Woman of...	
3 h. 15—			Ma Perkins	
3 h. 30—	Pot-pourri mus.	Ch.-d'O. de la M.	Pepper Young	Newscast
3 h. 45—			Right to Happ.	Tea Time Tunes
4 h. 00—			Singing	Waltz Time
4 h. 15—	Avis de décès		CBC News	They Wrote a...
4 h. 30—	Radio-collège	Radio-collège	Joint concert	Serenade
4 h. 45—				
5 h. 00—			Front line family	L. Adventure of...
5 h. 15—	Heure du thé	Heure du thé	Gems From.	Claire Wallace
5 h. 30—	Il faut une...	Commentaires	CBO Prog.	Men in Scarlet
5 h. 45—		Trésor de la...	Secret Service	Today's Adven...
6 h. 00—	Opérette	A Radio-Canada	Don Messer	Newscast
6 h. 15—	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Dinner Salon
6 h. 30—	Piano	Causerie	In Battledress	
6 h. 45—	Plus belles voix	Mélodies du...	BBC News	Sweet Music
7 h. 00—	Albert Duquesne	Albert Duquesne	Novalesque	Joint Services
7 h. 15—	Rest. Ti-Pit	Métropole		Victory Varieties
7 h. 30—	Nouvelles	Nouvelles	Dinning sisters	Lum and Abner
7 h. 45—	Fiancée du comm	Fiancée du Com.	News Roundup	Gaslight Gaities
8 h. 00—	Défilé de la Vic.	Défilé de la vie.	Victory Parade	Americana
8 h. 15—				Starlight Sonata
8 h. 30—	Frères d'armes	Frères d'armes	European farmers	Tunesmith Tim.
8 h. 45—			Victory Loan	
9 h. 00—	Romans Victor	Romans Victor	Lux Théâtre	The Town Crier
9 h. 15—				
9 h. 30—	Ensemble	Ensemble		CKCO Inst. Ens.
9 h. 45—				
10 h. 00—	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	
10 h. 15—	Causerie	Sketch	Can Roundup	Music in the...
10 h. 30—	Orchestre	Orchestre	Orchestre	News and Sport.
10 h. 45—				
11 h. 00—	Fermeture	Musique variée	CBC News	
11 h. 15—		Orch. de danse	BBC Newsreel	
11 h. 30—				

★ SYNTONISEZ LUNDI, ... POSTE CKCO ... 6.15 P.M. ... AVENTURES D'ALFIE ET ANDY AVEC LE PERE NOEL ET LA PETITE MARIE

cadeaux qui vont droit au coeur d'un homme!
manières pratiques, appropriées de dire . . .

Joyeux Noël

• A propos de cravates

Vous pouvez vous assurer un bon choix chez Freiman, là où les assortiments sont variés. Tissus importés d'une riche apparence et confectionnées à la main! nouveaux dessins nouveautés! attrayantes dispositions sobres! brochées et paisley! teintes unies! ravissants plaids et rayures! une profusion de couleurs pour agrémenter sa garde-robe . . .

1.50

★ **Autres cravates de 50c à 3.50**

• Chandails pour hommes

Un homme apprécie toujours un chandail . . . un cardigan sportif ou un maillot! Le magasin Freiman a un bel assortiment de couleurs, modèles et qualités que les hommes préfèrent. Voyez le bel assortiment qui vous attend pour étrennes à Noël. Tout laine et pour la froide température!

3.95

★ **Autres chandails, 1.98 à 10.00**

pour la satisfaction d'un homme chics robes de chambre tailleur

la robe de chambre qui lui va parfaitement . . . vous la choisirez chez Freiman, en rayonne lustrée, un cadeau par excellence qui ne manquera pas de plaire le matin de Noël! . . . les acheteurs matinaux trouveront un splendide assortiment de modèles et couleurs aux goûts des hommes! Robes de chambre en lignes confortables pour le repos, avec collet châle et jolie cordelette. Teintes unies: marine, marron. Tailles petites, moyennes, fortes.

10.00

★ **Autres robes de chambre, 7.95 à 29.50**

RAYON POUR HOMMES
CHEZ FREIMAN
REZ-DE-CHAUSSEE

• Donnez un cadeau personnel . . .

Donnez-lui des mouchoirs avec ses initiales. Les acheteurs avisés apprécierons ce groupe de mouchoirs de toile importée. Avec joli ourlet à jour et d'une bonne grandeur. Bien disposés, trois dans une boîte. Le cadeau avec une touche personnelle.

Boîte de trois **1.00**

★ **Autres mouchoirs, 25c à 75c**

•Foulards chauds

Il verra que vous songez à son confort lorsqu'il décrochera ce cadeau dans l'arbre de Noël. Foulards épais, tout laine, pour défier la froide température. En jolies teintes unies et ravissantes rayures pour agrémenter son paletot d'hiver. Si vous ne savez quoi donner, choisissez un foulard de laine au Rayon pour Hommes chez Freiman.

1.50

★ **Autres foulards, 1.00 à 7.50.**

au foyer ou dans l'armée une robe de chambre plaira!

15.00

un cadeau qui prouve que vous savez choisir. Un homme ne manque jamais d'apprécier une robe de chambre qui assure le confort . . . une robe de chambre qui est avenante et chic, masculine en les heures de repos. Oui, qu'il soit au foyer ou dans l'armée, vous ne manquerez pas de lui plaire et en lui donnant une confortable robe de chambre de flanelle tout laine anglaise de chez Freiman. Jolies rayures dans les teintes de vin, bleu, brun. Tailles petites, moyennes, fortes.

★ **D'autres robes de chambre, 8.50 à 12.50**

• Gants qu'il appréciera

Parce que ce sont de véritable gants de pécari et très chics et durables. Ce cadeau si nous en jugeons par les remarques des hommes ne manquera pas de plaire. D'une attrayante couleur naturelle. Fascinants modèles fourreau cousus à la main.

5.00

★ **Autres gants pour lui, 1.69 à 6.50**

• Garnitures de bijouterie pour cadeau

Un cadeau appréciable, et longtemps après Noël. Cette garniture est destinée à compléter la belle apparence. Comprenant une chaîne à clef, un passant à cravate et boutons de manchettes. Fini or. Dans une attrayante boîte, tel que le cliché.

3.50

★ **Autres garnitures de bijouterie, 1.00 à 3.00**
★ **sujets à une taxe d'accise de 25%**

A. J. Freiman Limited

VOICI POUR VOUS Mesdames

Carnet mondain

Le gouverneur général a reçu sir Frank Stockdale, vendredi matin.

* * *

S. A. R. la princesse Alice, accompagnée de Mlle Vera Grenfell, a assisté au thé et à la vente des dames du Corps de métiers de l'église St-Andrew, vendredi après-midi.

* * *

L'honorable et Mme C.-D. Howe sont à Montréal depuis quelque temps; Mme Howe est attendue dans la capitale ce soir

* * *

Mme G.-E. Fauquier passe l'hiver en Californie avec son beau-fils et sa fille, M. et Mme Raoul Cuhney.

* * *

Le sénateur et Mme Arthur Hardy arriveront de Brockville au début de décembre et éliront domicile à Rockcliffe pour l'hiver.

* * *

Mlle Lucy Tou, de la légation chinoise, est revenue jeudi d'un voyage à New-York.

* * *

Mme Camille Lachapelle et son fils Hubert de Fort-Coulonge, ont assisté aux noces d'or de M. et Mme Robert Redmond, de Manotik, le dimanche 21 novembre.

* * *

M. et Mme Donat Trottier (Gilberte Despatie) ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance de leur première enfant, née à l'hôpital du Sacré-Coeur le 12 novembre et baptisée le 21 novembre sous les prénoms Marie-Lucina-Nicole. Parrain et marraine: M. et Mme Wilfrid Despatie, grands-parents de l'enfant; Mme Lucina Caponé, de Lowell, Mass., cousine de l'enfant, était porteuse.

* * *

L'honorable et Mme Adélard Godbout ont fait un bref séjour à Montréal.

* * *

Mme Terrence Flahiff est attendue à Ottawa après son séjour chez ses parents, l'honorable juge et Mme Albert Sévigny.

* * *

La présidente et les membres du conseil d'administration de la Ligue de la Jeunesse feminine de Québec ont reçu ces jours derniers, les personnes qui ont apporté leur concours à la journée de la pomme.

* * *

Mme Pierre-F. Casgrain est de retour à Montréal après un court voyage à Toronto.

Mlle Simonne DESCHAMPS, fille de M. Joseph Deschamps, de Blind-River, Ont., et de feu Mme Deschamps, et M. Jacques QUIROUETTE, de Niagara-Falls, Ont., fils de M. et Mme J.-Louis-A. Quirouette, d'Ottawa, dont on annonce les fiançailles. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le 3 janvier prochain, en l'église St-Jean-Baptiste d'Ottawa.

Mme Gaston Pratte et Mme G.-E. Cannon, de Québec, sont descendues au Ritz-Carleton à Montréal.

* * *

Mme Claude Bertrand est retournée à Sherbrooke après un bref séjour dans la métropole.

* * *

Mme George Chapman, d'Ottawa, était de passage à Montréal, ces jours derniers.

* * *

Mme Fernande Albany a présenté ce matin à l'Ermitage, une causerie-spectacle sur le Moyen-Age. Elle a reçu le concours de Mlle Yvette Brind'Amour, de MM. Charles Dechamps, François Rozet et Georges Savaria. Parmi les personnes qui ont assisté à cette première matinée théâtrale placée sous la présidence d'honneur de Mme Hector Perrier, mentionnons: Mme Eugène Berthiaume, M. Jean Lallemand, Mlles Claire Cardinal, Jeannine Landriau, Paule Langelier, Emilienne Legault, MM. Hubert Daoust, Paul Marcaurelle, Robert Loranger, Fernand Doré, Lionel Thouin, Roger Nadeau, Louis-Philippe Marchand et Claude Danis.

Tout ce qu'il faut pour avoir des DENTS plus BRILLANTES... c'est *de la poudre et de l'eau!*

Pour préserver l'éclat de la denture en la tenant scrupuleusement propre, il suffit de se servir d'eau et d'un agent nettoyeur . . . Or, rien ne nettoie mieux que *de la poudre!*

La preuve en est facile. Essayez *la plus populaire des poudres dentifrices au Canada*, la poudre du Dr Lyon, sur une brosse humide. Elle ne se compose *que de poudre*—elle nettoie *intégralement* et ne renferme rien qui puisse abîmer la dentine. Dès le premier brossage, vous constaterez que vos dents sont plus propres, qu'elles ont plus d'éclat, et que la bouche en est toute rafraîchie. Dans toutes les pharmacies. Pas de tube vide à troquer. De plus, à égalité de prix, elle dure deux fois plus longtemps qu'une pâte dentifrice!

LA POUDRE DENTIFRICE DU DR LYON
rend les dents plus propres et plus brillantes

CONTINUEZ DE LES PORTER

NOUS LES NETTOYONS, VOUS LES PORTEZ

La durée de vos vêtements s'allongera d'une façon magique si vous les faites nettoyer régulièrement. Vous agirez conformément à la conservation en temps de guerre en nous confiant vos vêtements, aujourd'hui.

PATTONS
Limited
Le meilleur nettoyeur à Ottawa
8-2800 3-1872

TON CARACTERE

Comment le formeras-tu?

Le deuxième moyen de former ton caractère, c'est de contrôler ta sensibilité.

Pour ne pas fausser ton jugement sur ce point, tu devras distinguer entre la sensibilité elle-même et ses déviations plus ou moins compromettantes.

En effet, il s'est vu des éducateurs qui, sous prétexte de combattre les excès de la sensibilité, ont fini par faire croire qu'elle était foncièrement mauvaise; à force de la tourner en ridicule, ils ont laissé entendre qu'il fallait la supprimer.

C'est une détestable et dangereuse maladresse. "La sensibilité, dit l'Abbé Viollet, sans laquelle l'être humain serait comme un oiseau privé de ses ailes, est le grand moteur de l'âme. C'est elle qui par amour et par la haine, par l'admiration et par l'enthousiasme, suscite les énergies, tend la volonté, donne le courage et la force d'atteindre au but désiré." Ceux qui oublient cette vérité naturelle méritent qu'on leur applique le mot de Pascal: qui veut faire l'ange fait la bête! . . . De tels éducateurs n'ont fait que décourager, en présentant un idéal irréalisable et contre nature.

Cependant prends garde de ne pas tomber dans une autre erreur: si la sensibilité est une puissance que tu dois utiliser, elle occasionne de réels dangers que tu dois éviter Il te faudra donc la contrôler, pour former ton caractère et te préserver de l'anarchie morale. Et voici pourquoi.

La sensibilité, par elle-même, est aveugle comme l'imagination. Elle se portera vers le bien non moins que vers le mal. Aujourd'hui tu es de bonne humeur et tu n'en connais pas trop la cause; demain tu seras de mauvaise humeur sans pouvoir en indiquer la raison exacte. Que tu pries, que tu étudies, que tu fasses telle besogne ou même que tu joues, tu éprouveras certainement des alternatives d'entrain ou de dégoût. Cela te prouve tout simplement que la sensibilité est instable et sujette à de nombreuses déviations. A toi de la contrôler, de la diriger, de la canaliser! ...

Par exemple, tu te surprendras trop souvent à rêvasser, les yeux arrêtés je ne sais sur quel tableau, l'imagination trottant je ne sais dans quel domaine. A ton âge cela n'a rien d'étonnant; le mal serait de ne pas réagir et de laisser ta volonté s'endormir dans le vague.

D'autres fois, si tu t'écoutais, tu rechercherais toujours tes aises, et tu t'abandonnerais à une tenue molle et tout à fait nonchalante. Ce serait mortel pour ton caractère: il n'acquerrait pas plus de forme que les mollusques! ...

Ou bien, certaines amitiés feront prendre à ta sensibilité de fausses tournures et développeront en toi un égoïsme dangereux. Ce serait mortel pour l'ensemble de ta valeur morale. Telles seraient les amitiés qui te porteraient à la jalousie, à la vanité, à la dissimulation ou même à l'immoralité.

Si, dans toutes ces circonstances tu cherches à contrôler ta sensibilité, tu verras que ton caractère y gagnera. Si tu apprends à distinguer entre les désirs du corps qu'il faut maîtriser et les désirs de l'âme qu'il faut entretenir, tu développeras en toi la liberté qui aide à contrôler les impressions et la raison qui aide à discerner le bien du mal.

E. DUC

Juin 1943.

Sans VITALITE de la chevelure, pas de vraie beauté!

Des cheveux ternes font vite oublier le plus beau teint; votre charme ne sera complet que si vos cheveux semblent pleins de vie. Cet éclat, la Danderine saura le conserver.

Sa formule est active. Il suffit d'en verser quelques gouttes sur le peigne ou la brosse avant d'arranger vos cheveux. Elle ne coûte pas cher et on l'applique en un tournemain. Le lustre revient en vitesse — les pellicules disparaissent — vous vous coiffez plus facilement — l'ondulation dure plus longtemps. Prenez, sans tarder, la bonne habitude de la Danderine!

Danderine
Méthode moderne d'embellir la chevelure, tout en gagnant du temps!

Tous les jours, des milliers d'hommes ont, eux aussi, recours à la Danderine. Grands magasins. Pharmacies.

BUVEZ PLUS DE LAIT
Le fortifiant pour tous.

OTTAWA DAIRY COMPANY
Division of
THE BORDEN COMPANY LIMITED
TELEPHONE 2-5141

Les anciennes recettes tout comme nos anciennes habitudes doivent subir quelques transformations

Il ne suffit plus de dire: "Voici la recette que j'avais l'habitude d'employer et qui réussisait très bien". Il faut s'assurer si les ingrédients qui entrent dans sa composition sont encore disponibles, si les quantités mentionnées répondent aux nécessités du rationnement. Préférez la qualité à la quantité, nous disent les techniciennes en sciences ménagères.

Le temps des fêtes approche et vous songez sans doute à faire des gâteaux, des biscuits, etc. Cette année, vous ne pouvez plus dire comme d'habitude, "Ah, voici la recette que j'ai toujours employée." Ce n'est plus aussi facile que ça maintenant. Il faut tenir compte des coupons de rationnement, de ce que l'épicier a sur ses tablettes, etc. Après de nombreuses expériences faites dans la cuisine expérimentale du Service du Consommateur du Ministère de l'Agriculture, à Ottawa, voici quelques recommandations qui vous seront utiles, nous l'espérons.

Préférez la qualité à la quantité c'est-à-dire faites des gâteaux plus petits et faites moins de biscuits, mais que la texture en soit fine et le goût bon.

Essayez d'employer moins de fruits et d'oeufs que d'habitude.

Remplacez par les fruits sur le marché ceux qui n'y sont plus ou qui y sont en très petite quantité.

Si vous utilisez des blancs d'oeufs dans une recette de biscuits, par exemple, utilisez les jaunes dans une recette de gâteaux.

Quelques cerises au marasquin donneront une couleur joyeuse et appétissante à vos pâtisseries.

MACARONS AUX CERISES

1 blanc d'oeuf
1 pincée de sel
4 c. à table de sucre
1½ tasse de blé-soufflé
½ tasse de cerises maraschino coupées en petits morceaux
Remplacer la ½ tasse de corn flakes par ½ tasse de noix de coco ou de flocons de blé soufflé, si possible.

Battre l'oeuf bien ferme avec le sel, ajouter le sucre graduellement et tous les autres ingrédients dans l'ordre donné. Déposer par cuillerées sur une tôle graissée et cuire à four modéré (325oF) 20 à 30 minutes. 12 à 16 macarons.

BISCUITS A LA GELEE

½ tasse gras doux
¾ tasse sucre
1 oeuf
½ c. à thé sel
1 c. à thé poudre à pâte
¼ c. à thé soda à pâte
½ tasse lait sur
½ tasse gelée épaisse
3¼ tasses farine à pâtisserie ou 3 tasses farine à pain

Défaire le gras en crème, ajouter le sucre graduellement, l'oeuf et bien battre. Mélanger et tamiser les ingrédients secs; incorporer au premier mélange alternant avec le lait. Faire refroidir. Abaisser la pâte au rouleau à ⅛ p.c. d'épaisseur, découper en rondelles ou carrés de 2 pc. Sur une rondelle, étendre un peu de gelée ou confiture, en pressant bien le tour et recouvrir d'une seconde rondelle. Cuire à four modérément chaud (350°F) 20 minutes environ. Donne 6 douz. de biscuits.

BISCUITS A LA MINCEMEAT

¼ tasse gras doux
½ tasse sucre
1 tasse mincemeat
1 oeuf
2 c. à table poudre à pâte
½ c. à thé sel
1¼ tasse farine à pâtisserie ou 1 tasse et 2 c. à table farine à pâtisserie

Défaire le gras en crème, ajouter le sucre, l'oeuf et la mincemeat. Incorporer la farine tamisée avec la poudre à pâte et le sel. Déposer à la cuiller sur une tôle graissée et cuire à four modéré (350oF), 12 à 15 minutes. Donne environ 3 douz. de biscuits de 1½ pouce.

GATEAU BLANC AUX FRUITS

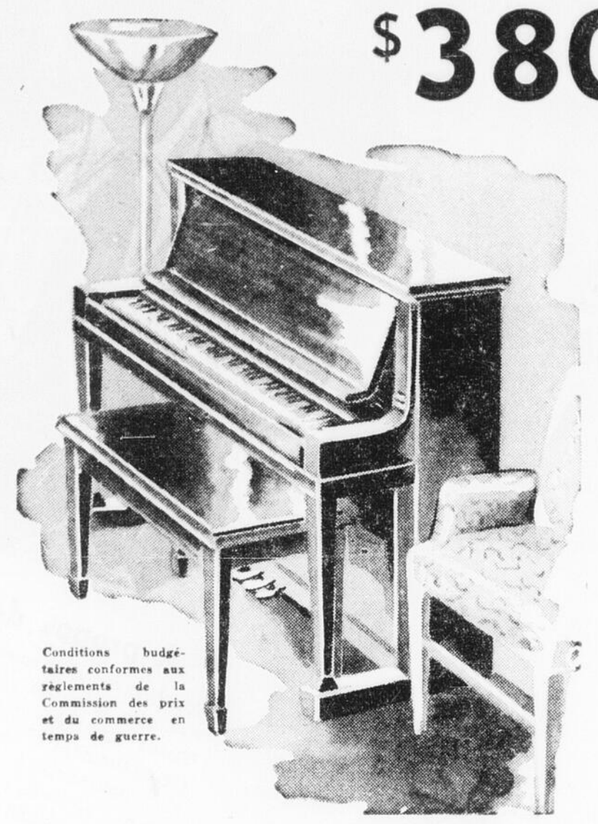
¾ tasse de gras doux
1 tasse de sucre granulé fin ou à fruit
3 oeufs
1 tasse de raisins
1 tasse d'écorces de fruits confits, mélangées
1 tasse de cerises Maraschino ou confites, coupées en morceaux
1 c. à thé de poudre à pâte
1 c. à thé de sel
2¼ tasses de farine à pain, ou 2½ tasses de farine à pâtisserie
¼ tasse de jus de fruit ou lait

Défaire le gras en crème, ajouter le sucre graduellement, jusqu'à ce qu'il soit fondu. Ajouter les oeufs, un à la fois, battant bien entre chaque addition. Réserver un peu de farine pour saupoudrer les fruits. Tamiser et mélanger la farine, le sel, la poudre à pâte et incorporer au mélange alternant avec le liquide. Mettre les fruits enfarinés. Verser la préparation dans un moule 8 x 8, foncé de papier graissé. Cuire à four modérément chaud (325oF) environ 1¾ heure. Poids: environ: environ 2¼ livres.

Voici votre

PIANO LINDSAY

$380



Conditions budgétaires conformes aux règlements de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre.

Maintenant que les gens redécouvrent leurs foyers, le piano reprend sa place dans l'agencement des choses. Ces modèles droits Lindsay excellent en beauté de dessin, pureté de son, fabrication extraordinaire . . . instruments parfaits pour agrémenter les réunions à la maison . . . pour stimuler les carrières musicales des enfants. Venez les voir aujourd'hui.

Lindsay's
189, rue Sparks — Tél. 2-9601

5 ETAGES DE MEUBLES ET GARNITURES DE MAISON

PAS L'UNE SANS L'AUTRE...

c'est-à-dire pas de charme, pas de beauté sans le rayonnant bien-être que donne la bonne santé!

Malgré les fatigues du ménage, malgré les malaises qui vous guettent, vous pouvez, madame, mademoiselle, conserver votre teint frais, le sourire de la bonne humeur et votre bonne mine . . Soutenez vos forces au moyen des bonnes PILULES ROUGES; elles sont une réserve inépuisable de sang riche, d'énergie, de vigueur et de santé à la disposition de toutes les jeunes filles et de toutes les femmes fatiguées, affaiblies, souffrant de douleurs de dos ou de reins, de périodes douloureuses ou irrégulières, de troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE).

Depuis près de 50 ans, les bonnes PILULES ROUGES ont aidé des milliers de femmes; pourquoi ne vous aideraient-elles pas vous aussi?

"Lorsque j'ai commencé à prendre les bonnes PILULES ROUGES j'étais bien faible et maigre, sans énergie, je n'avais pas de goût pour rien, l'appétit me manquait et j'avais un vilain teint. Après un bon traitement de PILULES ROUGES, mon appétit était meilleur et j'étais beaucoup plus forte en général et j'ai engraissé un peu avec ce bon tonique. Je suis contente de recommander les PILULES ROUGES aux jeunes filles faibles . . ."
Témoin (Signé)—Y. P.

(Signé)—Mme PATRICK LAVALLEE, Ste-Thérèse, P.Q.

Pilules Rouges, par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25.

PILULES ROUGES
pour les Femmes Pâles et Faibles
Cie Chimique FRANCO Américaine Limitée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

PAYSANA
REVUE MENSUELLE D'ARTS MENAGERS
Education, tissage, tricot, couture, botanique, beauté.
Echantillon gratuit sur réception d'un timbre de trois sous.
PAYSANA — Dept. D.
Case Postale 25
Montréal

ANNIE ROONEY, la petite orpheline par BRANDON WALSH

LE CHEVALIER MASQUE par Fran STRIKER

CARNET DU CINÉMA

Quels films choisirs

CARTIER
Heaven Can Wait
(Convenable).
Salute for Three
(Convenable)
Above Suspicion
(Convenable)
Fired Wife
(Pour adultes)
Swing Shift Maisie
(Convenable)

CAPITOL
The Constant Nymph
(Pour adultes)

CENTRE
Phantom of the Opera
(Convenable)

ELGIN
Johnny Come Lately
(Convenable)

IMPERIAL
Junior Army
(Pour tous)
Bad Men of the Hills
(Pour tous)

LAURIER
Thumbs Up
(Pour tous)
Casablanca
(Convenable)

PETIT-THEATRE
The Man Who Came for Dinner
(Pour adultes)

REGENT
Winter Time
(Pour tous)

RIDEAU
Le coupable
(Convenable)
Place de la Concorde
(Pour tous)

Au Cartier

demain
"HEAVEN CAN WAIT"

La compagnie a dépensé avec largesse pour rendre ce film attrayant et comme il est en couleurs et admirablement bien joué, l'attrait ne manque pas surtout avec des acteurs populaires comme Gene Tierney et Don Ameche

Les décors sont luxueux et d'une grande beauté.

Toute l'intrigue tourne autour de Don Ameche de sa naissance à sa mort. Il frappe finalement à la porte de l'enfer en raison de ses nombreuses escapades romanesques, mais le Démon lui dit qu'il ne fera un bon sujet et il l'expédie au ciel.

C'est la grâce que je vous souhaite en allant voir ce film amusant qui nous repose des films de guerre.

Personnages: Gene Tierney, Don Ameche, Charles Coburn, Marjorie Main, Laird Cregar, Spring Byrington, Allyn Joslyn, Eugene Pallette, Signe Hasso, Louis Calhern, Helene Reynolds, Aubrey Mather, Michael Ames, Leonard Carey, Clarence use, Dickie Moore, Dickie Jones, Trudy Marshall, Florence Bates, Clara Blandick, Anita Bolster, Nino Pipitone, Jr., Claire Du Brey, Maureen Rodin-Ryan.

En second lieu: "SALUTE FOR THREE" avec Macdonald Carey, Betty Rhodes.

Au Laurier

"CASABLANCA"

Ce mélodrame de guerre plaît à tous les cinéphiles à cause du lieu où se déroule l'action, objet des commentaires de tous les journaux depuis quelque temps. En effet, **Casablanca** a vu dernièrement la rencontre des chefs alliés. Roosevelt, Churchill, Giraud et De Gaulle. C'est aussi là que nos forces armées débarquèrent pour ouvrir un second front et débuter leur campagne victorieuse d'Afrique. Mais au point de vue dramatique, l'intérêt du film est aussi palpitant et en fait un des meilleurs occasionnés par la guerre actuelle.

Mettant en vedette les tactiques employés par les patriotes français dans leur mouvement de résistance à l'occupation allemande, la distribution de **Casablanca** groupe, en plus des deux artistes principaux: Paul Henreid, Claude Rains, Conrad Veidt, Peter Lorre, Sydney Greenstreet, Dooley Wilson, Madeleine Le Beau, Corinna Mura, Helmut Dantine, Joy Page, Dan Seymour, Léo Mostavoy, Marcel Dalio et Frank Arnold.

Humphrey Bogart campe un admirable propriétaire de café. Ce mauvais garçon reste sympathique malgré ses "crimes" d'autrefois. Ingrid Bergman s'acquitte de son rôle avec son talent habituel.

Pour adultes

Comme 2e attraction:
"THUMBS UP"

"Thumbs Up" se déroule dans une usine de guerre où la main-d'oeuvre est en grande partie féminine. Ce n'est pas un documentaire pour nous montrer le peuple britannique au travail mais une histoire d'amour chez des ouvriers et ouvrières de la guerre moderne. L'on passe de l'usine à un club de nuit où la majeure partie de l'action dramatique va se dérouler. On aura le plaisir de voir la sincère artiste Elsa Lanchester (Mme Charles Laughton) de même que Pat O'Malley, Brenda Joyce, Richard Fraser, et autres.

Edward G. Robinson avec Glenn Ford, Marguerite Chapman, vedettes du film **DESTROYER**, commençant lundi, au Elgin.

Au Rideau

le jeudi, 2 décembre
PLACE DE LA CONCORDE

Le duc de la Rochefouquet, intéressé par une jeune fille, Rosy, a provoqué, au volant de son auto, un accident place de la Concorde. Il se fait passer pour son chauffeur Charles et se prend à aimer Rosy qui est tombée dans un petit hôtel où ont pris pension les musiciens d'un orchestre très... désargenté.

Sous un faux nom, le duc est condamné à 15 jours de prison pour l'accident qu'il a causé. Il charge Charles, pendant ce temps, de jouer le rôle d'un mécène auprès de l'orchestre où Rosy a été accueillie.

L'orchestre réussit grâce à cet appui, et bientôt Rosy deviendra duchesse... au grand étonnement de ses parents.

Divertissement sans grâce et sans gaîté. Le son est faible et mauvais. La voix de Dolly Mollinger ne dépasse pas l'écran

P. BLANCHAR SUPERBE DANS "LE COUPABLE"

Le beau film "Le Coupable", mettant en vedette Pierre Blanchar est un film bien fait, bien dirigé, et Raymond Bernard a conservé la maîtrise dont il avait fait preuve dans "Les Misérables", Angles et éclairages, photographie portent la griffe de son talent sûr. Le scénario est tiré d'un roman de François Coppée qu'on a modernisé. L'auteur prouve qu'il faut toujours, tôt ou tard, payer ses fautes et qu'on ne sait jamais la minute de l'échéance. Dans "Le Coupable" Pierre Blanchar oublie un être qu'il avait abandonné, mais un jour le hasard le met en présence de l'enfant de cette personne: alors le coupable de l'abandon devra payer pour sa conduite passée.

Blanchar joue à merveille le rôle de l'avocat général. Son masque expressif marque les moindres nuances, les réflexes de son personnage qu'il joue en profondeur, sans maniérisme. Un très grand rôle.

A ses côtés on revoit Signoret, bel artiste trop tôt disparu; Madeleine Ozeray, douce et pure; Junie Astor dans une saisissante composition.

A remarquer Gilbert Gil, excellent acteur dont la ressemblance avec Blanchar est frappante.

Signalons la présence de Marcel André dans un rôle trop sévère pour lui; Marguerite Moreno, caricaturale à souhait. Le clou du film la scène du palais de justice, est amenée de main de maître et doit être signalée.

Au Français

Lundi
"DARK COMMAND"

Le film "Dark Command" raconte l'histoire de William Cantrell, le chef d'une bande célèbre qui ravageait la frontière du Kansas et du Missouri dans la période cruelle qui précéda la guerre entre les Etats. Ce récit est basé et sur la réalité historique et sur l'imagination.

L'élément dominant de ce récit est la lutte qui se déroule dans le coeur de Claire Trevor entre son amour pour Wayne et l'attrait qu'elle ressent pour Pidgeon, lequel interprète le rôle de Cantrell. Il y a, dans ce film, un problème psychologique qui consiste dans le conflit entre l'amour réel et l'amour physique qu'une femme peut éprouver pour deux hommes. Il fallait beaucoup de doigté et de délicatesse pour mettre en scène pareil problème.

Le jeune Roy Rogers paraît ici sous les traits d'un jeune opportuniste, un homme sans principe aucun, la honte de la famille McCloud qui va s'adjoindre à Cantrell et à son groupe et deviendra membre d'une bande d'assassins. Roy a toujours voulu maintenir dans ses films une certaine allure, refusant de boire, de fumer ou de participer à toute action qui pourrait avoir les apparences de la tâcheté. Dans le présent film il tirera par se racheter, et il espère ainsi exercer une influence sur la jeunesse américaine et l'orienter vers l'appréciation de la saine morale. — Pour tous.

Comme 2e attraction: **"Sweetheart of the Fleet"**.

Nouvelle chanson

Judy Garland trouve que la chanson intitulée "Boys and Girls" est la plus jolie chanson qu'elle ait été appelée à chanter. D'ailleurs, elle a été composée expressément pour elle par Dick Rogers et Oscar Hammerstein. Vous l'entendez dans le film "Meet Me In St.Louis".

Au Little-Theatre

"THE MAN WHO CAME TO DINNER"

Cet homme invité à dîner est un célèbre auteur et conférencier. Il s'amène dans une petite ville où il doit donner une série de conférences. Au moment d'entrer dans la maison d'un citoyen éminent qui l'a invité à partager son repas, il glisse, tombe et se fracture une hanche. Il a bientôt fait de prendre possession de la maison, de réserver le téléphone à son propre usage et d'éliminer les propriétaires des pièces où il a établi ses quartiers.

L'égoïsme du grand homme est sans bornes. Et le propriétaire, qui craint une action en dommages à la suite de l'accident survenu chez lui, ne peut rien dire. Le conférencier pousse la tyrannie jusqu'à s'opposer au mariage de sa secrétaire. De ce moment, les choses vont se gâter un peu pour le grand homme. La secrétaire a du caractère et n'entend pas s'en laisser imposer.

L'action se passant à l'époque de Noël, les événements les plus cocasses surviennent à la suite des cadeaux multiples et variés que reçoit l'auteur. Parmi ces cadeaux, se trouvent quatre pingouins, une pieuvre vivante enfermée dans un aquarium, une momie égyptienne et un loup marin!

La distribution est si bien choisie que le film constitue une magnifique réussite, une réalisation tout à fait homogène. C'est Monty Wooley qui joue le rôle du conférencier. Il est parfait jusque dans le moindre détail. Bette Davis, dans le rôle de la secrétaire se montre aussi intéressante dans la comédie que dans le drame. La distribution compte également Ann Sheridan, Jimmy Durante et Billie Burke.

Pour public averti.

BETTE DAVIS AU P.-THEATRE

Enfant, je fus bien méchante, raconte Bette Davis, qui est en vedette dans "The man Who Came to Dinner" Ma mère me dit que lorsque je n'avais que 20 mois, elle arriva de l'hôpital accompagnée de ma petite soeur, qui venait de naître. Elle déposa ma soeur dans mon petit lit et me laissa avec elle pour que je l'admire. Maman n'avait pas aussitôt quitté l'appartement que je m'emparai tant bien que mal de Barbara, la transportant dans le grand lit de maman en lui disant avec autorité de "rester là".

"A sept ans je me sauvai de la maison! Des voisins me ramenèrent, Toutes ces aventures se sont produites à Lowell, Mass., où je suis née et où je vécus plusieurs années.

"A 14 ans on m'envoya à l'Académie Cushing. Là, je participai à des spectacles et pour la première fois je me mis à réfléchir, car maman travaillait bien fort pour payer mes cours. Je lui écrivis lui offrant de travailler comme fille de table pour en payer une partie, sachant bien toutefois qu'elle ne me laisserait jamais faire une chose pareille. Mais à ma grande surprise, elle me répondit qu'elle acceptait mon offre, me remerciant de mes bonnes intentions. Il me fallait tenir ma promesse. Je crus au début que les autres jeunes filles de l'école me taquineraient, mais à ma vive surprise, mon enploi de fille de table m'attira plus d'amies que jamais auparavant." Bientôt Bette étudia la danse et débuta au théâtre.

Bette Davis est l'une des vedettes de "The Man who Came to Dinner", au Petit-Théâtre, lundi prochain.

L'héroïne de l'armée

Nancy Coleman est très fière de la considération que lui a accordé l'armée américaine. En effet, quand elle se présenta pour la première représentation du film "This Is the Army", elle avait pour escorte deux brigadiers-généraux.

Au Centre

"Phantom of the Opera"

Dans le film "Phantom of the Opera" que le Centre conserve à l'affiche pour une deuxième semaine, Claude Rains joue le rôle du fantôme avec une perfection et un art qui attirent la sympathie. On sait que le pauvre Erique Claudin, puisque c'est le nom qu'il porte dans le film, devient fou au début à la suite d'une apparente injustice. C'était un être timide, bon et sincère, vivant uniquement pour son art et pour gagner de l'argent à sa fille qui possédait la voix la plus admirable mais qui ne pouvait pas se payer le luxe de leçons de chant.

Après un travail de vingt ans, alors qu'il ne pouvait plus jouer dans l'orchestre, à cause d'une infirmité à un doigt, espérant se maintenir et maintenir sa fille par ses compositions, il entend jouer une de ses compositions et se croit volé. Fatigué, aveuglé même par son amour paternel, par l'écoulement de ses plus grands espoirs, la folie s'empare de son esprit et lui fait commettre son premier meurtre.

Dans sa fuite vers les égoûts de la ville de Paris, dans ses crises de désespoir, comme dans les brutalités dictées par le besoin ou l'amour paternel, le spectateur ne le déteste pas; il le considère comme un homme pitoyable à qui la vie n'a pas apporté de bonheur. Il en veut même à cette femme qui l'a défiguré avec le contenu d'une bouteille d'acide.

L'ignorance dans laquelle se trouve sa fille au sujet de son origine peut lui faire pardonner la crainte et l'horreur que lui inspire le maniaque du meurtre. On lui pardonne aussi son geste de la fin, lorsqu'elle arrache son masque, découvrant la plaie difforme qu'est devenue sa figure, car elle ne sait rien de lui sinon qu'il est meurtrier.

Claude Rains est tellement bien dans son rôle qu'il nous convainc et gagne toutes les sympathies. Ce n'est pas le meurtrier que l'on applaudit en lui, mais l'art qu'il démontre et la pitié qu'il inspire.

Nelson Eddy venait de faire un bon début à l'écran lorsque le succès des films musicaux s'obscurcit pour un temps, et Nelson se trouva du coup relégué dans l'ombre.

Il prit alors une décision, qui surtout de la part d'un chanteur, fait preuve d'une intelligence prompte et d'une énergique volonté; chanter, c'était bien, mais jouer c'était mieux. Eddy décida donc de jouer la comédie, et pour cela il se prit à étudier, afin de devenir capable de jouer un rôle, le jour où il en obtiendrait un...

Il se mit donc au travail.

Il avait déjà fait un peu de théâtre. Débutant en 1922 dans "The marriage Tax", il avait tenu les premiers rôles dans maintes comédies musicales de N.-York; il avait joué toujours à New-York, "Aïda" et "Paillasse". Il avait, à l'Orchestre Philharmonique, chanté les soli de la "Neuvième Symphonie" et du "Requiem" de Verdi; il avait fait de nombreuses tournées, avait étudié à Dresde, à Paris. Il était un des plus remarquables barytons du monde!

Mais à Hollywood il était pratiquement inconnu, car Hollywood, qui a ses côtés "province", vit très repliée sur elle-même. Sans aucune promesse de travail, Eddy ne se plaignit pas, mais il travailla.

Le manque d'occasions ne l'abattit pas et la chance revint: la Metro décida de produire "Student Tour", film musical dans lequel Nelson Eddy" chanta une chanson, "The Carlo". Il y eut un succès très personnel, son rôle étant par ailleurs épisodique; mais, peu après, on lui confiait le principal rôle masculin de "Naughty Marietta"

Il devenait ainsi le partenaire de la grande vedette de l'opérette à l'écran, Jeannette MacDonald, avec qui on le revit dans "I Married an Angel".

Il est la vedette de "Phantom of the Opera" au Centre.

Au Capitol

"The Constant Nymph"

Ce film mettant en vedette Charles Boyer, Joan Fontaine, Alexis Smith, Charles Coburn, Brenda Marshall, Peter Lorre, Jean Muir et Joyce Reynolds, est l'un des mieux tournés au point de vue art et technique. Il nous fait entendre de plus plusieurs numéros de musique.

Quant au scénario lui-même, il est basé sur un sentiment passionné d'une jeune fille pour un musicien déjà marié. Que l'amour s'insinue entre deux coeurs aux mêmes aspirations, qu'il soit même très fort, il n'en est pas moins tout à fait répréhensible lorsqu'il parvient à briser les liens du ménage. Que les intéressés en souffrent, je le conçois, mais pourquoi restent-ils sur le champ de leur souffrance, presqu'en adoration devant leur douleur? Le film "The Constant Nymph" n'est pas chrétien, personne n'a le droit de séparer même par le coeur ce que Dieu a uni. Strictement pour adultes, d'après la "National Legion of Decency.)

Québec se prépare à l'entretien de plusieurs routes

QUEBEC, le 27. — Le ministère de la Voirie a commencé il y a quelque temps déjà ses préparatifs pour l'entretien des routes, l'hiver prochain, et à moins que des difficultés dues à l'état de guerre ne l'empêchent de se procurer la machinerie additionnelle dont il a besoin, il ajoutera, d'après les plans étudiés, quelques centaines de milles aux circuits qu'il entretenait l'an dernier. La longueur totale des routes que le département se propose d'entretenir cette année atteindra 1,300 milles, sans tenir compte des nombreux chemins qui seront entretenus par des municipalités ou des sociétés particulières avec l'aide du ministère.

Il y a loin de ces chiffres de 1943 à ceux de 1928-29, alors que le département tentait ses premières expériencese de déneigement sur quelques routes dont la longueur totale ne dépassait pas 128 milles.

Après quinze ans, l'entretien d'hiver est devenu une nécessité et, quelles que soient la longueur et la sévérité de nos hivers, les circuits de routes dont la Voirie assure le déneigement sont rarement fermés à la circulation plus que quelques heures après les tempêtes. Il va sans dire que ces résultats exigent une machinerie nombreuse et puissante, et un personnel bien entraîné. La rareté du personnel et la difficulté de réparer les machines brisées s'ajoutent souvent à l'abondance des chutes de neige pour compliquer l'entretien d'hiver.

Il se fera grand éleveur

Joel McCrea a abandonné la carrière cinématographique après avoir rempli le rôle de Buffalo Bill pour se faire grand éleveur de troupeaux sur un ranch, ambition qu'il chérissait depuis longtemps. Est-ce la vie de Buffalo Bill et la vision des grands espaces libres qui lui ont inculqué cette prédilection pour les vastes domaines? Non, il y songeait depuis longtemps et cette décision a été prise après mûre réflexion, car Joel McCrea n'est pas hommes à changer d'idée subitement. Il doit être bien déterminé, puisqu'il décidait quelque chose. Il se fera donc rancher.

Don Ameche et Gene Tierney dans **HEAVEN CAN WAIT**, comédie, en couleur naturelles, à l'affiche au Théâtre Cartier dimanche, lundi et mardi. Au même programme, un film musical intitulé **SALUTE FOR THREE** avec Betty Rhodes et Macdonald Carey.

Wagon-hôpital en service au Can. National

MONTREAL, le 27. — "Tous les perfectionnements apportés pour la sécurité et le confort des wagons-hôpitaux depuis trois ans se trouvent ici" a déclaré le colonel R. H. McGibbon, officier médical du district No 4, après avoir examiné avec les hauts-fonctionnaires du Canadien National le troisième wagon-hôpital sorti des ateliers de la compagnie à la Pointe St-Charles. "Ce wagon est tout à fait moderne", ajouta le colonel McGibbon, "et semble satisfaisant sous tous les rapports. Je suis sûr que nos soldats blessés qui reviendront au pays apprécieront tous les petits confort qui ont été ajoutés et penseront que cet hôpital sur roues est le plus confortable qui soit sur le continent nord-américain." Ce troisième wagon-hôpital du Canadien National provient de la transformation d'un wagon-salon climatisé. Il sera remis prochainement au corps médical de l'armée canadienne à Ottawa. Il renferme 28 lits. L'intérieur a été dessiné par le colonel E. L. Stone, d'Ottawa, de concert avec les médecins et spécialistes du réseau national. L'extérieur est semblable à celui des autres wagons de la compagnie mais s'orne de grosses croix rouges. Ses portes sont aussi plus larges pour permettre la manutention facile des brancards. L'intérieur ressemble à celui d'un hôpital peint de couleurs claires.

Parmi les représentants du Canadien National qui accompagnaient le colonel McGibbon, l'on remarquait le Dr K. E. Dowd, médecin en chef, F. Simpson, assistant du vice-président de l'exécutif, E. R. Battley, chef du service de la traction et du matériel, le chef-adjoint G. E. McCoy et D. V. Gonder, surintendant des ateliers de la traction et du matériel à la Pointe St-Charles.

Le commodore A. Raymond a quitté Uplands

Bien que son successeur n'ait pas encore été officiellement nommé, le commodore de l'air Adélard Raymond, nommé récemment officier général, commandant de la 3e Région d'entraînement aérien, à Montréal, a confié cet après-midi le commandement de l'école d'aviation militaire No 2, à Uplands, au commandant d'escadre H. M. Wilson, de Belleville (Ont.), ci-devant moniteur de vol en chef de l'école d'Uplands.

Le commodore de l'air Raymond remplace, à Montréal, le vice-maréchal de l'air Albert de Niverville, qui est entré dans ses nouvelles fonctions, cette semaine, comme directeur de l'entraînement aérien au Conseil de l'Air.

Le départ du commodore de l'air Raymond a été marqué par une remise d'ailes à un groupe imposant de nouveaux pilotes. Le nouveau commandant de la 3e Région d'entraînement aérien a tenu à épingler lui-même les ailes après avoir prononcé une brève allocution.

Une assistance nombreuse, composée de parents et amis des gradués, était présente à la cérémonie.

Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage.

Boileau

Le C.N. construira une voie ferrée pour cette mine

MONTREAL, le 26. — M. R.-C. Vaughan, président et directeur général du Canadien National, annonce aujourd'hui que pour faciliter la manutention et le transport du minerai tiré de la Steep Rock Iron Mines Limited, la compagnie a décidé de construire aussitôt que possible un dock de chargement de minerai à Port-Arthur, Ont., et un éperon s'étendant de la ligne du C.N.R. près de Atikokan jusqu'à la mine. Le coût des travaux sera de deux à trois millions de dollars environ.

Atikokan est situé à environ 150 milles à l'ouest de Port-Arthur. L'éperon qui mènera à la mine mesurera environ 4 milles.

Le capital investi dans le dock et dans l'éperon sera fourni par le gouvernement en vertu de la loi des mesures de guerre; mais les travaux seront accomplis sous la direction du chemin de fer. Le transport du minerai de la mine nécessitera l'emploi de 250 wagons spéciaux qui seront commandés en temps et lieux.

La mine Steep Rock renferme du fer et est une récente découverte canadienne. Le minerai ressemble beaucoup à celui du célèbre Iron Range du Minnesota dont les réserves ont été largement entamées par la guerre. Jusqu'ici, environ neuf millions de dollars ont été placés dans cette mine que des ingénieurs spécialisés croient renfermer le plus riche dépot de minerai d'or au Canada.

Horaire du cinéma

CAPITOL—"The Constant Nymph": 12 h. 25, 2 h. 35, 4 h. 50, 7 h., 9 h. 18. Dernière représentation à 8 h. 55.

CARTIER—"Youngest Profession": 12 h. 30, 3 h. 33, 6 h. 43, 9 h. 53. "Hitler's Madman": 2 h. 6, 5 h. 16, 8 h. 26.

CENTRE—"Phantom of the Opera": 12 h. 50, 3 h., 5 h. 10, 7 h. 20, 9 h. 30. Dernière représentation à 9 h.

ELGIN—"Johnny Come Lately": 1 h. 20, 3 h. 27, 5 h. 24, 7 h. 31, 9 h. 40. Dernière représentation à 9 h. 10.

FRANÇAIS—"Canal Zone" et "Wildcat Trooper".

IMPERIAL—"Junior Army": 2 h. 35, 5 h. 25, 7 h. 50, 10 h. 10. "Bad Men of the Hills": 1 h. 30, 4 h. 15, 6 h. 40, 9 h. 5. Dernière représentation à 9 h.

LAURIER—"Prsion Mutiny": 1 h., 3 h. 48, 6 h. 36, 9 h. 24. "The Masked Rider": 2 h., 4 h. 48, 7 h. 36, 10 h. 24.

PETIT-THEATRE—"You Belong to Me": 3 h. 20, 6 h. 50, 9 h. 50. "Submarine Zone": 2 h., 8 h. 30. Dernière représentation à 8 h. 30.

REGENT—"Wintertime": 12 h. 45, 3 h., 5 h. 15, 7 h. 30, 9 h. 50. Nouvelles 2 h. 5, 4 h. 20, 6 h. 40, 8 h. 55. Dernière représentation à 8 h. 55.

RIDEAU—"Appointment in Berlin": 2 h. 5, 4 h. 40, 7 h. 4, 9 h. 40. "Henry Aldrich Swings It": 1 h., 3 h. 25, 5 h. 50, 8 h. 25. Dernière représentation à 8 h. 25.

Les horaires ci-dessus nous sont fournis par les gérants des théâtres.

CAPITOL
CHARLES BOYER · JOAN FONTAINE
ALEXIS SMITH
THE CONSTANT NYMPH
CHARLES COBURN · PETER LORRE · BRENDA MARSHALL
Aujourd'hui
Capitol
A FAMOUS PLAYERS THEATRE
aussi
Gaie mélodie
"FIN-'N-CADDIE"
Nouvelles canadiennes du jour

CARTIER
DIMANCHE A MARDI — 3 JOURS —
"L'HISTOIRE QUE PAPA N'A PAS OSE VOUS RACONTER !"
Ernst Lubitsch's
GREATEST AND GRANDEST PRODUCTION
HEAVEN CAN WAIT
in Technicolor!
with GENE TIERNEY · DON AMECHE · CHARLES COBURN
—AU MEME PROGRAMME—
"SALUTE FOR THREE"
MacDONALD CAREY — BETTY RHODES

THE Little THEATRE
Aujourd'hui dernier jour
Barbara Stanwyck, Henry Fonda
"YOU BELONG TO ME"
Constance Bennett, Pat O'Brien
"SUBMARINE ZONE"

FRANCAIS
Jeudi - vendredi - samedi
"CANAL ZONE"
avec Chester Morris
en plus
"WILDCAT TROOPER"
avec Oliver Curwood
Série: "JUNGLE WOMAN" (chap. 9)

AURIER HULL
Dimanche - Lundi - Mardi — Novembre - 28 - 29 - 30
HUMPHREY Bogart · INGRID Bergman · PAUL Henreid
CASABLANCA
A WARNER BROS. HIT
A HAL B. WALLIS PROD'N.
CLAUDE RAINS · CONRAD VEIDT · SYDNEY GREENSTREET · PETER LORRE · Directed by MICHAEL CURTIZ
Screen Play by Julius J. & Philip G. Epstein and Howard Koch · From a Play by Murray Burnett and Joan Alison · Music by Max Steiner
En Programme Double
avec
"THUMBS UP"
Brenda Joyce et Richard Frazer.

LE PLUS GRAND FILM NAVAL DE L'ANNEE
DESTROYER
starring EDWARD G. ROBINSON
with GLENN FORD · MARGUERITE CHAPMAN · EDGAR BUCHANAN · A COLUMBIA PICTURE
ELGIN
—AUSSI—
Comédie "Three Stooge"
"Higher than a Kite"

2ème semaine
CENTRE
Tous les jours à partir de midi
PHANTOM OF THE OPERA
starring
NELSON EDDY
SUSANNA FOSTER
CLAUDE RAINS
Les représentations: 12.50 - 3.00-5.10 7.20-9.30

• FIERTE • INITIATIVE • DESINTERESSEMENT

Le Royaume des Enfants

Directeur ONCLE JEAN

• S'AMUSER • S'INSTRUIRE • S'EDIFIER

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

Trams à chevaux

LE 27 NOVEMBRE 1861

La compagnie "Montreal City Passenger" ouvrit sa première route de trams à chevaux le 27 novembre, 1861, et la recette fut bonne. A la fin de l'année, les actionnaires reçurent un dividende de douze pour cent. La compagnie avait six milles voies, huit trams, une écurie et un entrepôt pour ses trams qu'on ne tarda pas à agrandir. Le fidèle cheval fournissait la force motrice. L'hiver quand le verglas et la neige rendaient la situation trop difficile, on substituait le traîneau au tram.

Au début les trams bien que circulant sur des routes définies, stoppaient n'importe où et au bon plaisir des voyageurs. Le cheval avait besoin de repos. Aussi si le passager voulait parler à un ami ou faire quelques emplettes, le conducteur arrêtait le tram et attendait. En 1865, on coupa court à cet état de choses parce qu'il avait l'inconvénient de faire attendre les autres passagers trop longtemps.

Mort de Frontenac

LE 28 NOVEMBRE 1698

Le 28 novembre 1698, toute la colonie était en larmes: M. le comte de Buade-Frontenac venait de mourir. Ce n'est pas que cet homme prodigieux de confiance dans les destinés de la Nouvelle-France avait recherché les faveurs populaires; son caractère l'eût empêché d'y réussir. Mais personne ne pouvait oublier sa valeureuse attitude devant Phipps, lors du siège de Québec. Frontenac eut quelques difficultés avec Mgr de Laval; l'homme était orgueilleux et le prélat, de plus belle race, était fier. Il n'empêcha pas que, la colonie étant en péril, ces deux grands Français se donnèrent la main, et l'on sait que ce fut pour notre salut. La vie de Frontenac devrait tenter quelque bonne plume d'historien.

Un mot à la S. Madeleine de V. de Blind-River

C'est avant de partir que je vous adresse ce mot; je n'aurais pas besoin de vous redire que tout le bonheur est pour moi. Je vous verrai en chair et en os, je vous parlerai de vive-voix, vous ne saurez jamais combien cela me console.

Votre séance dont le rapport est devant mes yeux, me laisse prévoir quelque chose de beau de votre part; elle est un petit chef-d'oeuvre de savoir-faire, d'équilibre, de fierté et d'initiative. Comme votre bon curé, je vous répète que je suis fier de mes sectionnaires de Blind-River. A la revoyure. ....

A la Section Curé Levac, L'Orignal

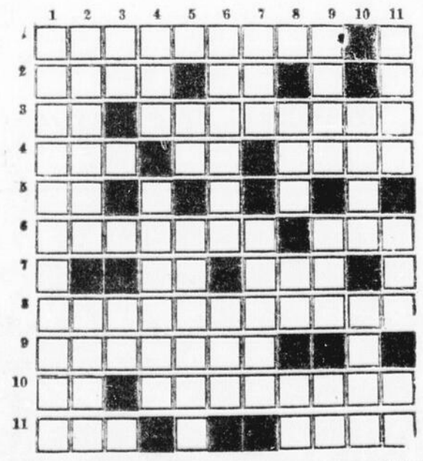
Mes félicitations pour votre séance. Il fait bon de chanter dans le livre de la Bonne Chanson; je vous ai écouté de loin, car je n'ai pas le bonheur d'être avec vous très souvent. C'est ce que je désirerais le plus; mais j'espère toujours en la bonne étoile qui me conduira à l'Orignal. Ce en quoi j'espère le plus, c'est de vous voir devenir les FIERS de votre paroisse, les plus fiers de votre comté; je vous le demande pour cette année, pour toujours, et d'une fierté personnelle, celle qui connait la valeur de sa langue, de sa foi et de sa race. Nous allons signer un pacte ensemble, voulez-vous? Nous les Canadiens français, il y a assez longtemps que nous nous faisons manger la laine sur le dos, cela va finir. Il n'en dépend que de vous, les jeunes qui serez les grands de demain. N'ayez peur de rien, multipliez vos efforts chaque jour et pensez avant chacune de vos actions, comment un vrai Canadien catholique et français devrait agir. Venez me voir souvent, je serai là pour vous guider, vous aider et vous aimer, car moi aussi, je suis un Canadien français et veux gagner la lutte à tout prix.

On fait des progrès à vue d'oeil, à Sect. La France, Corbeil

Ce que j'apprécie le plus dans votre section, c'est l'effort constant tendu vers la perfection de langage; en cela, je suis tout à fait de l'avis de votre aimable curé qui a bien voulu rehausser votre séance de sa présence. Vous savez que le bon langage ne s'acquiert pas du jour au lendemain; ce sont des mois et des mois de travail; mais encouragez-vous en disant que vous avez une jeunesse qui apprend facilement et la bonne volonté de vous perfectionner tous les jours. Ayez l'ambition de parler partout, même sur la rue, une langue correcte, nette, propre; faites preuve d'une noble fierté à ce sujet. Les exercices de lecture, de lexicologie, de diction, de vocabulaire vous aideront énormément et rappelez-vous que le dictionnaire est un des meilleurs conseillers. Je ne parle pas du dictionnaire qui est caché dans le fond du pupitre et qui n'en sort que pour le ménage, car les mites ne s'instruiront jamais, mais de celui qui vous sert à toutes les minutes. Votre maître sera le directeur de vos exercices, le bourreau impitoyable des anglicismes, des fautes de ponctuation et de syntaxe. Je vous encourage à ne pas lâcher, la victoire est à ce prix. Multipliez vos séances, vous êtes sur la voie du succès et je suis très content de vous.

Oncle JEAN

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Instrument astronomique qui sert à observer les astres.
2—Boutique de boucher—Diphtongue.
3—Lettre grecque — Tirer parti de.
4—Temps du verbe gésir — Action française — Filet pour prendre des oiseaux.
5—Pronom personnel de la 3e personne.
6—Avoir un respect religieux pour — Parcourus des yeux.
7—Note de la gamme — Avec qui on est lié d'amitié.
8—Fabricants de robinets.
9—Etat d'une personne qui s'abstient de parler.
10—En les — Résultat quelconque.
11—Roue à gorge d'une poulie — Unités de mesures agraires.

VERTICALEMENT

1—Prendre des détours, hésiter.
2—Astre fixe qui brille par sa lumière propre—Rivière de France.
3—Article simple féminin — Bachelier ès-lettres.
4—Choisi — Classer par séries.
5—Possessif — Bêtes de trait des Lapons et des Esquimaux.
6—Vêtement de tête à l'usage des femmes — Pièce d'argent.
7—Ancienne forme de oui — Femelles du rat.
8—Colère — Note — Possessif.
9—Crochet de fer en forme d'S — Partie épaisse qui se dépose dans les liqueurs fermentées — Terminaison.
10—Instrument pour serrer fortement les objets à limer — Ordre prescrit des cérémonies de l'Eglise.
11—Petits berceaux — Cri de détresse — En les.

Solution du problème d'hier

M	O	N	S	T	R	U	E	U	X	■
O	R	■	P	E	A	N	■	R	■	A
R	E	S	I	L	I	A	T	I	O	N
D	E	■	R	■	E	U	■	■	R	E
I	■	A	E	■	■	■	O	R	D	■
L	A	M	E	N	T	A	T	I	O	N
L	U	E	■	■	R	■	E	■	■	U
E	T	■	D	A	I	S	■	M	I	E
R	E	D	E	M	P	T	E	U	R	■
■	U	R	■	■	■	■	■	R	E	A
D	R	U	I	D	I	S	M	E	■	S

LE FANTOME — par LEE FALK et PHIL DAVIS

MARISE DUCLAU et sa famille — par McEvoy et Striev

S. L.-H. Lafontaine, éc. St-Jacques, Hanmer, Ont.

Cher Oncle Jean,

Les élèves de 6e, 7e et 8e années de l'école St-Jacques de Hanmer, sont heureux de venir vous saluer pour la première fois, et solliciter une place parmi vos nombreux neveux et nièces.

Cette année nous nous sommes séparés de la section "St-Jacques" afin de former une section composée des élèves de notre classe seulement.

Voici les membres du conseil de la Section Louis-Hippolyte Lafontaine:

Président: Alphonse Kingsley
Vice-présidente: Clarice Landry.
Secrétaire: Gaëtane Proulx.
Conseillers: Rhéal Proulx, Lucile Landry, Jeanne Dubois.

Notre devise est "Pas de Fierté sans Valeur".

Vos nouveaux neveux et nièces,
Gaëtane PROULX, sec.

Sect. Insp. Lapensée Dalkeith, Ont.

Oncle Jean,

A l'occasion de l'Armistice, vos neveux et nièces de Dalkeith viennent vous présenter un rapport qui sans doute vous fera grand plaisir. La séance se déroula comme suit:

Prière d'ouverture.
Serment d'honneur à la patrie.
Rapport du secrétaire, approuvé par Ernest Binette et appuyé par Guy Levac.
Récitation: Petite étoile, par Gisèle Binette.
Rapport du bon langage par Guy Levac.
Chant: "A la volette", par Hector Séguin.
Lecture: "Un gros sacrifice" par Ernest Binette.
Composition: "l'Automne", par Hubert Sabourin.
Questionnaire de vitesse par la 6e, 7e, 8e année. Gagnants, Emilien Proulx, Lucille Ranger.
Récitation: Au champ d'honneur par Jean-Guy Ranger.
Chant: "Quand l'herbe et les plaines sont couvertes, par Adélaïde et Carmelle Lavigne.
Rapport de l'espionne, par Solanges Binette.
Devinettes par Clarice Proulx.
Lecture: La fête nationale, par Emilien Proulx.
Chant: "Le petit noir" par Yvette Séguin.
Chant: "When its lamplight in time in the valley", par Albert Tessier.
Récitation: Bonheur d'enfant par Léonard Séguin.
Félicitations par Mlle l'institutrice.

Hubert SABOURIN,
Secrétaire.

Il faut des livres de lecture

Cette année, il faudra donner de l'importance à la lecture. En général, les bibliothèques scolaires sont insuffisantes. Pourtant, ce que les parents lisent avec le plus d'intérêt, c'est le volume apporté de l'école par les enfants. Parents et élèves ont donc intérêt à enrichir les rayons de la bibliothèque scolaire. Augmenter le nombre de livres pour écoliers doit être en 1943-1944, l'un des mots d'ordre des sections juvéniles.

Où l'on fait les choses en grand

La Section Paquette de N.-D. de la S. a fait plaisir à toute sa paroisse, à son bon curé, à ses parents et a comblé l'Oncle Jean. Votre séance était l'une des plus belles, car elle avait un **cachet particulier;** en lisant votre rapport, une foule de sentiments affluaient dans mon coeur. Qu'il y a du bonheur à se montrer chrétien et Canadien français! Que c'est beau d'être croisé et de travailler pour la seule gloire de Dieu et de la Patrie!

Et vos résolutions en joute, c'est même passionnant. Je félicite Cécile, Fernand, Lionel et Denise de leur **initiative** en fait de résolution. Vous êtes dignes de votre devise et vous rendrez votre Oncle, le plus heureux des oncles de la terre.

Oncle JEAN.

Sect. Curé Levac, L'Orignal, Ont.

Cher oncle Jean,

Comme toujours nous nous faisons un grand plaisir de vous envoyer le rapport de la première assemblée qui a eu lieu le 15 octobre.

Voici notre programme:

1.—Prière d'ouverture et serment d'honneur à la patrie.
2.—Adoption du rapport proposé par Aldéa Laviolette, appuyé par Pauline Malette.
3.—Discours de la Présidente. Elle nous accueilla avec plaisir et nous remercia de l'avoir élue présidente. Elle nous promit son dévouement et demanda que chacun fasse sa part pour répandre le bonheur autour de nous.
4.—Chant: "Le petit crucifié".
5.—Récitation: "Bonhomme" par Denis Bertrand.
6.—Dialogue: "La sourde", par Gilles Arcand et Aldéa Laviolette.
7.—Leçon de chose: "Les abeilles", par Pauline Malette.
8.—Chant: "Marianne s'en va-t-au moulin", par les petits.
9.—Récitation: "Le gourmand", par Jeannine Arcand.
10.—Histoire Sainte: "Job", lu par Yvon Carrière.
11.—Chant: "Le petit mousse", par tous les élèves.
12.—Les propositions suivantes furent faites:

a) Proposé par Aldéa Laviolette et appuyé par Gilles Arcand, que chaque enfant aie tous ses articles de classe.

b) Proposé par Jacqueline Malette et appuyé par Jeannette Bertrand que nous soignions mieux notre langage.

c) Proposé par Gilles Arcand et appuyé par Fernand Laviolette que chaque famille fasse baptiser un petit nègre.

13.—Notre séance se termina par le chant national "O Canada".

Vos neveux et nièces affectueux,
Section curé Levac;
Jean-Paul BERTRAND,
Sec.
Jacqueline BERTRAND,
Prés.

Section St-Victor, Alfred, Ont.

Cher Oncle Jean,

Ayant lu dans le journal de samedi le 13 novembre, que votre beau Royaume des Enfants est ouvert toute l'année aux élèves désireux de participer aux activités des sections juvéniles, nous nous sommes organisés, dès lundi, et avons procédé à l'élection d'un comité. En voici le résultat: Présidente: Huguette Lamarche, 6e A; vice-président: Marcel Lalande, 5e A; secrétaire: Aline Leroux, 6e A; conseillers: Suzanne Lnadriault, 6e A; Françoise Mallineau, 5e A; Jean-Marc Lalonde, 5e A; bibliothécarie: Stella Brisebois, 6e A; Germain Houle, 5e A.

Notre devise, "Vers les Sommets", nous invitera à avancer toujours plus dans les sentiers de la Religion, du Patriotisme et du Devoir.

La bonne volonté aidant, nous espérons faire un travail efficace et durable.

Nous nous disons donc avec joie, cher Oncle Jean, vos neveux et nièces de la section St-Victor, du village d'Alfred.

Huguette Lamarche, prés.
Aline Leroux, secrétaire.
Sr Paul-du-Sauveur, s.g.c., inst.

A la Section X (?), Chelmsford, Ont.

Cher Oncle Jean,

Nous avons eu aujourd'hui la première réunion de notre section juvénile. Voici le rapport des élections: président: André Leclair; vice-présidente: Lorraine Frappier; conseillers: 1ère année, Gabrielle David; 2e année, Cléo Laurin; 3e année, Armande Pilon; 4e année: Aline Brosseau; 5e année, Fernand Pilon; secrétaire: Constant Leclair.

Devise: Toujours plus haut.
Institutrice: Mlle E. Somers.

Pas de guenilles!

Nous ne savons que faire de ces bouches molles et de ces corps sans énergie qui pullulent un peu partout. Pourquoi ne pas faire chaque jour un effort de volonté pour combattre ces défauts physiques qui sont l'image vivante d'âmes paresseuses et nonchalantes, sinon vicieuses, et rien n'est plus beau qu'une personne qui parle fermement et qui se tient comme un homme.

Oncle JEAN.

Ecole St-Louis de Gonzague, à Cornwall, Ont.

L'ECOLE SAINT-LOUIS DE-GONZAGUE recevra sous peu le magnifique trophée du Sou de l'Ecole que les élèves ont mérité par leur générosité.

Voici quelques précisions fournies par le journal "Le Droit" à l'occasion de l'attribution des trophées.

Trophée: SENATEUR LANDRY
Donateur: M. le Dr J.-M. Laframboise
Ecole gagnante: ST-LOUIS de GONZAGUE, Cornwall
Percepteur: Rév. Frère Jean-Marie, s.c.
Inspecteur: M Adélard Gascon
Moyenne d'assiduité: 584
Montant souscrit: $106.57
Moyenne par élève: 18.24

"Je continuerai là-haut d'intercéder pour mes compatriotes de l'Ontario." (L'hon. Sén. Landry, sur son lit de mort.)

— — —

SOUVENIRS: Le Fr. Directeur était professeur à Ottawa lors des grandes luttes scolaires d'il y a un quart de siècle. Il se rappelle fort bien avoir vu et entendu l'honorable sénateur prendre la défense des écoles bilingues ontariennes en maintes circonstances. — Et qu'il fut beau ce vieillard dans cette noble cause!

Sect. LaFrance, Corbeil, Ont.

Cher Oncle Jean,

Vendredi le 19 novembre la section LaFrance tint la première assemblée de l'année. Les membres souhaitèrent la bienvenue à notre cher visiteur M. le curé LaFrance.

La présidente, Mlle Germaine Gravelle cita brièvement le but de la Section en nous faisant connaître la devise de tous les petits patriotes: Fierté, Initiative, Désintéressement.

Voici le programme de notre réunion:

1.—Prière d'ouverture au Sacre-Coeur.
2.—Serment d'honneur à la patrie.
3.—Chant "O Canada" par tous les membres.
4.—Lecture du procès-verbal de la dernière assemblée.
5.—Chant Le Rêve Passe, par quelques élèves de 4ième à 8ième années.
6.—Chant: "La Bonne Aventure o Gué", par Antonio Gravel.
7.—Lecture d'une composition: "L'automne à la campagne", par Yvette Devost.
8.—Chant: "Le Ber", par les élèves de 2ième et 3ième année.
9.—Saynète: Bon parler.
10.—Récitation: "Dieu fait tout" par Flora Giroux.
11.—Etude d'un texte par les élèves de 4ième à 8ieme années, dirigée par Marcel Larocque.

Il a été proposé par Yvonne Devost et appuyé par Marie Marthe Larocque que les élèves qui demeurent près de l'église assistent plus souvent à la messe le matin sur semaine.

Maurice Pagé proposa que les membres de la section LaFrance s'appliquent davantage à bien parler même en dehors de l'école. Cette proposition fut secondée par Antonio Gravel.

Monsieur le curé LaFrance nous félicita de notre bon travail et nous encouragea surtout à bien réaliser nos propositions. Il signala l'importance de bien parler avant tout notre langue, sur la rue, partout.

L'assemblée se termina par l'hymne national.

Vos neveux et nièces de Corbeil.
Gérard Pagé, sec.
Germaine Gravelle, pres.

Sect. Mad. de Verchère, Blind-River, Ont.

Cher Oncle Jean,

Une grande joie règne parmi nous depuis que nous avons reçu la nouvelle nous annonçant la visite de notre Cher Oncle Jean. Nous avons tous bien hâte de vous voir. Vendredi sera le plus beau jour de la semaine pour nous.

Il nous fait aussi plaisir de vous faire parvenir le compte-rendu de notre première séance publique. Elle eut lieu vendredi soir, 19 novembre. Au nombre des invités nous remarquions le Rév. Père Benoit, curé de notre paroisse, M. le président de la Commission scolaire, Messieurs les Commissaires, nos parents et nos amis venus pour encourager nos efforts. Le programme suivant fut exécuté avec entrain.

1 - Prière d'ouverture et serment au drapeau.
2 - Notre Dame du Canada
3 - La marche à la Victoire — par les garçons
4 - Les deux ruisseaux — récitation par Germaine Pezet et Rolande Rousselle
5 - Questions scientifiques — Joute par les garçons
6 - Madeleine de Verchères — Chant des petites filles
7 - Marguerite Bourgeois — Saynète
8 - Le sanctus à la maison — récitation
9 - L'histoire des clefs — Saynète
10 - Un modèle de discrétion
11 - Les deux arbres causaient — par Daniel Lynch
12 - Les petites lumières — Saynète des garçons

Un vibrant "O Canada" vint clôturer cette petite séance. M. le Curé nous adressa ensuite quelques mots de félicitation et nous dit combien il était fier de ses enfants. MM. les commissaires furent invités à dire quelques mots au grand applaudissement des enfants. Tous retournèrent à la maison contents de la soirée passée à l'école.

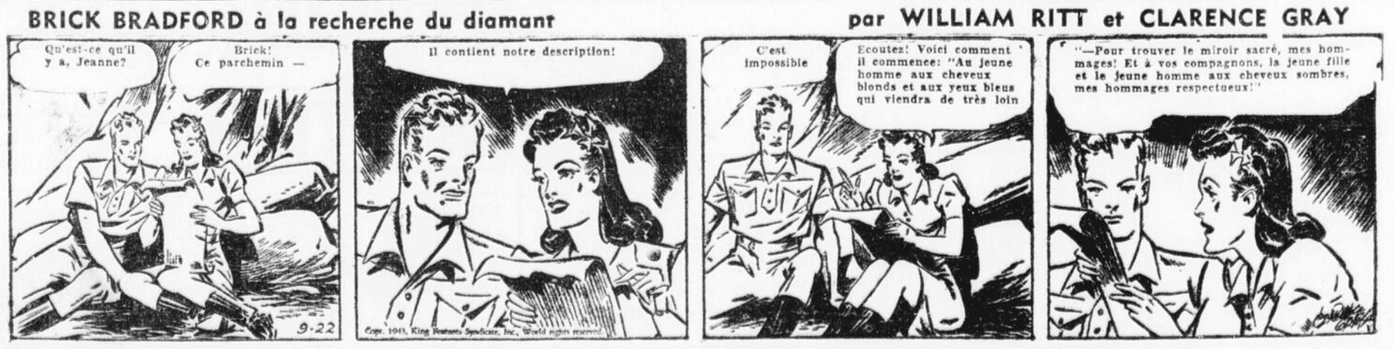
Vos neveux et nièces de la Section Madeleine de Verchères
Jean-Marie CYR, Président
Rollande ROUSSELLE, Vice-prés.

Le Sacré Coeur de Jésus dans l'école

Notre Seigneur a promis de bénir les maisons où son Coeur serait exposée. L'école catholique doit être comme un trône d'où le divin Coeur se montre prêt à répandre ses bénédictions. Si possible, que toutes les classes honorent l'image trois fois sainte. Faites entrer pour toujours le Sacré-Coeur de Jésus dans les écoles bilingues et, si possible, dans vos foyers. Croyez-en votre vieil ami: Aimer et servir le Sacré-Coeur, c'est se sentir enveloppé de l'amour du bon Dieu et, cela, c'est être heureux et être capable de semer du bonheur.

Oncle JEAN.

BRICK BRADFORD à la recherche du diamant — par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



MANDRAKE, le magicien — par LEE FALK et RAY MOORE

Bonne Fête

27 novembre 1943
Desrosiers, Alcide, Cornwall.
Drouin, Therese, Cornwall.
Trudel, Jean-Paul, Ottawa.
Sylvestre, Arthur, Pembroke.
Laramee, Léo, Pointe-Gatineau.
Rodrigue, Adrien, Chelmsford.
Joly, Claude, 8 ans, Kapuskasing.
Charbonneau, Robert, 5 ans, Ottawa.

28 novembre 1943
Léger, Rita, Cornwall.
Bourgon, Bruno, Cornwall.
Delean, Roland, Kirkland-Lake.
Lavigne, Raymonde, Billing's Bridge.
Proulx, Rodolphe, Bonfield.
Bélair, Jeannette, Ottawa.
Lecuyer, Raymond, 10 ans, Pte-Gatineau.
Forget, Marc, 4 ans, Lavigne.
Ratti, Brigitte, 13 ans, Fauquier.
Moncion, Eva, 7 ans, Ansonville.
French, Lucile, 11 ans, Blind-River.
Paquin, André, 12 ans, Pte-Gatineau.

29 novembre 1943
Gray, Davis, 12 ans, Ottawa.
Lalonde, Jeannine, 12 ans, Sarsfield.
Lacelle, Deoda, Cornwall.
Lloyd, Marguerite, Timmins.
Soulière, Raymonde, Aylmer.
Dionne, Thérèse, 13 ans, Espanols.
Casault, Madeleine, Ottawa.
Huneault, Rita, 11 ans, North-Bay.
Valcourt, Emond, 15 ans, Mattice.
Ouimette, Gertrude, 14 ans, Kapuskasing.

30 novembre 1943
Léger, Lionel, 4 ans, Ottawa.
Pelletier, Eveline, 14 ans, Smooth-Rock-F.
Lepage, Léona, Cornwall.
Bisson, Roger, Timmins.
Lacasse, Françoise, Ottawa.
Brunet, Marie-Claire, 14 ans, Eastview.
Charette, Thérèse, Timmins.
Paiement, Ghislaine, 12 ans, Vankleek-H.
Gendron, Marcelle, Aylmer.
Guertin, Rita, Crysler.
Yelle, Jean, Kapuskasing.
Yelle, Jacques, Kapuskasing.
Lalonde, Bruno, Sarsfield.
Trottier, Andréanne, Chelmsford.
Gauthier, Rita, Crysler.
Rinfret, Simone, Ottawa.
Parent, Paulette, 12 ans, Vankleek-Hill.
Paiement, Gilles, 16 ans, Verner.

Sect. St-Emile, Luskville, Québec

Nous sommes tous fiers du joli nom que vous avez donné à notre section. M. le curé Emile Méthot est venu nous dire en quelques mots ce que comportait notre devise: FIERTE.

C'est avec un grand plaisir que nous vous faisnos part du résultat de nos élections qui ont eu lieu dernièrement. Président: Jacques Perrier, 9e année; secrétaire: Marcelle Pelletier, 9e année; conseillers: Réal Lavigne, 8e année; Marcel Lavigne, 8e année; Raymonde Noël, 8e année.

Nous avons tout un petit programme d'organisé, pour notre première assemblée qui se tiendra la semaine prochaine et à laquelle M. le curé nous a promis d'assister. Vous y êtes le bienvenu!

Secrétaire: Marcelle Pelletier, 9e année.
Laurent Séguin, inst.

Cher Oncle Jean,

A l'exemple de nos aînés de la 8e et 9e, nous voulons avoir notre section juvénile. Déjà, nous avons élu un conseil:— Présidente: Lucille Perrier, 6e année; secrétaire: Lucille Renaud, 6e année; conseillères: Céline Lamoureux, 6e année; Jean-Guy Alarie, 6e année; Réal Perrier, 6e année; Lucille Lamoureux, 6e année.

Quel nom donner à notre section? Voilà qui nous embête. Aussi nous avons eu recours à M. le Curé pour le choix de ce nom. FIERTE et Toujours de l'Avant, seront à nous aussi, et notre devise et notre mot d'ordre.

Secrétaire: L. Renaud, 6e année.
Laurent Séguin, inst.

Sect. Mgr Leblanc, Fauquier, Ont.

Cher Oncle Jean,

Vendredi le 22 octobre, les membres de la section Mgr Leblanc se réunissaient pour la deuxième fois. Tous les membres étaient présents.

Le programme se déroula comme suit:

1—Mot de bienvenue.
2—Prière d'ouverture.
3—Serment d'honneur à la patrie.
4—Rapport de l'élection.
5—Lecture: "le 22 octobre", par Géraldine Ratthé.
6—Récitation: "Les lunettes", par Thérèse Gaudreault.
7—Chant: "La complainte d'un soldat", par Rollande Maheux.
8—Récitation: "L'enfant et le chat", par [illegible]ad Grenier.
9—Co[illegible]n: "Mon petit frère", Thérèse Gaudreault.
10—Chant: "Alouette", par toute la classe.
11—Lecture: "Le cultivateur rusé", par Norbert Ratthé.
12—Récitaton: "J'ai la croix", par Eloi Gagnon.
13—Propositions:

(a) Proposé par Angeline Gauthier, appuyé par Gilberte Huet, que toutes élèves apprennent toutes les leçons assignées.

(b) Proposé par Géraldine Rathé, appuyé par Thérèse Gaudreault, que toutes élèves observent les propositions qui sont faites par les sections.

(c) Proposé par Wilfred Huet, appuyé par Eloi Gagnon, que la prochaine réunion soit le 25 novembre.

Angelique GAUTHIER, pres.
Géraldine RATTHE, sec.
Pauline TREMBLAY, dir.

Sect. Ste-Rita, éc. Val-Rita, Ont.

Cher Oncle Jean,

Soixante-dix élèves désirent appartenir à votre royaume. Les acceptez-vous?

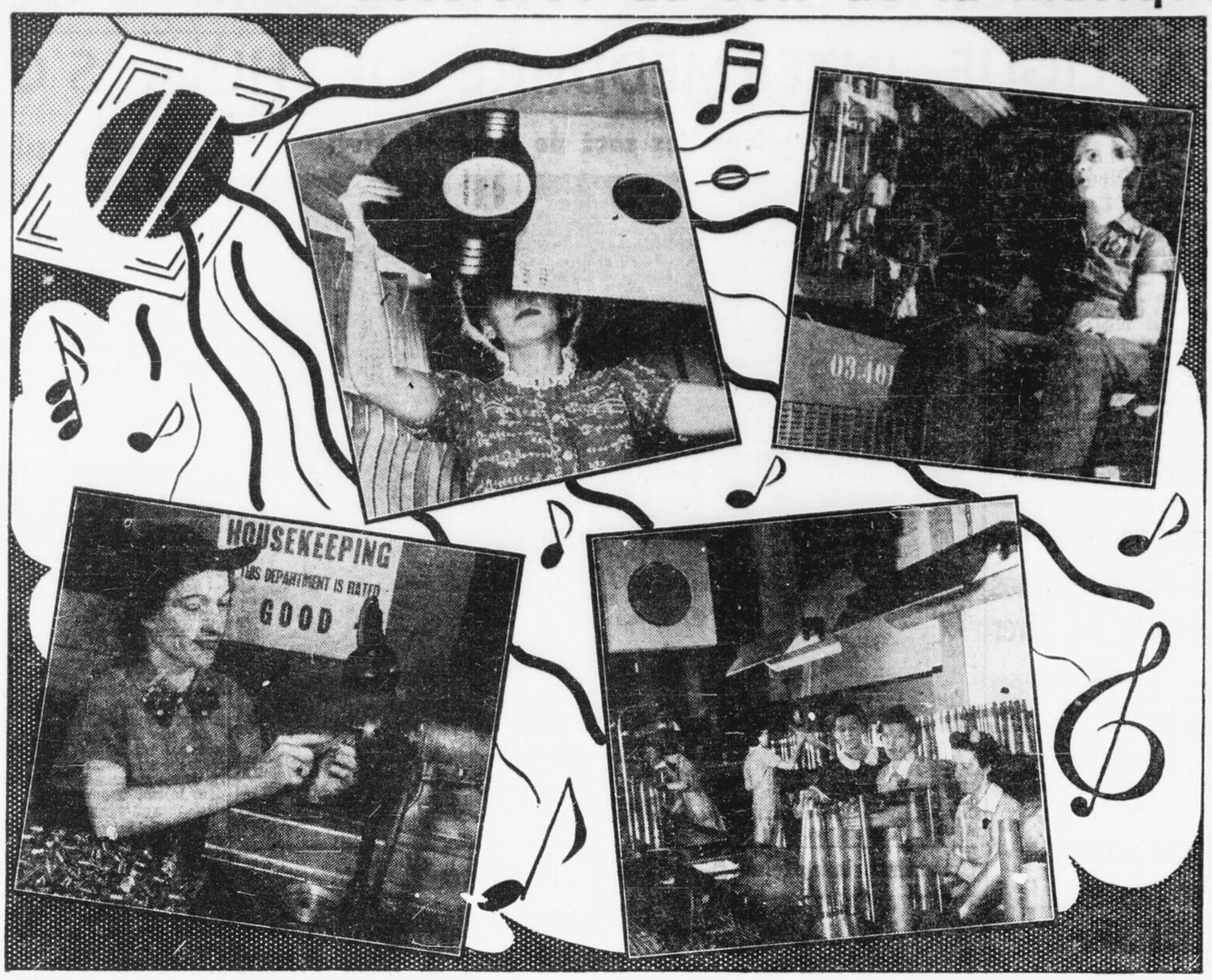
Le 15 octobre dernier, les membres tenaient leur première assemblée. L'élection donna les résultats que voici: prés. honoraire: M. l'abbé Pierre Grenier; présidente: Marie-Rita Deslauriers; vice-président: Joseph Guillotte; secrétaire: Thérèse Guillotte; trésorier: Jean-Marc Lebel; conseillères: Murielle Pavanoff, Marie Guillotte, Cécile Longtin, Lucille Roy; conseillers: Robert Perras, Calixte Audette, Vital DesBiens, Ernest DesBiens.

Nous attendons de vos nouvelles Cher Oncle Jean. En attendant, nous nous appelons,

Vos neveux et nièces dévoués,
Marie-Rita Deslauriers, prés.
Thérèse Guillotte, sec.

L'industrie canadienne accélérée au son de la musique

L'usage scientifique de la musique dans l'industrie réduit les pertes de temps



Quelques photos relatives à ce nouveau développement industriel. En haut, à gauche, Madeleine Brown, employée au poste central, à Montréal choisit quelques pièces musicales. En haut à droite, une ouvrière "siffle en travaillant". Et dans les deux photos du bas, un exemple de cette grande innovation.

Voilà que les grands maîtres de la musique classique, et les artisans du jazz moderne viennent contribuer directement à l'effort industriel des pays alliés, y compris le Canada.

Depuis déjà vingt ans des expériences nombreuses et constantes ont été tentées, afin de déterminer l'effet de la musique sur les ouvriers de l'industrie. Lorsque la guerre fut déclarée, les expériences devinrent plus élaborées encore, car le gigantesque développement industriel des pays en guerre, l'emploi de nouveau personnel, inexpérimenté et peu accoutumé aux rigueurs du travail d'usine, l'adjonction de femmes au personnel ouvrier, rendait plus pressante la nécessité de trouver des nouvelles méthodes pour assurer le bien-être des ouvriers, pour augmenter la production, et pour ménager les forces de la main-d'oeuvre.

Dans les usines britanniques, plus particulièrement, les difficultés surgissaient à tous les jours plus nombreuses, et à tous les jours plus compliquées à résoudre. Les usines étaient soumises à des bombardements répétés, les ouvriers et les ouvrières devraient remplir des fonctions de pompiers volontaires, de gardiens durant les obscurations, d'ambulanciers et d'ambulancières. Il s'agissait de conserver le bon-vouloir de ses employés surmenés, et d'assurer en même temps que la production reste à son niveau surélevé. On organisa des cafetérias, et on présenta des spectacles aux ouvriers, spectacles qui se déroulaient soit durant les heures de lunch, ou à la fin des périodes de travail. On servit du lait chaud et des rafraîchissements, le tout gratuitement. Mais ce n'était pas encore assez. Quelque chose manquait encore. Un jour, la Commission Industrielle de Santé et de Bien-Etre découvrit que l'audition de musique par les ouvriers d'usine, durant les heures de travail, relevait de 11% le niveau de la production, sans causer de fatigue. Au contraire, les ouvriers étaient plus gais, travaillaient avec plus de coeur au ventre, et semblaient s'en porter mieux. On installa des récepteurs radiophoniques dans quelques entreprises, et la B.B.C. radiodiffusa une émission intitulée "LA MUSIQUE EN TRAVAILLANT", deux fois par jour.

Les résultats ne se firent pas attendre. La production augmenta, le moral s'améliora, et la fatigue diminua. Aujourd'hui, 5000 industries britanniques emploient la musique en travaillant, suivant une formule scientifiquement dosée, pour améliorer le sort de la main-d'oeuvre.

Aux Etats-Unis, pendant que les expériences britanniques poursuivaient leur cours, des expériences à peu près identiques étaient tentées, avec des résultats divers. Les expériences les plus concluantes furent sans contredit celles accomplies avec succès par le professeur Harold Meyer, de l'Institut Technologique Stevens. Il fut le premier à déterminer de façon systématique les effets de la musique sur la production, sur le moral des ouvriers, et son influence sur la lassitude engendrée par le travail à haute pression.

Il découvrit que seuls certains genres de musique, certaines tonalités, certains rythmes étaient désirables. Il découvrit aussi que le choix de la musique dépend du genre de travail exécuté, et surtout de l'heure du jour. Une musique mal choisie, non seulement n'est pas désirable, mais encore peut nuire aux employés. De plus, la musique ne doit pas être constante. Le professeur Burris-Meyer prouva, par des expériences minutieuses et concluantes, que la production pouvait être augmentée de 1.3% à 11.1% dans les usines ou la musique scientifiquement choisie était employée. Il prouva aussi qu'une augmentation de 6.8% était possible dans la production d'une usine fournissant de la musique à son personnel si l'on substituait de la musique scientifiquement choisie à celle jouée jusqu'alors.

Les expériences du professeur Burris-Meyer furent poussés à l'extrême, parfois, afin de mieux tirer ses conclusions. Dans une buanderie de Philadelphie, une ouvrière fondit en larmes et frisa la crise d'hystérie après vingt minutes d'une musique tonitruante, qui lui cassait les oreilles. Autres conclusions tirées de ces expériences du professeurs Meyer: on ne doit pas jouer d'hymnes ou de chants religieux, cela ralentit la production considérablement; pas de berceuses trop bien connues; pas de chansons à répondre; pas de musique vocale; pas de musique durant la dernière demie-heure de la journée. Ceci est trop souvent interprété comme un signal de s'en aller chacun chez soi.

On doit prendre en considération le caractère, la nationalité, l'âge, la condition de vie des travailleurs. Les plus vieux aiment les vieilles mélodies qui agrémentaient leur jeunesse. Les plus jeunes préfèrent les chansons populaires, les scies à grand succès. Les ouvriers d'extraction étrangère ont une prédilection marquée pour les mélodies de leur pays, ce qui est bien naturel.

Les orchestrations de ces pièces doivent aussi être scientifiquement élaborées. La résonnance des cuivres, les orchestrations à trame trop compliquée, les refrains chantés sont tous éliminés de la musique pour consommation industrielle.

On émet ces mélodies d'un poste de diffusion central, et elles sont reproduites à l'aide d'appareils spéciaux, à très grande fidélité, qui projettent la musique à travers le brouhaha de l'usine, sans pour cela la laisser dominer le bruit. Le nouvel employé ne peut entendre la musique, tout d'abord, puis il se fait à cette nouveauté, et voilà qu'insensiblement, il peut tout saisir de ce qui se joue. Si durant les deux premiers jours, le grondement des machineries était en évidence, dès qu'il commence à entendre la musique, il entend de moins en moins les machineries, pour venir à ne pas les entendre du tout chaque fois que la musique est jouée. Le travail devient alors véritablement un plaisir.

Voici un exemple du choix des pièces dans la musique scientifiquement choisie. (Il est bien entendu que nous donnons ici des titres indiquant des genres, et cela ne veut pas nécessairement dire que ces pièces mêmes sont jouées. Seulement des pièces similaires, du même genre).

PREMIERE HEURE: Les ouvriers sont pleins de forces, mais n'ont pas le goût de travailler. Le rythme de la musique est bien tranché. Ca fait Boom ! Je Chante ! Le Soleil et la Lune (Chansons de Trenet, mais sans le chant lui-même)

DEUXIEME HEURE: Les ouvriers sont moins nerveux et moins distraits. La musique est plus tranquille, à rythme plus mesuré, avec cependant une touche légèrement brillante. Quelques titres suggérés: Rendez-vous Sous la Pluie, Vingt et Vingt, Tout Va Très Bien.

TROISIEME HEURE: Les ouvriers commencement à être un peu plus fatigués. Il leur faut alors des mélodies connues, avec orchestrations brillantes. Telles que Hora Stoccato, Boum ! ou une conga sud-américaine.

QUATRIEME HEURE: Les ouvriers sont franchement las, en ont plein le dos et ont faim. La musique doit être à rythme bien tempéré, et l'orchestration ne doit pas être brillante du tout. Une des mélodies popularisés par Jean Clément, ou Lys Gauty fait très bien à cette heure-là.

CINQUIEME HEURE: Les ouvriers ont mangé, ils sont reposés, et imbu d'une bonne quiétude. Il leur faut une musique non-rythmée, calme, reposante, Plaisir d'Amour, par exemple, ou autres mélodies, du même genre.

SIXIEME HEURE: Les ouvriers se sont résignés à l'inévitable, il leur faut finir cette journée. Ils ne sont pas encore fatigués, mais ils le seront très bientôt. La musique doit avoir un certain rythme afin de les activer, de les exciter un petit peu. Il est suggéré que des mélodies comme le Chant du Toréador, Nola, ou une chanson populaire sur un rythme sentimental soient employées.

SEPTIEME HEURE: Les ouvriers sont fatigués, et n'ont plus d'intérêt à leur ouvrage. Ils ont hâte d'avoir fini la journée. La musique doit être de nouveau brillante et scintillante même. Sifflez En Travaillant, Vous Permettez Que j'Déballe Mes Outils, ou tout autre refrain gai de Ray Ventura et ses Colégiens sont tout indiqués pour cette période.

HUITIEME HEURE: Les ouvriers sont fatigués et impatients. Ils regardent l'heure souvent, anxieux de quitter le travail. La musique doit être reposante et tout de même rythmée. Il faut que le rythme soit velouté mais bien marqué. Marquita, les chansons de Jean Sablon, (toujours en mélodies seulement) ou les mélodies comme Vous Voulez Danser Marquise ? . . . etc. Mais, nous disent les experts en musique industrielle, il ne faut pas se guider par les seuls titres des chansons, nous risquerions d'avoir une fausse opinion. Ce sont les orchestrations, qui comptent, et les orchestres. Telle mélodie bien connue peut être utilisée dans nombre de présentations différentes. On aura ainsi une grande variété de types de musique, malgré que ce soit toujours la même mélodie.

Les orchestres ont aussi leur importance, et pour qui est ua courant des groupements jazz de notre époque, ces orchestres sont une meilleure description des genres de musique donnés que les titres des pièces. Dick Kuhn, par exemple, Xavier Cugat, Russ Morgan, Freddie Rich sont assez caractéristiques pour qu'on voie tout de suite le genre de musique offert aux employés industriels. C'est l'orchestration, et l'orchestre qui font foi de tout, et non le titre ou le traitement habituel du thème que le titre implique.

Au Canada, 60 industries ont équipé leurs usines de ce nouveau service aux employés. Tous reçoivent leur musique de pestes établis à Montréal ou à Toronto, et reliés avec les usines par un fil spécial. Plus de 30 autres usines ont commandé une installation, mais ne l'ont pas reçue encore. Ce qui ne tardera cependant pas.

L'Angleterre a déjà 5000 fabriques donnant de la musique à leurs employés, et les Etats-Unis 1,200.

Les industries canadiennes ont à leur disposition 5,600 interprétations de morceaux connus. Cette discothèque s'augmente de 96 sélections par mois, série qui est composée entièrement de musique choisie d'après des données éprouvées, et façon scientifique, pour le plus grand bien-être des ouvriers.

Le service est en soi très bon marché, si l'on considère le bien immense qu'il accomplit. Dix dollars par semaine pour le premier groupe de 250 employés, et cinq dollars pour chaque groupe de mille ou moins additionnel.

La musique en travaillant a réduit les absences sans causes sérieuses, les retards matinaux; elle a substantiellement augmenté les niveaux de production; et son influence psychologique sur l'ouvrier est énorme.

C'est une des plus brillantes innovations amenées par notre siècle.

Funérailles de M. Pierre Villeneuve, de Cornwall, Ont.

CORNWALL, (Ont,) le 25 — CORNWALL, (Ont.) le 25 DNC Au milieu d'une nombreuse assistance, ont eu lieu, ces jours derniers, les funérailles de M. Pierre Villeneuve, dont la mort est survenue à l'Hôtel-Dieu après une courte maladie. Née à Williamstown, Ont., il était âgé de 73 ans. Il demeurait à Cornwall depuis 50 ans, il était employé à la Howard Smith Paper Mills jusqu'à sa mort. Il épousa sait en première noces Mlle Levina Leclair. De cette union naquirent trois fils et trois filles; Arthur, Treffley, Frank, Mme John Entwistle, tous de Cornwall; Mme Charles Tucker, Massena, N.Y.; Mme Arabie Primeau, Ottawa. Deux sont décédées, Mme Edward Sabourin et Mlle Bertha Villeneuve. Il épousait en secondes noces Elisabeth Lagroix; de cette union naquirent trois fils et quatre filles; le soldat Oscar Villeneuve, camp Borden; Herman Villeneuve, outre mer Maurice Villeneuve, Mlles Olive, Vivian et Thérèse Tous à la maison; Mme Bailey, Cornwall, épouse du sergent J.-H. Bailey du C.A.R.C. stationné à Saskatoon, Sask. Il laisse aussi un frère et deux soeurs; James Villeneuve, Maxville; Mme Hugh St-John, Moose-Creek, Ont.; Mme Julian Currier, Williamstown, Ont.

Le cortège partit de sa demeure 5 Avenue Smith pour se rendre à l'église St-François de Sales, dimanche après-midi; un libera fut chanté par M. le curé Raoul Rouleau qui officiait également au cimetière. Les porteurs étaient: James Burke, John Girard, Wilfrid Leroux Ernest Laflèche, Earl Ault et Nelson Julien. Un service fut chanté lundi matin à 7 h. 30.

Nos condoléances à la famille.

Lefaivre, Ont.

LEFAIVRE, (Ont.), le 25. — (D.N.C.) — M. et Mme Aurèle Carrière font part à leurs parents et amis de la naissance de Joseph-Wilfrid-Laurier. Parrain et marraine: M. et Mme Jean-Baptiste Martel de Thurso, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Irène Carrière, cousine.

M. et Mme Jean-Paul Gigoux font part à leurs parents et amis de la naissance de Joseph Andre-Gaston. Parrain et marraine: M et Mme Séguin, de Treadwell. Porteuse: Mme Conrad Charbonneau, tante de l'enfant.

Notes locales:

Mme Alexandre Chartrand est à l'Hôpital Général d'Ottawa, pour y subir une grave opération.

M. l'abbé Ernest Préseault d'Ottawa, et son frère Joseph, étaient de passage ici, la semaine dernière.

Mlle Cécile Préseault est allée travailler à Clarkstown.

Le caporal Maurice Gratton du C.A.R.C. de Rockcliffe visitait ses parents, dimanche dernier

M. et Mme Raphaël Lavioletie demeurent dans le village pour cet hiver.

Mlle Yvette Bricault passe quelques jours chez Mme René Cadieux.

M. et Mme Bernard Cadieux passaient la fin de la semaine à Brownsburg et Montréal.

M. et Mme Olivier St-Jean visitaient M. et Mme Arthur Gascon, dimanche dernier.

M. Jean-Claude Gascon visitait sa soeur Mme St-Jean de Treadwell, samedi dernier.

M. Donat Cadieux, Joseph Cadieux, Jeanne Bricault, visitent M. et Mme Henri Cadieux de Ste Jovite, ainsi que des parents de Montréal.

M. Paul Cadieux, marchand, est retenu à sa chambre pour cause de maladie.

M. Alex Kemp, de Fassett, était dans notre localité, la semaine dernière.

Plusieurs jeunes gens ont assisté à la partie de gouret à Montréal. Les Rangers visitaient les Canadiens. Le score fut de 13 à 4 pour les Canadiens.

Pour tous renseignements concernant le journal "Le Droit" soit pour abonnement, renouvellement ou nouvelles, adressez-vous à votre agent, Albert Préseault.

N.-D de la Salette (Oué.)

N.-D. de la Salette, (Qué.) le 25 (DNC) — Après une courte maladie, est décédée Lily Martineau, enfant de Mme V. Martineau, à l'âge de onze ans. Ses funérailles ont eu lieu la semaine dernière.

M. et Mme Gaëtan Gravelle ont eu la douleur de perdre leur bébé Raymond à l'âge d'un an. La cérémonie des Anges a eu lieu dimanche après-midi.

Mlle G. Lamoureux, de Montréal, était en promenade chez des parents, la seaine dernière.

Mme Théodore Bisson est actuellement en promenade chez ses enfants à Rouyn, où elle demeurera quelques semaines.

M. et Mme Noël Boucher ont fait un voyage d'affaires à Ottawa, la semaine dernière.

M. l'aumônier diocésain de l'U.C.C. est attendu mercredi, une assemblée des membres de cette association aura lieu le soir à 8 heures.

MM. Audette et Lapointe, d'Aylmer, ont fait dernièrement une excursion de chasse dans notre région.

M. F.-H. Lapointe, de Rouyn, a visité son frère, mercredi dernier.

Pour cause de sauté Mme Omer Raby et ses enfants demeurerort duroant quelques jours à Buckingham.

M. et Mme Albert Boisvenu, de Perkins, étaient en promenade chez M. et Mme Sylvio Chalifoux, dimanche dernier, ils ont aussi visité leur mère Mme Nap. Boisvenu.

Après une courte promenade chez leurs parents Mlles Isabelle et Thérèse Lapointe ainsi que Mlles Jacqueline et Françoise Chalifoux sont retournées à Ottawa, dimanche.

M. et Mme Damien Beauseigle ainsi que leur fils Théodore ont, récemment rendu visite à des parents à Val-des-Bois.

Dalkeith, Ont.

DALKEITH, (Ont.), le 26. — (D.N.C.) — Mme Aldéric Binette est revenue de Montréal, après y avoir passé quelques semaines.

M. et Mme Pitt Bouis font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille.

Mlle Pierrette Ethier passa la fin de semaine à Ottawa, visitant sa soeur Fleurette.

Mme Célestin Beaulieu passe quelques jours chez sa soeur, Mme Lalonde à Montréal.

Dimanche dernier, M. et Mme Eugène Ranger, Mme Raoul Quesnel, Mlles Jeannine et Rita Ethier ainsi que Mlle Jeannette Ranger ont assisté au concert musical au couvent du Sacré-Coeur, de Vankleek Hill.

M. et Mme Frank Lavigne ainsi que M. Gaston Richer visitaient M. et Mme Arthur Asselin de St-Eugène, dimanche dernier.

M. Ferdinand Sabourin et M. J.-E. Perrier étaient de passage à Ottawa, cette semaine.

Montcerf, Qué.

MONTCERF, (Qué.) le 25. — (D.N.C.) — Mercredi le 17 courant a été bénit le mariage de Mlle Bernadette Labelle, fille de M. et Mme Dominique Labelle à M. Armand Hubert, fils de M J.-O. Hubert, décédé, et de Mme Hubert, de Maniwaki. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le curé J. Cossette. Après la cérémonie religieuse les nouveaux époux partirent en voyage.

Rév. Mère Provinciale des Soeurs du Sacré-Coeur a visité ses religieuses, la semaine dernière.

M. et Mme Félix Mathieu, de Bouchette, ont rendu visite à Mme Léonard Martineau, récemment.

Mme Roméo Leduc est revenue chez-elle, après avoir passé deux jours à l'hôpital de Maniwaki.

Vendredi dernier, ont eu lieu les funérailles de M. Omer Lachapelle décédé à Maniwaki.

Montebello, Qué.

MONTEBELLO, (Qué.), le 26. — (D.N.C.) — Est né à M. et Mme Lucien Servant, un fils, baptisé sous les prénoms de: Joseph-Marcel-Lucien-Jacques. Parrain et marraine: M. et Mme Origène Renaud, oncle et tante de l'enfant. Porteuses: Mlle Rita Servant, soeur de l'enfant.

M. et Mme Yvelin Filion et leur fillette sont revenus de leurs vacances à Terrebonne et Montréal, où ils visitaient quelques parents.

M. et Mme Aimé Bertrand sont actuellement à Montréal pendant quelques jours, chez leurs parents.

Mme O. Gagnon et ses deux filles, Bernadette et Pauline, ont passé la fin de semaine chez M. et Mme Aurélien Denis.

Vankleek-Hill, Ont.

VANKLEEK-HILL, (Ont.), le 26. — (D.N.C.) — Le 7 novembre est né à M. et Mme Edmond Carrière, née Laura Cyr, un fils, baptisé sous les prénoms de: Joseph-Edmond-Richard. Parrain et marraine: M. Noé Guindon et Mlle Florida Cyr.

Mariage:

Lundi le 22 novembre, en la fête de Sainte-Cécile, M. le curé J.-J. Desjardins, bénissait le mariage de Mlle Cécile Guindon, fille de feu M. Pierre Guindon et de Mme Guindon, à M. Gordon Villeneuve, fils de M. et Mme Maxime Villeneuve. Etaient témoins: MM. Ernest Guindon et Maxime Villeneuve.

Funérailles:

Le 16 novembre, M. l'abbé V. Leroux chantait le service de M. Joseph-Raymond-Roger Cyr, décédé accidentellement le 14 novembre à l'âge de 5 ans et 7 mois. Il est l'enfant de M. et Mme Oscar Cyr, née Marie-Anne Quan, coin Mc-Crimmon.

Le 22 novembre ont eu lieu les funérailles de M. Albert Blanchard, autrefois de Vankleek-Hill, décédé à Montréal, dans la paroisse St-Pierre Clavier, à l'âge de 52 ans. Il est l'époux de Corinne Ray. Son service fut chanté par M l'abbé V. Leroux.

Notes locales:

Mardi soir le 16 novembre, a eu lieu à la salle paroissiale une partie de cartes organisée par les cultivateurs de la paroisse au profit de l'église.

Dimanche après-midi, en la veille de la fête de Sainte-Cécile, il y eut au couvent un récital de chant et de musique, par les élèves de R. S. Marie-Rose, s.s.m. De nombreux parents et amis ont assisté à ce concert. M. le curé J.-J. Desjardins sut féliciter et encourager les élèves et leur dévouée maîtresse, après quoi un goûter leur fut servi en guise de récompense.

Mlle Thérèse Secours visitait des amis à Ottawa, la semaine dernière.

Rockland, Ont.

ROCKLAND, (Ont.), le 25. — (D.N.C.) — Le Dr Georges Vachon et Mme Vachon, née Lucienne Lebuis, ainsi que Mlle J.-d'Arc Lebuis sont retournés à Noëlville, après avoir passé quelques jours chez M. Jos. Labuis.

M. Alcide Lebuis est à se construire un très joli bungalow aux coins des rues St-Laurent et Alma, de Rockland-Est.

Mlle Béatrice Chénier, g.m.g, est retournée à son travail à l'Hôpital général, après avoir passé quelques semaines chez ses parent, M. et Mme Alphée Chénier, de Rockland-Est.

M. et Mme Simon Séguin étaient en promenade à Rockland, cette semaine.

Le euchre organisé par les cultivateurs de Rockland a eu lieu samedi dernier. L'assistance était très nombreuse. De magnifiques et nombreux prix furent décernés aux gagnants.

Le couvre-lit donné par Mlles D. et A. Joanis et mis en loterie, pendant le mois d'octobre, a été gagné par Mme Omer Vézina. Une magnifique lampe de bureau fut gagnée par M. Vincent Pigeon, de Rockland-Est.

Une grosse boîte de chocolat, don de M. Léo Lafleur, fut gagnée par M. Edouard Charland.

Une lampe électrique, dont de M. Pierre Chayer, fut gagnée par Mlle Filion.

Le prix de présence, un sac de farine de 100 livres, fut gagné par Mlle Colette Descôtes.

M. et Mme Hector Payer, née Aurore Hotte, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de: Marie-Thérèse-Salomée-Gisèle. Parrain et marraine: M. et Mme Ferdinand Payer, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Léo Hotte, tante de l'enfant.

M. et Mme René Deschamps, née Léa Dalrymple, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de: Marie-Gertrude-Rachel. Parrain et marraine: M. et Mme Télesphore Lavictoire, de Clarence-Creek, oncle et tante de l'enfant.

La semaine dernière les RR. SS. Blanches d'Afrique sont venues visiter nos écoles afin d'encourager les élèves à continuer leur aide à l'oeuvre de la Ste-Enfance. Elles se sont montrées satisfaites du montant versé par les élèves des différentes classes de l'Académie du Sacré-Coeur, de l'école Ste-Famille et de l'école St-Joseph.

Récemment nous avions le plaisir de recevoir dans nos écoles de Rockland Mlle Fortin, garde-malade de la Croix-Rouge de la jeunesse.

Bourget (Ont.)

BOURGET, (Qué.), le 26. — (D.N.C.) — Dimanche, le 21 novembre fut une journée consacrée à l'éducation. Une messe solennelle fut chantée; un sermon de circonstances sur l'éducation fut prononcé par le Rév. Père Massé, des Pères du St-Esprit. Une séance fut présentée, en la salle paroissiale. Quinze commissions scolaires sur 18 étaient représentées, les instituteurs et les institutrices de la région ainsi que les RR. SS. Grises de la Croix de Bourget assistaient. M. Victor Barrette adressa la parole et intéressa vivement l'assistance par son discours sur l'éducation nationale.

M. l'inspecteur Gratton entretint l'assemblée sur plusieurs sujets pratiques. La séance prit fin par la fondation de l'Association des commissaires d'écoles du canton de Clarence. Une soirée récréative fut offerte aux parents. Le Père Massé fit une magnifique conférence sur l'éducation familiale. M. Victor Barrette revint au programme dans un vibrant discours sur l'enfant, l'Eglise, l'école. Il démontra "le pourquoi" des sections juvéniles.

Le comité des parents de Bourget fut fondé. M. Robert Lalonde en a été élu président et Mlle Dolorès Viau secrétaire. M. le curé remercia nos distingués visiteurs.

L'hymne national clôtura cette magnifique soirée.

Messines (Qué.)

MESSINES, (Qué.) le 25 (DNC) Jeudi, le 18 courant, en l'église St- Raphaël de Messines, fut bénit le mariage de Mlle Rita Lacroix, fille de M. et Mme Antoine Lacroix, à M. Hector St-Jacques, fils de M. et Mme Georges St-Jacques. La mariée au bras de son père portait une toilette et accessoires bruns, immédiatement après la cérémonie les nouveaux époux partirent en voyage.

A leur retour un dîner fut servi à la demeure de M. et Mme Georges St-Jacques, où plusieurs invités y prirent part.

MM. Lorenzo, et Wilfrid St-Jacques accompagnés de M. et Mme Edouard Potvin ainsi que Mlle Germaine St-Jacques, d'Ottawa, étaient de passage à Messines, à l'occasion du mariage Lacroix-St-Jacques.

Mme Ulric Nault, C.-E. Sylvestre, Mme Oscar St- Jacques, M. et Mme Jos. Gorley étaient de passage à Ottawa, par affaires, la semaine dernière. M. Paul-Emile Lefebvre Mme Telesphore Lefebvre passaient quelques jours à Messines, en fin de semaine. M. Auguste Lafrenière a subi une grave opération à l'hôpital général d'Ottawa, son état est satisfaisant. Mlles Fernande et Marie Saumure étaient de passage à Maniwaki. M. et Mme Guillaume Cromier ainsi que leurs enfants, visitaient leurs parents de Val-Emard, dernièrement.

M. et Mme James Ballharie ainsi que M. et Mme Pierre Benoit, d'Ottawa, visitaient M. et Mme Louis Lecuyer, la semaine dernière. Mme O. Landreville, de Bois-Franc, visite son frère M. l'abbé Joseph Gravelle, curé.

Le militaire Lawrence Nault est en visite pour quelques jours chez ses parents M. et Mme Frank Nault.

Pendleton, Ont.

PENDLETON, (Ont.), le 25. — (D.N.C.) —M. Ernie Harkins, de St-Eugène, visitait ses grands-parents, M. et Mme Ernest Shane, en fin de semaine

Mlle Pauline Farrell, d'Ottawa, passait quelques jours chez ses parents.

M. et Mme Desjardins, d'Hawkesbury, visitaient leurs parents, M. Percy McAllister et M. E. Shane, en fin de semaine.

Etaient en visite chez M. S. Séguin, dimanche, M. et Mme L. Houle, M. Eugène Séguin et Jean-Yves Séguin, d'Ottawa, ainsi que chez M. U. Chartrand.

Mme Joseph Charlebois rendait visite à sa belle-fille, Mme Lucien Charlebois, à l'Hôpital général, d'Ottawa.

St-Isidore-de-Prescott

ST-ISIDORE DE PRESCOTT, (Ont.), le 25. (D.N.C.) — M. et Mme Lionel Bourgon, née Yvonne Cardinal, annoncent la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Lisette-Bernice.

M. et Mme Euclide Séguin, née Emma Rouleau, annoncent la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Marcel-Gilles.

Notes locales.

Mme Isidore Baxter est revenue chez elle, après avoir passé une quinzaine de jours à l'hôpital d'Hawkesbury à la suite d'un accident d'automobile. Mme Baxter a eu les deux poignets fracturés.

Mlle Dolorès Dumas, de Beauharnois, était de passage à St-Isidore, à l'occasion du mariage Dumas-Lalonde.

ENRAYEZ les

Douleurs Rhumatismales !

Voici qui soulagera rapidement les cuisantes douleurs du rhumatisme, de la névrite, de l'arthrite et du lombago— Buvez de l'eau en abondance et adoptez 'B'WELL', un remède herbal, comme nettoyeur interne. Au fur et à mesure que disparaissent les acides qui causent la fièvre, la douleur s'en va. Vous obtiendrez du soulagement probablement dès le début. Prenez 'B'WELL' de Mulvency régulièrement au coucher, vous vous éveillerez tout ragaillardi! En vente dans plus de 250 pharmacies montréalaise et 1800 de l'Ontario.

Hémorroïdes

Essayez cet heureux traitement combinaison interne et externe

Peu importe où vous demeurez, peu importe votre âge ou occupation — si vous souffrez d'hémorroïdes, nous vous prions d'essayer le Traitement Combinaison Interne Tablettes de Page. Cette méthode aide non seulement à mettre fin promptement à la souffrance, mais des lettres de reconnaissance de personnes qui en ont fait usage prouvent qu'il a apporté un prompt soulagement.

Messieurs,
Depuis que je fais usage de votre traitement contre les hémorroïdes je me porte très bien. Je puis recommander absolument votre traitement. Vous pouvez vous servir encore de mon attestation.
Sincèrement,
John Hall,
648, Battery Pl.,
Victoria, C.B.
JOHN HALL.

Nous désirons l'expédier tout spécialement aux patients découragés qui croient leurs cas sans soulagement. Même les cas les plus graves et les cas de longue existence répondent fréquemment à ce traitement. L'on s'en est servi heureusement durant 50 ans.

Ne négligez pas une seule journée. Ecrivez maintenant. N'envoyez pas d'argent. Postez simplement le coupon ci-dessous, aujourd'hui, et un essai gratuit vous sera promptement adressé sous enveloppe ordinaire.

Coupon d'essai gratuit

Pour prouver tout ce que nous prétendons, nous vous enverrons promptement sous enveloppe ordinaire, une généreuse quantité de ce traitement. Postez ce coupon AUJOURD'HUI.

E. R. PAGE CO., Dept. 196 K 2, Toronto, Ont.
Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Province .....

SIROP MATHIEU
TOUX, RHUMES, BRONCHITES
CASSE LA TOUX

POUR DU MEILLEUR LAIT — 5-1811
CLARK Dairy LIMITED
Une institution d'Ottawa

ROBINTEX
TISSUS DE LONGUE DURÉE
DEMANDEZ À VOTRE TAILLEUR
Achetez seulement ce que Vous Avez Besoin
FABRICATION BRITANNIQUE GARANTIE

SURVEILLEZ votre COMPARTIMENT à CHARBON

Ayez la quantité que vous permet la conservation. Le Canada a besoin de votre intelligente collaboration.

Independent Coal and Lumber Co. Ltd.
88, rue Bank — Tel. 2-1785

Grande réunion des amateurs de croquet le 6 décembre

Banquet à la salle St-Charles pour fêter les champions du tournoi de la St-J.-Baptiste

★ ★ ★

Tous les clubs de la région sont invités à ces agapes qui marqueront une nouvelle étape dans l'histoire locale du croquet — On parlera de la formation d'une ligue régionale pour l'été prochain — Présentation de trophées au club Champion, le St-Charles, et au club Sylvain

Les joueurs de croquet de toute la région d'Ottawa se retrouveront à la salle St-Charles, le lundi soir 6 décembre prochain, à l'occasion du grand banquet que la commission des sports de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa donnera pour fêter l'équipe St-Charles, gagnante du premier tournoi annuel de la commission, et l'équipe Sylvain, qui remporta aussi le deuxième prix lors de ce tournoi pour le championnat de la ville d'Ottawa en octobre dernier.

Une enthousiaste réunion a été tenue hier soir, à la salle St-Charles, à laquelle assistaient plusieurs délégués de clubs de la région.

Ce banquet réunira plus de cent joueurs et amateurs de croquet de la région. Des représentants de tous les clubs d'Ottawa, de Hull, de Rockland, de St-Joseph d'Orléans ont manifesté leur intention d'être des agapes et les organisateurs se préparent en conséquence.

MM. Roland Bériault et Armand Bertrand, respectivement présidents de la commission des sports et du premier tournoi de croquet, présideront conjointement le banquet.

Un programme récréatif est organisé et les convives passeront une agréable soirée.

Les billets

Les billets pour ce banquet ont été mis en circulation dès hier soir et des représentants de tous les clubs de la région en ont actuellement en leur possession.

M. Arthur Meilleur, membre du club de croquet Val-Tétreau, assistait comme invité à la réunion d'hier soir. Il distribuera des billets à MM. Ernest Villeneuve et Henri Lafrance pour les joueurs de Hull et du côté québecois; M. Armand Bertrand, Mendoza Normand et Lorenzo Pichette auront des billets pour les membres du club Sylvain; MM. Lamarche et Lucien Richard ont les billets du club St-Charles; MM. Edgar Viau, Isidore Pilon et Goneau auront les billets pour les membres du club Eastview; MM. Isidore et Jules Jobin auront les billets pour le club Laval. M. Normand de plus verra les membres des clubs Rockland et St-Joseph-d'Orléans.

Les organisateurs ne veulent oublier personne. Ils se mettront également en communication avec les clubs de croquet d'Alfred, de Casselman et de Cornwall afin que tous ceux qui s'intéressent au croquet se retrouvent sous un même toit le soir du 6 décembre prochain.

Il y aura une autre assemblée vendredi soir prochain à la salle St-Charles et toutes les personnes intéressées sont invitées d'assister.

Comité de réception

M. Tom Cousineau, échevin de la ville d'Eastview et membre dévoué du club de croquet St-Charles, a été élu président du comité de réception. Ce comité comprendra également MM. Arthur Jolicoeur, Paul Dussault, Elzéar Groulx, J.-B. Lamarche, Isidore et Jules Jobin, Edgar Viau, Isidore Pilon, Mendoza Normand, Lorenzo Pichette.

Le comité de publicité a été confié à MM. Lucien Richard et H. Laperrière.

Le comité du banquet est formé de MM. Conrad Charron, A. Roy, Ernest Sauvé et Lucien Richard.

Un programme récréatif très intéressant sera présenté à l'issue du banquet.

Invitation générale

Les organisateurs de ce banquet où le croquet en général sera à l'honneur espèrent que tous les amateurs de ce magnifique jeu, le croquet, se feront un devoir d'assister aux agapes. On traitera de banquet et on parlera de la formation d'une ligue régionale pour l'été prochain. Que ceux qui ne seront pas atteints personnellement par les membres du comité communiquent avec un des membres des comités ci-haut nommés et on s'empressera d'aller les inviter personnellement. Et surtout qu'on n'oublie pas la date: le 6 décembre, l'heure: 7 h. p.m. et l'endroit: salle St-Charles, avenue Beechwood, à Clarkstown, Eastview.

Sportif dévoué

M. Trefflé (Tom) COUSINEAU, échevin d'Eastview et un des plus ardents joueurs de croquet de la région, qui présidera le comité de réception lors du grand banquet qui sera offert le 6 décembre prochain à la salle St-Charles et où le club St-Charles, champion du tournoi organisé par la commission des sports de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa, recevra un riche trophée, emblème du championnat d'Ottawa.

Adrien Groulx roule la haute chez Freiman

L'équipe Sharpe passe en tête. Beau score de l'équipe.

Adrien Groulx de l'équipe Sharpe dans la ligue masculine a fait la plus haute série lors de la dernière séance de quilles. Groulx a écrabouillé les bouteilles pour un total de 713. Ses cardes furent de 254, 209 et 250.

Ernest Vallières, qui réalisa un total de 661, fit des cordes de 240, 255 et 206.

L'équipe du capitaine Sharpe, en passant le pinceau à l'équipe Bergeron, a réalisé un beau total d'équipe dans la troisième joute. Les cinq membres de l'équipe ont réussi un haut total de joute de 1127.

En tête du circuit

En vertu de ces trois victoires sur les allées du B.B. à Hull, l'équipe Sharpe est passé en tête du circuit. Cependant l'équipe du capitaine Bergeron suit de très près. Voici d'ailleurs le classement des quatre équipes qui composent le circuit des hommes chez Freiman.

Classement

	G	P
Sharpe	21	9
Bergeron	19	11
Bisson	13	17
Lalonde	8	22

LA LIGUE INTERMÉDIAIRE DE HULL S'ORGANISE

Quatre équipes se sont déjà inscrites dans le circuit qui sera affilié à l'Association

★ ★ ★

Aldoria Jarry est maintenu à la présidence — Emile Brisebois, le vétéran de Buckingham est premier vice-président — Prochaine assemblée le 8 décembre prochain

LE TROPHEE LIMOGES

La saison 1943-44 de hockey promet d'être la plus fertile dans la région. De partout nous apprenons que des ligues de hockey s'organisent à partir des poids-mouche dans nos écoles jusqu'aux "bush-leagues" (quelqu'un peut-il nous suggérer un terme français — que pensez-vous de "ligues des concessions"? ??).

Hier, au local des Hull-Volants une assemblée des plus enthousiastes réunissait des représentants de quatre équipes qui se sont inscrites. Ce sont: le Buckingham, le St-Joseph de Wrightville, le Hull-Volant et la salle de Billard Royale de Hull.

On procéda aux élections du nouveau conseil et les délégués réélirent sans opposition M. Aldoria Jarry, un animateur des sports dans la cité transpontine.

UN VETERAN

M. Emile Brisebois, un vétéran de plusieurs campagnes de hockey et gérant de la patinoire municipale de Buckingham, a été élu au poste de premier vice-président. M. Emile Limoges, un autre vieux routier de Hull fut nommé deuxième vice-président. Napoléon Brière conserve le poste de secrétaire et la finance sera encore surveillée par Roger Lalonde qui détient également le poste de statisticien de la ligue.

Fernand Wolfe, un ouvrier de la première heure, fait partie du bureau de direction. D'autres directeurs seront élus à la prochaine réunion qui aura lieu le 8 décembre prochain, au local du Volant.

BUCKINGHAM Y SERA

Une puissante équipe représentera la sportive ville de Buckingham dans le circuit Jarry. Quatre délégués représentaient la ville de la Lièvre à la réunion d'hier soir. Dieudonné "Pitou" Pilote, étoile de hockey et membre des Impériaux, champions intermédiaires du district en 1941, était accompagné d'Emile Brisebois, un vieux de la vieille, de Jack Eyamie, maintenant résidant de Masson et membre de la ligue l'an dernier, et d'E. McLaren.

Pilotte et Brisebois ont assuré les directeurs de la ligue que Buckingham revenait dans le hockey plus décidé que jamais.

Ben Lafrance représentait le club St-Joseph de Wrightville. La salle de Billard Royale avait délégué MM. Lucien Lafleur et Conrad Villeneuve tandis que MM. Lucien Cholette et Robert Reinhardt représentaient les Hull-Volants.

Réélu

M. ALDORIA JARRY, de Hull, réélu hier soir président de la ligue de Hockey Intermédiaire de Hull. ...Ce circuit hullois comprend actuellement quatre équipes dont une de Buckingham. Il y aura réunion du groupe le 8 décembre prochain au local du Hull-Volant, à 8 h.

Plusieurs délégués assistaient à la réunion d'hier soir et le plus bel enthousiasme règne au sein du groupe. ...On apprend que la ligue Intermédiaire de Hull fera partie de l'Association de Hockey d'Ottawa et district et participera aux éliminatoires de l'Association de hockey amateur du Canada.

LIGUE AFFILIEE

La ligue Intermédiaire de Hull sera affiliée au district d'Ottawa de l'Association Canadienne de hockey amateur et pourra ainsi prendre part aux éliminatoires de fin d'années avec les autres équipes intermédiaires de la région.

Il y aura joute à Buckingham les dimanches après-midi et à Hull.

L'Association Athlétique Brébeuf d'Ottawa a été invitée à faire partie du circuit et ses délégués seront invités pour la prochaine assemble.

Aylmer a aussi été invité à faire partie du circuit mais n'était pas représenté hier soir. Toute équipe qui voudra faire partie de la ligue Intremédiaire de Hull pourra adresser une demande à M. A. Jarry, Association Hull-Volant, coin Victoria et Maisonneuve, Hull

La ligue se dispute le trophée Emile Limoges. L'an dernier c'est l'équipe Ottawa House qui remporta le titre ... et la coupe.

Avis aux quilleurs

A cause du surplus de matières sportives dans nos pages d'aujourd'hui nous devons remettre à lundi les compte rendus des ligues de quilles Morin, Val-Tétreault, Le Droit, Laurentiens, les Barbiers, Wrightville, Brading, Les Diablotins, Commandos et quelques autres. Et lundi nous vous présenterons un spécial sur le populaire jeu de tous: les quilles. Les ligues sont nombreuses et le papier à journal est rationné... la bonne volonté ne manque pas mais les circonstances nous forcent à remettre à lundi. Merci. — A. O.

La patinoire Queens de Londres pour nos militaires cet hiver

Des arrangements ont été faits pour mettre le Queen's Ice Rink de Londres à la disposition des forces canadiennes outre-mer pour l'exécution de leurs programmes sportifs d'hiver. C'est ce qui a été annoncé ici aujourd'hui par les Services auxiliaires.

Divertissements pour nos soldats au Labrador

Les troupes canadiennes stationnées au Labrador bénéficieront de divertissements variés durant les froides soirées d'hiver, d'après un rapport que le directeur des Services auxiliaires de l'Armée a reçu de l'organisation des huttes militaires des Chevaliers de Colomb.

Un concert est projeté pour le Jour de Noël, auquel assisteront en plus du personnel de l'Armée, des invités spéciaux et des membres du C.A.R.C. et de l'Armée américaine.

Des ligues de ballon au panier et de ballon volant sont déjà en pleine activité et la saison de hockey débutera probablement au début de décembre.

Le président Beauparlant console ses rouleurs qui ont été blanchis par l'équipe Masure mardi dernier

★ ★ ★

Rhéal Lepage remporte la haute série et Wash Pelletier la haute corde — Philippe Crevier et Horace Racine en tête de leur section respective

Le président Romulus Beauparlant de la ligue de quilles Myrand a dû se servir de tous ses talents d'élocution pour consoler ses copains d'équipe à la suite des trois défaites subies aux mains de l'équipe Masure lors de la dernière séance du populaire groupe à la salle Ste-Anne mardi dernier. Ce fut le seul blanchissage de la soirée.

Les résultats de cette séance furent les suivants:

Le clan de Rod Tassé infligea deux défaites à l'équipe du capitaine Phil Crevier; l'équipe Durocher gagna à deux reprises contre l'équipe Pelletier; Horace Racine et ses rouleurs connurent deux triomphes sur les troubadours d'Hector Ménard; le capitaine Robert conduisit ses équipiers à deux victoires sur l'équipe de Lorenzo Lachance et M. Ménard fut vainqueur à deux reprises sur les bombardiers de Jos. Béhard.

La haute série à Lepage

C'est Rhéal Lepage qui fut le coq de la soirée quand il fracassa les collets rouges pour une série de 744. Phil. Durocher le suivit de près avec un haut total de 733 et Joachim "Wash" Pelletier bouscula les poteaux pour une haute série de 704 Ce même Joachim réussit une corde de 303. Il ne se fit rien de bien extraordinaire à la ligue Myrand (on conservait les forces pour le souper de jeudi) mais le même entrain qui caractérise les rouleurs de la ligue du président Beauparlant fut toutefois bien en évidence. On s'amuse à la ligue Myrand et, perd ou gagne, le meilleur esprit de franche camaraderie ne manque jamais d'être à l'ordre du jour.

Les classements

Section du Président

Equipe	G	P
Crevrier	19	8
Tassé	14	13
Masure	14	13
Robert	13	14
Beauparlart	12	15
Lachance	9	18

Section du vice-président

Equipe	G	P
Racine	17	10
H. Ménard	15	12
Béchard	14	10
Pelletier	12	15
M. Ménard	12	15
Durocher	11	16

Champions des sacs de sable de Hull

Voici l'équipe des Bombardiers qui ont remporté le championnat de la ligue des sacs de sable des anciens de l'école Cauvin, paroisse St-Rédempteur de Hull. Assis, de gauche à droite, Emilien ROUSSELL, trésorier de la ligue; Gaston PAROTON, président de la ligue et Edgar ROBERT, président du comité des sports de l'Amicale Cauvin. Debout, de gauche à droite: Réal LALONDE, Fernand LANTHIER, Roger MARCIL, capitaine, Roger PATRY, Jean-Claude GERVAIS, Armand PELLETIER et Roland SABOURIN, gérant.

Un artiste du matelas

Il y aura séance de lutte à l'Auditorium lundi soir prochain et les fervents de la lutte auront le plaisir d'applaudir... ou de huer... un nouveau venu dans la personne de "Housepainter" Hogan. Nous ne savons pas si la profession de Hogan est celle de peinturer les maisons mais nous savons fort bien qu'il malmènera sûrement son adversaire Karl Davis dans la rencontre semi-finale de lundi soir à l'Auditorium.

Hogan et Davis sont à l'affiche de même que Whipper Billy Watson et Texas Dick Bishop. Ces deux derniers fourniront les émotions dans le combat principal de la soirée.

Bishop, un des plus rudes lutteurs qui soient, n'a pas encore rencontré un adversaire assez puissant pour le mettre à raison une fois pour de bon. Il est rude et fort résistant et Watson aura beaucoup à faire pour triompher de ce vilain de l'arène. Watson est un lutteur agile, rapide et doué de la science de la lutte. Il ne sera pas pris au dépourvu quand il affrontera le gars du Texas.

Paul Côté, Albert Groulx, fils P. Lafontaine et Romuald Trottier mènent dans la ligue Myrand

★ ★ ★

Ils sont premiers de leur section respective — Le tableau des moyennes après 24 parties

Classe A	P	S	HT	Moy
Côté, Paul	24	359	920	239
Soulard, E.	24	317	755	228
Raymond, L.	24	333	761	220
Bélanger, F.	24	287	785	218
Pelletier, G.	24	281	741	215
Lachance, L.	21	330	710	213
Proulx, J.-A.	24	311	739	212
Déry, R.	24	276	716	210
Crevier, P.	24	274	686	207
Fréchette, A.	24	284	730	207
Sauriol, J.-C.	24	304	715	207
Jetté, E.	24	279	690	205
Lauzon, E	24	267	699	200
Lepage, E.	24	269	645	195
Perrin, L.	24	279	734	195
Classe B				
Groulx, A., jr	24	318	750	212
Chenier, J.	24	285	729	210
Durocher, P.	24	325	707	201
Renaud, J.-B.	24	275	670	199
Piché, E.	24	281	674	198
Lalonde, E.	24	273	673	196
Ouellette, A.	24	331	749	195
Racine, H.	24	315	690	195
Lepage, R.	24	235	647	193
Robertson, E.	24	274	656	194
Lepage, J.	24	274	665	192
Béchard, J.	24	273	662	191
Ménard, M.	24	263	671	190
Cyr, L.	24	248	606	190
Bergeron, P.	21	268	704	185
Allin, J.	24	223	604	177
Séguin, G.	24	250	630	176
Classe C				
Lafontaine P.	9	257	667	214
Lacroix, A.	24	293	748	198
Beauparlant, R	21	265	694	197
Ménard H.	24	258	684	193
Racine, E.	24	259	749	193
Gagnon, A.	24	238	651	186
Caron, J.	24	228	590	186
Charron, B.	21	263	616	185
Gagnon, R.	24	258	667	183
Tremblay, R.	24	257	626	183
Tousignant, H.	15	258	656	182
Dorion, R	24	241	698	181
Pilon, S.	22	259	735	178
Godbout, J.-T.	21	249	655	177
Lévesque, H.	24	267	655	177
Lauzon, D.	24	283	684	176
Taillefer, A.	3	191	477	159
Larocque, A.	24	241	566	158
Classe D				
Trottier, R.	24	286	716	187
Tassé, R.	24	231	639	184
Pelletier, J.	24	250	613	184
Laviolette, R.	24	243	679	183
Quirouette, A.	13	236	582	182
Rév. Scantland	20	212	593	178
Claude, H.	24	260	624	177
Jobin, I.	24	303	709	176
Mazure, H.	24	248	598	174
Legault, H.	24	238	622	174
Dion, R.	24	220	613	171
Bélanger, D.	18	294	600	170
Robert, G.	24	253	636	170
Lafrenière, C.	21	208	605	168
Lalande, H.	24	233	614	166
Gascon, A.	24	244	613	166
Tremblay, F.-O.	24	236	609	165
Carrier, A.	24	257	724	164
Thivierge, C.	24	253	578	160
Groulx, A.	23	214	534	163
Landreville	24	266	598	161
Héroux, J.	24	223	574	146

Philippe Cholette serait nommé instructeur des Hull-Volants dans la ligue Intermédiaire

★ ★ ★

L'Association Hull-Volant dont l'équipe sénior a connu déjà deux succès dans le circuit sénior d'Ottawa, aura une équipe dans la ligue intermédiaire de Hull et il est tout probable que c'est Philippe Cholette qui en sera l'instructeur. Phil, un ancien joueur lui-même, est tout désigné pour remplir ce poste car il possède plusieurs années d'expérience dans ce domaine.

Il fut instructeur de plusieurs équipes qui endossaient les gilets des Volants dans la ligue junior d'Ottawa et c'est également lui qui dirigea les jeunes panthères noires quand celles-ci remportèrent le championnat de baseball de l'est ontarien.

Phil Cholette

Une personnalité

Phil, comme tous ses frères d'ailleurs, a le génie de plaire à tous. Il ne compte que des amis dans toutes les sphères d'activité où il s'engage. Les candidats qui joueront sous les couleurs des Volant dans la ligue Intermédiaire de Hull pourront se confier à lui car Philippe connaît les talents et il saura en développer d'autres.

Nous espérons que Phil aura le loisir de s'occuper de cette équipe car nous sommes assurés qu'il remportera cette année encore d'autres succès pour notre belle association sportive de Hull.

La boxe hier

Par la Presse associée

Détroit — Coley Welch, 160½, Portland, Me., défait Ossie Harris, 158, Pittsburg (10).

Boston — Henry Chmielewski, 162, Portland, Me., arrête Jackie Caparell, 166, Boston (10).

Binghampton, N.-Y. — Norm Cordaro, 149, Batavia, N.-Y., met hors de combat (K.O.) Al Jolson, 149, New-Orléans (1).

Reading, Pa. — Hubert Samuels, 132, Reading, défait Joe Amico, 134½, Philadelphie (8).

Worcester, Mass. — Johnny Potenti, 149, Worcester, arrête Gene Margarida, 145, Fall River, Mass. (3).

Taunton, Mass. — Francis Leonard, 129, Taunton, arrête Pat Doyle, 133, Fall River, Mass. (8).

Highland Falls, N.-Y. — Frankie Rubino, 132, Brooklyn, arrête Joe Rivera, 134, Puerto Rico (5).

Philadelphie — Sandy Mack, 150, Baltimore, défait John "Reds" Rahn, 143, Philadelphie (8).

Ils seront en haute mer sous peu

CLAUDE WARWICK — BILL SHILL — GAYE STEWART

Que feront les boches contre ces vaillants matelots qui s'entraînent actuellement à Deep Brook, N.-E.? Claude Warwick, frère de Grant, habile ailier des infortunés Rangers est champion des poids-plumes canadiens. Quant aux deux autres, ce sont deux anciens professionnels du hockey. Bill Shill s'alignait avec les Oursons de Art Ross avant de se joindre à notre marine. Et tous reconnaissent sans doute l'habile Gaye Stewart, qui, en une seule saison dans les majeures, a acquis une enviable réputation. Il est un futur officier de la marine canadienne.

Connaissez-vous les Alouettes?

La fameuse équipe "Les Alouettes", du club de hockey de l'aviation de Montréal qui compte tout un ensemble de joueurs aguerris et solides fera une lutte contestée aux équipes de joueurs contestée aux équipes qui se mesureront à elle. Il suffit de voir nos "ailes" à l'oeuvre pour les bien juger. Ces gars luttent avec un esprit on ne peut plus combatif. "Legs" Fraser, le redoutable gardien de buts, est une des plus fameuses vedettes et ses acrobaties font la joie des aviateurs. Syd Abel, Harry Watson et Jack Stewart, ex-étoiles du Detroit Red Wings, sont des maîtres dans l'art du hockey. Stewart est un joueur de défense comme on n'en a pas vu depuis longtemps; Abel est un athlète de centre et son coéquipier Harry Watson ne lui est guère inférieur en dextérité. Le trio Pit Morin-Mosdell-Marcel Bessette n'a pas besoin d'être vanté. Mosdell est un joueur de centre idéal qui connait bien "les habitudes" de Morin et Bessette. Ces derniers possèdent assez de rapidité pour le seconder en tout temps. Frank Boucher, nouvelle recrue, met bien en pratique les conseils que lui a donnés son père Georges, célèbre défense d'Ottawa, car il travaille avec des résultats qui ne se font pas attendre. Hal Dewey, ailier redoutable, et Lester Brennan, défense droite, ne semblent craindre personne. Frankie Eddols, gagnant de la coupe Lady Bing et considéré le joueur le plus utile de son équipe l'an dernier, est encore une défense à redouter. Il ne faudra pas oublier non plus l'entraîneur Don Penniston, qui s'énorgueillit avec raison de ses fameuses "Alouettes".

Vol d'une bourse contenant $45

Alors que Mlle Florence T. Benson était occupée dans une pièce de son appartement situé à 357, rue Frank, un voleur pénétrait dans sa chambre à coucher vers 11 heures, hier soir et s'emparait d'une bourse contenant la somme de $45. La police croit que le voleur pénétra dans la pièce en passant par une petite fenêtre qui donne sur un escalier de sauvetage.

HOCKEY
AUDITORIUM
CE SOIR à 8 h. 30
Royaux de Montréal vs Commandos d'Ottawa
Place debout (Sec. rés.) 50c
Place debout (Bout d'affluence) 25c
REVENTE
Les billets d'abonnements non réclamés
6 p.m. — Auditorium — Contrôle

Les Bombardiers, champions aux sacs de sable, sont fêtés

Les agapes réunissent un grand nombre d'anciens chez les frères Roussel à St-Rédempteur de Hull

★ ★ ★

L'amical de l'école Cauvin reçoit un substanciel cadeau des membres de la ligue de sacs de sable — Roland Sabourin remercie au nom de ses champions. Le seul circuit du genre dans la région fournit aux amis une occasion d'entretenir l'amitié et la camaraderie — Les gagnants de trophées et autres prix — Formation de ligue de balai sur glace et organisation du hockey — Aurèle Lalonde est doublement chanceux — Les agapes présidées par Edgar Robert — Bon sportifs les Roussel et Paroton

par "UN ANCIEN"

Un banquet très bien réussi a réuni près de cent membres de l'amicale des anciens élèves de l'école Cauvin, paroisse St-Rédempteur, dans la salle Roussel, à l'occasion de la clôture de la ligue des sacs de sable de l'Amicale au cours de laquelle le trophée Roussel, magnifique coupe présentée par les frères Emilien et Lucien Roussel, sportifs dans toute la force du mot et animateurs des sports chez les anciens de St-Rédempteur, fut donné au club Bombardiers, président du circuit Paroton.

Cette ligue des sacs de sable était la seule du genre dans toute la région d'Ottawa et ce qui lui donnait de l'importance c'est qu'elle réunissait, une ou deux fois la semaine, un groupe fort imposant d'amis, de compagnons, qui tout en se divertissant à leur jeu favori, entretenaient ces relations d'amitié qui doivent exister entre tous membres d'une amicale.

La fête était sous les auspices du comité des sports de l'Amicale présidé par M. Edga Robert. Ce dernier présida le banquet qui réunissait un nombre de citoyens distingués de Hull ainsi que les instituteurs de l'école Cauvin.

La bienvenue

M. Gaston Paroton, président de la ligue, souhaita la bienvenue aux des tingués invités ainsi qu'à tous les membres de la ligue.

Nous remarquions à la table d'honneur, en outre des membres du conseil de la ligue, MM. E. Rainville, président de l'Amicale Cauvin; Roland Boudreault président de l'amicale Guigues; M. l'échevin Alexis Maurice; le cher frère François, représentant le cher frère Eusèbe, directeur de l'école Cauvin qui, absent de la ville, avait fait parvenir un message de bons souhaits aux organisateurs; Henri Laperriere, rédacteur sportif au Droit; Oscar Boucher, du bureau sélectif de Hull; Emile Roussel, le père des trois frères Roussel; les chers frères instituteurs de l'école Cauvin.

Les prix

Après avoir dégusté un succulent repas on procéda à la distribution des prix aux heureux gagnants. M. Roland Sabourin, gérant de l'équipe des Bombardiers, reçut des mains des frères Roussel, le magnifique trophée emblème du championnat. Chaque membre de l'équipe reçut un trophée miniature.

Parlant au nom de son équipe, M Sabourin exprima sa reconnaissance aux organisateurs, félicita les membres de son équipe et félicita les joueurs de l'équipe LaSalle pour leur belle tenue en finale contre les champions. Le capitaine Roger Marcil adressa ensuite la parole et en des termes très chaleureux il sut exprimer toute sa reconnaissance aux organisateurs de la soirée. Mais, avant de terminer son allocution Roger se permet de lire un compte rendu pris dans le journal "Le Droit" L'article en question louangeait M. Roger Patry qui fut le premier à implanter dans la cité transpontine la planche d'une pente de 45 degrés. Roger est en plus un vaillant membre de l'équipe championne.

En suite, vint la distribution des différents prix. Le haut total a été remporté par M. Aurèle Lalonde de l'équipe Roussel. Une coupe lui fut remis par M. Gaston Paroton. Une autre coupe fut décernée à Lucien Charron des gars de Jean-Louis Lavigne pour avoir obtenu le deuxième haut total. Roger Patry, qui se classa en tête des compteurs et qui réussit le troisième plus haut total obtint un faux-col et une chemise. D'autres prix furent décernés pour la plus haute corde à MM. Edgar Robert, Gaston Paroton et Lucien Dufresne. Dans le domaine des moyennes, des présents furent donnés à Armand Pelletier, Armand Bourdages, Gérard Lasne et Lucien Meunier. M. David Guay, qui a gracieusement laissé son terrain à la disposition de la ligue, reçut lui aussi un magnifique présent. Une surprise devait conclure la distribution des prix. Le conseil de la ligue remit à M. E. Rainville, président de l'Amicale, un chèque de cinquante dollars, pour être employé aux bonnes oeuvres de l'amicale.

Aurèle Lalonde

M. Rainville, par des mots simples mais bien rendus, sut féliciter tous les valeureux collaborateurs de l'amicale. Au nom de son conseil il remercia la ligue pour son généreux don. Il fit remarquer qu'il n'avait jamais vu un si bel esprit dans un groupement sportif. Il adressa de chaleureuses félicitations aux frères Roussel et proclama M. Emilien Roussel, le membre le plus utile à la société des anciens. De plus il profita de l'occasion pour féliciter tous les organisateurs du récent tirage annuel, pour le beau succès de cette année. Pour conclure il invita tous les joueurs anciens élèves à faire partie de l'amicale qui est la leur. M. Edgar Robert remercia le conférencier.

Autres orateurs

Les autres invités à prendre la parole furent Messieurs Gaston Paroton, président de la ligue; Roland Boudreault président de l'amicale Guigues. Ce dernier propose qu'une ligue de sacs de sable soit formée entre les diverses amicales de la région. Il dit à tous de continuer à suivre leurs chefs tout comme ils l'ont fait par le passé. En retour M. Edgar Robert l'assura que les copains de Cauvin seraient les premiers à appuyer une union sportive entre les amicales. L'échevin Alexis Maurice félicita à son tour les Bombardiers ainsi que le valeureux Emilien Roussel pour le dévouement qu'il donne pour assurer le succès de la société. Un autre à adresser la parole fut Lucien Roussel, qui, en de courts propos sut s'exprimer d'une façon brillante. L'orateur suivant fut le cher frère François, remplaçant le Cher frère Eusèbe qui pour des raisons majeures a dû s'absenter. Le dévoué religieux exprima la joie qu'il ressentait à la vue de plusieurs de ses anciens élèves. Entre autres mentionnons Roland Sabourin, gérant des valeureux champions. Pour terminer son intéressante allocution il encouragea les membres à toujours suivre leur devise "Je me souviens".

M. Edgar Robert félicita alors MM. Roussel, Sabourin et Paroton qui assurèrent le succès de la ligue des sacs de sable. Ses reconnaissances s'adressèrent ensuite aux membres de la famille Roussel qui avaient préparé le banquet. En plus, il les remercia pour le généreux don qu'ils avaient bien voulu offrir au circuit.

Le hockey

Profitant de l'occasion il assura les membres présents que les jeunes "Cauvin-Commandos" continueraient à faire honneur à la paroisse, dans les cadres du circuit de hockey "Rotary". Les choses iront très bien sous la direction du cher frère Prosper, maintenant chargé de la direction de l'équipe. L'orateur fit remarquer en plus qu'une ligue de ballon sur glace était en formation.

M. Henri Laperrière, fut le dernier à prendre la parole. Sous les instances de plusieurs jeunes qui l'admirent profondément, M. Laperrière adressa ses compliments et offrit de salutaires suggestions.

Pour terminer la soirée, on procéda ensuite au tirage annuel de deux cordes de bois. Les heureux vainqueurs furent Aurèle Lalonde qui venait de remporter le prix de l'encan chinois, et Réal Racette, jeune élève de Cauvin. Tous s'en retournèrent à leur foyer très satisfaits de leur soirée.

Deux hommes discutaient au sujet des théories de Darwin et l'un d'eux était absolument convaincu que l'homme descend du singe.

— Alors, dit l'autre, ton grand-père était donc un singe?

— C'est possible, mais que veux-tu que ça me fasse?

— A toi, ça ne fait peut-être rien; mais je suppose que ça n'aurait peut-être pas bien plu à ta grand-mère . . .

Les Royaux tenteront leur première victoire ce soir

Reprise des concours de photographies

"704"

MAURICE

EUGENE

Nous avons reçu un grand nombre de demandes pour continuer le concours hebdomadaire de photographies que nous avions commencé l'hiver dernier. Ce concours a été organisé dans le but de rappeler le souvenir des anciens qui se sont illustrés dans l'histoire du sport local. Nos compatriotes sont nombreux qui se sont dévoués, pour la cause sacrée du sport, et bien souvent sont passés à l'oubli, ignorés par une nouvelle génération toujours trop empressée à acclamer des nouvelles figures, bien souvent étrangères à notre nationalité.

Nous lançons donc ce concours de nouveau et nous invitons nos lecteurs qui veulent y participer à nous faire connaître les noms de ces personnages ainsi que quelques notes documentaires sur leur carrière sportives. Les bonnes réponses seront placées dans une boîte et le gagnant tiré au sort. Et ce gagnant recevra un billet pour la prochaine joute des Commandos à l'Auditorium. Il faudra que les réponses nous parviennent avant six heures le jeudi. Nous vous invitons donc à nous parler de "704", de Maurice et d'Eugène. Adressez les réponses: Rédacteur sportif, Le Droit, Ottawa.

Bombardiers de Winnipeg et Chats Sauvages de Hamilton se disputent les honneurs nationaux du rugby

★ ★ ★

TORONTO, Nov. 27 — (C.P.) — Les Bombardiers de l'aviation de Winnipeg sont arrivés dans la Ville-Reine depuis hier matin et sont des plus optimistes sur leurs chances de vaincre les Chats sauvages de Hamilton et ainsi remporter le championnat du rugby canadien. Ils sont favoris quatre contre un pour gagner facilement la coupe Grey. Mais les partisans des champions de l'est nous assurent que la joute n'est pas perdue et que leurs protégés sauront bien surprendre les experts. Près de deux milles habitués de Hamilton sont arrivés en ville ce matin pour assister à cette intéressante rencontre. Un gars d'Ottawa s'alignera pour les porte-couleurs de Hamilton. En effet, c'est Brian Quinn qui sera chargé de faire les bottés et les chats sauvages comptent beaucoup sur ce jeune de promesse. A la pratique tenue hier, Reg. Threlfall, instructeur des Bombardiers de l'Ouest déclarait: "Nous combattrons de notre mieux et nous saurons après les 60 minutes de jeu lequel est le meilleur des deux clubs".

Les champions portent bien leur nom dans la ligue les Laurentiens

★ ★ ★

La chronique hebdomadaire de Sarka Stike

"ROULE TA BOULE"

le 20 novembre, 1943

"Excelsior" semble être le cri de nos amateurs. En effet Gérard Gravelle emporte la haute série de la semaine dernière avec 640: 234, 202, 204. Bravo Gérard! Mlle Yvette Séguin (se plaignant toujours de sa minime moyenne de 99) se voit rendue dans la liste des 125 avec Yvette Cloutier (124) et Hélène Pharand (124) Roger Mahcu (le misanthrope) a renversé les quilles pour une corde de 231. Beau travail Roger! Huguette Roy (avec ses grands yeux "trente-sous-noirs") regarde toujours sa boule frapper la "King-Pin" et continuer son chemin en ignorant les autres quilles! C'est dommage Huguette mais ta boule est mal élevée! Peut-être qu'Armand va se décider à lui enseigner l'étiquette, il te regarde toujours avec un air désolé quand tu fais ces coups-là!... Nous souhaitons bonne chance à tous nos commençants — ils méritent bien des félicitations.

Rien de nouveau ici: Mlle Hélène Tétreau a encore fracassé les "capuchons rouges" pour mériter le haut simple de 208 et la haute série avec un total de 508. Cette demoiselle a une moyenne de 173 (non pas 239 tel que mentionné dans notre dernière chronique). Ne te décourage pas Hélène, c'est encore estra estra! Mlle Georgette Langlois s'honore de la plus haute moyenne chez les dames. (Veuillez nous dire si elle est la soeur siamoise d'Hélène Tétreau). Mario Lavoie (l'homme à l'humour spirituel) ne nous a pas fait part de sa dernière corde, mais nos détectives se sont mis à l'oeuvre et ont découvert qu'il avait roulé.. 90! Serait-ce que tu vieillis Mario? Maître Ovila Séguin (l'affairé) a écrasé les "brandy-noses" avec une moyenne de 173, se classant deuxième chez les hommes. Excelsior Ovila, la prochaine tu seras premier!

Classement des équipes

Jean-Charles Taschereau et ses Pionniers (en bottes de sept lieues) a enfoncé les lignes de défense des Champions, mettant fin au blitz d'Emile Lavertue et ses "panzers". En effet, ces redoutables soldats (italiens?) se sont fait littéralement blanchir dans chacune des trois cordes. Une médaille (de fer blanc) à Jean-Charles et son équipe! Les As (de pic) ont blanchi les Etoiles (éteintes) dans deux parties. De même pour les Cavaliers qui ont passé le pinceau aux Voltigeurs dans deux cordes.

"SARKA-STIKE"

Le classement

	P.G	P.P.
Champions	14	7
Etoiles	12	9
Pionniers	11	10
As	10	11
Cavaliers	9	12
Voltigeurs	6	15

Travaillez avec modération pour travailler longtemps.

Mme de Maintenon

Le monde est un grand hôpital ou tout est malade.

Bossuet

Une ligne qui contribue aux succès des Canadiens

Ray GETLIFFE Phil WATSON "Murph" CHAMBERLAIN

Ces trois étoiles du Canadien ne sont pas les premiers compteurs de la ligue Nationale mais la troupe que conduit Dick Irvin est toutefois bonne première et n'a pas encore essuyé une seule défaite en dix parties. Ces trois joueurs ont fait leur grosse part dans les succès du tricolore à date. Ces trois as de l'avant forment une des meilleures lignes du Canadien. Le vétéran "Murph" Chamberlain joue centre. Ray Getliffe qui est avec l'équipe des Canadiens depuis neuf ans joue sur une aile et Phil Watson, un Canadiens français, joue sur l'autre. Watson vient des Rangers de New-York.

Les Australiens sur...

(Suite de la 1ère page)

le-Bretagne que par le détroit de Dampier. La perte de la Nouvelle-Bretagne séparait tout le sud d'avec le sud-ouest du Pacifique où sont les Japonais, en tant que Rabaul donne asile aux navires et aux avions pour la défense du secteur: Nouvelle-Guinée, Nouvelle-Bretagne, Nouvelle-Irlande et le nord des Salomon.

La capture de Sattelberg, neuf jours après la poussée menée de Finschhafen, a été un fait accompli par un rude combat, des attaques aériennes violentes et le brillant travail des ingénieurs, qui ont contribué à transporter le matériel.

Armée japonaise prise...

(Suite de la 1ère page)

Les troupes japonaises encerclées sont bombardées sans cesse et harcelées par les avions aidant à la contre-offensive chinoise.

Le communiqué dit que diverses attaques chinoises au nord du fleuve ont réussi à empêcher les Japonais d'envoyer des renforts dans la région du bol de riz.

On a aussi déclaré que les Chinois sont entrés dans l'importante ville de Yangyang, au nord-ouest d'Ichang et l'un des principaux chainons des communications japonaises entre Han-Keou et Ichang. Le combat dans les rues se continue là.

Un porte-parole chinois a dit que des rapports en détails sur l'emploi à plusieurs reprises de gaz par les Japonais au cours de la bataille du bol de riz seront prêts bientôt et que les faits seront présentés aux gouvernements alliés.

Le bombardier...

(Suite de la première page)

teurs de guerre et encaissa quinze obus de D.C.A. avant de pouvoir se réfugier dans les nuages. Les projectiles ennemis avarièrent le système hydraulique de la tourelle arrière, mais l'avion parvint à regagner sa base. Les membres de l'équipe du sol travaillèrent d'arrache-pied et réussirent à le remettre en état pour la nuit suivante.

ENCORE EN BONNE FORME

La vie d'un avion militaire se mesure en heures. Aussi fut-il convenu que "La Tortue" devrait subir une révision complète et être munie de moteurs neufs, après avoir fait 280 heures de vol. Mais on la trouva alors en si bonne forme que l'on consentit à la laisser aller jusqu'à 300 heures.

Puis, une nuit, "La Tortue" décolla pour son quarante-sixième raid. Tout alla comme sur des roulettes. L'aérodrome italien qui avait été choisi comme objectif fut violemment pilonné et dame tortue revint presque à temps. On aurait dit qu'elle devenait plus vive avec l'âge. Pourtant, lorsque le mécanicien l'examina le lendemain, il constata qu'elle avait consommé un peu trop d'huile et déclara qu'il lui faudrait rester au sol et être mise au point.

Un chef d'escadrille à qui l'on faisait le récit de la magnifique performance du bombardier, suggéra à l'équipe au sol de lui décerner la D.F.C. Sa proposition fut accueillie avec enthousiasme et "La Tortue" reçut sa décoration, avant de passer fièrement à l'atelier de réparations.

Tous ses admirateurs espèrent qu'elle retournera bientôt au combat, car ils sont convaincus qu'elle sera encore au-dessus de Berlin, la veille de l'armistice.

Une histoire pour les élèves qui apprennent l'anglais.

La femme de l'Ecossais — Regarde, je me suis acheté un pot de *vanishing* cream.

L'Ecossais — Vanishing cream? Quelle folie!

Alors l'Ecossais passa la nuit à surveiller le *vanishing* cream, de crainte de le voir disparaître.

Les équipes en présence ce soir

OTTAWA		ROYAUX
	Buts	
19—Higginbottom		McNeil— 1
	Défense	
4—Pratt		Currie— 2
5—Cooper		Laforce— 3
	Centre	
7—Poirier		Mahaffy—16
	Ailes	
11—Shibicky		Gauthier— 8
8—Bruce		Farmer—14
	Substituts	
12—Smith		Storey— 4
17—Ramsay		Smart— 5
2—Fenn		Menorek— 6
16—Cheyne		Desroc[illegible]— 7
9—Nicholson		Gignac—10
10—Séguin		Millar—11
14—Barnes		Compeau—12
18—Field		Connolly—15
		Mahaffy—16
		Carthy— 9

Mise au jeu: 8 h. 30.
Arbitres: Arnie Peterkin et Kenny Draper.

Puissant atôme

DUNC CHEYNE, diminutif joueur de centre des Commnados, qui évolue à vive allure pour les Commandos cette année. Dunc sera flanqué de Joffre Séguin et Sparky Nicholson dans la joute de demain soir à l'Auditorium quand les Royaux de Montréal feront leur visite initiale au palais Brunton.

Trente-deux bombardiers sont perdus

(Suite de la première page)

Des 32 bombardiers perdus, trois sont canadiens.

C'était le cinquième raid consécutif de nuit sur la capitale allemande, et le troisième assaut massif depuis lundi dernier quand une flotte géante de près de 1.000 bombardiers lourds de la RAF et du CARC changea en chaos le quartier gouvernemental de Berlin.

L'assaut de la nuit dernière suivait de quelques heures des attaques dévastatrices contre Brême, port allemand sur la mer du Nord, et contre des objectifs dans le nord de la France, incursions accomplies par la plus grande armada de bombardiers lourds américains et de Liberator jamais lancée dans un assaut de jour. Les flottes immenses, — qui comptaient presque 1.000 avions, y compris leurs chasseurs d'escorte — ont perdu 39 appareils, dont 29 bombardiers et détruit 56 avions allemands.

Un pilote qui a pris part au raid dit que l'Allemagne semblait pour la première fois sans défense contre les attaques diurnes.

L'impuissance des Nazis à diviser leurs faibles défenses de chasseurs pour repousser des attaques simultanées contre Berlin et d'autres objectifs a été mise en évidence dans la nuit de jeudi quand les bombardiers lourds pilonnèrent la ville industrielle de Francfort-sur-le-Main tandis que les rapides Mosquito s'en prenaient à la capitale.

Les communications téléphoniques entre Stockholm et Berlin ont été rétablies à 11 h. 15, hier soir, mais les journaux suédois ont reçu l'avis que le ministère de la Propagande de Berlin, d'où téléphonaient les correspondants "n'acceptait pas les appels".

La radio allemande dit que les bombardiers de la RAF, en vue de surprendre les défenses nazies et d'éviter le mauvais temps, s'en sont pris à la capitale après avoir fait un détour sur le sud-ouest de l'Allemagne. Quinze raiders ont été abattus, prétend l'émission, dans des engagements aériens au-dessus de la région de Berlin et sur le chemin de retour des bombardiers.

Le CARC a annoncé que le premier Lancaster construit au Canada — le **Ruhr Express** — a participé au raid de la nuit dernière. Les aviateurs disent qu'un grand nombre de bombardiers lourds du CARC y ont pris part.

Londres a entendu sa deuxième alerte consécutive, la nuit dernière, mais l'attaque allemande fut plutôt faible, malgré les récentes menaces de représailles de la part des Nazis. Une bombe, qui a fait explosion dans le quartier ouvrier est tombée presque immédiatement après l'alerte, et a surpris les gens sur les rues et dans leurs maisons. L'explosion creusa un grand trou qui se remplit d'eau rapidement, et les équipes de secours travaillaient encore plusieurs heures après le raid à la recherche de victimes.

Frank Carlin est en ville pour un engagement avec nos Commandos

★ ★ ★

Les deux équipes se retrouveront demain après-midi au Forum de Montréal — Les Ramsey fera ses débuts sous le chandail des porteurs de glaive — Tag Millar et Jack Carthy, deux anciens d'Ottawa, joueront ce soir

Les rapides Royaux de Montréal feront ce soir leur première apparition locale. Et nous pourrons les voir à l'oeuvre contre les Commandos d'Alex Smith qui annulèrent, la semaine dernière, contre les puissantes Alouettes. Demain, les locaux rendront visite aux protégés de Frank Carlin. Une double victoire pour les gars d'Ottawa les enverraient en première place sur un pied d'égalité avec les Aviateurs mais à condition toutefois que ces derniers subissent une défaite aux mains des as de Québec avec lesquels ils disputeront une intéressante rencontre.

On nous apprend de plus que les protégés de Jimmy McCaffrey sont en bonne condition et comptent bien balayer ces deux rencontres. La ligne Poirier-Shibicky-Bruce débutera la partie avec Pratt et Cooper à l'arrière-garde. Trevor Higginbottom sera encore de la partie tandis que Alf Barnes et Wilf Field relèveront la défense.

Commandos comptent beaucoup sur ces deux autres lignes. L'une sera pivotée au centre par Les Ramsey, la plus récente acquisition de l'équipe. Il sera flanqué de deux rapides ailiers en Stu Smith et Syd Fenn. L'autre trio sera composé de Dunc Cheyne, qui jouera au centre, avec Joffre Séguin et Sparky Nicholson sur les ailes.

Les Royaux n'ont pu remporter une seule victoire jusqu'à date et ils feront l'impossible pour infliger aux Commandos une cinglante défaite. Sur leur alignement nous remarquons deux fils d'Ottawa, Jack Carthy et Tag Millar, figures bien connues des habitués du hockey. Ils alignaient aussi Fernand Gauthier qui s'alignait la saison dernière avec les Bisons de Buffalo. On le considère une étoile de première grandeur chez les Royaux. Nous verrons aussi Tod. Campeau et le jeune Jerry McNeill qui gardera les filets des visiteurs.

Joffre Séguin

300.000 Allemands au piège

(Suite de la 1ère page)

Les troupes de Rokossovsky s'élancent aujourd'hui dans la brèche de Gomel et étendent leur contrôle sur la rive orientale du Dniépr supérieur. Les avant-gardes de l'armée rouge sont, dit-on, bien à l'ouest du fleuve, au sud de Gomel. Le communiqué russe de ce matin disait que d'autres détachements soviétiques avaient atteint la ville ferroviaire de Kostyukovka, à huit milles au nord-ouest, sur la ligne où les Allemands ont fui vers Zhlobin, Brobruisk et Minsk, ville de la Russie blanche, par un corridor de fuite rétréci à 50 milles.

On rapporte que deux autres armées rouges sont en marche pour la bataille. L'une, partie du sud-ouest en direction de Zhlobin, a atteint Davidovka, l'autre est partie de la région de Propoisk pour compléter un encerclement qui menace de couper le chemin de fer d'évasion au raccordement de Zhlobin. D'autres forces soviétiques font le balayage dans la région de Rechista, à l'ouest de Gomel.

(Des dépêches de Moscou à Londres disent que 20 divisions allemandes, composées d'environ 300.000 hommes, sont menacées d'encerclement.)

La capture de Gomel, d'où "de grandes forces ennemies ont été déroutées", a été proclamée dans un ordre du jour par le premier ministre Staline, quelques heures après que les Allemands eurent annoncé par la radio leur retraite de la ville. Vingt salves de victoire de 224 canons annoncèrent à la population de Moscou la nouvelle du triomphe de Rokossovsky.

Les armées de Rokossovsky s'avancent aujourd'hui sur un large front, en arrière des Allemands en retraite. Les avant-gardes sont à moins de 150 milles de l'ancienne frontière polonaise, à 300 milles de Pinsk et à 400 milles de Brest-Litovsk. Varsovie est à 115 milles plus à l'ouest, sur la route conduisant à Berlin. Les forces gagnant le nord sont à 120 milles de Minsk, principale ville sur la principale voie ferroviaire Moscou-Varsovie.

Dans la saillie de Kiev, au sud de Gomel, la première armée ukranienne du général Nikolaï Vatutine continue à tenir ferme contre les violents assauts allemands des secteurs de Koresten, Chernyakhov et Brusilov, lesquels ont été incessants au cours des trois derniers jours.

Le gouvernement de la...

(Suite de la première page)

en temps de guerre, parce qu'on veut que la Colombie continue à mener son train de vie normal.

Pendant le débat, Jose-Unama Bernal, libéral, demanda une déclaration de guerre plus ouverte. En dirigeant l'opposition, le sénateur Guillermo Valencia déclara qu'il n'avait pas encore été définitivement prouvé que ce fût un sous-marin allemand qui coula le **Ruby**.

Le ministre des Affaires étrangères dit que le gouvernement a appris la perte du **Ruby** au moment où un vapeur américain arriva à Colon, (Panama), avec des survivants.

"Autant que nous le sachions, la goélette a été coulée au milieu de la nuit et fut attaquée par un sous-marin allemand sans avertissement", dit Lozano.

Le même sous-marin, ajoute-t-il, a attaqué une chaloupe de sauvetage qui avait été retirée du bateau en train de couler.

Il y a un an, la goélette **Resolute** fut coulée par un sous-marin et il y eut six pertes de vie. Le gouvernement allemand ne répondit pas à une forte protestation de la Colombie dans cet incident.

Le boni aux femmes des militaires

La gratification de vie chère pour les familles des militaires sera augmentée à partir du mois de décembre. C'est ce qu'a annoncé aujourd'hui le ministère de la défense nationale.

La gratification de vie chère pour les épouses des militaires sera comme suit: $4.12 par mois pour les femmes avec des enfants et $2.20 par mois pour les femmes sans enfants. Les montants étaient auparavant de $2.60 et de $1.40 par mois.

ELIMINEZ LES POISONS . . .

Votre système constipé vous rend un mauvais service. Il vous fait paraître inférieure en jugement, en vivacité, en humeur. On préférera l'autre. Il est si facile d'éliminer la source du mal; en effet, **"une ou deux ROBOL, ce soir, effet demain matin."**

Ne laissez pas l'empoisonnement délabrer votre santé. Les tablettes ROBOL, grâce à une drogue spéciale ne donnent pas de colique.

TABLETTES **ROBOL** CONTRE LA CONSTIPATION

25 cents la boîte.

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

Actif et dépôts sans précédent à la Banque de Montréal

Les profits nets à $3,302,834 ont été distribués aux actionnaires jusqu'à concurrence de $2,160,000 contre $2,700,000 l'an dernier et une somme de $500,000 a été appropriée à l'amortissement des immeubles de la banque. Il est donc resté un solde de $642,834 à ajouter au compte des profits et pertes de $1,236,687 à la fin de 1942 ce qui porte ce compte à $1,879,521.

Augmentation des dépôts

Les dépôts — le plus important poste au bilan et celui où se reflète le mieux la confiance du public — ont augmenté considérablement au cours des douze derniers mois en dépit des retraits considérables faits par les souscripteurs aux Emprunts de la Victoire. Le total des dépôts s'établit à $1,205,874,000, ou $140,000,000 de plus qu'en 1942, soit un chiffre jamais atteint jusqu'ici.

Les prêts commerciaux et autres n'ont augmenté que légèrement pour s'établir à $226[illegible],000, ce qui est conforme à la tendance des années dernières. Il ne faut pas oublier que nombre d'entreprises de temps de paix tournent au ralenti et ont beaucoup moins besoin de l'assistance financière des banques.

Les prêts à vue, comme les prêts commerciaux, ont aussi augmenté quelque peu et s'établissent maintenant à $22,036,000 contre $16,210,000 en 1942.

Hausse des Fonds d'Etat

Comme on pouvait s'y attendre le portefeuille de la banque a augmenté considérablement. Le chiffre s'établit à la fin de l'exercice à $799,462,000 contre $683,-835,000 il y a un an. Le portefeuille de la banque est toujours constitué, dans une forte proportion, d'obligations fédérales et de bonnes obligations provinciales et municipales à brèves échéances.

Par suite de ces conditions, l'actif immédiatement réalisable a encore augmenté pour s'établir à $1,035,610,000, soit 83.81% du passif au public. L'argent en mains et le dépôt à la Banque du Canada ont augmenté de près de $10,000,-000 pour atteindre le total de $122,277,000 contre $112,71[illegible],000.

Les billets de la banque ont fléchi de $15,354,000 à $9,790,000, résultat de la tendance qui a commencé à se faire sentir il y a quelques années, alors que les banques à charte, d'après la loi des banques, sont tenues de réduire graduellement la circulation de leurs billets en faveur de la Banque du Canada.

L'actif total s'établit à $1,313,-064,000 et le passif au public à $1,235,631,000, ce qui laisse un excédent de $77,43[illegible],000. Ce montant comprend le capital de $36,-000,000 et le fonds de réserve, le compte des profits et pertes et la réserve pour les dividendes qui se totalisent à $41,433,000. Tout cela constitue l'équité des actionnaires.

Le 126ième rapport annuel que publie aujourd'hui la Banque de Montréal révèle le rôle important que joue cette institution dans la finance de guerre. On note des augmentations à presque tous les postes et un actif sans précédent dans toute l'histoire de la banque. Le rapport, publié comme à l'ordinaire "sous forme facile à comprendre", indique que l'actif est à $1,313,000,000, soit $138,000,000 de plus que l'année précédente.

Les profits à $3,302,834 représentent une légère augmentation sur ceux de 1942 alors qu'ils s'établissaient à $3,283,018 ce qui représente 4.30 pour cent du capital, de la réserve et des profits indivis à rapprocher de 4.31 pour cent en 1942. Par suite de l'augmentation des affaires due à la guerre, les profits auraient dû être plus élevés, mais la hausse des taxes a été telle qu'elle a absorbé pratiquement tout l'excédent des recettes brutes. Les impôts fédéraux se sont totalisés à $2,913,000, ce qui représente une augmentation de $375,000 sur l'année précédente. Sur ce montant il y a toutefois, $165,000 qui sont remboursables d'après la loi sur le surplus des profits.

Des blessés de la...

(Suite de la 1ère page)

ans en Angleterre et en Afrique du Nord, prit également part à l'invasion du Spitzberg. Il a également un frère dans la huitième armée en Italie, et un autre actuellement à Valcartier. Le soldat Sirois, qui faisait partie de la troisième compagnie, a été blessé gravement aux jambes et au dos.

Le soldat Roméo Dufault, a perdu un oeil au cours de ses trois années de service outre-mer; il est le fils de Mme Jean Dufault, et de feu M. Dufault, de Pontiac.

Le soldat C.-J. Poulin, de Gunner, Ont., était content de revoir ses parents et amis après plus de deux ans passés en Ecosse dans le corps des forestiers canadiens.

Le comité de réception était composé du maire Stanley Lewis, accompagné de plusieurs officiers supérieurs de l'armée et de l'aviation, et du capitaine de groupe G. O'Brien, officier-commandant du dépôt no 1 pour les rapatriés à Rockcliffe, le capitaine de groupe D. E. MacKell, directeur du personnel aux quartiers généraux de l'aviation, et du capitaine de groupe Frank Matthewson, représentant l'administration des services médicaux de l'aviation.

Le maire Lewis serra la main aux rapatriés pendant qu'on les débarquait du train et manifesta sa surprise en retrouvant un soldat qu'il avait rencontré au cours de son voyage en Angleterre.

Plusieurs jeunes filles ont servi du café et des beignes aux arrivants sous la direction de Mlle Margaret Ogilvie.

D'un port de l'est du Canada où les blessés arrivèrent à bord du navire-hôpital le "Lady Nelson"; ancien navire de luxe de la Canada National Steamship, ils furent conduits à destination à une vitesse maximum de 45 milles à l'heure.

Plusieurs des membres du personnel ferroviaire du train ont déjà servi dans cette guerre et d'autres sont des vétérans de l'autre guerre. Presque tous furent choisis parce qu'ils avaient déjà l'expérience du transport des blessés. L'un des contrôleurs des wagons-lits était Gérald Connelly, de Halifax, qui a été honorablement licencié après avoir servi avec la Marine Royale Canadienne durant cette guerre. Charles Grindley, garçon de table du Canadien National, a servi dans la marine marchande. Dans l'autre wagon-restaurant se trouvaient J. H. Zwicker et le chef Dave Kennedy, qui ont servi dans la dernière guerre. J.H. Corcoran, ancien agent du service des voyageurs pour le district de Moncton, l'un des hauts fonctionnaires en charge du train, a aussi une grande expérience dans les trains-hôpitaux. Les officiers de l'armée en charge des divers wagons et les médecins qui avaient soin des blessés dans les wagons-hôpital, ont rendu hommage à l'habileté du personnel du chemin de fer dans le train.

L'anglais sera...

(Suite de la première page)

tes que le conseil plénier étudiera au début de la semaine prochaine.

Dean Acheson, sous-secrétaire d'Etat adjoint des Etats-Unis et président général de la conférence, convoquera, croit-on, une séance finale, et peut-être publique, mercredi matin.

Aussitôt après, et en attendant la ratification officielle des règles de procédure par chaque gouvernement, Herbert Lehman, ancien gouverneur de New-York, qui a été nommé directeur général au début de la conférence, entreprendra sa tâche difficile de réunir un personnel de 2,000 travailleurs ou plus, représentant probablement chaque pays intéressé, pour améliorer le budget de l'UNRRA évalué à $2,500,000,000.

Lehman croit que les frais d'administration pour la période se terminant à la fin de 1944, s'élèveront à $10,000,000, dont $8,800,000 en salaires.

L'harmonie a régné généralement parmi les délégués, disent ceux qui ont eu le privilège d'assister aux séances, mais quelques chaudes discussions se sont élevées particulièrement sur la façon de répartir les frais, l'attitude à l'égard des pays ennemis et le choix d'une langue officielle.

On s'attend que la langue officielle finalement choisie soit l'anglais, comme l'a recommandé le sous-comité formé à cet effet, et le système selon lequel chaque pays contribuerait un pour cent de son revenu demeurera, avec la clause que certains pays sud-américains ou autres, incapables d'une telle contribution, fourniront selon leurs moyens.

Les délégués, leurs conseillers et les secrétaires, ainsi que les observateurs invités — de 700 à 800 personnes — travaillent, depuis le 10 novembre, jusqu'à une heure avancée de la nuit, afin de tracer le plan de la tâche gigantesque de l'UNRRA.

La délégation canadienne, dirigée par L.-B. Pearson, ministre-conseiller à l'ambassade canadienne à Washington, et par Brooke Claxton, député montréalais aux Communes et secrétaire parlementaire du premier ministre Mackenzie King, a joué un rôle prédominant pendant toute la conférence.

GRANDE ASSEMBLEE TRES IMPORTANTE

de tous les Anciens élèves de l'Amicale Guigues, le lundi, 29 novembre, à 8 h. p.m. au sous-sol de l'école, rue Murray.

Bienvenue à tous.

Ontario aura un office des statistiques

TORONTO, le 27. — (P.C.) — Le secrétaire provincial Leslie-M. Frost annonce la formation d'une nouvelle section de la trésorerie qui sera connue sous le nom d'Office des statistiques et des recherches.

La fondation d'un tel office, dit M. Frost, a pour but de satisfaire les besoins des travaux scientifiques conformément à l'administration de la chose publique, de manière à aider le gouvernement à améliorer ses méthodes de gouvernement. Les économistes sont d'avis qu'un tel office aidera à résoudre les problèmes d'après-guerre.

Mise en nomination Casselman, Russell, et Cambridge, Ont.

La mise en nomination au conseil de Casselman a donné les résultats suivants: M. René Boileau a été élu maire et les conseillers sont les suivants: MM. Ernest Legault, Moïse Leroux, Albert Hurtubise et Alphonse Deguire.

Au conseil du canton de Cambridge, les membres de l'ancien conseil ont été réélus. Ce sont MM. J. Meilleur, maire; Romuald Cheffe, pro-maire; Emmanuel Lafortune, Roméo Benoit et Albert Servais, conseillers.

Pour le canton Russell, M. Médéric Bouchard a été réélu maire et M. Oscar Roy, pro-maire.

Une séance de six heures au comité des loyers

M. L. A. McKinley, qui doit juger les loyers et essayer de faire l'entente entre les propriétaires et les locataires, en eut plein les mains au cours de la séance d'hier car il y avait 24 causes qui prirent six heures de travail. Une session de six heures! Une cause a été renvoyée à la cour d'appel des loyers car étant sous serment le propriétaire et la locataire se sont contredits.

Dans une cause, on a découvert qu'un propriétaire exigeait loyer pour un ameublement qui n'avait jamais été approuvé par le comité et la cause fut remise pour permettre une enquête.

Une femme de la basse-ville demandait de réduire à $20 un loyer de $35, car, disait-elle, l'appartement n'est pas chauffé. Elle fit remarquer en plus que toutes commodités pour se laver, particulièrement le bain, se faisaient remarquer par leur absence. Il n'y a ni eau chaude, ni garde-robes, ni doubles-fenêtres, dit encore la locataire. La cause fut remise. Il y eut plusieurs autres débats.

Les Allemands fortifient...

(Suite de la 1ère page)

bardiers légers et moyens ont pilonné les positions ennemies sur le front, pendant la journée d'hier, particulièrement dans le secteur de la 8e armée.

Un viaduc a été l'objectif à Recco et les protographies montrent que la travée a été frappée trois fois et rendue inutilisable pour le moment.

Des bombardiers lourds ont attaqué aussi des hangars à wagons à Rimini et bombardé quatre ponts de chemin de fer sur la côte de l'Adriatique, à Falconara, Fano, Sessano et Senegallia.

Les bimoteurs ont frappé des cours ferroviaires, des entrepôts et des quais à Ancône, et des Wellington de la R.A.F. ont bombardé des ponts de chemins de fer à Grosseto, tandis que des bombardiers de combat ont frappé des quais et un petit freighter à Civitavecchia, au nord-ouest de Rome.

Un bombardement aérien dévastateur a aidé la 8e armée du général Montgomery à élargir la tête de pont au nord de la Sangro.

La tête de pont s'étend maintenant sur environ cinq milles le long du cours d'eau aux flots grossis par les pluies. Elle est soumise au feu constant des canons et des mortiers ennemis postés dans les collines qui la dominent, mais des milliers de bombes à fragments pleuvent sur les positions des troupes et désorganisent les efforts des Allemands.

Entre temps, les ravitaillements continuent à traverser la rivière pour renforcer les troupes en vue des plus grandes attaques à venir.

A une plus grande distance de l'Adriatique, près du centre montagneux du front italien, un vif combat se déroule sur terre, et la 8e armée a conquis de nouvelles hauteurs au nord-ouest de Castel-di-Sangro.

Roger Bordeleau sera inhum à Ste-Anne, lundi

Les funérailles du sergent Roger Bordeleau, 62, rue Friel, Ottawa, auront lieu lundi. Le service sera chanté à 8 heures en l'église Ste-Anne. Le sergent Bordeleau, de l'aviation royale canadienne, a été tué dans un accident d'avion survenu le 24 novembre à l'Ancienne-Lorette, Qué. La dépouille est arrivée à Ottawa, à 12 h. 45 cet après-midi et a été exposée aux salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, d'où le cortège partira lundi, à 7 h. 40.

Roger Bordeleau était âgé de 19 ans; il naquit à Ottawa et fit ses études à l'école Guigues et à l'Académie De-La-Salle. Le défunt était paroissien de l'église Ste-Anne.

Il laisse dans le deuil, sa mère, Mme Arthur Bordeleau, née Alda Rodier; deux soeurs: Jeannine et Thérèse; quatre frères: Aurélien, en service actif outre-mer; Lionel, dans l'armée, à Bedford, N.-E., et Jean-Bernard et Gérard.

L'inhumation aura lieu au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

"Le Droit" offre à la famille en deuil, ses sincères condoléances.

Deux autres aviateurs perdirent la vie dans cet accident.

Enquête sur la mort de M. Fred Murphy, mardi

Le docteur Harry Dover, coroner, tiendra mardi soir, à 8 h. 15, une enquête sur la mort de M. Fred Murphy, 57 ans, qui fut mortellement blessé hier après-midi alors que la bicyclette sur laquelle il se trouvait entra en collision avec un camion sur l'avenue Bronson, à l'angle de l'avenue Gladstone.

Le chauffeur du camion était M. Armand Benoit, 39, rue Lawrence. Suivant le rapport du constable Harry Tapp, M. Murphy conduisait sa bicyclette auprès du camion, appartenant à la plomberie Band and Cole Ltd., 749, rue Bank, lorsqu'une lumière rouge à l'angle de l'avenue Gladstone fit stopper le camion. C'est à ce moment que se produisit la collision dont la violence projeta M. Murphy sur le pavé. Transporté à l'hôpital municipal, la victime expira quelques minutes plus tard.

Employé au département des aqueducs, M. Murphy faisait partie de la paroisse du Saint-Sacrement.

Lundi matin, à 9 heures, il y aura messe solennelle de requiem en l'église paroissiale et l'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame.

Funérailles de M. Siméon Larose

Les funérailles de M. Siméon C. Larose, 179, rue Broad, ont eu lieu hier, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

La levée du corps ut faite par Mgr J.-H. Chartrand. Le service fut chanté en l'église St-JeJan-Baptiste par le R. P. Vincent Daviau O.P. curé, assisté des RR. PP. F. Faucher et E. Laporte comme diacre et sous-diacre.

La chorale paroissiale fit les rais du chant, sous la direction de M. Eugène Leduc. Mlle Gabrielle Bourque touchait l'orgue.

Conduisaient le deuil: ses beaux-frères: Edmond Jobin et Alcide Brazeau; ses neveux: J.-S. Larose, Eugène Larose, Paul E. Proulx, Paul Larose et Bernard Larose.

Dans le cortège on remarquait: MM. O. Ranger, sous-chef Ranger de la Cour des Forestiers catholiques, cour 284, W.-C. Labelle vice-che Ranger provinciale des Forestiers catholiques, Eugène Blais, C. Dubé, représentant la Société St-Vincent-de-Paul, section St-Jean-Baptiste S.-J. Walker, Eugène Ranger, Gérard Mayotte, O. Labelle, E. Legault, le Dr Drouin, JJ. A. Drouin, A. Pilon, D. Ranger, N. Vallée, A. Diotte Albert Ouimet J. Caron, G. Matte, J. Michoud, Victor Boivin, J. Gratton, Victor Bélanger, Paul Guay Alex. Lallemand, Charles Pinard, le Dr Bourque, le Dr Provost; ses cousins Rhéal Couroux, Fernand Couroux, Aldoria Couroux, V. Proulx et S. Proulx.

Le R. P. Dauphinais O.P. a récité les dernières prières au cimetière Notre-Dame. "Le Droit" réitère ses condoléances à la famille en deuil.

Au poste CKCH cet après-midi

A la dernière minute nous avons appris que l'opéra donné cet après-midi au Metropolitan ne serait pas irradié à CKCH tel qu'annoncé en page de radio. Le poste doit faire les relais de la partie de rugby entre Winnipeg et Hamilton.

Funérailles de Mme N. Charron

Les funérailles de Mme Norbert Charron, décédée le 15 novembre ont eu lieu ces jours derniers, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Née à l'Orignal, elle passa une partie de sa vie à Ste-Sophie, d'Aldfield, Qué., et les quinze dernières années chez sa fille, Mme J. Rosario Séguin, à Gatineau, Québec.

Le cortège quitta la demeure de Mme Séguin, pour se rendre à l'église St-Jean-Marie-Vienny, où la levée du corps fut faite par M. le curé R. Glaude, qui chanta aussi le service. L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial.

Elle laisse dans le deuil dix enfants, dont cinq fils: Eugène, Wilfrid, Ivain, Mathias, Arthur; Mathias, Arthur, ses belle-filles: Mme Eugène Charron née Aurore Diotte, Mme Wilfrid Charron, née Dorilda Latour, Mme Mathias Charron, né Léletia Caron, de Gatineau; deux filles: Mme Mastaï Clairoux, née Rose-Anna, de Sudbury, Mme J.-Rosario Séguin, née Florida, de Gatineau, ces gendres: M. Emile Séguin et J.-Rosario Séguin; deux frères: M. Adonias Diotte et Eugène Diotte; une soeur: Mme J.-B. Charron; un beau-frère: M. Pierre Simon; deux belles-soeurs: Mme Eugène Diotte, Mme Pierre Simon, elle laisse aussi 60 petits-enfants, et 18 arrières-petits-enfants.

La défunte reçut les honneurs de la Congrégation des Dames de Ste-Anne et du Tiers-Ordres, dont elle était membre. La chorale paroissiale fit les frais du chant, sous la direction du Frère Jules, de l'Instruction Chrétienne. Touchait l'orgue M. O. Mondoux. M. l'abbé Hermas Glaude et le Rév. frère Jules chantaient un adieu.

Parmi l'assistance ont remarquait les membres de la Congrégation des Dames de Ste-Anne, les membres du Tiers-Ordres, les frères de l'Institution chrétienne avec leurs élèves, les Soeurs Grises-de-la-Croix, du Couvent de Ste-Thérèse de Gatineau et leurs élèves, Mme Louis Séguin, M. D. Touchette, M. J.-M. Séguin, M. Paul-Emile Pilon, M. Lucien Charron, Janine Charron, eGrmaine Séguin, Lucile Charron, Mlles Georgette Charron et Thérèse Charron, M. et Mme Georges Hébert, Mme Hervé Bélanger, M. et Mme Félix Charron, M. et Mme Lionel Séguin, Mme A. Viau, Mme J.-O. Prudhomme, Mme B. Léveillé, M. Lauranzo Généreux, M. D. Gingras, Mme J. Laurin, Mme L. Généreux, Mme E. Belisle, Mlle Glaude, Mme F. Baribeau, M. E. Baribeau, M. O. Mondoux, Mme A. Nobert, Mme E. Green, Mme Degouffre, Mme William Tessier, Mme A. Séguin, M. J. Malony, Mme J. Bergevin, M. F. Fernand Proulx, M. O. Sigouin, M. J. Champagne, Mme D. Lahaie, M. L. Bertrand, Mme N. Pigeon, M. Lucien Bertrand, Mme O. Tremblay, Mme A. Lalonde, Mme J.-B. Jacques, M. A. Brisebois, M. R. Rochon, M. J. Mercier, M. J.-A. Poirier, de Montréal, assistant inspecteur de la Société des Artisans Canadiens français, Mme F. Proulx, Mme Charles Goyette, Mme J. Parnt, Mme A. Filiatreault, Mme A. Barette, Mme Alphonse Séguin, Mme Arsidas Larose, Mme W. Côtée Mme Emile Charette, M. Donat Gauthier, Mme Edouard Belec et plusieurs autres.

Décès du poète Charles Roberts

TORONTO, le 27. — (P.C.) — Sir Charles Roberts, écrivain anglo-canadien de renommée internationale, est décédé hier soir à la suite d'une maladie de coeur à l'hôpital de Wellesley. Agé de 83 ans, et le seul canadien à revoir le grade de chevalier pour ses écrits, venait d'épouser il y a quelque temps Mlle Joan Montgomery, 33 ans, sa compagne de travail depuis environ 12 ans.

En plus de son épouse, Sir Charles Roberts laisse une fille et deux fils, nés de sa première épouse, Mlle Mary Fenety, de Fredericton.

Décès de Denise Ladouceur

Denise Ladouceur, âgée de 8 ans et 7 mois, est décédée à bonne heure ce matin, dans un hôpital local, après une courte maladie.

Elle était la fille de M. et Mme Georges Ladouceur, de Blackburn.

Lui survivent, outre son père et sa mère, deux soeurs: Georgette et Marie-Paule.

Les funérailles auront lieu lundi. Le service sera chanté en l'église Notre-Dame de Lourdes de Cyrville, à 9 heures. La dépouille repose aux salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, d'où aura lieu le départ du cortège à 8 h. 30. L'inhumation aura lieu au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. "Le Droit" offre ses condoléances à la famille.

Décès de Mme Thomas Vanasse

Mme Thomas Vanasse, née Marie Foisy, 35, rue Papineau, est décédée aujourd'hui dans un hôpital local, à l'âge de 41 ans.

Née à Ottawa elle était la fille de M. et Mme William Foisy, née Marguerite Ahern, décédée. Elle épousait à Ottawa, il y a vingt ans, M. Thomas Vanasse, qui lui survit. La défunte était paroissienne de l'église Ste-Anne.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux, Rihard, d'Ottawa; deux filles: Thérèse et Ida à la maison, deux frères: William en service actif, stationné à Ottawa, et Moïse du C.A.R.C., stationné à Ottawa; deux soeurss: Violette et Norah.

Les funérailles auront lieu lundi. Le service sera chanté en l'église Ste-Anne à 9 heures. La dépouille repose aux salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, d'où aura lieu le départ du cortège à 8 h. 40. L'inhumation aura lieu au cimetière Notre-Dame.

"Le Droit" offre ses condoléances à la famille en deuil.

R.S.V.P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE

1060 —

A— Les Indiens avaient-ils des éléments de politique internationale?

B— Les Canadiennes connaissaient-elle un luxe considérable.

C— Dans quelles conditions de vie se trouva l'abbé Provencher dans l'Ouest?

1061 —

A— Dans leurs guerres de conquête, les Iroquois perdirent-ils beaucoup de leurs soldats?

B—La Hontan, ce grand calomniateur, découvrit-il quelques qualités chez les Canadiennes?

C—Quels furent les premiers apôtres de la côte du Pacifique?

Réponses à la page 3

MANUEL DE L'INVENTEUR 10¢ écrivez à ALBERT FOURNIER PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION 934 Ste CATHERINE Est MONTREAL

BANQUE DE MONTREAL

Fondée en 1817

Présentation, sous une forme facile à comprendre, du

RAPPORT ANNUEL

30 octobre 1943

ACTIF

Encaisse dans ses voûtes et argent en dépôt à la Banque du Canada		$122,277,005.70
Billets des autres banques et chèques tirés sur elles — *Payables comptant sur présentation.*		50,369,612.03
Argent déposé dans les autres banques — *Disponible à demande ou à bref délai.*		41,078,651.11
Fonds d'Etat et autres obligations et débentures — *A pas plus que leur cours. La majeure partie de ces titres consiste en obligations du Dominion et en obligations de premier ordre des provinces et municipalités, remboursables à court terme.*		799,462,639.56
Actions — *Actions d'entreprises industrielles et autres actions. A pas plus que leur cours.*		385,280.79
Prêts à demande		22,036,981.99
Au Canada	$ 3,350,701.53	
Ailleurs	18,686,280.46	
Payables à demande et garantis par des obligations, actions et autres titres négociables d'une plus grande valeur que les prêts.		
TOTAL DE L'ACTIF *RAPIDEMENT REALISABLE (soit 83.81 p. 100 du passif envers le public)*		$1,035,610,171.18
Avances aux gouvernements provinciaux et aux municipalités, y compris les districts scolaires		17,544,577.50
Prêts commerciaux et autres prêts		226,399,651.32
Au Canada	$215,445,397.05	
Ailleurs	10,954,254.27	
Aux industriels, agriculteurs, marchands et autres personnes, à des conditions compatibles avec les principes de la banque.		
Locaux de la Banque — *Deux propriétés seulement sont portées au nom de sociétés de participation; les actions et les obligations de ces sociétés sont détenues en entier par la Banque et apparaissent aux livres pour $1.00 dans chaque cas. Tous les autres locaux de la Banque, dont la valeur dépasse de beaucoup $13,400,000, sont inscrits à ce poste.*		13,400,000.00
Propriétés immobilières et hypothèques sur propriétés vendues par la Banque — *Acquises dans le cours des affaires de la Banque et en voie de réalisation.*		553,727.65
Engagements des clients en vertu d'acceptations et lettres de crédit — *Représente engagements des clients pour lettres de crédit émises et traites acceptées par la Banque pour leur compte.*		17,068,844.05
Autres valeurs actives non comprises dans ce qui précède (mais y compris la partie remboursable des impôts du gouvernement fédéral, soit $195,472.75)		2,487,682.99
Soit un actif total de		$1,313,064,654.69

PASSIF

Passif envers le public		
Dépôts		$1,205,874,791.46
Au Canada	$1,046,857,927.64	
Ailleurs	159,016,863.82	
Payables à demande ou après avis.		
Billets de la Banque en circulation — *Payables à demande.*		9,790,640.00
Acceptations et lettres de crédit en cours — *Responsabilités financières encourues au nom des clients (voir contre-partie à l'actif).*		17,068,844.05
Autres créances — *Item qui ne se rangent pas sous les rubriques précédentes.*		2,897,045.82
Total du passif envers le public		$1,235,631,321.33
Pour y faire face, la Banque a un actif qui s'élève, tel que ci-dessus, à		$1,313,064,654.69

Ce qui laisse un excédent d'actif sur le passif, qui représente la part des actionnaires, le passif envers le public ayant priorité sur cette part.

Capital	$36,000,000.00	
Réserve, profits non répartis et provisions pour dividendes	41,433,333.36	$ 77,433,333.36

COMPTE DE PERTES ET PROFITS

Profits de l'année terminée le 30 octobre 1943, provisions faites pour le Fonds de Réserve contingente, à même lequel il a été pourvu pleinement aux créances mauvaises ou douteuses, et déduction faite des impôts fédéraux s'élevant à $2,913,194.04 (dont $165,585.92 sont remboursables en vertu des dispositions de la loi de l'Impôt sur les Excédents de Bénéfices)		$3,302,834.19
Dividendes payés ou payables aux actionnaires	$2,160,000.00	
Amortissement des immeubles de la Banque	500,000.00	2,660,000.00
		$ 642,834.19
Solde du compte de Pertes et Profits au 31 octobre 1942		$1,236,686.94
Solde de Pertes et Profits reporté		$1,879,521.13

GEORGE W. SPINNEY, *Président* — B. C. GARDNER, *Gérant-Général*

* * *

La puissance d'une banque est déterminée par son histoire, sa solidité, sa direction et l'étendue de ses ressources. Depuis 126 ans la Banque de Montréal est au premier plan de la finance canadienne.

OUVERT DIMANCHE

DE MIDI A 9 HEURES P.M.

PHARMACIE

E. J. BELISLE

TELEPHONE 3-1159

519, rue St-Patrick

LIVRAISON DANS TOUTES LES PARTIES DE LA VILLE.

AVIS AUX SPORTIFS

Assemblée importante à la Salle St-Charles

LE PROGRAMME:

Prière.
Bienvenue.
Rapport de la dernière assemblée.
Exposition d'équipement sportif (patins, hockeys, protecteurs divers, chandails, etc.
Film sportif français. (probablement: "Glace vive")
Discussion des activités du comité sportif St-Charles.
Prière.
O Canada.

ENTREE LIBRE AUX ADULTES SEULEMENT

CAUSERIE

sous les auspices de la
SOCIETE DES ANCIENS ELEVES
(Comité des Parents)

ACADEMIE DE-LA-SALLE

DIMANCHE, LE 28 NOV. A 8 H. 15 P.M.

CONFERENCIERES:

Mlle Evelyne LEBLANC

Commandeur du Mérite Agricole

Sujet: "LA NUTRITION ET LA SANTE"

SEANCE En cette occasion les membres du Cercle De-La-Salle, élèves de l'Académie, présenteront deux pièces:

"VERS L'AMERIQUE"

"SOUS L'OCCUPATION"

Les enfants ne sont pas admis

• Entrée gratuite
• Pas de collecte

Cartes Professionnelles

Médecins

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Specialités: Chirurgie, Maladie des femmes, maladie des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél: 4-1244

Dr A. DROUIN, 318-319 Edifice Transportation, 48, rue Rideau. Specialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. tel. 3-9162

Dr EUGENE GAULIN — Urologie. Consultations: 1 à 3 h et 7 à 8 h. p.m., 545, avenue King-Edward. Tél: 4-2938

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C. Médecin et chirurgien, 692, rue St-Patrice. Consultations: 1 à 3 et 6 à 8 h. p.m. Examen Rayon X sur rendez-vous. Tél: 4-2636.

Dr J.-L. LAMY, 211 rue Stewart. Specialité Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7026

Dr L.-P. MANTHA (des hôpitaux de Paris) Médecine. Spécialités: COEUR, ESTOMAC, POUMONS. 333, rue Besserer. Consultations, 1 h. ½ à 4 heures, et 5 à 6 heures du soir.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Specialité Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

DR J.-C. ROSSIGNOL, 168, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie osseuse. Fracture. Consultation sur rendez-vous. Tél. 4-0705.

Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper. Spécialité: maladie de la peau. Consultation 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél. 2-5537.

Dr DAMIEN ST-PIERRE. Médecine générale. Physiothérapie. Consultations sur rendez-vous. 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-4101

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél.: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467 rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 et sur rendez-vous. Tél. 4-2240.

Automobiles 61

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros, 3 rue Duke. Tél 2-7393 61

Combustibles 63

M. VIAU: Bois franc, bois mou et slab coupé à la mesure et à la corde. Tél: 5-2716. 62-J.N.O.

Peintre-décorateur 77

OUVRAGE de première classe, posage de tapisserie, peinturage, prix raisonnables. Tél: 3-7019 77-275

TOITS REPARES

Nous réparons les toits et exécutons les ouvrages en feuilles métalliques

J. D. SANDERSON Co.

575, rue McLeod — Tél: 8-3125

Faites laver vos vitrines et vos châssis

par des personnes expérimentées

Nous sommes assurés contre les accidents.

P. C. GLEESON

Star Window Cleaners

178, rue Dalhousie, Ottawa

Tél: 3-6919

Ouvrage en Feuilles Métalliques

VENTILATION

Toitures dans toutes ses branches

J. R. DOUGLAS, Ltd.

260, rue Slater — Tél: 2-1536

Nous donnons un prompt service

Pour louer vendre ou échanger

La page des aubaines

ANNONCES CLASSÉES

Les résultats ne se feront pas attendre

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

GRAND'MESSE — Le 29 novembre à 7 heures 45, sera célébré en l'église Notre-Dame de Lorette de Val-Tétreau, une grand'messe pour le repos des âmes des patronnesses défuntes de l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull. Toutes les patronnesses actuelles sont priées d'y assister.

Deces 2

BORDELEAU — Décédé à l'ancienne Lorette, Que., mercredi, le 24 novembre 1943, le sergent Roger Bordeleau, C.A.R.C., fils de feu Arthur Bordeleau et de Mme Bordeleau (Alda Rodier), à l'âge de 19 ans. La dépouille arrivera à Ottawa, samedi, le 27 novembre à midi et 45 p.m. et reposera aux salons funéraires Gauthier, 259 rue St-Patrice. Funérailles lundi, le 29 novembre, départ à 7 heures 40 a.m., pour service à l'église Ste-Anne à 8 heures. Inhumation au cimetiere Notre-Dame. 2-274

CLEMENT-CARRIERE — Décédée dans un hôpital local, jeudi, le 25 novembre 1943, Anna Soutères, épouse en premières noces de Joseph Clement, et en secondes noces de feu Thomas Carrière, à l'âge de 86 ans. La dépouille repose à la demeure de son fils, J.-B. Clement, 133, rue Willow, d'où auront lieu les funérailles, samedi après-midi, le 27 novembre, à 2 heures 45 p.m. pour se rendre à l'église St-François d'Assise, où un libéra sera célébré à 3 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Un service sera célébré lundi, le 29 novembre à 8 heures. 2-274

LADOUCEUR — Décédée dans un hôpital local, samedi, le 27 novembre 1943, Denise Ladouceur, fille de M. et Mme Georges Ladouceur, de Blackburn, à l'âge de 8 ans. La dépouille repose aux salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, d'où auront lieu les funérailles, lundi, le 29 novembre, départ à 9 heures 30 a.m. pour l'eglise de Cyrville où le service sera célébré à 9 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Eastview. 2-274

LAVIOLETTE — Décédée dans un hôpital local, jeudi, le 25 novembre 1943, Rose Paquette, épouse de Joseph Laviolette, à l'âge de 61 ans. Funérailles, lundi, le 29 novembre à 7 heures 40 a.m. des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour service à l'église du Sacré-Coeur à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 2-274

MOREAU — Décédée à sa résidence, Cumberland, Ont., vendredi, le 26 novembre 1943, Delphine Paquette, épouse de feu Xavier Moreau, à l'âge de 89 ans. Funérailles lundi, le 29 novembre à 9 heures a.m. des salons funéraires Jos. Brunet et Fils, 157, rue Laurier, Rockland, pour l'église St-Hugues de Sarsfield, Ont., où le service sera célébré à 10 heures. Inhumation au cimetière paroissial. 2-274

VANASSE — Décédée dans un hôpital local, vendredi, le 26 novembre 1943, Marie Foley, épouse de Thomas Vanasse, à l'âge de 41 ans. Funérailles, lundi, le 29 novembre à 8 heures 40 a.m., des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice pour service à l'église Ste-Anne à 9 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 2-274

Service Funéraire

EMOND, Hull. Service funéraire moderne. Kent et St-Laurent. 2-0982 boul. St-Joseph 2-8144

Monuments 10

LA MAISON J.-P. LAURIN vous offre des monuments les mieux finis à prix modéré. Téléphonez ou écrivez pour catalogue à 95, rue Georges, Ottawa. 4-0417. 10-J.N.O

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-D. AMBROISE, 265 chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame. Avant d'acheter venez comparer mes prix et mon exécution. 3-7235. 10-J.N.O

Perdu 11

VERRES avec tour le corne rose, rue Dalhousie. Rapporter, case 201, Le Droit, Ottawa. 11-J.N.O.

On demande 13

BUCHERONS demandés pour Maniwaki, P.Q. S'adresser, bureau service sélectif, Hull, P.Q., ou bureau provincial de Placement, 195, rue Principale, Hull. Voir M. Vaugeois ou M. Merryweather. 13-284

GARÇON en bas de 16 ans pour livraison dans épicerie. Tél: 3-6275. 13-J.N.O.

CHAMBRE meublée pour monsieur près du coin des rues Besserer et Friel. Tél: 4-1537 13-275

PARTIE DE TEMPS, ouvrage de couture à la maison. Machine à coudre électrique demandée. Comptant. 3-9995. 13-274

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent, diamants à des prix élevés. 192, Sparks, chambre 201, en haut. 2-4535. 14-J.N.O.

MACHINES à coudre, fers à repasser toutes sortes. 191 Clarence. 4-8951 J.-A. Carrière. 14-mar. jeu. 27 jan

Hommes demandés 15

TAILLEUR et coupeur apprentis pour confections pour dames, moins de 16 ans. S'adresser à Sol Max, 102, rue Rideau 15-275

Femmes demandées 17

COUTURIERE expérimentée ou apprentie pour confections pour dames. S'adresser au Bureau du Service Sélectif. Référez à F.-F.-429. 17-275

Service domestique 20

SERVANTE demandée. S'adresser: 470 Besserer. Tél: 4-2874 20-274

CUISINIERE de restaurant, soirées seulement. S'adresser 781½ Somerset Ouest. 20-274

SERVANTE générale, demandée. S'adresser: 84 Papineau, Hull. Tél: 2-6658 20-274

A vendre 26

UN ESCALIER pour intérieur. 339 Montcalm. Tél: 2-6609 26-J.N.O.

BON cheval fiable, prix raisonnable. S'adresser à 188, Clare, Ottawa. Tél: 8-0521 26-J.N.O.

RESERVOIRS en cuivre à eau chaude, 26 pces x 84 pces, contenance de 168 gallons et 24 pces x 72 pces, contenance de 144 gallons, neufs avec garantie de 20 ans, prix raisonnables.—A. PALMER, 146, Booth. 8-0461 J.N.O

PEINTURE — $2.15 le gallon. — PEINTURES, VERNIS, EMAUX toutes les couleurs, "Shellac" teintures. Poulies en fonte, acier et bois; coussinets, supports collets, arbres, "babbit" Boyaux à air et à vapeur, etc. M. Zagerman & Cie, Ltée., Chemin Bayview. 8-5204. 26-J.N.O.

CHESTERFIELD, 3 pièces, forme fasconnée en érable, avec couverture turquoise et vin. $165 pour $140. Un bel ensemble pour solarium. Orme Limited, 177, Sparks. 26-J.N.O.

A vendre 26

RADIO sur table et un radio cabinet. S'adresser 30 Water appt 2. 26-J.N.O.

AUVENTS de toile (tarpaulin) C'est maintenant le temps de les faire exécuter ou reparer. Laurence Manufacturing, 12, York 4-2081. 26-J.N.O

MATERIAUX de construction, lattes, planches murales, Ten-Test. Boucher et Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. Tél: 2-2486. 26-J.N.O.

LES KOLD KAPS DE POTTER soulagent promptement de la grippe. En toutes les pharmacies. 26-J.N.O.

SABLE, gravois, terre, petites roches blanches. Anthime Charron, 98, boul. Sacré-Coeur, Hull. 2-3105. 26-J.N.O.

CADEAUX DES FETES: Belles variétés de chaises de salon, pupitres, cabinets à boisson, tables à café, en noyer et acajou, chandeliers, lampes de table et tree-lights vous serviront comme cadeaux utiles et magnifiques. Cecil Leach et Co. 2 magasins, 712 Somerset-Ouest et 1020 Wellington. 26-J.N.O.

POELES, fournaises, glacières, balayeuses électriques, meubles. A. Bélanger (Hull) Ltée, 215, Montcalm, Hull. 2-8791. 26-J.N.O.

3000 MANTEAUX peu usagés pour femmes, filles, garçons, hommes 2000 paires bottines pesantes réparées en neuf. 1000 robes pour dames, coupe-vent, jupes, gilets de laine. Marché Usagé Bilodeau, 68, York, et branche à Buckingham. 26-J.N.O

FOURNAISE "Viking" No 15-5 et 12 calorifères, tuyauterie etc. en parfaite condition. E. Gingras, Ste-Cécile de Masham, Qué. 26-277

BON POELE de cuisine, ameublement salle à manger, 59 Wellington, Hull. Tél: 2-3232 26-274

POELE au bois et charbon, émaillé crème, combinaison pour poêle électrique. 535, boulevard St-Joseph, Hull. 26-274

CABINET classeur Masonite, format pour papier légaux et lettres (pour correspondance ordinaire) quatre tiroirs. Powis Bros. 2-9407.

AUTO McLaughlin Buick 1938, et auto Ford V 8, 1932. Tel: 2-2098 26-277

MANTEAU de fourrure, très bonne qualité. $35. S'adresser: 213, Murray. 26-274

FOURNAISES, 10 à choisir. Poêles 8, morceaux de fournaises et réparage de toutes sortes. Parties bicyclettes, 374 Clarence. 26-jeu. sam.

CARROSSE blanc pliant. 210 Notre Dame, Hull. 26-274

PIANO et banc, parfaite condition. Payé comptant. Tél: 2-6678. 26-276

Maisons à vendre 29

RUE WATER. — 2 doubles; brique et bois; rapportent $1494 annuellement. $9000. RENE LALANDE, immeuble - assurance, 45 Rideau, 3-4985. 29-J.N.O.

MAISON à vendre, possession immédiate, bonne condition. 65, Boul. St-Joseph, Hull. 3-0080. 29-275

Réparations 54

REPARATIONS de montres, promptes, recommandables. Tout ouvrage garanti. W.-R. Perrin, 18, Rideau, chambre 309. 3-5372. 54-J.N.O

LAVEUSES électriques de tous genres réparées par experts. Prix donné gratuitement. Succursale de la manufacture Beatty, 74, rue Rideau. 3-6234. 54-J.N.O.

A louer 34

CHAMBRE pour une ou deux personnes, centrale, 45 Vaudreuil, Hull. 34-274

2 APPARTEMENTS; aussi chambres, 187½ Maisonneuve, Hull. 34-274

CHAMBRE et GARAGE, usage du téléphone, $25 par mois, pour homme seulement. Louerait aussi séparément. S'adresser 283, Laurier, Hull. 34-274

CHAMBRE et PENSION si désirée accommodant 2 personnes, près statistiques. Tél: 5-2219 34-274

CHAMBRE et cuisinette, 35 Frontenac, Hull. 34-275

CHAMBRE 79 Leduc, Hull. Tél: 5-4047. 34-274

CHAMBRE à louer. Tél: 3-4976. 34-276

Chambre et pension 36

CHAMBRE et Pension si désirée, usage du téléphone, arrêt des tramways, dix minutes du Château. Appelez: 5-3560 36-J.N.O.

Electriciens 43

PAUL DAGENAIS, entrepreneur-électricien et reparations de tous genres. Lustres vendus avec escompte. Tél. 2-5992. 43

PHIL. DAGENAIS, entrepreneur électricien et reparations de tous genres. 63, Carillon, Huil. Tél.: 2-9973. 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur électricien, materiaux électriques de tout genre. 174 Laurier, Hull. 3-6718. J.N.O.

Musique 56

AIMERIEZ-vous apprendre à jouer du piano en peu de temps? Vous perfectionner au piano? Connaître les secrets de la musique populaire? Ecrivez pour détails: LES PIANOS QUIDOZ, Ste-Thérèse, Qué. 56-27 dec.

Dactylotype 59

DACTYLOTYPES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand, Underwood, Elliott et Fisher, Limited, 223, rue Queen. 2-3531. 59

DACTYLOTYPES — à louer. Nous avons quelques dactylotypes reconstruites à vendre. Réparages à des prix raisonnables. W. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview. Tél. 3-6412. 59-J.N.O

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes. 131, Echo Drive. 5-1427. 64

DANDYLION KOFFEE — Pas de restrictions de rationnement. Remèdes Thuna Balsam. 368, rue Bank. 2-6388. 64-JNO

REPARATIONS CARRIERES, MACHINES A COUDRE et toutes autres utilités. 4-8951. 191, Clarence. 54

LA POUDRE WILDER pour l'estomac soulage promptement des douleurs de l'indigestion, de l'ardeur de coeur, de l'acidité d'estomac, de la dyspepsie; .50 et $1.00 chez Desjardins, Ottawa; Farley, Hull. 64

POURQUOI souffrir d'eczema, psoriasis, erythème, impétigo, engelures, furoncles, pustules, démangeaison, etc? Essayez KLEEREX "Un onguent soulageant promptement". 50c, $1.00, et $2.00. (Moyen et fort.) Vendu par les pharmacies Denman et Victoria; et Wrightville. 64-274

LIQUIDE—POMMADE ROYMAR, enlève pour vie barbe chez femme, poitrine poilue chez l'homme, poils, duvets. Commencez aujourd'hui traitement. Prix: $6.00. Taxe fédérale et provinciale 37%, — $2.46. Total $8.56 malle comprise. Ecrire PRODUITS ROYMAR, Casier 291, Québec. 64

Divers 65

ACHETONS ET VENDONS toutes sortes de meubles. KUFSKY, 87 Clarence. Tél. 4-4788 65

MENAGERES, manquez-vous de sucre? Employez "SUCRINE" un bon substitut du sucre (500 fois plus sucré). LIQUIDE, agréable au goût. Sucre tous les breuvages chauds ou froids, économise le sucre dans les pâtisseries, compotes, desserts, etc. AIDE AU RATIONNEMENT. Une bouteille de 2 onces équivaut comme sucrant à 20 livres de sucre. Direction anglaise et française incluse. (Echantillon sur demande, 10c.) Emballage garanti. Livraison rapide. PRIX DE DETAIL malle payée, 1 bouteille 0.75c (6 pour $4.25), (12 pour $8.00). Adressez vos commandes avec bon, mandat à: LES BONS PRODUITS, ENRG., 351, Blvd Charest, Québec. 65 - J.N.O.

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company. Artistes en photogravures, électogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater. 3-5645.

Educationnel 80

DETECTIVES, AGENTS secrets— Hommes ambitieux de 18 ans et plus, demandés partout au Canada pour devenir détectives. Ecrivez immédiatement à D. M. Julien, case 25, station T, Montréal. 80

AVIS AUX CREANCIERS

Toute personne qui aurait quelque réclamation contre aucune des trois successions suivantes: celle de Berthe Lavigne, de son vivant de la ville d'Ottawa, décédée le 21 mai 1943; celle de Napoléon (Paul) Lavigne, de son vivant de la dite ville d'Ottawa, décédé le 27 mai 1943; et celle de Wilfrid Lavigne de son vivant du village de Cyrville, comté de Carleton, décédé le 5 juillet 1943, est priée de remettre au soussigné avant le 15 janvier 1944, sous forme de déclaration assermentée, un relevé de compte complet de cette créance avec mention de garantie s'il y a lieu.

Après cette date l'administrateur de chacune de ces trois successions fera le partage des biens du défunt parmi les ayants droit dans chaque cas, sans tenir compte de toute réclamation qui n'aura pas été remise au soussigné.

Ottawa, le 26 novembre 1943.

GASTON VINCENT,
78½, rue Rideau,
Ottawa, Ontario.
Avocat pour Georges Lavigne, Administrateur des successions Berthe Lavigne, Napoléon (Paul) Lavigne et Wilfrid Lavigne.

ASTHMA

La pharmacie Denman s'empressera de vous montrer un bon remède contre l'asthme. Non seulement pour vous soulager, mais pour prévenir cette affection. "Davis" Asthma Remedy 7895".

Insulation Insulation

PLIBRICO H. T. CEMENT

ASBESTE

COUVERTURE DE BOUILLOIRES ET DE TUYAUX

INSULATION PRODUCTS

(CLIFF HIND, Prop.)

86, rue Duke. — 2-0334

Autos usagés à vendre

BONS AUTOS USAGES

'33 Stud. Sedan $275
'37 Plymouth Sed. $475
'39 Ford Sedan $690
'38 Olds. Coupé $800
'38 Chrysler Coupé $800

WAVERLEY MOTORS LTD.

146, rue Albert. 2-2755.

HIVERISEZ VOTRE AUTO MAINTENANT

Antigel — Graisse et huile d'hiver — Revision de moteurs — Ajustement des freins — Nouvelles batteries — chaufferettes — Service pour autos et camions de tous les modèles.

Produits

General Motors

331, Laurier Tél. 2-5771

Juste à l'ouest de Bank

Services d'autos, réparations, etc.

C'est maintenant le temps pour faire REVISER VOTRE AUTO aussi LUBRICATION D'HIVER

PATTERSON MOTORS LTD.

520, BRONSON 8-2300

(1 pâté de maisons au sud de l'avenue Gladstone.)

Contestations dans 4 municipalités

Il y aura probablement des élections le 6 décembre dans quatre des douze municipalités du comté de Carleton; les nominations pour les postes publics eurent lieu vendredi et il y aura contestation dnas les municipalités de Fitzroy, Osgoode, Gloucester, et dans le village de Richmond.

Dans Osgoode, la bataille s'annonce assez mouvementée car il y aura opposition quant aux postes de préfet et de sous-préfet et aux trois sièges des conseillers. D'après les dernières nouvelles dans Fitzroy, il y aura élection pour le préfet et les quatre conseillers tandis que dans Gloucester trois sièges des conseillers sont contestés.

Il n'y aura pas d'élections cette année dans Eastview car les membres ont été remis à leur poste en décembre dernier pour une durée de deux ans. Dans Nepean, il y a neuf candidats pour les cinq sièges de conseillers mais on croit que les membres qui se retirent seront réélus par acclamation.

Les conseillers qui resteront définitivement à leurs postes dans le comté de Carleton pour l'année 1944 sont:

M. Daniel Neault, préfet d'Eastview; M. Léon Cantin, sous-préfet d'Eastview; M. Jean-Baptiste Potvin, assistant du préfet de Gloucester, et plusieurs autres.

Dons à la Ligue de la Marine

Les autorités de la ligue de la marine du Canda, section d'Ottawa ont donné les noms de généreux donateurs qui ont offert des sommes au profit de nos matelots de la marine de guerre et de la marine marchande. La semaine de la marine organisée à travers tout le pays se termine aujourd'hui. Voici la liste des donateurs:

$250 — Anonyme.

$100 — British American Bank Note Co.; The Ontario Hughes Owens Co.; W. G. Edge, Limited.

$50 — Murphy-Gamble Limited; Dustbane Products Limited; J. H. Connor and Son Ltd; John M. Garland and Co.; P. D. Ross, Esq.; M. et Mme C. D. Howe.

$25 — Ottawa Dairy Co.; D. Kemp Edwards Limited; Mme W. E. Matthews; M. Zaggerman Co. Limited.

$25 — Lady Perley; le colonel Willis O'Connor.

$15 — M. A. H. McDougall; W. A. Rankin Limited; C. A. Gray; M. C. B. Dougherty.

$10 — Le Dr R.-E. Valin; J. Norman Smith, Frank O. C. Hutchison; Alastair McTavish; Norman F. Ballantyne; M. Earl Jarvis; M. S. M. Clark; Mme G. H. MacCallum; James A. Robertson; le maire et Mme Stanley Lewis.

$5 — Le Dr J. P. Coupland; le Dr George W. Armstrong; Capital Storage Co.; Davis, Boyce and Co.; Shaffers Limited; International Harvester Co.; G. Harold Burland; Laura Graham; C. D. Burkholder Ltd; M. D. C. Scott; Mlle I. Preston; F. L. Burrows; W. J. Carson Limited; M. Hector Ménard; J. W. E. Elmslie.

$3 — The Venis Press; Mme Morna A. Coristine.

$2.50 — Mlle A. Gordon.

$2 — Percy Wood; Mme C. E. Ramsay; L. T. Martin.

$1 — Ethel M. Armstrong.

Assemblée de la JOCF à Welland

Le 23 novembre les jocistes de la paroisse du Sacré-Coeur se réunissaient à la salle Tanguay pour leur assemblée générale. Comme toujours, cette réunion fut très gaie; les refrains entraînants de chants de la J.O.C. ajoutaient de temps à autre, une note joyeuse.

La réunion commença par un mot de bienvenue, par Thérèse Lacasse.

On parla ensuite de l'histoire de la J.O.C. en Belgique. Un questionnaire dirigé par Rose-Hélène Bisson servit de résumé à cette histoire.

Comme la compétence ouvrière était le sujet d'étude du dernier mois, on se divisa en commission.

La première qui suivait ces discussions fut dirigée par Mariette Lavoie, propagandiste fédérale. Toutes ont constaté la nécessité de suivre des cours spéciaux en vue d'acquérir la compétence pour leur futur rôle de maîtresse de maison.

Afin de se récréer un peu, il y eut un sketch traitant de compétence ouvrière donné par Jeannine et Gisèle Lauzon. Ce sketch fut suivi par l'apparition d'une diseuse de bonne aventure dans la personne de Thérèse Lauzon. L'avenir et le passé de trois jeunes, à l'amusement de toutes, fut dévoilé. Et finalement un chant mimé "Le petit sauvage", fut rendu par quelques pré-jocistes.

Toutes se quittèrent au son du chant de "l'Au Revoir"

La direction du chant était confiée à Jeanne-Mance Ferland.

PRODUCTION DU CHARBON DANS L'ALBERTA

EDMONTON, le 27 (P.C.) — Le juge C. C. McLaurin, de Calgary, contrôleur régional du charbon, a dit que la production du charbon a atteint un volume insurpassé. Il a ajouté que 750,000 tonnes de charbon de l'Alberta seraient expédiées en Colombie-canadienne d'ici la fin de l'année se terminant le 31 mars prochain.

Feuilleton du Droit

LA TULIPE NOIRE

Par Charles Dodeman

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

No 22—

—Pas un délateur, répéta-t-il, mais peut-être y a-t-il à la cour un homme dangereux... pour vos projets... Dites-moi, Skevens, d'où venait-il, cet enfant que l'on a trouvé sur les marches de Notre-Dame de Paris, le 15 mai 1780?... Il était enveloppé de langes javanais... Quelle idée de ne pas l'avoir laissé là-bas?... Oui... J'ai eu à prendre des renseignements sur ce barbier tombé du ciel... ou de l'enfer... Qu'en pensez-vous, cher ami?... Quelle idée de l'avoir laissé vivre... Un prophète!

Et le prophète dressa au ciel sa main crochue:

—Tu ne tueras point! dit-il.

Appell leva les épaules en signe de commisération.

—Ramenez la cocarde orange, conseilla-t-il...

Et il s'en fut sans prendre garde à un Turc, lequel, assis contre le pilier derrière eux, fumait nonchalamment la pipe, les yeux dans le vague, comme à l'heure du kief...

Le prophète regardait parler le secrétaire d'Etat.

—Il a raison... J'ai eu tort... Je voulais l'élever dans la foi de mes pères, c'est pourquoi je l'ai ramené jusqu'à Paris. Pourquoi m'en suis-je fatigué plus vite? J'ai pensé qu'il serait un obstacle... Au contraire, malheureux! Au contraire... Il serait le mien deux fois, par l'esprit et par le coeur... Et il est papiste... Eh bien,, tant pis...

Le prophète fit un pas, les bras croisés, réfléchissant. Il regarda le Turc, sans le voir. Il murmura:

—Lui, d'abord... Elle, après...

Et il s'en fut à son tour.

Où Rist-Skevens éprouve la plus forte surprise de sa vie.

Deux semaines environ après la conversation que nous venons de relater, nous retrouvons Rist-Skevens entre les murs froids, gris et tristes de la communauté des abécédaires, au fond de l'impasse de la Kalverstraat.

Les adeptes célèbrent la fête d'amour. Entre maints cantiques que certains d'entre eux soutiennent d'un accompagnement d'orgue ou de fifre, ils absorbent une invraisemblable quantité, de café au lait, de chocolat et de petits pains.

Les agapes terminées, l'Ancien s'empare d'une Bible.

Un silence impressionnant s'est établi.

Le prophète demeure un long moment en oraison, puis, soudain, comme s'il venait d'être pris de frénésie, il plonge une épingle entre les pages du livre.

Un frémissement parcourt l'assemblée. Qu'est-ce que le ciel va decider? De quel oeil l'Eternel regarde-t-il le projet en suspens? D'un oeil favorable, sans doute, car l'Ancien lit ce passage du prophète Samuel: "Et Saul fit armer David de ses armes et lui mit un casque d'airain sur la tête et le fit armer d'une cuirasse..."

Le chef des abécédaires a un sourire de triomphe.

—L'Eternel est avec nous, dit-il, nous allons coiffer le casque et ceindre l'épée. A la nuit, nous partirons en expédition.

Hé quoi? Quel souffle belliqueux anime les inoffensifs anabaptistes? Contre quels ennemis vont-ils s'armer?

—Que Jacques, le serrurier prépare et vérifie son trousseau de clés, que Simon et Mathias, les colporteurs brandissent leurs forces. L'Eternel est avec nous. Demain matin, la fille de Moloch sera entre nos mains.

La fille de Moloch?... Oui, Myrtil Hooft! Pauvre et douce Myrtil! Vous comparer à la fille de Moloch? Quelle hérésie ridicule! Dans sa fureur de posséder, Rist Skevens vous dote des affreux sentiments levés dans son coeur, tel un nid de vipères!

Mais si l'expédition est organisée contre la fille de Moloch, c'est donc que Denis-Sigisbert Rasin n'est plus?... Oui, il est mort... Du moins, on le dit.

Le barbier a suivi son roi à Anvers, quartier général d'où Louis et le prince de Ponto-Corvo organisent l'armée qui doit s'opposer à une descente probable des Anglais, possesseurs de Valcheren...

Un matin, il n'est pas venu remplir son office. On s'est mis en quête de lui. Il est demeuré introuvable.

Trois ou quatre jours plus tard, la mer rejetait un cadavre revêtu de ses habits. Il avait même une trousse de barbier dans sa poche.

—Quel dommage! avait dit le roi de Hollande. Je n'ai pas de chance avec mes amis.

Donc, Jonas mort, Rasin mort, il ne reste plus qu'à mettre Myrtil, selon les sages conseils d'Appellius, dans l'impossibilité d'user de ses influences.

Et cette fois...

A la nuit close, un abécédaire souffla à l'oreille de l'Ancien.

—Elle vient de rentrer de la cour. Elle est bien seule. Le brouillard est épais. Le frère Van Goyen surveille le jardin. il nous préviendra si la moindre alerte est possible.

Les frères désignés arrivèrent à l'appel de leur nom. L'Ancien prit la tête, et la troupe se dirigea en silence vers le faubourg de Leyde. Là, malgré l'opacité du brouillard, ils s'égaillèrent.

Quelques minutes plus tard, ils se retrouvaient groupés dans la ruelle, derrière le jardin de la villa La vue sur la mer.

Une grille de fer close par des serrures compliquées fermait maintenant l'entrée.

—Jacques, commanda le prophète à voix basse, ouvre.

Des rossignols cliquetèrent, puis grincèrent. Jacques avait sans doute par avance étudié la combinaison intime du chef-d'oeuvre de serrurerie. Peut-être y avait-il travaillé? Dans tous les cas, les gonds avaient été huilés convenablement, car la porte tourna sans bruit. A ce moment, un léger sifflet se fit entendre et une ombre glissa vers le chef.

C'était Van Goyen.

—Je vous conseille de remettre la partie, dit-il... La maison est certainement habitée...

—Par Myrtil, oui...

—Et par d'autres...

—Tu est fou!... Quelqu'un chez elle?...

—Son père, peut-être...

—Son père? Il est mort... ou prisonnier des Anglais. Or, l'île de Valcheren est investie. Il n'a pu s'échapper.

—Qu'importe! Il y a quelqu'un.

—Tu as vu?...

—Non. Je crois.

Rist-Skevens réfléchit.

—Attendez-moi, dit-il... Je vais voir... Donne-moi le rossignol qui ouvre la porte de la maison...

—Prenez garde, dit Van Goyen.

Mais Rist-Skevens avait trop peur de perdre une occasion qui ne se retrouverait jamais... Il lui fallait Myrtil. Plus il vieillissait, plus la mort approchait, plus le désir d'être riche grandissait en lui. Toutes les joies terrestres dont il avait été privé, il les voulait maintenant. Le masque du mépris des richesses dont il s'était jusqu'ici couvert le visage crevait de toutes parts. Il voulait ces millions auxquels il avait un droit acquis, naturel, plus certain que l'église du Papegeai, les Sociétés de bienfaisance désignées ou ce Corse, le capitaine Bonaparte. Et si sa conscience lui nommait Denis-Sigisbert Rasin et Jonas Van Daël, il répondait aussitôt:

—Hé quoi, ne leur ai-je pas laissé la vie, alors que je pouvais la leur prendre. S'ils sont morts, ce n'est pas moi qui les ai fait mourir. N'ai-je pas droit à une récompense de la part de l'Eternel?...

Il était aveuglé par son désir...

La villa habitée par d'autres que par Myrtil? Mais non.

L'équipage du Sumatra avait été envoyée au fond de la mer. C'était un fait connu. Se voyant pris par la vedette, il avait sauté dans les chaloupes pour s'échapper: les canons du fort avaient coulé les chaloupes.

Pas un homme... Si! un... Celui qui avait apporté et colporté la nouvelle avait échappé... Sans quoi, le commandant et Jonas seraient revenus à Amsterdam, depuis longtemps, assurés qu'ils étaient de la protection discrète du souverain.

De toute façon l'hôtesse de la villa était seule.

Le prophète put s'en assurer en faisant le tour de la maison silencieuse. Pas un bruit. Myrtil dormait, là-haut, au premier, sous la garde de Caliban, son chat préféré.

L'Ancien pénétra sous la véranda, choisit un rossginol, et, d'une main ferme, lentement, lentement encore, il poussa le panneau. Le silence, l'obscurité. Ses chaussures feutrées — toutes les précautions avaient été prises — glissèrent sur le parquet uni comme une glace.

Il appuya sur la gauche.

Il saisit un bouton de porte, tourna, entr'ouvrit...

Malgré son empire sur lui-même, il tressaillit à mourir...

La porte s'ouvrit d'elle-même. Une main alluma des candélabres. Denis-Sigisbert Rasin, incliné très bas, prononçait:

—Entrez donc, Monsieur Rist-Skevens, vous êtes chez vous!

Assis de part et d'autre d'un poêle de faïence, le capitaine Hooft et Jonas Van Daël fumaient la pipe. Myrtil achevait d'allumer les bougies.

Alors, une main sortit de l'ombre, s'abattit au collet de l'abécédaire:

—Bruce cueilli hier, Skevens aujourd'hui... J'ai gagné la seconde manche... Au nom de l'Empereur, je vous arrête.

Et le sieur Gâteau passa menottes au prophète.

(A Suivre)

Association St-Jean-Baptiste

Son Exc. Mgr Robichaud adressera la parole au Château, samedi, le 4 déc.

Emissions radiophoniques par le groupe d'artiste du "Caveau" — Succès du spectacle populaire présenté la semaine dernière

Samedi soir prochain, le 4 décembre, à sept heures, au Château Laurier, l'Association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa organise un grand dîner-causerie au cours duquel la souscription franco-ontarienne sera remise à Son Excellence Mgr Norbert Robichaud, invité d'honneur, qui a bien voulu accepter d'adresser la parole. Mgr Robichaud sera présenté par Me Paul Fontaine et remercié par M. Louis Charbonneau, D. Ph.

L'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa lance un appel à la population. Elle espère qu'hommes et femmes se presseront nombreux au Château Laurier, samedi soir prochain, afin d'offrir à Son Exc. Mgr Robichaud et dans sa personne, à tout le peuple acadien, un hommage d'encouragement et d'admiration.

Emissions radiophoniques hebdomadaires

Dimanche dernier, à trois heures, au poste CKCH, l'Association Saint-Jean-Baptiste présentait sa première émission radiophonique de l'année. Au cours de l'émission, Me Paul Fontaine a annoncé que, cette année, "Le Caveau" a accepté de s'occuper de préparer les programmes. Il y aura programmes de théâtre, de poésie, et de littérature sous la direction de Mlle Laurette Paradis, MM. Guy Beaulne, et Guy Sylvestre respectivement. L'animateur général de ces programmes est M. Jean Ouimet qui s'occupera également des émissions musicales avec le concours de Mme Hélène Landry-Labelle et de M. Yvon Barrette.

Les auditeurs du programme de dimanche dernier ont pu en apprécier la tenue artistique. M. Emile Boucher, ténor des plus appréciés, a charmé une fois de plus les auditeurs avec ses chansons canadiennes. M. Yvon Déziel l'accompagnait au piano.

Les émissions de cette année promettent toutes d'être aussi réussies. Demain après-midi, à trois heures, Mlle Laurette Paradis présente une pièce en un acte, sous la direction de Mlle Florence Castonguay.

L'Association St-Jean Baptiste espère que la population de la capitale appréciera l'effort qu'elle fait pour lui procurer chaque semaine, un moment récréatif ou éducatif de haute valeur. En retour, témoignez-lui votre appréciation en lui adressant vos commentaires, au poste CKCH.

L'Espion Nazi

Vendredi et samedi dernier, le groupe "Les Amis" de Hull, a présenté en faveur de la campagne de recrutement de l'Association, la pièce "L'Espion Nazi". Cette pièce a obtenu un bon succès et l'Association Saint-Jean-Baptiste remercie tous ceux qui ont contribué au succès de cette pièce et tout spécialement le groupe "Les Amis" et son directeur, M. R. Provost.

L'Association se propose d'organiser à nouveau de ces spectacles populaires pour la distraction, à la française, de notre population.

R. B.

M. Albert Perras élu dans le quartier Central

M. Albert Perras a été réélu sans opposition représentant du quartier Central à la Commission des Ecoles séparées. Ainsi les 12 commissaires ont été élus sans opposition, et onze d'entre eux conservent leur siège de l'an dernier. M. Léon W. Durham remplace pour le quartier Wellington M. W. J. O'Connor, qui n'a pas posé de nouveau sa candidature.

Aucune passe de chemin de fer durant les Fêtes

Montréal 27 — On annonce aux quartiers-généraux du Canadien National et du Pacifique Canadien que pour soulager le trafic voyageur durant le temps des fêtes, il a été jugé nécessaire, par les deux chemins de fer, de suspendre la validité des passes durant la période qui s'étend depuis Noël jusqu'après le Jour de l'An.

"C'est avec regret", dit le communiqué, que la direction des deux chemins de fer a suspendu l'usage de tous les permis de circuler et les demi-billets du mardi, 21 décembre 1943 au mardi, 4 janvier 1944, les deux dates incluses. Cette suspension pendant la période où un grand nombre de nos militaires circuleront est une nécessité du temps de guerre et nous sommes convaincus qu'elle sera acceptée dans l'esprit qui l'a dictée.

PROCHAINS EVENEMENTS

Les directeurs de la Galerie Nationale annoncent un concert par le Quatuor à Cordes d'Ottawa, dimanche après-midi, 28 novembre, de 5 à 6 heures. Entrée libre.

La campagne pour la presse acadienne a remporté jusqu'ici près de $2.500

Total de $2.410 — Belles souscriptions des paroisses d'Alfred et de Saint-Isidore-de-Prescott

Deux de nos paroisses franco-ontariennes où existe une Société Saint-Jean-Baptiste ont répondu cette semaine à l'appel de la Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste de l'Ontario en faveur de la Presse acadienne et ont fait parvenir leur souscription au secrétaire, M. Rosario Baudoin, case postale 211, Ottawa. Ces deux paroisses ont suivi l'exemple le celles où existe un organisme national semblable: Ottawa, Eastview, Sudbury, North-Bay, Hawkesbury, Embrun, Casselman, Wendover, Clarence Creek et Bourget, etc.

Le comité d'organisation pour l'Ontario espère que, d'ici au 4 décembre, toutes les autres paroisses qui peuvent contribuer à cette oeuvre patriotique, feront parvenir leur souscription.

Souscriptions précédentes	$2246.00
Paroisse de Saint-Isidore-de-Prescott	100.00
Souscription paroissiale de Saint-Victor d'Alfred	40.00
Société Saint-Jean-Baptiste d'Alfred	10.00
M. le curé J.-H. Laniel, Alfred	10.00
Dr Josaphat Tittley, Alfred	6.00
Total	$2410.00

Candidat

M. Georges-H. NADEAU, candidat canadien-français à l'élection municipale de Kirkland Lake, Ont.

KIRKLAND LAKE, (Ont.) — Pour répondre au désir de plusieurs groupes canadiens de langue française et anglaise de la municipalité, monsieur Georges-H. Nadeau n'hésite pas à poser sa candidature à la prochaine élection municipale du canton de Teck.

Monsieur Nadeau naquit à Embrun, Ontario; après avoir servi les forces armées en 1918, il alla s'établir à Ansonville, Ontario.

Lors de son séjour dans cette localité il travailla continuellement à l'avancement de ses compatriotes; pendant douze ans il remplit la charge de commissaire d'école; de plus il exerça les fonctions de conseiller municipal et trésorier de la Chambre de commerce pendant deux ans. En 1935, Monsieur Nadeau venait s'établir à Kirkland Lake, Ont.; ses qualités d'organisateur et d'administrateur furent vite reconnues et l'année suivante il fut élu commissaire des écoles séparées, charge qu'il remplit pendant six ans. Il peut se féliciter d'être le président-fondateur des Scouts, section française, de notre ville en plus d'avoir occupé le siège présidentiel de la Société Saint-Jean-Baptiste de Kirkland Lake.

Monsieur Nadeau est au service de la compagnie d'assurance-vie Métropolitaine depuis le 16 août 1926.

Doué de talents innés d'organisateur et de lutteur, jouissant d'une longue expérience dans les affaires, Monsieur Nadeau est donc l'homme des mieux qualifiés pour siéger au Conseil municipal.

Funérailles de Mlle E. Warren, à Sudbury, Ont.

SUDBURY, (Ont.), le 27. — (D. N.C.) — Lundi, le 15 novembre, ont eu lieu les funérailles de Mlle Estelle Warren. Le service fut chanté en l'église Ste-Anne. Elle fut inhumée au cimetière paroissial. Après une longue maladie, elle succomba à l'hôpital St-Joseph à l'âge de 20 ans. Elle laisse pour pleurer sa perte son père, M. P. Warren; un frère, Sylvio, actuellement outre-mer; deux soeurs: Mme Dan Locke et Mme A. Côté.

Les porteurs étaient: MM. R. Lalonde, W. Lalonde, F. Charron, R. Blais, A. Lepage, L. Fournier. Assistaient aux funérailles: la famille Lalonde, de Capréol, Mme O. Aubry, de Blind River, tante de la défunte, ainsi que Mme D. Ethier, de Minnow Lake, Mlle Cécile Roussel, de Kirkland Lake, toutes deux tantes de Mlle E. Warren, M. et Mme Dan Locke, M. et Mme A. Côté, de Sudbury et le soldat Lucien Lalonde, du P.E.I.H.

Une conférence à l'Académie demain

Le comité des parents de la société des Anciens Elèves de l'Académie de-La-Salle a organisé une autre conférence pour l'éducation des enfants. Elle aura lieu, dimanche soir, à l'Académie de-La-Salle, à 8 h. 15.

Mlle Evelyne Leblanc, commandeur du mérite agricole, donnera cette causerie qu'elle a intitulée: "La nutrition et la santé" La conférencière sera présentée par Me Raoul Mercier, substitut du procureur général et président de l'Ecoles des parents à Ottawa.

L'entrée à cette réunion est gratuite et les enfants ne sont pas admis. De courtes séances serviront d'intermèdes.

Maux de tête, Fatigue des yeux.

Un défaut mécanique de l'oeil en est très souvent la cause. Les verres appropriés, seuls peuvent remédier au mal.

A. M. Bélanger

Spécialiste — Optométriste

45, rue Rideau Tél: 3-4346

Club Lions Gigantesque Bingo

AUDITORIUM,

Mercredi, le 1er déc.

(8 h. 30 p.m. précise)

Entrée 50c — donnant droit au détenteur à 20 parties.

Prix pour une valeur de $1,200 et plus

ACIDOL

Poudre Stomachique Anti-Acide Absorbante

Gastrite Hyperacidité

Le flacon 1.00

En vente dans toutes les pharmacies

NETTOYAGES

75c 75c

COMPLETS, ROBES UNIES, MANTEAUX DE PRINTEMPS POUR DAMES ET MESSIEURS

PALETOTS D'HIVER

NETTOYAGE $1.00

ENTREPOSAGE 2%

de la valeur déclarée. Legers réparages gratuits. Estimations gratuites de nos représentants ou signalez:

PROSPERITY CLEANERS

233, Rideau 4-2212

244, Bank 3-3601

1232, Wellington 8-1768

LE DOCTEUR

J. H. LAPOINTE

F.R.C.P. (c)

des Hôpitaux de Paris

Spécialiste en médecine.

Sur rendez-vous — Tél: 4-2748

163 EST AVENUE LAURIER

RHUMOL

SIROP contre le rhume 25c

EN VENTE PARTOUT

LINIMENT D'OR

Recommandé pour DOULEURS, RHUMATISMALES et ARTHRITIQUES, SCIATIQUES, NEVRALGIE, LUMBAGO, NEVRITE.

$2.00 LA BOUTEILLE

C. P. No 2, ROCKLAND, ONT.

Si vous souffrez de maux de reins, mal de dos, troubles de la vessie, rhumatismes ou impureté du sang, prenez les

PILULES **SIMS** POUR LES REINS

DISTRIBUTEUR:

OTTAWA DRUG CO. OTTAWA

Le transport par tramways et autobus augmente encore !

Les tramways et autobus d'Ottawa transportent approximativement 150% plus de passagers qu'avant la guerre.

Vous pouvez aider à assurer un meilleur service de transport en temps de guerre en vous en tenant aux heures distribuées, en évitant les heures d'affluence lorsque vous le pouvez, en faisant vos emplettes après 10 heures et avant 4 heures, en achetant d'avance vos billets de tramways au bureau de l'O. E. R., 57, rue Queen, ou des préposés en uniforme, en fonction, sur les plates-formes aux endroits affairés.

L'urgence en temps de guerre commande la collaboration de tous.

La Compagnie des Tramways d'Ottawa

CLUB LIONS

BINGO MONSTRE

AUDITORIUM, MERCREDI, 1er DEC. A 8.30 P.M.

Les recettes iront au fonds de bienfaisance Lions

BILLET 50c — Donnant droit au détenteur à 20 parties. Des prix pour une valeur de plus de $1200.

Billets en vente chez Orme, Goldstein et à l'Auditorium

Tél. 8-3741

AUGUSTE MARTINEAU

Architecte

372, ave Piccadily Ottawa

MERCREDI, à 8 h. 45

Au Capitol

Concert Tremblay No 3

MALCUZYNSKI

Grand Pfaniste Polonais

Remplaçant

VRONSKY et BABIN

Il reste des chaises sur la scène et des places debout.

Le Contrôle ouvre au Capitol MERCREDI, à 10 h. a.m.

OUVERT DIMANCHE

Pharmacie

BRULE

Angle Waller et Laurier Est

Tél: 3-6574

LIVRAISON GRATUITE avec commande de $1.00 et plus.

R.-J. BASTIEN, R.O.

Spécialiste pour la vue

9, rue NICHOLAS

(vis-à-vis Ogilvy's)

En affaires depuis 30 ans

Examen de l'etat visuel monoculaire et binoculaire pour déterminer la qualité de la coordination des yeux

ULRIC ST-AMOUR

Optométriste — Spécialiste pour la vue

48, rue Rideau — Tél: 3-4505 — Ottawa

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)

Pronostics:

ORAGES OU NEIGE

MAXIMUM (hier) 49

MINIMUM (nuit) 28

Ottawa et vallée du haut du St-Laurent: vents frais modérés, légers orages ou neige; plus frais ce soir.

MINIMUM (nuit):— Port-Arthur, 23; Huntsville, 32; Parry-Sound, 36; London, 30; Toronto, 35; Kingston, 34; Ottawa, 28; Montréal, 33.

Georges LAFRAMBOISE, M.D., L.M.C.C.

ATTACHE A L'HOPITAL CIVIQUE D'OTTAWA

YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.

Téléphones: Bureaux 3-6517 — Residence 3-7596

95, rue Rideau, Ottawa.

Narcisse LACOURCIERE

B.A., L.Ph., M.Com., R.I.A.

COMPTABLE AGREE — CHARTERED ACCOUNTANT

OTTAWA — Hull

Edgar LEVASSEUR, A.P.A.

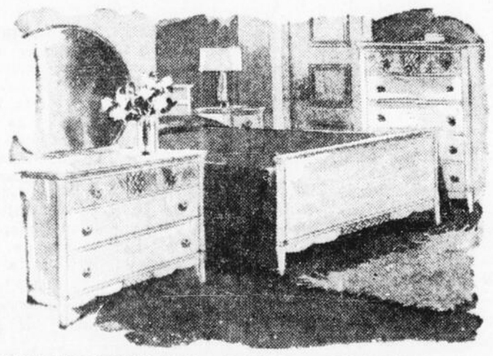
COMPTABLE — VERIFICATEUR

Professeur d'Economique à la faculté des arts et de comptabilité à la faculté des sciences commerciales de l'Université d'Ottawa.

Edifice Banque Canadienne Nationale

18, rue Rideau, Ottawa, Ontario — Chambre 311, Tél. 5-2042

Soyez avisés— Choisissez chez Bélanger !



AMEUBLEMENTS POUR TOUTES LES PIECES DU FOYER

Chez "BELANGER" la qualité est de rigueur ! Les dernières créations de meubles pour SALON, VIVOIR, CHAMBRES à COUCHER, SALLE à DINER et CUISINE sont de QUALITE IRREPROCHABLE et offerts à des prix raisonnables. Les occasions véritables de "Bélanger" s'imposent à l'attention générale.

Conditions conformes aux ordonnances de la C.P.C.T.G.

Nous vous invitons à venir visiter notre étalage de miroirs de fantaisie. Assortiment considérable de petits meubles, poterie, lampes, etc., etc., pour cadeaux des fêtes.

A. BÉLANGER

SPECIALISTES A POELES

... rue Montcalm, Hull — Tél.: 2-8791

LA MAISON

J. EMILE LAUZON

établie depuis plus de 21 ans offre toujours des valeurs insurpassables

LAUZON VOUS INVITE

A venir choisir vos cadeaux DE BONNE HEURE parmi son superbe assortiment

Les beaux bijoux sont toujours des cadeaux accueillis avec joie. Venez admirer notre superbe assortiment de bagues et autres bijoux de toutes descriptions: vous n'aurez que l'embarras du choix . . . Mais n'attendez pas à la dernière minute; en venant choisir vos cadeaux pour les fêtes dès maintenant, vous bénéficierez d'un meilleur choix et éviterez l'encombrement de la dernière heure.

DIAMANTS "TRUE LOVE"

chaque bague est acompagnée d'un certificat et assurance.

Beau diamant "Solitaire", monture travailler à la main, Or 14 et 15 carats. Spécial des fêtes, 37 50

Belle bague de fiançailles avec trois diamant mis en relief par une belle monture finement ciselée. Or 14 et 18 carats. Très spécial, $50

Magnifique bague pour la fiancée de Noël. Or 14 et 18 carats, monture or massif. Une réelle aubaine $75

Grand choix d'alliances depuis 7.50 à 15.00

Montres

Très délicates pour Dames

Mouvement "Lenroc", 15 pierres. Boitier jaune. Modèles assortis. Valeurs exceptionnelles.

16.95

Montres

pour hommes

Mouvemnt "Escort", 15 pierres, boîtier jaune. Modèles assortis. Valeur incomparable.

16.95

Montres

"Kingston"

Imperméables pour militaires

29.50

Prix ordinaire, $34.50.

Mouvement 17 pierres. Boitier à l'épreuve de l'eau. Cadran lumineux. Courroi de cuir.

Montres

"GRUEN"

pour Dames et Messieurs

29.50 à 42.00

Veri-Thin Whirl, 15 pierres, beau boitier. Or jaune ou rose. Derniers modèles.

Beaux Loquets

Avec chainette et fermoir de sûreté. Immense choix de modèles argent ou or chacun avec une jolie boîte de fantaisie.

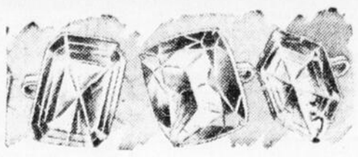
4.00 et 6.00

Autres jusqu'à 12.00

Croix

avec chainette

3.00 à 7.50



BAGUES avec PIERRES de NAISSANCE pour DAMES

Monture Or 10 carats $5 00 et plus

Bracelets

militaires

Le plus grand choix des deux villes.

2.50 à 12.00

Chevalière

pour Hommes

Or 10 carats. Modèles très approprié pour militaire. Initiales ou emblèmes de l'armée.

7.50

Autres jusqu'à 32.50

Bague initialée

pour hommes

Or 10 carats — Initiales sur émail noir. Belle valeur.

10.50

Autres jusqu'à 32.50

Cadeau des plus appréciés par Messieurs

Magnifique service de toilette dans un étui en cuir — 9 morceaux avec brosses et peigne, etc 7.50

Autres jusqu'à 22.50

Faites vos achats durant la matinée de préférence.

J. - EMILE LAUZON

"VOTRE BIJOUTIER"

137, rue Rideau — Ottawa

(Voisin de C. Caplan) Tél: 4-1433